1er juillet 1822, par un de nos savans géographes

démontrer les avantages du

2° Des recettes qui se feront depuis 10 heures du matin jusqu'au soir.

Plusieurs personnes ayant déjà manifesté le désir de

EXTRAIT DU CATALOGUE

DES

GLOBES, SPHÈRES, ATLAS,

CARTES GÉOGRAPHIQUES, ASTRONOMIQUES

ET MARINES,

PLANS ET FORTIFICATIONS MILITAIRES,

CAHIERS D'ARCHITECTURE,

ET

COLLECTIONS DE JARDINS ANGLO-CHINOIS, etc.

Composant le Fonds de F.x DELAMARCHE et CH.LES DIEN, successeurs de SANSON, de ROBERT DE VAUGONDY, Géographes du ROI ; de C. F. DELAMARCHE, Géographe; de M. FORTIN, ingénieur-Mécanicien du ROI, pour les Globes et Sphères; de BONNE, Ingénieur-Hydrographe de la Marine ; de LE ROUGE, Ingénieur-Géographe, et autres auteurs.

A PARIS,

Chez F.x DELAMARCHE et CH.LES DIEN, Ingénieurs-Mécaniciens pour les Globes et Sphères, rue du Jardinet, n.°. 13, quartier Saint-André des Arcs.

1817.

Imprimerie de P. N. Rougeron, Impri. de S. A. S. Madame la Duchesse Douairière d'Orléans, rue de l'Hirondelle, N.° 22.

EXTRAIT DU CATALOGUE.

GLOBES ET SPHÈRES.

	fr.	*c.*
GRAND GLOBE TERRESTRE, de dix-huit pouces de diamètre, corrigé suivant les nouvelles divisions politiques, et augmenté des trois voyages du capitaine *Cook*, de ses découvertes, de celles de la *Pérouse*, *Vancouver*, *Mackensie*, d'*Entrecasteaux*, *Baudin* et *Krusenstern*, auxquelles on a ajouté tout ce qui a été découvert dans la mer du Sud, d'après la carte du grand Océan compris entre l'Asie et l'Amérique; réduite sur les observations les plus récentes, et publiée par ordre de S. Ex. le ministre de la marine, avec la nouvelle division océanique, ou cinquième partie du Monde; monté sur grand pied en noyer, ou d'un beau noir, avec méridien en cuivre, boussole, roulettes, etc.	400	
GRAND GLOBE CÉLESTE, du même diamètre, corrigé et augmenté des constellations de *la Caille*, et de plus de mille étoiles, par *Méchain*, astronome de la marine; monté sur grand pied en noyer, ou d'un beau noir, avec méridien en cuivre, boussole et cercle vertical, etc.	400	
GLOBE TERRESTRE, de douze pouces de diamètre, corrigé suivant les nouvelles divisions politiques, et augmenté des trois voyages du capitaine *Cook*, de ses découvertes, de celles de *la Pérouse*, *Vancouver*, *Mackensie*, d'*Entrecasteaux*, *Baudin* et *Krusenstern*, avec la nouvelle division océanique, ou cinquième partie du Monde; monté sur grand pied en noyer ou d'un beau noir, avec méridien en cuivre, boussole, roulettes, etc.	200	

	fr.	c.
GLOBE CÉLESTE, du même diamètre, où la position des étoiles est réduite à l'an 1800, par M. *Messier*, astronome de la marine; monté comme le précédent, avec méridien en cuivre, boussole, cercle vertical, etc. (Ce globe est le seul avoué par l'auteur)	200	
SPHÈRE ARMILLAIRE de *Ptolémée*, du même diamètre, même monture, avec méridien en cuivre, boussole, etc.	200	
SPHÈRE de *Copernic*, même diamètre (n'ayant pas de méridien en cuivre), montée sur des quarts de cercle en cuivre, avec les nouvelles planètes figurées, et boussole, sur grand pied.	170	
LES GLOBES TERRESTRE, CÉLESTE, la SPHÈRE ARMILLAIRE de *Ptolémée*, même diamètre, montés sur pieds, à trois colonnes, avec méridien en cuivre, boussole et cercle vertical, chaque	130	
Les mêmes GLOBES et SPHÈRES, à méridien en carton, sur pied noir, chaque	60	
SPHÈRE de *Copernic*, de douze pouces, avec les nouvelles planètes figurées, montée sur des quarts de cercle en cuivre, pied noir	60	
GLOBE TERRESTRE de douze pouces de diamètre, par *Bonne*, ingénieur-hydrographe de la marine.		
GLOBE CÉLESTE, du même diamètre, par *Delalande*, l'un et l'autre globe montés sur grands pieds, avec méridien en cuivre, boussole et cercle vertical, chaque	200	
Les mêmes, montés sur pieds à trois colonnes, avec méridien en carton et pieds noirs, chaque . . .	60	

	fr.	*c.*
GLOBE TERRESTRE de dix pouces de diamètre, par *Bonne*, avec monture simple	24	
GLOBE CÉLESTE, du même diamètre, par *Delalande*.	24	
GLOBE TERRESTRE, de neuf pouces et demi de diamètre, corrigé comme celui de douze pouces, à méridien en carton, et pieds à trois colonnes	35	
GLOBE CÉLESTE de neuf pouces et demi de diamètre, même monture	35	
LES SPHÈRES ARMILLAIRES de *Ptolémée* et de *Copernic*, même monture, chaque.	35	
GLOBES TERRESTRE et CÉLESTE de neuf pouces et demi de diamètre, avec monture simple, chaque. . .	24	
SPHÈRES ARMILLAIRES de *Ptolémée* et de *Copernic*, même diamètre, monture simple, chaque	24	
SPHÈRE de *Copernic*, de même diamètre, montée à quarts de cercle en cuivre, avec les nouvelles planètes figurées	32	
GLOBES TERRESTRE et CÉLESTE de huit pouces de diamètre, avec monture simple, chaque.	18	
SPHÈRES ARMILLAIRES de *Ptolémée* et de *Copernic*, de même diamètre, monture simple, chaque	18	
SPHÈRE de *Copernic*, de même diamètre, montée à quarts de cercle en cuivre, avec les nouvelles planètes figurées	26	
GLOBE TERRESTRE de huit pouces de diamètre, par *Bonne*, avec monture simple	18	
GLOBE CÉLESTE, du même diamètre, par *Delalande*.	18	
GLOBES TERRESTRE et CÉLESTE, de sept pouces de diamètre, avec monture simple, chaque	15	
SPHÈRES ARMILLAIRES de *Ptolémée* et de *Copernic*, de même diamètre, monture simple, chaque	15	

	fr.	c.
PETITS GLOBES et SPHÈRES, de trois pouces de diamètre, pour l'amusement et l'instruction des enfans, chaque	6	
INDEX GÉOGRAPHIQUE, dressé par l'abbé Dicquemare, avec la description, les usages et la manière de s'en servir. La longitude d'un lieu étant connue, il indique l'heure qu'il est dans tous les lieux de la terre; la latitude étant donnée, il démontre dans quelle zone, dans quel climat se trouve le lieu proposé, etc. Cet instrument peut être regardé comme une préparation mécanique aux usages du Globe terrestre	8	

ASTRONOMIE.

NOUVELLE MACHINE, connue sous le nom de *Géocyclique*, qui démontre le mouvement de la Terre autour du Soleil, ses révolutions diurne et annuelle, la variation des saisons, l'accroissement, la diminution des jours, le parallélisme de l'axe de la Terre, la révolution de la Lune et ses phases. Cette machine à rouages en cuivre	100	
La même, avec la révolution de la Lune, sans la démonstration des phases.	55	
Cette machine se monte encore de trois manières plus simples.		
L'une est de	40	
L'autre de	35	
Et enfin la troisième à cordes à boyaux.	15	
MÉCANÉCLIPSE, dressé d'après les calculs de *la Hire* et de *la Caille*, indiquant les Eclipses de Soleil et de		

	fr.	*c.*
Lune, qui doivent arriver pendant cent ans, avec un calendrier	8	
MACHINE des EQUATIONS, distinguant le temps moyen d'avec le temps vrai, très-utile pour régler les pendules, les montres et les horloges	6	
URANOGRAPHIE, ou description du Ciel dans les deux hémisphères, projetée sur l'équateur, par *Robert de Vaugondy*, corrigée et augmentée d'un grand nombre d'Etoiles et de Nébuleuses, par *Méchain*, astronome de la marine. Ces deux hémisphères imprimés sur deux feuilles de papier grand-aigle, avec la figure coloriée de chaque constellation, les deux feuilles accompagnées de l'explication et des usages. .	7	
Les mêmes, imprimés sur même papier, où l'on voit seulement tracé l'espace occupé par chaque constellation non figurée	6	
PLANISPHÈRE CÉLESTE, dressé par *Bion*, où sont les Etoiles qui paroissent sur l'horizon de Paris, et où l'on voit les différentes heures du lever et du coucher, etc. avec la description et les usages	15	
TABLEAU ANALYTIQUE des différentes positions de la Sphère, des différens systèmes, des révolutions et des distances des planètes, etc. par *Delamarche*	1	50
TABLEAU du système de *Copernic*, ou abrégé de l'Astronomie, avec des notions élémentaires sur le Ciel, les Astres, les Planètes et leurs Satellites, les Comètes et les Constellations, où l'on voit le développement de ce système ; dressé pour l'usage de M.gr le Dauphin.	1	55
NOUVELLE URANOGRAPHIE, par *Ruelle*, où les Constellations ne sont point figurées, avec la description et l'usage	12	

	fr.	c.
ATLAS CÉLESTE de *Flamsteed*, en trente cartes in-4.° réduit et publié par M. *Fortin*; troisième édition donnée par *Delamarche*, corrigée par *Delalande* et *Méchain*, augmentée d'un grand nombre d'Etoiles et de plusieurs Constellations, telles que le Messier, le grand et le petit Télescope d'Herschel, le Mural ou quart de cercle mural. Dans cet atlas, la position des Etoiles est réduite au premier janvier 1800 par M. *Duc de la Chapelle*, astronome de Montauban; relié en veau.	14	
— En carton.	12	
LES USAGES de la Sphère et des Globes céleste et terrestre, ou explication des différens problêmes selon les hypothèses de *Ptolémée* et de *Copernic*, avec les planches des différens systèmes et des différentes positions de la Sphère; précédés d'un Abrégé analytique sur les différens systèmes du monde. Cet ouvrage comprend aussi le dénombrement des Constellations anciennes et modernes, la description et les usages de la *Géo-cyclique*, l'analyse historique et géographique des quatre parties du monde, et la table alphabétique de la différence des Méridiens ou Longitudes, entre l'Observatoire de Paris et les principaux lieux de la Terre, avec leur latitude ou hauteur du pole. Ouvrage utile pour l'instruction de la jeunesse, la mettant à portée de résoudre elle-même les différens problêmes sur les Globes et Sphères; par *Delamarche*, 1 volume in-8.° broché	5	
— Relié.	6	

	fr.	*c.*

GÉOGRAPHIE.

ATLAS DE GÉOGRAPHIE,

MODERNE, ANCIENNE ET SACRÉE.

GRAND ATLAS UNIVERSEL, par *Robert de Vaugondy*, formant un assortiment complet de Géographie ancienne, sacrée et moderne, avec un discours préliminaire sur l'origine et les progrès de cette science, 1 vol. grand *in folio* composé de cent-dix-sept cartes, augmentées des nouvelles découvertes, et corrigées suivant les changemens politiques qui se sont opérés dans toutes les parties de l'Europe d'après les derniers traités de paix, avec la Carte du royaume de France; par *Delamarche*; relié en veau racines 168

Le même, demi-reliure en carton 150

Le même, imprimé sur papier Nom de Jésus, relié en veau racines 140

Le même, relié en carton 130

ATLAS D'ÉTUDE pour l'instruction de la jeunesse, composé des quatre parties du monde, des différens Etats de l'Europe avec leurs nouvelles divisions, de deux cartes des différens systèmes, et de onze pour la géographie ancienne et sacrée; en tout 36 cartes *in-fol.* relié en carton 46

ATLAS (connu sous le nom de LATTRÉ), *petit in-folio*, fait pour la Géographie de *Nicolle de la Croix*, augmenté de vingt-deux Cartes sur la Géographie

	fr.	c.
ancienne, par *Bonne*, ingénieur-hydrographe de la marine; avec des tableaux historiques et chronologiques des révolutions, des tables de comparaison des noms anciens avec les noms modernes pour chaque Carte; par *de Grace*. Cet atlas, auquel on a joint la France divisée en départemens, contient quatre-vingt-seize Cartes, non compris les tableaux et les tables, le frontispice et les deux feuilles qui représentent les différentes positions de la Sphère; imprimé sur beau papier, relié en veau racines.	120	
Le même, papier ordinaire, non lavé, demi-reliure. .	80	
Le même ATLAS se divise en trois parties; la première partie contenant trente-six Cartes générales, c'est-à-dire une de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique, et des Royaumes, Etats et Républiques que renferment ces quatre parties du monde; imprimée sur beau papier, reliée en veau.	50	
La même, papier ordinaire, demi-reliure.	30	
La seconde partie se compose des trente-six Cartes générales de la première, auxquelles on ajoute trente-huit Cartes particulières ou de détail; ce qui forme soixante-quatorze Cartes; imprimée sur beau papier, reliée en veau	100	
La même, papier ordinaire, demi-reliure	60	
La troisième partie renfermant vingt-deux Cartes pour la Géographie ancienne, avec des tableaux chronologiques et historiques, par *de Grâce*; imprimée sur beau papier, reliée en veau.	36	
La même, papier ordinaire, non lavée, demi-reliure	25	

	fr.	c.
ATLAS PORTATIF (nouvel) en cinquante-six Cartes, destiné principalement pour l'instruction de la jeunesse, par *Robert de Vaugondy;* nouvelle édition corrigée et augmentée, tant des nouvelles découvertes que des nouveaux changemens politiques; par *Delamarche*, relié en carton	27	
Relié en veau	32	
Papier d'Hollande, lavé en plein	50	
NOUVEL ATLAS PORTATIF de la Géographie ancienne, pour servir à l'intelligence des auteurs anciens, et guider dans la lecture de l'histoire, composé de vingt cartes, relié en carton. On joint à cet Atlas une description géographique et historique des différentes régions de l'Europe, des peuples et des lieux les plus remarquables, précédée de quelques notions analytiques sur ce que les Romains entendoient par Provinces, Municipes, Colonies, Préfectures, etc. etc.; par *Delamarche*. Les vingt Cartes, avec la Description, reliées en carton	24	
— L'Atlas sans texte	12	
ATLAS ÉLÉMENTAIRE, en trente-trois Cartes, petit in-4.°, quatrième édition, revue, corrigée et augmentée des nouvelles divisions. Cet Atlas est précédé d'Institutions Géographiques et Historiques, ou d'une description générale du Globe et de la nomenclature comparative des Départemens avec les anciennes Provinces, etc.; quatrième édition, revue, corrigée et augmentée, tant des nouvelles découvertes que des nouveaux changemens politiques, par *Delamarche*; reliée en carton	12	

	fr.	*c.*
PETIT ATLAS moderne, ou collection de Cartes élémentaires, petit in-4.° dédié á la jeunesse, auquel est ajoutée la France divisée en départemens, avec une idée de la sphère et des globes; nouvelle édition; revue, corrigée et augmentée, par *Delamarche*; relié en carton	9	
ATLAS PORTATIF, à l'usage des militaires, colléges et voyageurs, contenant le détail sur les quatre parties du monde, en 91 cartes in-4.° Tom. 1.er; par *Le Rouge*. .	20	
Idem, contenant le plus grand détail sur l'Allemagne, réduit sur les cartes de *Homan* et *Mayer*, en 101 cartes in-4.° Tom. 2.e; par *Le Rouge*	20	
ATLAS, ou l'Enfant Géographe, à l'usage des maisons d'éducation, composé de cartes muettes, pour apprendre la Géographie aux enfans, etc. par M. *Bellin*, ingénieur, etc.	5	
ATLAS, ou Recueil de toutes les villes fortifiées et des Ports de mer de France, avec leurs distances de Paris et de la ville la plus voisine. in-8.° lavé au pinceau; relié	15	
Idem, en noir.	8	
ATLAS, ou Recueil des Côtes maritimes de France, depuis Ostende jusqu'à Nice, donnant quatre lieues dans l'intérieur des terres, avec le plus grand détail, en 50 cartes, in-4.° relié.	12	
ATLAS sur la Géographie sacrée et sur l'Histoire Sainte, composé de 14 cartes et plans, avec des lettres sur divers sujets importans, par le R. P. *Romain Joly*; nouvelle édition; cartonné	8	

	fr.	*c.*
ATLAS PORTATIF, ou petit tableau de la France, par provinces, avec les routes, accompagné d'une Description géographique et historique, par *Bonne*. Papier ordinaire ; relié en veau	9	
ATLAS PORTATIF, ou Etrennes Géographiques, contenant les quatre parties du monde, et les différens Etats de l'Europe, petit in-18, très-commode pour mettre dans la poche, par M. *Rizzi Zannoni* ; relié en carton.	6	
Idem, lavé	10	
ATLAS DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE, en soixante-une Cartes *in-folio;* par *Sanson* et *Robert;* relié en carton. .	78	
ATLAS des Possessions françaises dans l'Amérique septentrionale, comprenant les cartes, plans, rades et ports de l'île St.-Domingue et autres îles françaises : savoir :	26	
1. Isle de St.-Domingue.		
2. Baie et Rade du Cap-Français.		
3. Plan de la Ville du Cap-Français et de ses environs.		
4. Plan de la Ville du Port-au-Prince, demi-feuille.		
5. Plan de la Ville des Cayes, demi-feuille.		
6. Plan de la Ville et de la Baie du Fort-Dauphin, demi-feuille.		
7. Plan de la Ville du Port-de-Paix, demi-feuille.		
8. Plan de la Baie et de la Ville du Môle St.-Nicolas, demi-feuille.		
9. Plan de la Ville de St.-Marc, demi-feuille.		
10. Plan de la Ville et des environs de Léogane, demi-feuille.		
11. Plan de la Ville et Rade du Petit-Goave, demi-feuille.		
12. Plan de la Baie et du Bourg de Tiburon, demi-feuille.		

	fr.	c.
13. Plan de la Baie et Ville de St.-Louis, demi-feuille.		
14. Plan de la Baie et Bourg de Jacmel, demi-feuille.		
15. Plan d'une Sucrerie et d'un Equipage à sucre, inventé par M. *Belin*, et exécuté sur son habitation, en société avec M. *Raby*, au Bas-Limbé, grande feuille.		
16. Coupes d'une Sucrerie et d'un équipage à sucre, etc. aussi grande feuille.		
17. Vue de l'entrée du Gouffre au-dessus des sources des eaux thermales de Banica, à environ 5 lieues de la mer, et à 2 lieues d'une bourgade du même nom, dans la partie espagnole, demi-feuille.		
18. Isle de la Martinique.		
19. Isle de la Guadeloupe.		
20. Isle de Sainte-Lucie.		
21. Isle de Tabago (1).		

NOTA. Toutes ces Cartes et Plans se vendent séparément.

GÉOGRAPHIE MODERNE.

CARTES GÉNÉRALES *en quatre feuilles, par* ROBERT DE VAUGONDY, *corrigées et augmentées par* DELAMARCHE.

MAPPEMONDE, avec les voyages du capitaine *Cook*, *la Pérouse*, *Vancouver*, d'*Entrecasteaux*, *Baudin*, *Mackensie* et autres navigateurs, et où se trouve la division océanique	6	

(1). Tout le détail de Saint Domingue est de M. Phelippeau, ingénieur-géographe. Ces Cartes et Plans ont été levés sur les lieux.

		fr.	c.
L'Europe, avec les nouvelles divisions. L'Asie . . . . . L'Afrique. . . . . L'Amérique.	Chaque. .	6	

Cartes générales *en deux feuilles.*

Mappemonde, Europe, Asie, Afrique, Amérique,	Avec les nouvelles découvertes, les divisions actuelles, et une large bande pour servir d'encadrement, par *Bonne*. Chaque	5	
Les mêmes, sans bordures, chaque		2	50

Cartes générales *d'une feuille.*

Mappemonde, avec les voyages du capitaine *Cook*, de *la Pérouse*, de *Vancouver*, d'*Entrecasteaux*, *Baudin*, *Mackensie* et autres navigateurs, avec la division océanique		1	25
Europe, Asie, Afrique, Amérique,	Avec une légende qui fait connaître méthodiquement les Empires, les Royaumes, Etats et Républiques; leurs nouvelles divisions et subdivisions, chaque.	1	25
Mappemonde, et les quatre parties, sans légende, par *Janvier*; chaque.		1	25

Cartes générales et particulières *pour le détail de l'Europe.*

Isles Britanniques, comprenant les Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande		1	

	fr.	*c.*
Royaumes de Suède et Norwège	1	25
Danemarck	1	25
La Russie, en 2 *feuilles*	2	50
La France, divisée par provinces ou gouvernemens, par *Delamarche*	1	25
La France comparative, divisée en provinces et départemens, pour en faciliter l'étude	1	50
Le Royaume de France dans son état actuel. . . .	1	25
Le Royaume des Pays-Bas, 1 *feuille*	1	25
Le même, par *Janvier*, 2 *feuilles*	2	50
Carte d'Allemagne, par cercles	1	25
La même, suivant ses nouvelles divisions.	1	25
République Helvétique, nouvellement divisée en ses vingt-deux cantons.	1	25
Carte itinéraire de la Suisse, par *Capitaine*, ingénieur géographe, 2 *feuilles*	2	50
Royaume de Pologne, suivant ses trois partages . .	1	25
La Prusse	1	25
L'Espagne et le Portugal.	1	25
Le Portugal, par *Rizzi-Zannoni*	1	50
L'Italie	1	25
La Turquie	1	25
Collection de Jardins anglo-chinois, par *Le Rouge*, composée de 21 cahiers, chaque cahier, séparément .	12	
Collection de Jardins anglais, par *Panseron*, composée de 12 cahiers, chaque cahier, séparément. . .	2	
Cahier d'architecture, par *Chambers*, architecte anglais	12	

FIN.

Pour plus de détails, consulter le Catalogue général.

HISTOIRE

GÉNÉRALE, PHYSIQUE ET CIVILE

DE L'EUROPE,

DEPUIS LES DERNIÈRES ANNÉES DU CINQUIÈME SIÈCLE
JUSQUE VERS LE MILIEU DU DIX-HUITIÈME;

PAR

M. LE COMTE DE LACÉPÈDE,
PAIR DE FRANCE,
GRAND'CROIX DE L'ORDRE-ROYAL DE LA LÉGION-D'HONNEUR,
L'UN DES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES,
ET DE TOUTES LES SOCIÉTÉS SAVANTES DE L'EUROPE.

Prospectus.

L'illustre continuateur de Buffon travaillait depuis quarante années à l'histoire des âges de la nature, à l'histoire naturelle de l'espèce humaine, et par conséquent au tableau des progrès de la civilisation. Après avoir traité ce sujet immense des méditations les plus hautes et les plus profondes, il conçut l'heureuse idée d'en détacher un ouvrage important, et consacré tout entier au continent qui est le centre et le foyer des lumières du monde.

« J'ai choisi, dit l'auteur dans son Discours préliminaire, » pour théâtre l'Europe, cette partie du monde aussi favo- » risée par la nature qu'illustrée par le génie de l'homme; » et pour époque, celle qui embrasse l'affaiblissement des » lumières, les progrès de la barbarie, la destruction pres- » que totale de la civilisation et son renouvellement suc-

» cessif, son perfectionnement et le plus grand accrois-
» sement de son éclat : cette époque ou période comprend
» treize cents ans. »

L'ouvrage repose sur une pensée neuve et grande, dont les conséquences ne tendraient à rien moins qu'à changer entièrement la politique, et à tarir la source de ces guerres qui sont le fléau de l'humanité. L'auteur, en interrogeant le globe tout entier, mais plus particulièrement l'Europe, objet spécial du travail qui nous occupe aujourd'hui, a reconnu que la nature a donné des limites certaines au territoire primitif qui renferme chaque nation. Après avoir retrouvé ces limites par un savant examen des divisions de la terre sur laquelle les diverses populations sont réparties, il a consulté l'histoire du monde, et fait jaillir, même des époques qui semblaient obscurcies de ténèbres, cette instruction inattendue, que les nations n'ont pu déserter le siége de leur existence, et outre-passer les bornes du pouvoir que leur assignent la place qu'elles occupent et leurs forces réelles, sans s'exposer à un double danger, celui d'être refoulées violemment sur leur territoire, même après les plus étonnants succès, ou à périr dans un moment imprévu, et lorsque l'empire que la force et l'usurpation croyaient avoir fondé sur une base solide semblait avoir déjà reçu la sanction du temps. Ici, nous ne craindrons pas d'émettre toute notre pensée : soit que l'ouvrage de M. de Lacépède puisse passer pour la création de son génie observateur, soit que nous n'ayons à louer en lui que le mérite d'avoir étudié plus profondément, d'avoir environné d'une plus grande lumière un problème déjà résolu par d'autres, l'humanité lui devra un tribut d'honneur, si l'ouvrage qu'il a laissé sur son tombeau obtient assez d'autorité pour imprimer à l'univers la conviction d'une vérité dont l'influence sur le sort des grandes familles qui composent le genre humain serait incalculable. Avec cette vérité admise dans les conseils des princes et gravée dans l'esprit des nations, les guerres deviennent bien rares ou

peu sérieuses; avec elle, plus de conquêtes, plus de fléaux de Dieu, plus de peuple roi du monde.

M. de Lacépède, considérant avec raison l'Europe comme le théâtre de la destruction et de la renaissance de la civilisation, cherche ce qu'était ce vaste et sanglant théâtre au temps de Clovis, c'est-à-dire après la destruction de l'empire de l'Occident, frappé à mort lors de la bataille de Soissons, dans la personne de Siagrius, le dernier général romain.

L'Europe, dit-il, était dès lors, comme à présent, partagée en deux bassins d'une vaste étendue, celui du midi et celui du nord. Le premier, dont la Méditerranée, réunie depuis long-temps à la mer Noire, est en quelque sorte le centre, embrasse tous les pays arrosés par les rivières et les fleuves qui se jettent dans l'Archipel, dans la mer Noire, dans la Caspienne, dans cette même Méditerranée, par laquelle ils communiquent avec l'Océan.

Le grand bassin septentrional renferme toutes les contrées de l'Espagne, de la France, de la Hollande, de la Germanie, de la Prusse, de la Pologne, de la Lithuanie, de la Russie, de la Suède, de la Norwège, du Danemarck, dont les eaux coulent dans l'océan Atlantique, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Baltique ou par celui de la mer Blanche. C'est dans ce bassin qu'il faut comprendre les îles Britanniques, qui sont en quelque sorte les rivages de cette mer d'Allemagne, que l'on peut regarder comme une troisième et vaste mer intérieure du grand bassin boréal. Il est limité par l'océan Atlantique, le détroit de Gibraltar, première borne du grand bassin du midi.

Après avoir établi d'une main sûre ces deux grandes divisions, l'auteur, pour mieux nous faire entendre ce qu'il doit dire de leur état physique, les partage elles-mêmes en seize bassins particuliers qui les forment, et dont les bords sont presque toujours les limites naturelles des peuples. On conçoit sans peine ce qu'il a fallu d'études, de savoir, d'attention, pour reconnaître et fixer cet antique partage de

l'Europe, fait par la nature, et méconnu par la politique pour le malheur des peuples et de leurs chefs.

Le premier bassin que nous remarquons, en commençant toujours par Gibraltar, et en ne faisant, dans ce moment, aucune attention à ceux qui appartiennent au nord de l'Afrique, ou à l'occident de l'Asie, est celui de l'Èbre, auquel nous attacherons, comme bassins secondaires, ceux de Xucar ou de Valence, de la Segura ou du royaume de Murcie. La seule considération des rameaux plus ou moins exhaussés des Pyrénées qui circonscrivent ces bassins suffirait pour expliquer plusieurs des mouvements extraordinaires qui ont agité pendant si long-temps cette partie de l'Europe, et ces fluctuations si dignes d'attention par lesquelles les Goths, les Sarrasins ont successivement envahi à plusieurs reprises ces contrées orientales de la grande Hespérie.

En parcourant tour à tour les bassins subséquents, qui portent les noms du Rhône, du Tibre, de l'Adriatique, de l'Archipel, du Danube, du Tanaïs, et qui se rattachent tous au grand bassin méridional de l'Europe, M. de Lacépède applique toujours son idée principale. Les bassins dont se compose le grand bassin boréal de cette même partie de l'Europe portent les noms de la Néwa, de la Vistule, de Bothnie, de l'Elbe, du Rhin, de la Seine, de Saint-George, de la Loire, de la Garonne; et la fixation de ces limites naturelles des peuples, rapprochées de leur histoire, dépose aussi en faveur de la théorie de l'auteur. Pour établir ces nouvelles divisions de l'Europe, il s'est appliqué à reconnaître partout le plan primitif de la nature, qu'il retrouve quelquefois à travers les bouleversements physiques qui semblent l'avoir altéré; il reconnaît ainsi le bassin du Rhin, dont il suit la vaste configuration dans tous ses détours; il justifie en ces termes la découverte qu'il nous présente : Rien d'arbitraire dans cette détermination; c'est ainsi que la nature a tracé cet espace immense, qui formait un seul bassin maritime, dont les bords étaient plus ou moins élevés, lorsque l'Océan couvrait encore cette

partie de l'Europe. La mer, en se retirant, a laissé comme monument de son séjour et comme vestiges des derniers endroits qu'elle a abandonnés, l'Ems, l'Over-Yssel, le Vahal, la Meuse, la Lys, l'Escaut, les deux Nèthes, la Dyle, la Sambre, la Moselle, l'Aar, etc., qui se jettent dans le Rhin à des distances plus ou moins grandes de l'Océan, et dont les embouchures ne sont séparées, à les bien considérer, que par des îles plus ou moins nombreuses. Quelques unes de ces îles, exhaussées dans leur centre par des montagnes, ont été réunies à la terre ferme par des atterrissements.

C'est sur les bords du Rhin, dit M. de Lacépède, que se sont donnés tant de combats, lorsque le défaut d'institutions convenables a ôté à l'empire romain toute sa force, et que la barbarie a osé attaquer la civilisation; c'est sur les mêmes rivages que, pendant tant de siècles, tant d'évènements ont prouvé combien les plus grands fleuves sont souvent de faibles barrières. Tout se ressemble des deux côtés du fleuve le plus difficile à franchir; les combinaisons humaines ne peuvent séparer pour long-temps ce que la nature a réuni. Tout peut différer au contraire des deux côtés des véritables limites d'un bassin; et les conventions des hommes ne sauraient réunir pour long-temps ce que la nature a divisé. Cette observation importante, qui s'applique aussi d'une manière si frappante au bassin de l'Elbe, ressemble à ces idées fondamentales qui reviennent souvent à la pensée du lecteur dans un ouvrage bien conçu et habilement enchaîné. L'écrivain détermine avec le même savoir et la même sagacité d'observation l'emplacement, l'étendue et les limites du quatorzième bassin, qu'il appelle bassin de Saint-George; il suffit de comparer ce bassin à celui de la Seine, qui le précède, pour juger combien l'idée primitive de l'ouvrage a de justesse et de force. En effet, l'histoire atteste que les deux peuples dont la rivalité si ancienne leur a coûté tant de sang, sont encore plus séparés par les deux grands bassins qu'ils occupent que par les mers, qu'ils ont plus d'une fois fran-

chies en vain, pour que l'un d'eux restât soumis à la domination de l'autre. Tous projets réciproques de conquête et d'empire, conçus par les deux pays, sont des folies que la nature elle-même a condamnées d'avance à une issue malheureuse. Les gouvernements qui nourriraient une telle chimère n'auraient besoin que de demander à l'ancienne Rome ce que sont devenus ses triomphes sur l'Angleterre, et ce qu'ils ont rapporté. Ah ! pourquoi faut-il que les hautes instructions de la science aient été si lentes à se répandre dans le monde? Donnez au siècle de César les lumières que M. de Lacépède nous apporte aujourd'hui; l'ambitieux rival d'Alexandre, regardant l'avenir avec ses yeux d'aigle, reconnaîtra qu'on ne viole pas impunément les lois de la nature, et ne voudra plus tenter, ni l'expédition de la Bretagne, qui a fait verser inutilement des flots de sang; ni l'expédition des Gaules, qui devaient voir expirer l'empire romain, puni sur le théâtre de ses plus coupables triomphes, et déjà frappé du coup mortel par la grande faute de Constantin. On sent ce que devient une pareille idée appliquée à l'histoire universelle.

C'est ainsi que M. de Lacépède instruit le monde entier, en paraissant ne songer qu'à l'Europe : à la verité, il avait d'abord embrassé le monde entier avant de prendre notre continent pour horizon. On ne saurait concevoir trop d'estime et de reconnaissance pour le beau travail que nous annonçons; fruit des siècles, résultat des progrès des lumières, marqué au sceau de la science et de la philosophie, il est un des plus utiles présents qu'un homme pût faire à son siècle. La constance de l'auteur à comparer sans cesse les évènements de l'histoire civile à ceux de l'histoire naturelle; le nombre immense de rectifications que cette comparaison a produites dans les idées accréditées sur les lieux, les évènements et les hommes; le soin qu'il a pris de suivre la marche des sciences, des arts, des lettres, de l'industrie et du commerce; la peinture des modifications qu'ont subies les différents théâtres des plus

grandes scènes du monde; l'avantage d'avoir pu recueillir dans les archives de sa famille, dans celles de ses parents d'Allemagne et de France, dans ses rapports continuels avec les hommes les plus célèbres de la fin du dernier siècle ou du commencement de celui-ci, des renseignements précieux sur les véritables causes des évènements importants, ainsi que sur le caractère des grands personnages qui en ont été les moteurs ou les héros; l'habitude de méditer sur les objets les plus vastes et les plus élevés, et de s'efforcer de les représenter sous leurs propres couleurs, après les avoir long-temps regardés sous toutes les faces avec le flambeau de la vérité, ont dû nécessairement produire une histoire de l'Europe bien différente de tout ce que l'on a écrit jusqu'à présent. Effectivement l'histoire de M. de Lacépède ne ressemble à aucune autre; elle est assise sur une théorie nouvelle qui enchaîne l'homme, son séjour, son existence sociale, toutes ses destinées, aux lois de la nature; elle établit aussi que la mauvaise constitution, qui produisit au dedans un si grand nombre de crimes du pouvoir sous les Césars, a plus contribué que la corruption et la faiblesse à la ruine de l'empire romain. Défendu par des institutions fortes et sages, ce colosse n'aurait pas succombé sous les coups des barbares. Mais ce qui est plus instructif encore pour l'humanité, l'Occident partagé en souverainetés indépendantes, en peuples libres et gouvernés par les lois, aurait opposé une barrière insurmontable à l'invasion de ses dévastateurs. Nous n'étendrons pas plus loin les hautes considérations du sujet; mais il est bon de prévenir ici une objection importante : peut-être quelques personnes craindront-elles que l'auteur n'ait sacrifié à l'amour de ces belles théories auxquelles le talent enchanté des découvertes qui lui ont coûté tant de veilles veut tout ployer et tout asservir. Cette crainte ne serait pas fondée : M. de Lacépède marche toujours avec le génie de l'observation, et à la clarté de la science appuyée sur les faits et exempte de l'esprit de

système. A tout moment l'histoire civile vient confirmer les idées que lui suggère l'histoire physique ; les annales de l'homme et celles de la nature s'accordent entre elles dans son travail. Mais outre l'avantage d'une idée nouvelle, originale et féconde en applications, M. de Lacépède est encore un historien aussi fidèle que judicieux ; il réunit à un jugement supérieur l'instruction la plus profonde sur tout ce qui constitue l'Europe depuis Clovis jusqu'à nos jours. Il nous révèle ainsi une différence remarquable entre l'histoire ancienne, qui avait si peu de lumières, et l'histoire moderne, qui doit tout savoir, pour tout entendre et tout expliquer. L'auteur a donné en outre un mérite immense à son ouvrage, par le tableau des progrès successifs des lettres et des arts. Nulle part ce tableau n'a été tracé d'une main si sûre et si hardie ; nulle part on ne trouverait un ensemble de documents plus précieux sur les véritables causes du malheur et de la félicité, de la grandeur et de la décadence des nations.

P. F. TISSOT.

Cet ouvrage, imprimé par Lachevardiere fils, en caractères plus gros que ceux de ce Prospectus, et fondus exprès, sera publié en huit ou neuf livraisons de deux volumes chacune, qui paraîtront, la première, dans la première quinzaine de février, et les autres successivement de mois en mois.

M. le comte de Lacépède a laissé son manuscrit dans l'ordre le plus parfait ; les Éditeurs ne prévoient donc rien qui puisse empêcher l'entière publication de cet *important ouvrage* dans l'année 1826.

Le prix de chaque livraison est, pour les Souscripteurs, de. . . . . 14 fr.

ON SOUSCRIT, A PARIS,

CHEZ CELLOT, MAME ET DELAUNAY-VALLÉE, ÉDITEURS,

Rue Guénégaud, n° 25 ;

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES DE PARIS, DES DÉPARTEMENTS ET DE L'ÉTRANGER.

IMPRIMÉ PAR LACHEVARDIERE FILS, RUE DU COLOMBIER, N. 30.

ESSAI POLITIQUE

SUR LE ROYAUME

DE LA

NOUVELLE-ESPAGNE,

PAR ALEXANDRE DE HUMBOLDT;

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE,

4 VOL. IN-8°, AVEC UN ATLAS GÉOGRAPHIQUE
ET PHYSIQUE.

L'Amérique espagnole présente aujourd'hui l'un des plus grands spectacles qui, dans l'histoire de la civilisation humaine, aient pu jamais attirer l'attention des philosophes. En ne considérant que les seuls peuples de race mexicaine, ceux qui habitent le Guatimala et la Nouvelle-Espagne, nous voyons huit millions et demi d'habitans se donner de nouvelles institutions sociales, fonder un grand Etat fédératif, exploiter librement les immenses richesses de leur territoire. Placés entre des côtes que baignent les mers d'Asie et d'Europe, concentrés sur le dos et la pente des Cordillères, où les divers climats se succèdent comme par étages, ces peuples se voient appelés à de hautes destinées. L'accomplissement de ces destinées dépendra de la sagesse des institutions, de la modération dans les principes, du calme et de la constance du caractère national.

Tandis que des objets si dignes des plus graves méditations occupent les esprits, on croit faire quelque chose d'agréable au public, en reproduisant un ouvrage qui renferme les matériaux les plus exacts et les données les plus positives sur toutes les questions que fait naître l'état présent de l'Amérique espagnole. L'*Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne* réunit dans un même tableau l'état physique et moral d'un pays cinq fois grand comme la France. Il a paru à une époque où la métropole exerçait encore toute son influence, où l'Europe agitée au dedans par des guerres sans cesse renaissantes, était peu occupée des affaires du Nouveau Continent : cependant cet ouvrage, dès sa première publication, fit une sensation bien vive; et, pour prouver qu'au lieu de diminuer avec les années, cet intérêt n'a fait qu'augmenter, il suffira de rappeler que, depuis ce temps, en Europe comme en Amérique, on n'a cessé de le réimprimer, de le traduire, de l'extraire, de le copier, ou de s'emparer des cartes géographiques qu'il renferme. Tous ceux qui ont été chargés de l'administration des Colonies se sont vus dans la nécessité d'avoir recours aux travaux de M. de Humboldt. L'administration espagnole y a puisé des renseignemens sur les progrès de la population, sur la consommation intérieure et sur la balance du commerce. Depuis les révolutions qu'a subies le Mexique, le nouveau gouvernement de ce pays a fréquemment cité l'ouvrage de M. de Humboldt dans toutes les pièces officielles qui ont eu rapport, soit à l'évaluation de l'étendue territoriale, soit à la richesse des mines, soit à la distribution des diverses races d'hommes dans les plaines et sur le dos des Cordillères. C'est à cet ouvrage, à la netteté et à l'exactitude des calculs qu'il renferme, à la précision de ses résultats qu'est due aussi, en grande partie, la facilité avec laquelle les propriétaires des mines mexicaines ont trouvé, en Angleterre, plusieurs millions de livres sterling pour ranimer des exploitations depuis longtemps languissantes, ou pour en commencer d'autres sur des

filons qui étaient à peine effleurés. Très récemment, dans une occasion solennelle, le 21 juillet 1824, le *pouvoir exécutif du gouvernement mexicain* a déclaré « que l'*Essai politique* de M. de « Humboldt renferme le tableau le plus complet et le plus « exact des richesses naturelles du pays, et que la lecture de « ce grand ouvrage n'a pas peu contribué à ranimer l'activité « industrielle de la nation, et à lui inspirer de la confiance « dans ses propres forces. »

Editeurs de cet ouvrage, nous serions sûrs de déplaire à l'auteur en répétant les éloges que lui ont mérité ses travaux sous le rapport du talent qu'il y a déployé; nous nous bornerons à citer deux livres qui viennent de paraître (fin de 1824), et qui prouvent plus particulièrement la confiance que, dans les deux Continens, on accorde au Tableau statistique de la Nouvelle-Espagne. L'auteur des intéressantes *Notes on Mexico*, imprimées à Philadelphie, M. Poinsett, s'exprime ainsi : « Lors- « que je jette les yeux sur l'ouvrage de M. de Humboldt, je « suis tenté d'abandonner mon journal. Il a plus vu de ce « pays, il l'a mieux décrit que je ne pourrais espérer de le « faire; il n'a presque laissé autre chose aux voyageurs à venir « que le récit de leurs aventures personnelles. »

M. Taylor, un des ingénieurs-constructeurs les plus estimés de la Grande-Bretagne, ajoute dans les *Selections relative to Mexico* (publiées à Londres en 1824) : « Les résultats que nous « faisons connaître sur la richesse du pays sont dus à une per- « sonne (le baron de Humboldt) dont l'autorité n'a jamais été « mise en question, et dont les assertions sont chaque jour « confirmées par les nombreux voyageurs qui, après lui, « ont visité la Nouvelle-Espagne. »

La statistique d'un pays se compose d'élémens divers, dont les uns sont fixes comme les lois de la nature physique, les autres variables selon les vicissitudes de l'état moral et politique des peuples. L'*Essai sur la Nouvelle-Espagne* (et c'est le caractère de tous les ouvrages dans lesquels on s'élève à des

considérations générales), traite de préférence des bases invariables de la prospérité publique. L'auteur y discute l'influence qu'exercent la configuration du sol, le climat et la végétation plus ou moins vigoureuse sur l'agriculture, sur l'exploitation des mines, sur les arts industriels, et les rapports commerciaux avec les peuples étrangers. Cette influence et ces rapports sont les mêmes, quelle que soit la forme du gouvernement sous lequel un peuple est appelé à vivre. Quant aux élémens variables de la statistique, M. de Humboldt a bien voulu, à notre prière, en rectifier les plus essentiels. Il a discuté, dans des notes additionnelles, les progrès qu'a faits la population depuis l'époque de son voyage. Ces rectifications se fondent sur un travail intéressant tenté par un homme qui, sous l'ancien gouvernement, a occupé un emploi considérable dans les finances, par don Fernando Navarro y Noriega.

L'*Essai politique* ne se borne pas à tracer le tableau de l'agriculture, des richesses minérales, des manufactures, du commerce, des finances, et de la défense militaire du continent mexicain, on peut dire qu'il embrasse en même temps toutes les autres parties de l'Amérique espagnole dont il analyse avec le même soin les élémens principaux de prospérité publique. Sous ce rapport il renferme plus que son titre ne semble indiquer, car à côté de la statistique du Mexique on trouve, sinon celle de toutes les possessions espagnoles en Amérique, du moins le précis exact de leur population, du produit de leurs mines, de leurs exportations et de leur revenu public avant la grande révolution qui les a séparées de la métropole. Ces recherches de *statistique comparée* s'étendent même à la confédération des Etats-Unis et aux possessions de la Grande-Bretagne en Asie.

Publiant pour la première fois d'après des rapports officiels, tirés des archives, l'état des quantités d'argent (149,350,721 marcs) extraits des mines du Mexique pendant le long intervalle de 1690 à 1800, M. de Humboldt a discuté la quan-

tité de numéraire (5706 millions de piastres) qui a reflué d'un continent à l'autre depuis la fin du quinzième siècle jusqu'au commencement du dix-neuvième. Cette discussion, une des plus importantes dans les recherches qu'offre l'étude de l'économie politique a jeté beaucoup de jour sur la proportion entre l'or et l'argent, et rectifie quelques erreurs que le célèbre auteur de l'ouvrage sur la *Richesse des nations* a dû commettre, faute de renseignemens positifs. Elle a même été citée d'une manière honorable dans les discussions parlementaires de la Grande-Bretagne. A ces objets qui ont rapport à l'accumulation progressive du numéraire en Europe et en Asie, et au mouvement des métaux de l'ouest à l'est, M. de Humboldt a ajouté d'autres considérations qui, par leur intérêt varié, auraient pu être l'objet de Mémoires séparés. Nous ne citerons ici que les recherches sur les phénomènes caractéristiques de la *fièvre jaune* dans la zone Torride, recherches qui ont été réimprimées plusieurs fois et dans différentes langues à l'époque des épidémies de Cadix et de Barcelone; les considérations sur les *Canaux océaniques*, projétés entre l'Atlantique et la Mer du Sud; le précis des grands travaux hydrauliques (en rigoles et galeries souterraines) qui ont été entrepris pour préserver d'inondations la ville de Mexico; enfin la description géognostique des Cordillères d'Anahuac et de leurs divers embranchemens.

Dans l'*Essai politique*, comme dans les *Recherches sur les Monumens américains*, du même auteur, se trouvent décrits ces restes remarquables de constructions et de sculptures toultèques et aztèques qui annoncent une civilisation avancée. Du temps de la conquête, les premiers voyageurs, moines et guerriers, en avaient déjà parlé; mais la méfiance qu'inspiraient dans un temps de scepticisme philosophique, des relations souvent exagérées, avait enseveli dans l'oubli les traces d'une ancienne culture de notre espèce. Récemment un voyageur plein de zèle, M. Bullock, a rapporté de Mexico à Londres

des copies réduites et des modèles en plâtre des pyramides à gradins, de la pierre de sacrifice, du zodiaque, et de plusieurs divinités aztèques. Comme la réunion de ces copies a excité un vif intérêt, nous devons rappeler ici que les originaux avaient été décrits et discutés par M. de Humboldt, qui en a publié des gravures en partie coloriées dans l'Atlas pittoresque de son Voyage aux régions équinoxiales.

En réimprimant l'*Essai politique*, on a cru surtout devoir se garder de le défigurer par des changemens inconsidérés, ou de le surcharger d'accessoires d'un intérêt purement transitoire. M. de Humboldt a décrit l'état des colonies à la fin de la domination européenne, et on a voulu conserver à son tableau statistique sa simplicité primitive, la vivacité de couleur qui naît toujours de la vue des objets qu'on décrit. Les guerres intestines ont diminué l'exploitation des mines et ralenti les rapports commerciaux de ces vastes contrées. Les quantités d'or et d'argent monnoyé à l'hôtel des mines de Mexico, les exportations des ports de la Vera-Cruz, de Tampico, d'Alvarado, d'Acapulco et de San-Blas, ont été tellement variables depuis dix ans que les données statistiques les plus exactes sur l'état du Mexique dans ces dernières années, n'offriraient qu'un bien faible intérêt à ceux qui veulent apprendre ce que deviendra le pays lorsque la tranquillité publique n'y sera plus menacée. Pour juger avec quelque probabilité de l'état futur du Mexique, pour acquérir une idée précise de la consommation des produits du sol et des manufactures de l'Europe par la population mexicaine, il faudra nécessairement et pendant long-temps encore, recourir à l'*Essai politique* de M. de Humboldt. Ce voyageur dépeint le pays au moment de la plus grande splendeur à laquelle il avait pu s'élever sous la domination de la métropole, lorsque le produit annuel des mines était de 1600 kilogrammes d'or et de 537,000 kilogrammes d'argent ou de 23 millions de piastres; la valeur des manufactures indigènes de sept à huit millions, et la consom-

mation des marchandises étrangères de plus de vingt millions de piastres.

Il est à espérer que l'indépendance, de nouvelles institutions sociales et les capitaux fournis par l'Europe, vivifieront l'industrie et porteront le Mexique à un degré de prospérité supérieur à celui dont il a joui jusqu'ici; mais avant d'obtenir cet heureux résultat, le pays doit sortir de la gêne où il se trouve actuellement, et passer de nouveau par *l'état de production et de consommation* qui, ayant précédé immédiatement les troubles politiques, se trouve décrit dans l'ouvrage de M. de Humboldt.

Les additions et les améliorations nombreuses de cette nouvelle édition sont en grande partie intercalées dans le texte même. Elles ont surtout rapport au Mémoire de géographie astronomique qui forme l'introduction de l'ouvrage; à la discussion sur le degré d'utilité que peuvent offrir des *canaux océaniques* au commerce de l'Europe et de l'Amérique du nord, soit avec l'Inde et la Chine, soit avec le Pérou, le Guatimala et la côte nord-ouest; à l'accroissement de la population parmi les indigènes; aux tribus d'Indiens indépendans qui habitent les régions septentrionales; au dénombrement des habitans de la ville de Mexico (168,846 âmes) en 1820; au produit de la monnaie pendant les troubles civils; à l'exportation toujours décroisssante de l'or des *lavages* du Brésil; au commerce de la Vera-Cruz, dont le produit total de 1795 à 1820 s'est élevé à 538,640,163 piastres; à la consommation annuelle de toiles dans l'intérieur du Mexique; au revenu que le gouvernement tire de trois branches d'impôts (des Alcavalas, du Pulque et de l'eau-de-vie de cannes à sucre), et qui s'est élevé de 1777 à 1822 à la somme de 198,078,263 piastres; enfin aux fonds (11,067,894 piastres), répartis de 1777 à 1813 pour l'encouragement des exploitations par le *tribunal de Mineria*. Les rapports constans que l'auteur a conservés avec le gouvernement mexicain et avec des personnes qui, à différentes époques,

ont occupé les places les plus éminentes dans l'administration de ce pays, lui ont procuré un grand nombre de matériaux statistiques entièrement neufs qui paraîtront pour la première fois dans cette édition. Ceux qui ont rapport au commerce et à la consommation intérieure seront d'une grande utilité aux négocians qui veulent faire des expéditions pour les ports du Mexique. On croit aussi être agréable au public en ajoutant le testament de Fernand-Cortez, que M. de Humboldt a tiré des archives de la famille de Monte-Leone, à Mexico, et qui porte l'empreinte du caractère et des grandes qualités de cet homme extraordinaire.

La première édition de l'*Essai politique* a paru en deux volumes grand in-4°, réimprimés aussitôt en cinq volumes in-8°. L'édition nouvelle, plus correcte, mieux imprimée, et beaucoup plus ample, sera en quatre volumes in-8°, chacun d'environ trente feuilles, des mêmes caractères que les deux dernières pages de ce Prospectus, et sur très beau papier.

Le premier volume sera mis en vente le 1er mai 1825, et les trois autres de six semaines en six semaines. Le prix sera de 7 fr. 50 c. chacun des quatre, et 32 fr. l'exemplaire complet quand le dernier volume aura paru. Cette réimpression, de même que l'édition in-4° qui l'a précédée, est accompagnée de l'Atlas géographique et politique de la Nouvelle-Espagne. Pour faire sentir l'importance de cet Atlas, il suffira de rappeler succinctement les titres des planches qu'il renferme.

I. Carte générale de la Nouvelle-Espagne.

II. Carte du Mexique et des pays limitrophes, situés au nord et à l'est.

III. Carte de la vallée de Mexico et des montagnes voisines.

IV. Points de partage et communications projétées entre le Grand Océan et l'Océan atlantique (huit petites Cartes sur un feuillet.)

V. Carte réduite de la route d'Acapulco à Mexico.

VI, VII, VIII. Route de Mexico à Santa Fe du Nouveau-Mexique.

IX. Carte réduite de la partie orientale de la Nouvelle-Espagne, depuis le plateau de la ville de Mexico, jusqu'au port de la Vera-Cruz.

X. Carte des fausses positions attribuées (par divers géographes) aux ports de la Vera-Cruz et d'Acapulco, et à la ville de Mexico.

XI. Plan du port de la Vera-Cruz et du château de San Juan de Ulua.

XII, XIII. Tableau physique de la pente orientale et occidentale du plateau de la Nouvelle-Espagne.

XIV. Tableau du plateau central des montagnes du Mexique.

XV. Profil du canal de Huehuetoca (Desague Real.)

XVI. Volcans de la Puebla.

XVII. Pic d'Orizaba.

XVIII. Plan du port d'Acapulco.

XIX. Sur un feuillet, cinq petites Cartes relatives aux mines et à leur produit.

XX. Deux Tableaux comparatifs de l'étendue territoriale, et de la population de la Nouvelle-Espagne.

A l'exception de la grande carte de la province de Quito, par La Condamine, Bouguer et Maldonado, il n'existe jusqu'à ce jour, sur aucune partie de l'Amérique espagnole, un travail géographique que l'on puisse comparer à l'*Atlas Mexicain de M. de Humboldt, fondé sur des observations astronomiques et des nivellemens barométriques.* Depuis quinze ans en France, en Angleterre et en Allemagne, on l'a copié, extrait, contrefait partiellement, et toujours avec plus ou moins d'inexactitude. Une de ces copies les plus répandues porte le titre étrange : *New Map of Mexico compiled from original documents by Arrowsmith.* Elle est facile à reconnaître par beaucoup de fautes chalcographiques, par l'*explication des signes* que sur les premières épreuves on avait oublié de traduire du français en anglais, et par le mot *Océan* inscrit au milieu des montagnes dans un endroit où l'original porte : « Le plateau de Toluca est élevé de 1400 toises *au-dessus du niveau de l'Océan.* » C'est dans l'Atlas mexicain que M. de Humboldt a donné le premier exemple *des coupes verticales* de pays entiers, coupes qui représentent les divers points de la surface du globe à la hauteur où ils sont placés au-dessus du niveau de l'Océan. La *méthode graphique*, appliquée à différens objets de la descrip-

tion physique du globe, offre l'avantage de porter dans l'esprit cette conviction intime qui accompagne toujours les notions reçues immédiatement par les sens.

L'Atlas de la Nouvelle-Espagne a exigé des frais très considérables à cause du nombre et de la beauté des planches, gravées par les artistes les plus habiles de la capitale. Il fut publié au prix de 300 francs. Voulant concourir aux vues de l'auteur, et desirant surtout lui témoigner ma gratitude pour les soins désintéressés qu'il a donnés à cette réimpression de son ouvrage, je crois ne pouvoir mieux faire que de réduire le prix de l'Atlas dans une proportion telle que l'usage en devienne général dans l'un et l'autre Continent.

Jusqu'à ce jour on ne pouvait acquérir cet Atlas sans les deux volumes in-4° du texte. Maintenant on aura la faculté de le prendre soit séparément, soit avec les deux volumes in-4°, soit avec les quatre volumes in-8° de l'édition dont ce Prospectus est l'annonce.

Séparément il se vendra 150 francs au lieu de 300; mais quiconque d'ici au 1er janvier 1826 fera l'acquisition des quatre volumes in-8° de cette édition nouvelle, pourra acquérir en même temps l'Atlas au prix réduit de 130 fr.; de sorte que d'ici à ce temps le texte et l'Atlas ne coûteront ensemble que 160 francs.

L'Atlas est imprimé sur grand et beau papier vélin (dit colombier), comme il l'a été jusqu'à ce jour.

S'ADRESSER

CHEZ ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD,

LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6,

A PARIS.

Mexico est sans doute au nombre des plus belles villes que les Européens aient fondées dans les deux hémisphères. A l'exception de Pétersbourg, de Berlin, de Philadelphie et de quelques quartiers de Westminster, il existe à peine une ville de la même étendue, qui, pour le niveau uniforme du sol qu'elle occupe, pour la régularité et la largeur des rues, pour la grandeur des places publiques, puisse être comparée à la capitale de la Nouvelle-Espagne. L'architecture y est généralement d'un style assez pur; il y a même des édifices dont l'ordonnance est très belle. L'extérieur des maisons n'est pas surchargé d'ornemens. Deux sortes de pierres de taille, l'amygdaloïde poreuse appelée tetzontli, et surtout un porphyre à feld-spath vitreux et dépourvu de quartz, donnent aux constructions mexicaines un air de solidité, et quelquefois même de magnificence. On n'y connaît pas ces balcons et ces galeries de bois qui, dans les deux Indes, défigurent toutes les villes européennes. Les balustrades et les grilles y sont en fer de Biscaye, et ornées de bronzes. Les maisons y ont des terrasses au lieu de toîts, comme les maisons d'Italie et de tous les pays méridionaux.

Mexico a été singulièrement embelli depuis le séjour que l'abbé Chappe y a fait en 1769. L'édifice destiné à l'école des mines, et pour lequel les plus riches particuliers du pays ont fourni une somme de plus de trois millions de francs, ornerait les places principales de Paris et de Londres. Des architectes mexicains,

NOMBRE des TRIANGLES.		NOMS DES STATIONS.	ANGLES observés.	DISTANCES RÉDUITES (en vares mexicaines, dont 2,32258 font une toise.)
I.	A.	Garita de Guadalupe.	57°42′	De A à B. 4474
	B.	Garita de Peralvillo.	84°57′	De B à C. 6233
	C.	Cumbre del Peñol.	37°21′	De A à C. 7346
II.	A.	Garita de Peralvillo.	81°27′	De A à C. 4806
	B.	Cumbre del Peñol.	40°44′	De B à C. 7283
	C.	San Miguel de Guadalupe.	57°49′	
III.	A.	San Miguel de Guadalupe.	62°25′	De A à C. 29136
	B.	Cumbre del Peñol.	103°31′	De B à C. 26560
	C.	Tezcuco	14°4′	
IV.	A.	Cumbre del Peñol.	61°35′	De A à C. 20229
	B.	Tezcuco..	46°25′	De B à C. 24562
	C.	Cruzes del Cerro de S. Christobal.	72°0′	
V.	A.	Tezcuco..	35°1′	De A à C. 20694
	B.	Cruzes del Cerro de S. Christobal.	57°19′	De B à C. 14100
	C.	Creston de Chiconautla.	87°40′	
VI.	A.	Creston de Chiconautla.	76°35	De A à C. 14631
	B.	Cruzes del Cerro de S. Christobal.	53°3′	De B à C. 17809
	C.	Xaltocan.	50°22′	
VII.	A.	Creston de Chiconautla.	59°47′	De A à C. 19677
	B.	Cruzes del Cerro de S. Christobal.	76°8′	De B à C. 17513
	C.	Hacienda de Santa Iñes.	44°5′	
VIII.	A.	Cruzes del Cerro de S. Christobal.	23°5′	De A à C. 17809
	B.	Hacienda de Santa Iñes.	80°46′	De B à C. 7072
	C.	Xaltocan.	76°9′	
IX.	A.	Xaltocan.	65°19′	De A à C. 11738
	B.	Hacienda de Santa Iñes.	71°30′	De B à C. 10884
	C.	Zumpango.	36°11′	
X.	A.	Zumpango.	49°34′	De A à C. 12718
	B.	Hacienda de Santa Iñes.	74°46′	De B à C. 10033
	C.	Tehuiloyuca.	55°40′	
XI.	A.	Zumpango.	57°12′	De A à C. 20927
	B.	Tehuiloyuca.	85°30′	De B à C. 17647
	C.	Sincoque (Cerro de).	37°17′	
XII.	A.	Tehuiloyuca.	24°30′	De A à C. 10783
	B.	Sincoque.	29°43′	De B à C. 9020
	C.	Hacienda de Xalpa.	125°47′	
XIII.	A.	Hacienda de Xalpa	32 19′	De A à C. 12288
	B.	Sincoque.	101°44′	De B à C. 6709
	C.	Loma del Potrero.	47°57′	
XIV.	A.	Loma del Potrero.	113°50′	De A à C. 8672
	B.	Sincoque.	37°50′	De B à C. . . .
	C.	Puente del Salto.	28°20′	

IMPRIMÉ CHEZ PAUL RENOUARD, RUE DE L'HIRONDELLE, N° 22

VOYAGE

PITTORESQUE

DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES

ET

LES DÉPARTEMENTS ADJACENTS,

OU

COLLECTION DE 72 GRAVURES

REPRÉSENTANT LES SITES, LES MONUMENTS ET LES ÉTABLISSEMENTS LES PLUS REMARQUABLES DU PAYS DES BASQUES, DE LA NAVARRE, DU BÉARN, DU BIGORRE, DU COMMINGES, DU COMTÉ DE FOIX ET DU ROUSSILLON, AVEC UN TEXTE EXPLICATIF;

Dédié au Roi.

PAR MELLING,

PEINTRE PAYSAGISTE DE LA CHAMBRE ET DU CABINET DE S. M., AUTEUR DU VOYAGE PITTORESQUE DE CONSTANTINOPLE ET DES RIVES DU BOSPHORE, ETC., ETC., ETC.

PROSPECTUS.

La région de la France, comprise entre Bayonne, Pau, Tarbes, Perpignan et le versant septentrional de la chaîne des Pyrénées, est une des plus riches en grands effets et en belles scènes de la nature. Elle réunit aux magnifiques aspects des Alpes, de la Suisse et de

l'Italie, des beautés pittoresques d'un caractère qui lui est particulier, et que le voyageur et l'artiste même ne sauraient voir sans admiration. Cette contrée, féconde en souvenirs historiques du plus grand intérêt, s'enorgueillit surtout de posséder la ville, les châteaux et jusqu'aux humbles demeures qui furent les témoins de la naissance et de la jeunesse d'Henri IV. Elle n'est pas moins remarquable sous le rapport de ses monuments, de ses divers établissements d'utilité publique et de ses nombreuses sources d'eaux thermales, justement renommées dans toute l'Europe. Cependant, à l'exception de la partie centrale, tout le pays qui l'environne à l'est et au couchant, et qui s'étend, d'une part, jusqu'à la Méditerranée, et, de l'autre, touche à l'Océan, est encore aujourd'hui presque entièrement inconnu. Des ouvrages très-estimés ont successivement été publiés sur la botanique, la minéralogie, l'histoire et la statistique des Pyrénées et des contrées adjacentes. Le département des Hautes-Pyrénées et le territoire qui l'avoisine ont seuls été soigneusement décrits, et avec les diverses particularités qui peuvent satisfaire toutes les classes de lecteurs (1). Mais il n'existe point d'ouvrage qui donne une description de cette région tout entière, et qui offre en même temps la représentation fidèle des objets les plus intéressants répandus dans le pays des Basques, la Navarre, le Béarn, le Bigorre, le comté de Comminges, le comté de Foix et le Roussillon.

M. Melling s'est proposé de suppléer à ce qui nous manque à cet égard, en publiant, d'après les dessins qu'il a lui-même pris sur les lieux, une collection de

(1) Voyez les ouvrages de MM. Dusaulx et Saint-Amans, et principalement de MM. Ramond et de La Boulinière.

72 planches gravées par M. Piringer (1), et qui retraceront les sites les plus pittoresques, les établissements les plus célèbres, les villes les plus considérables et les principaux monuments que cette riche contrée renferme dans toute son étendue. Chaque planche sera accompagnée d'une feuille de texte descriptif qui donnera en même temps des notions succinctes sur les mœurs, les coutumes et l'industrie de ses habitants.

Cette collection formera un corps d'ouvrage aussi complet qu'on puisse le désirer, et, sous le rapport des gravures, le plus beau qui ait encore été fait en France, à l'*aqua-tinta*.

Elle sera publiée en 12 livraisons, chacune de 6 estampes, toutes de la même grandeur (13 pouces 6 lignes de large, sur 9 pouces 3 lignes de haut), tirées sur papier vélin demi-colombier.

Le texte sera imprimé par Firmin Didot.

Les livraisons paraîtront régulièrement de 3 en 3 mois.

Le prix de la souscription est de 25 francs pour chaque livraison, et du double pour les livraisons avant la lettre.

Les personnes qui voudront souscrire à cet ouvrage sont priées de transmettre leurs noms et leurs adresses à l'Auteur, rue de Condé, n° 5, faubourg Saint-Germain. Il est important de spécifier le nombre et la qualité des exemplaires pour lesquels elles souscriront.

---

(1) Membre de l'académie impériale et royale des beaux-arts de Vienne, auteur des Quatre Points du Jour, d'après Claude Lorrain, des Estampes des Voyages pittoresques de Lyon, de la Vendée, etc., etc., etc.

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, RUE JACOB, N° 24.

On souscrit aussi chez:
G.l Dufour et Ed. d'Ocagne libraires
quai Voltaire, N.° 13.

92 planches gravées par M. Pringer (1), et qui retraceront les sites les plus pittoresques, les établissements les plus célèbres, les villes les plus considérables, et les principaux monuments que cette riche contrée renferme dans toute son étendue. Chaque planche sera accompagnée d'une feuille de texte descriptif qui donnera en même temps des notions succinctes sur les mœurs, les coutumes et l'industrie de ses habitants.

Cette collection formera un corps d'ouvrage aussi complet qu'on puisse le désirer, et, sous le rapport des gravures, le plus beau qui ait encore été fait en France, à l'exposition.

Elle sera publiée en 12 livraisons, chacune de 6 estampes, toutes de la même grandeur (13 pouces 6 lignes de large, sur 9 pouces 3 lignes de haut), tirées sur papier vélin demi-colombier.

Le texte sera imprimé par Firmin Didot.

Les livraisons paraîtront régulièrement de 3 en 3 mois.

Le prix de la souscription est de 25 francs pour chaque livraison, et du double pour les livraisons avant la lettre.

Les personnes qui voudront souscrire à cet ouvrage sont priées de transmettre leurs noms et leurs adresses à l'Auteur, rue de Conde, n° 5, faubourg Saint-Germain. Il est important de spécifier le nombre et la qualité des exemplaires pour lesquels elles souscriront.

---

(1) Membre de l'académie impériale et royale des beaux-arts de Vienne, auteur des Quatre Points du jour, d'après Claude Lorrain, des Estampes des Voyages pittoresques de Lyon, de la Vendée, etc., etc., etc.

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, RUE JACOB, N° 24.

LES

ROSES

PAR P. J. REDOUTE,

PEINTRE DE FLEURS,

Dessinateur en titre de la Classe de physique de l'Institut et du Muséum d'histoire naturelle, Membre de plusieurs sociétés savantes;

AVEC LE TEXTE

PAR C. A. THORRY,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

ÉDITION IN-OCTAVO.[1]

40 livraisons in-8° de 4 planches chacune, au prix de 3 fr. 50 cent.

C. L. F. PANCKOUCKE, ÉDITEUR,
Rue des Poitevins, n°. 14.

Les poëtes ont fondé dans l'opinion les seules monarchies héréditaires que le temps ait respectées : le lion est toujours le roi des animaux; l'aigle, le monarque des airs, et la rose, la reine des fleurs. Les droits des deux premiers, établis sur la force et maintenus par elle, avaient en eux-mêmes la raison

[1] Les planches seront, dans cette édition in-8°, coloriées sous les yeux de M. Redouté. Les dessins ont été gravés de nouveau et réduits du format in-folio au format in-8°.

suffisante de leur durée; la souveraineté de la rose, moins violemment reconnue et plus librement consentie, a quelque chose de plus flatteur pour le trône et de plus honorable pour les fondateurs.

Partout où la rose a pu s'acclimater, elle a reçu les mêmes hommages; partout elle est devenue l'emblème de la grâce, de la pudeur et de la volupté. Tel est le charme attaché à cette fleur, que son nom même, dans presque toutes les langues, a quelque chose de flatteur pour l'oreille. La riante imagination des Grecs, en la consacrant aux autels des dieux, lui créa une origine céleste; le sang de Vénus, qu'une épine avait fait jaillir, teignit la belle fleur de l'incarnat dont elle brille. Les Indiens la font éclore d'un sourire de la Volupté (Douxgha); les musulmans, moins gracieux dans leurs allégories, de la sueur du saint prophète.

Les anciens associaient la rose à leurs plaisirs et à leurs douleurs; ils en couronnaient leur tête dans les festins; ils en parfumaient leurs lits et leurs tables : image d'une vie passagère, ils l'effeuillaient sur les tombeaux. Cette ancienne épitaphe est pleine de grâce :

« *Sparge, precor, rosas suprà mea busta, viator!* »
« Passant, je t'en supplie, effeuille des roses sur ma tombe! »

Ce devoir pieux était en même temps une leçon morale sur la briéveté de l'existence. L'âge des roses était un proverbe chez les anciens :

Quam longa una dies, ætas longa rosarum.
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

On trouvait, dans les propriétés médicinales de la rose, des remèdes que Pline vante; ce Buffon de l'antiquité nomme la rose *l'ornement des jardins* et *la panacée de tous les maux.*

Les modernes ont perpétué le culte de la rose. Rome chrétienne a vu ses papes, au jour que l'on appelait *Dominica in rosâ*, bénir des roses d'or, que l'on distribuait ensuite aux princesses chrétiennes. La *Baillée des roses* était une céré-

monie gauloise, que les parlemens avaient conservée, et où l'on distribuait des roses à tous les membres de ces compagnies; honneur réservé aux plus grands du royaume, et qu'ils se disputèrent souvent.

Tous les arts se sont empressés de sanctionner cette aimable suprématie de la rose : elle a eu ses poëtes, ses historiens; M. Redouté *est devenu son peintre*. Le succès de son Iconographie des roses a été trop général et trop bien senti, pour que nous parlions ici des difficultés qu'il a eues à vaincre et des talens avec lesquels il les a surmontées.

L'éclat, la vérité, l'élégance, le plus grand luxe typographique, ont procuré aux Roses de M. Redouté une vogue européenne. On a reconnu, dans les portraits qu'il a donnés de toutes les variétés de la rose, la nature même; M. Redouté ne lui a laissé que les avantages appréciables par d'autres sens que par la vue.

Le succès obtenu par la publication des Roses in-folio est pour nous le garant du succès de celle que nous annonçons aujourd'hui.

Le prix très-modéré auquel nous l'avons fixée, la met à la portée de toutes les fortunes et de tous ceux qui se font une occupation ou un délassement de l'attrayante culture des fleurs.

Cette collection servira aussi de modèles pour dessiner les fleurs : la *variété* des formes et des couleurs de la rose est telle, que ce recueil semblera offrir une collection de fleurs de diverses espèces.

Notre édition in-8° sera utile aux amateurs ainsi qu'aux cultivateurs-pépiniéristes pour la classification de leurs collections; elle les mettra aussi à même d'y réunir toutes les espèces qu'ils ne se seraient point encore procurées. Ces recherches ont exigé de notre part une longue correspondance.

Un autre avantage encore leur est offert, et ils l'apprécieront sans doute; nous ajouterons, dans le cours de la publication, les espèces qui nous seront envoyées par nos correspondans, et n'auront pu être placées dans le grand ouvrage.

L'ouvrage terminé, nous laisserons la facilité d'établir un autre classement, selon l'ordre que chacun jugera plus convenable.

Les figures, réduites et gravées de nouveau par les plus habiles artistes, seront toutes également bien coloriées sous les yeux de M. Redouté. Un texte pour chaque plante sera placé en tête avec une instruction sur la manière de la cultiver, l'indication des lieux d'où nous l'avons tirée, et des amateurs ou pépiniéristes dont nous l'avons reçue.

Cette nouvelle édition, aussi soignée que la première, présente donc aux souscripteurs plusieurs attraits nouveaux, la modicité du prix, une collection plus complette, et des renseignemens précieux.

L'ouvrage sera composé de QUARANTE livraisons.

Il paraîtra, de mois en mois, par livraison composée de quatre figures *coloriées*, dont chacune sera accompagnée d'un texte.

Le prix de chaque cahier, composé de quatre planches tirées en couleur et retouchées au pinceau avec le plus grand soin, sur papier vélin superfin grand in-8°, sera seulement de 3 fr. 50 cent. avec le texte explicatif.

Les livraisons seront renfermées dans des couvertures imprimées.

La première livraison paraît et renferme,

Le rosier à cent feuilles,
Le rosier à feuilles d'épine-vinette,
Le rosier jaune-soufre,
Le rosier à feuilles rougeâtres.

Nous annoncerons dans les journaux l'époque à laquelle la souscription sera fermée et élevée de prix.

M. C. L. F. Panckoucke est seul chargé de la vente de cette édition in-8°; c'est à lui que devront être adressées toutes les demandes, rue des Poitevins, n°. 14, ou à ses correspondans.

La direction de l'ouvrage, et le soin d'obtenir, par son exécution parfaite, la continuation des suffrages du public, sont confiés à M. Redouté.

IMPRIMERIE DE PANCKOUCKE.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE J. DELILLE.

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE.

AVEC LES TEXTES LATIN ET ANGLAIS EN REGARD, DES NOTES, PRÉFACES, ET VARIANTES.

SEIZE VOLUMES GRAND IN-8°,

Sur papier vélin superfin grand raisin, et grand Jésus d'Annonay, avec de nouvelles gravures et portraits en taille-douce, *fac-simile*, vignettes sur bois, etc.

Prospectus.

Le goût des bons livres et des belles éditions est devenu si général, que l'on a reproduit dans ces derniers temps les auteurs du second ordre, et ceux même du troisième, avec des soins et un luxe typographique que naguère on eût à peine accordés aux chefs-d'œuvre de notre littérature.

Si ce goût du public indique le progrès des lumières acquises, il n'annonce pas moins le desir d'en acquérir de nouvelles; et il atteste un zèle bien digne d'être encouragé.

Desirant seconder, autant qu'il est en lui, d'aussi louables dispositions, l'ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE des œuvres de DELILLE s'est décidé à en faire paroître une nouvelle édition, plus soignée, plus suivie, et plus complète que celles qui l'ont précédée.

Les différents ouvrages du Virgile français ont été jusqu'à ce jour imprimés séparément, sans méthode, et à différentes époques. Quelques uns même de ses immortels poëmes n'ont paru long-temps que tronqués et mutilés par la censure des divers gouvernements révolutionnaires.

C'est à celui sans doute qui fut témoin et souvent victime de ces honteuses persécutions (1); c'est à celui qui fut à portée de mieux connoître et de conserver la tradition des divers textes; à celui qui connut et qui put apprécier les véritables intentions de l'auteur, qu'il appartient de le reproduire en entier, et dans toute sa pureté.

Depuis long-temps une telle édition lui étoit demandée par tous les amis des lettres. S'il a hésité à la faire pendant quelques années, c'est parcequ'il vouloit réunir tous les moyens de la bien exécuter; c'est parcequ'il vouloit que tout y fût digne du grand nom de DELILLE. Enfin toutes les mesures sont prises pour que cette édition soit un véritable monument typographique, qui mérite, sous tous les rapports, de fixer les regards, à côté même de tout ce qui s'est fait de plus beau dans ce genre depuis quelques années.

M. AMAR, à qui l'on doit des éditions estimées de nos premiers classiques, a bien voulu nous aider de

(1) M. Michaud, éditeur de tous les ouvrages de Delille qui ont paru depuis vingt-cinq ans, et qui en est aujourd'hui le seul propriétaire, fut poursuivi à plusieurs reprises, pendant le cours de la révolution: il fut même emprisonné en 1807, par ordre des censeurs impériaux, pour avoir osé imprimer une édition complète du poëme de *la Pitié*, dans laquelle il avoit fidèlement conservé les vers sur la famille royale, et ceux où le poète-prophète annonçoit douze ans d'avance l'heureuse époque de la restauration.

ses soins et de ses lumières, pour la révision des textes, la correction des épreuves, la rédaction de différentes notes, et plus particulièrement de la *Notice historique*.

L'impression est confiée à M. JULES DIDOT AÎNÉ, imprimeur du ROI.

Le papier est vélin grand raisin fin des Vosges, et grand Jésus d'Annonay, de la fabrique de M. Montgolfier.

Chaque volume sera orné d'une nouvelle et belle gravure en taille-douce, exécutée par les premiers graveurs de la capitale, et d'après les dessins de MM. Desenne, Devéria, Gérard, Girodet, Monsiau, Moreau, Myris, Wafflard, Westall, etc.

Les Vignettes sur bois, imprimées sur le frontispice de chaque volume, sont gravées par M. John Thompson, d'après les dessins de M. Desenne.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Les œuvres de J. Delille, en 16 volumes in-8°, seront publiées en cinq livraisons, de trois et de quatre volumes.

Prix de chaque volume :

Papier grand raisin vélin des Vosges, satiné, ... 10 fr.

Papier grand Jésus vélin d'Annonay, satiné, épreuves avant la lettre, ... 25

La première livraison paroîtra dans le mois de décembre prochain (1824).

On souscrit, à Paris, chez L. G. MICHAUD, éditeur des *Œuvres de Delille*, de la *Biographie universelle*, etc., place des Victoires, n° 3.

IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AINÉ,
IMPRIMEUR DU ROI,
Rue du Pont-de-Lodi, n° 6.

DÉCEMBRE 1824.

IMP.-LIB. DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

Rue St-Louis, N° 46, au Marais, et rue de Richelieu, N° 67, vis-à-vis la Bibliothèque Royale, à PARIS.

REVUE PROTESTANTE.[1]

PROSPECTUS.

AUCUN homme éclairé ne méconnaît l'influence que la Réformation Protestante a exercée sur la position actuelle de l'Europe. Les abus qui la décidèrent, les changemens qui l'ont suivie, font partie du domaine de l'histoire et ont été justement appréciés; mais il est évident que les principes dont elle fut la mémorable expression, survivant aux grands hommes qui les avaient proclamés, sont applicables dans tous les tems, et qu'ils peuvent être invoqués aujourd'hui comme ils le furent au seizième siècle. Dans l'origine, les formes des gouvernemens parurent gravement menacées par les progrès rapides d'une croyance, qui tendait sans cesse à élever les droits de la raison sur les débris des systèmes d'autorité. On attribua faussement à un sentiment religieux, qui ne demande que pour la conscience seule une indépendance sans limites, d'introduire ce principe absolu dans les sociétés civiles. La Réforme fut accusée de démocratie. Cette idée, très-commode pour les persécuteurs, s'accrédita un peu par conviction, bien plus souvent par intérêt et par peur. Tel fut le faux et déplorable motif des poursuites dont le Protestantisme a été l'objet :

[1] Ce recueil paraîtra à Paris, en janvier 1825, réuni aux *Mélanges de Religion, de Morale et de Critique sacrée*, publiés jusqu'ici, à Nîmes, par M. le pasteur VINCENT.

cette opinion a eu cours en France jusqu'à ces tems plus heureux, où il a été démontré, que l'égalité parfaite des cultes est le garant du repos comme de la liberté de toute constitution politique, et cet heureux résultat est l'une des plus précieuses conquêtes que les lumières aient assurées au dix-neuvième siècle.

Au milieu des plus violens orages, parmi les exécutions et les bûchers, le Protestantisme n'a pas péri, parce qu'une conviction profonde ne peut s'éteindre dans les persécutions et semble immortelle comme cette ame où elle réside. Mais tant que le Protestantisme vécut en proscrit, hors de la loi commune, il ne pouvait ni faire connaître nettement ses prétentions, ni réfuter ses ennemis, ni raconter son histoire. Et en effet, à peine depuis quelques instans jouissons-nous de la faculté d'écrire, sans qu'une censure arbitraire vienne s'attacher à nos idées pour tempérer leur expression ou détruire leur franchise. Sans doute nos droits ne sont pas d'institution moderne; nos droits sont vieux comme le monde; mais, nouveaux affranchis, nous n'en jouissons que depuis hier. Voilà pourquoi le Protestantisme n'a pu être apprécié sous ses véritables rapports avec l'homme, avec la société, avec la philososophie, avec les sciences religieuses, et avec ce grand Être qui nous a donné notre raison pour nous guider sur la terre et pour nous conduire librement jusqu'à lui. Le fécond et admirable principe de la liberté d'examen est fort loin d'avoir été mis dans tout son jour, avec les hautes et importantes conséquences qui en dérivent de toutes parts. Ce n'est pas qu'une estime réelle ne protège le Protestantisme aux yeux des Français; mais il leur reste à concevoir quels sont les principes, et quelle est la portée de cette doctrine qu'ils ont admirée secrètement, avant même de la bien connaître. On n'a pas assez fait voir que l'Evangile interprété par la raison, peut parfaitement constituer la base d'une croyance, aussi féconde par tout ce qu'elle procure à l'homme d'avantages sur la terre, que consolante par les grandes destinées qu'elle lui annonce au-delà du tombeau. Car il n'y a certainement qu'une vraie religion; ce doit être celle qui nous dit d'être éclairés et vertueux dans ce monde, et qui nous avertit que nous serons immortels et responsables, après que nous l'aurons quitté.

Les collaborateurs de la Revue Protestante espèrent pouvoir con-

tribuer en quelque chose à ce grand résultat, de faire connaître et d'exposer ce qu'est le Protestantisme. Le moment paraît favorable. Nous voyons sous d'heureux auspices commencer un régne, où tout annonce que la parfaite tolérance de Henri IV sera reproduite par son petit-fils. La liberté de la pensée semble assurée. On ne découvre point de nuages dans le lointain. Par mille traits divers, il est facile de signaler la renaissance du sentiment religieux. La vieillesse y revient; la jeunesse en est pénétrée. Une race légère et frivole est devenue sérieuse et pensante, parce que l'effet ordinaire des grandes agitations civiles est d'engager les hommes à détourner leurs regards des tristes vérités de l'histoire, pour les porter vers le ciel. Un profond et respectable sens religieux est né de nos tempêtes; et il est bien que ce soit après des secousses terribles qu'apparaissent pour les hommes les plus grandes consolations. On ne signale ici ce retour vers un esprit plus philosophique, que pour indiquer la nouvelle position où il a placé le Protestantisme. Il en est résulté chez beaucoup de personnes une sorte de protestantisme incomplet, auquel nous devons chercher à donner une forme. Ce n'est jusqu'ici qu'une croyance superficielle, indéterminée, fondée sur les principes généraux de la philosophie naturelle, et sur la morale vague de l'Évangile, croyance qui redoute, et même rejette les dogmes, qui range témérairement *contre* la raison tout ce qui est *au-dessus* de la raison. Évidemment ce n'est pas une croyance positive, mais c'est une opinion qui prouve qu'on tend à y arriver. Il ne faut pas décourager ceux qui ont eu la force de faire de leur propre gré ce pas important. La Revue Protestante espère pouvoir faire achever le chemin à la foule d'hommes de bien et d'amis des lumières, qui se sont égarés sans arriver au but, et qui errent encore sur la route, en leur montrant le tableau du protestantisme positif, cette croyance antique, consacrée par l'exemple des apôtres, la tradition des siècles, le courage des réformateurs et les malheurs de nos aïeux. Sans doute l'Évangile interprété par la raison, non présomptueuse et outrée dans ses prétentions, mais tempérée par la foi, qui n'est au surplus que l'expression de l'insuffisance de l'esprit humain, a dû nécessairement donner naissance à des manières de voir différentes, mais toutes fondées sur la révélation et le libre examen. Les collabo-

rateurs de la REVUE PROTESTANTE, membres de l'Eglise Réformée de France, qui occupe un rang si distingué dans l'histoire par ses lumières et de longues persécutions, se réservent de signer leurs articles, et leurs opinions arrêtées y seront reproduites avec franchise. Enfin l'idée fondamentale de leur recueil est de parvenir à donner une idée exacte du Protestantisme français, et aussi d'offrir une réunion de notices et d'articles qui puissent présenter quelqu'intérêt aux Réformés de l'Europe, dont un si grand nombre sont fils d'anciens compatriotes, qui se sont exilés de notre intolérante patrie. Ce Recueil comprendra dans le cercle de ses recherches ces antiques églises, ces colonies de Français réfugiés, riches de tant de souvenirs et de traditions, dont le culte n'a jamais été interrompu, et au sein desquels reposent des renseignemens si précieux pour l'histoire du Protestantisme français.

Mais que faudra-t-il faire pour entretenir le Protestantisme dans les ames de ceux qui le professent et pour le faire connaître à ceux qui ne le connaissent pas assez? Évidemment, il faudra suivre les progrès de la théologie et de la critique sacrée. Il faudra étudier l'influence des philosophies dominantes en France, en Angleterre et en Allemagne, sur les sciences religieuses. Il sera nécessaire d'indiquer les travaux des grandes sociétés de missions, des associations qui ont pour but de répandre les livres saints, et décrire l'introduction de l'Évangile chez des peuples courbés sous le joug de l'ignorance, de la barbarie et du despotisme. Il faudra, de plus, esquisser le tableau général des sociétés protestantes, signaler leurs mutations ou les nouvelles qui peuvent les intéresser, tenir le lecteur au courant des découvertes qui pourraient survenir dans la connaissance des langues et des antiquités, et même parmi les sciences physiques, dans leurs rapports avec la Révélation. Il faudra signaler les lumières que les voyages entrepris dans l'Orient peuvent jeter sur la connaissance plus intime de nos livres saints. Il faudra recueillir enfin tout ce qui se publie sur l'histoire de la Réformation, sur l'état présent ou passé des pays protestans, et sur la statistique protestante. Enfin il faudra faire la revue, ou au moins mentionner les ouvrages qui paraissent en France, ou dans l'étranger, sur des matières qui intéressent les nombreuses questions que le Protestantisme renferme. Messieurs les

correspondans des la Revue Protestante, tant en France qu'à l'étranger, sont spécialement invités à lui adresser toutes les nouvelles religieuses, formations de nouvelles églises, etc., etc., tout ce qui se rapporte enfin à la vie religieuse et protestante de la contrée qu'ils habitent. La Revue Protestante sera libre de toute influence étrangère. Un journal qui aspire au titre de Journal Protestant, doit être l'expression des intérêts généraux du Protestantisme, et non l'obscur écho d'une secte. Les collaborateurs feront tout ce qui dépendra d'eux, pour remplir les diverses parties du vaste cadre dont je viens d'esquisser quelques traits. Comme ce journal sera avant tout protestant et français, on y insérera les nouvelles des églises et des consistoires qui lui seraient adressées, ainsi que tout ce qui est relatif à nos importans établissemens d'éducation pour le ministère. Il sera dirigé de sorte qu'il serve à la piété domestique et à l'instruction paternelle, et qu'il puisse offrir une lecture variée et utile, d'abord à nos frères protestans, et ensuite à toutes les personnes qui cherchent à fixer leurs sentimens religieux, sur la base du libre examen, de l'Évangile et de la tolérance. Lorsque la Revue Protestante présentera des interprétations de l'Écriture, elles seront rigoureuses, fondées sur le texte ; elle ne se montrera ni trop hardie à adopter de nouveaux sens, ni trop servile à suivre les versions reçues. En évitant les écarts où jettent l'esprit de système et la manie de tout expliquer, on s'attachera à faire connaître les importans travaux exégétiques des savans allemands, hollandais et anglais. On réfutera les allégations mensongères que des journaux affectent de reproduire contre la Réformation, et on ne descendra dans le champ stérile des controverses, que pour repousser la calomnie.

Enfin nous nous félicitons de pouvoir annoncer ici que M. le pasteur Vincent, de Nîmes, rédacteur d'un recueil, qui, depuis son établissement, jouit en France et au dehors d'une estime méritée, les *Mélanges de Religion, de Morale et de Critique Sacrée*, a bien voulu consentir à ce que ce dernier journal se réunît à la Revue Protestante, qui va paraître à Paris, en promettant, de plus, de fournir à la rédaction environ la valeur d'une feuille d'impression par livraison. Nous annonçons cette double nouvelle avec d'autant plus de plaisir que cet arrangement nous assure un collaborateur ha-

bile et religieux, dont le public a appris à apprécier les travaux et les lumières, en même tems que cette réunion offre la preuve que des hommes qui travaillent au progrès de la Religion et du Protestantisme, savent confondre leurs efforts quand leur unanimité peut devenir utile à la cause sacrée qu'ils veulent exposer ou défendre.

La Revue Protestante s'est assuré des collaborateurs parmi MM. les pasteurs de l'Église réformée de France et parmi d'autres gens de lettres, professant la religion réformée, résidant à Strasbourg, à Paris, à Nîmes et à Montauban, centres des lumières, des intérêts et de l'éducation protestante. Nul ne sera responsable que des articles qu'il aura signés.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé, franc de port, à M. Charles Coquerel, rédacteur principal, rue *Git-le-Cœur*, n° 9.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Il paraîtra par année douze cahiers de la Revue Protestante. Chaque cahier sera de trois feuilles d'impression.

Le Prix de l'abonnement est fixé :

Pour *douze cahiers*, formant deux volumes, à 10 fr.

Il faut ajouter pour le port :

Dans les Départemens..... 2 fr. pour 12 *cahiers.*

A l'Étranger..... 4 fr. *idem.*

On s'abonne à Paris, chez Dondey-Dupré Père et Fils, rue St-Louis, N° 46, au Marais, ou rue de Richelieu, N° 67, où est établie la *Direction du Journal ;*

Et chez tous les libraires de la France et de l'Etranger.

La première livraison doit paraître le 1er janvier 1825.

Avis important. MM. les souscripteurs aux *Mélanges de Religion, de Morale et de Critique Sacrée*, publiés à Nîmes par M. le pasteur Vincent, sont priés de vouloir bien adresser leurs renouvellemens, pour 1825, à Paris, au bureau du Journal. Ils continueront de recevoir de Nîmes les numéros nécessaires pour compléter les 12 livraisons de 1824, sans préjudice de la 1re livraison de la Revue Protestante, qui paraîtra, comme nous l'annonçons, le 1er janvier prochain.

EN VENTE CHEZ LES MÊMES :

MUSÉE DES PROTESTANS CÉLÈBRES,

Ou Portraits et Notices biographiques et littéraires des personnages les plus éminens dans l'Histoire de la réformation et du protestantisme ;

Rédigés par une Société de gens de lettres, et publié par M. G.-T. DOIN.

CET ouvrage, où l'on a cherché à donner une histoire complète de la réformation et des réformateurs, en classant dans un ordre chronologique des notices biographiques détaillées sur tous les hommes qui excitèrent, soutinrent ou illustrèrent cette grande révolution religieuse, comprendra neuf volumes, paraissant chacun en deux livraisons. La moitié de cet ouvrage est publiée ; neuf livraisons sont en vente ; elles contiennent, outre une Introduction *par Mr J. Willm*, des Notices sur Arnaud de Brescia, Pierre Waldo, Jean Wiclef, *par le même ;* Jean Huss, Jérôme de Prague, *par Mr C. Cuvier ;* Jean Ziska, *par le même ;* Luther, *par Mr Boissard ;* Ulric de Hutten, *par C. Cuvier ;* Frédéric le Sage, Martin Bucer, *par Mr Boissard ;* Ulric Zwingli, *par Mr Willm ;* Philippe Landgrave de Hesse, *par le même ;* Philippe Melanchthon, *par Mr Monod ;* Jean-le-Constant, *par Mr Willm ;* Jean Sléidan, *par Mr Iung ;* Jean-Frédéric, *par Mr Willm ;* Maurice-de-Saxe, *par Mr Doin ;* Gustave Vosa, *par Mr C. Coquerel ;* Œcolampade, *par Mr Gœpp ;* Louis-de-Berquin, *par Mr J. Huot ;* Lefevres d'Étaples, *par le même ;* G. Farel, *par Mr Boissard ;* P. Viret, *par le même ;* Marguerite de Valois, *par Mr Huot ;* Clément Marot, *par Mr Doin ;* Renée de France, *par Mr J. Huot ;* Anne du Bourg, *par le même ;* Jean Calvin, *par Mr Guizot ;* Henri Bullinger, par *Mr Hess ;* Henri VIII, *par Mr Willm ;* Jeanne Gray, *par Mr Doin ;* Thomas Cranmer, *par Mr C. Coquerel ;* Jean Knox, *par Mr Willm ;* Pierre Martyr Vermigli, *par Mr Matter ;* Laurent Valla, Savonarola, Ochin, Lupetino, Flaccus d'Illyrie, Pierre-Paul Vergier, Lélius Socin, *par le même ;* Chrétien III, roi de Danemarck, *par Mr Doin ;* Jean Dyaz, François et Jean Dryander, Jean Valdès, *par Mr Matter ;* Guillaume de Nassau, prince d'Orange, *par Mr Huot ;* Barnevelt, *par Ad. A. ;* P. Marnix de Sainte-Aldegonde, *par Mr Doin ;* Jacques Arminius, *par le même ;* Hugues Grotius, *par Mr Berville ;* Mennon Simons, *par Mr Goepp neveu ;* François Bacon, *par Mr C. Cuvier ;* Élisabeth, reine d'Angleterre, *par Mr Willm ;* Théodore de Bèze, *par Mr Boissard ;* Louis de Bourbon, prince de Condé, *par Mr J. Huot ;* Jeanne d'Albret, *par le même ;* Coligny, *par Mr Saint-Maurice ;* Pierre Ramus, *par Mr Doin ;* Ambroise Paré, *par le même ;* Philippe de Mornay, *par Mr Matter ;* F. de la Noue, *par M. Willm.*

Chacune de ces Notices est accompagnée d'un Portrait dessiné et lithographié par

feu Rullmann, et par M. Vigneron. Le prix de chaque livraison est de 4 fr. 50 à Paris, et de 5 fr. 50 c. par la poste.

On souscrit également, pour ce Recueil, chez F. WEYER, libraire, rue Cadet, N° 9, et TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Bourbon, N° 17.

TABLEAUX DE L'HISTOIRE PHILOSOPHIQUE DU CHRISTIANISME, ou ÉTUDES DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSE, par CHARLES COQUEREL, 1 volume in-18, de 400 pag.

Cet ouvrage se trouve aussi chez SERVIER, libraire, rue de l'Oratoire, N° 6, et chez PONTHIEU, au Palais Royal. Prix : 3 fr. et 3 fr. 70 c. par la poste.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

EUSEBII PAMPHILI CHRONICORUM CANONUM libri duo. Opus, ex Haicano codice, a doctore *Johanne Zohrabo*, collegii Armeniaci Venetiarum alumno, diligenter expressum et castigatum, *Angelus Maius* et *Johannes Zohrabus*, nunc primùm conjunctis curis, latinitate donatum notisque illustratum, additis græcis reliquiis, ediderunt.

— SAMUELIS, PRÆSBYTERI ANIENSIS, temporum usque ad suam ætatem Ratio, è libris historiarum summatim collecta. Opus, ex Haicanis quinque codicibus, a *Johanne Zohrabo*, doctore Armeno, diligenter exscriptum atque emendatum, *Johannes Zohrabus* et *Angelus Maius*, nunc primùm conjunctis curis, latinitate donatum notisque illustratum ediderunt.—Mediolani, *regiis typis*, 1818.

Prix des deux ouvrages, en un vol. très-gr. in-4°, magnifique édit. 36 fr.

NOTA Les Chroniques d'Eusèbe, dont il ne nous restait que quelques fragmens grecs très-mutilés, se trouvent ici toutes complètes au moyen de la traduction arménienne découverte à Constantinople, par M. *Zohrab*, et qu'il a traduite en latin avec le savant *Mai*, l'accompagnant toujours des fragmens grecs qui nous restent, et de notes précieuses.

Nous venons d'acquérir le restant de l'édition de ce bel ouvrage, indispensable à toutes les bibliothèques, et qui remplit une lacune regrettée par tous les savans.

Jérémie, traduit sur le texte original, accompagné de notes explicatives, historiques et critiques ; par Mr J.-G. DAHLER, Docteur en théologie, etc.—Strasbourg, 1824, 1 vol. in-8°, 4 francs.

IMPRIMERIE DE BONDEY-DUPRÉ.

COLLECTION

DE

RELATIONS DE VOYAGES.

VOYAGES DE STANISLAS DE DANTZICK A MARIENWERDER. — DE MESDAMES, TANTES DU ROI, A ROME, EN 1791. — DE LOUIS XVI A VARENNES. — DE S. M. LOUIS XVIII A BRUXELLES ET A COBLENTZ. — DE NAPOLÉON A L'ILE D'ELBE, EN 1814, ET A L'ILE SAINTE-HÉLÈNE, EN 1815.

Supremæ clarorum virorum necessitates;
ipsa necessitas fortiter tolerata, et laudatis
antiquorum mortibus pares exitus....

Tac. Hist. Lib. I.

Un vol. in-8°. Prix : 6 fr. et 7 fr. par la poste.

Prospectus.

LA lecture des voyages offre plus d'un attrait à la curiosité, et presque toujours l'instruction y trouve son compte. Le voyageur qui raconte ses longues courses, ses périls lointains, a beau semer quelques fables dans son récit, le lecteur même éclairé, consent à faire des frais de crédulité lorsqu'on l'amuse. Ainsi, depuis les relations de l'immortel Cook, cette victime de la science et de l'humanité, jusqu'à ce Robinson, idole de l'enfance qu'il charme et instruit tout ensemble; jusqu'à ce Gulliver, héros bouffon d'aventures

bouffonnes, tous les conteurs ont été favorablement accueillis du public. N'a-t-on pas le droit d'attendre la même bienveillance et peut-être un sentiment de plus vif intérêt, pour une collection de voyages, dont les acteurs appartiennent à l'ordre le plus élevé de la société, ont siégé sur des trônes, ou se trouvaient placés au faîte de la puissance?

Ici, l'on ne voit pas des infortunes vulgaires et d'obscures adversités; ici, ce ne sont pas de simples citoyens qui vont, à travers des mers inconnues, étendre les conquêtes de l'homme et reculer l'horizon de son génie; ce ne sont pas des aventuriers poursuivant la fortune au milieu des tempêtes, et signalant leur hardiesse par des périls qu'ils affrontent. Ici, les leçons de courage et de patience, les enseignemens du sort, viennent de plus haut. Les illustres voyageurs qui forment la galerie que nous offrons au public, ont témoigné, par leur exemple, que si le malheur frappait aussi les têtes couronnées, la constance et la dignité ne leur manquaient pas pour le souffrir. Il semble que ce spectacle doit produire un résultat important pour la morale; d'aussi étonnans retours de fortune doivent laisser de vives impressions dans les esprits : car les grands intérêts des peuples s'associent naturellement à ceux des princes, et animent l'imposant tableau de leurs douloureuses épreuves.

Un espace de trente années, dans notre histoire, nous a fourni presque tous les épisodes de l'ouvrage que nous offrons au public. Le récit de la fuite de Stanislas-Lecksinchy de Dantzick à Marienwerder y réclame une place; car la mémoire de ce prince appartient à la France, et par les bienfaits qu'il a répandus

sur une de nos provinces, et par un autre titre non moins sacré : il a donné une reine à la France. L'esprit de parti ne pourra pas sans doute nous reprocher d'avoir introduit, dans notre collection, un homme aussi extraordinaire par ses talens que par ses malheurs : Napoléon, descendu deux fois du trône, et deux fois voyageur vers la terre d'exil, devait être le complément nécessaire de cette liste d'illustres malheureux. Une pitié généreuse est un mouvement distinctif du caractère français, et c'est sous cette auguste protection que nous plaçons notre ouvrage. Jusqu'ici aucune relation du voyage de Louis XVI à Varennes n'a paru écrite sans partialité; tous ceux qui ont raconté cet événement, se sont toujours mis en scène aux dépens quelquefois de la vérité, plus souvent aux dépens du principal personnage. Nous avons consulté tous les récits, nous avons comparé les assertions différentes, et nous avons tâché d'éclaircir bien des doutes et des contradictions.

La collection des relations de voyages doit faire suite aux mémoires sur la révolution française; et, nous en appelons à la vive curiosité dont la relation du voyage à Bruxelles a été récemment l'objet, elle offrira un intérêt historique pour toutes les opinions, pour tous les goûts des lecteurs qui aiment trouver réunis et la fidélité de l'histoire et la variété épisodique du roman.

Cet ouvrage se trouve à Paris, chez CONSTANT-CHANTPIE, imprimeur, rue Sainte-Anne, n° 20;

Et chez MANSUT, libraire, Palais-Royal, galerie de bois, n°. 235.

OEUVRES

DE CLÉMENT MAROT,

Nouvelle édition, revue sur toutes celles qui l'ont précédée; avec des Notes historiques, et un Glossaire des vieux mots.

PAR M. PIERRE-RENÉ AUGUIS.

On s'étonnait avec raison que, dans un moment où les presses françaises reproduisent avec tant d'élégance les meilleurs ouvrages de notre littérature, un auteur qui est demeuré le modèle d'un genre de poésie dont il a été le créateur, que Clément Marot n'eût pas été réimprimé avec le soin et l'élégance qu'on trouve dans trois éditions successives des œuvres de Rabelais, son contemporain. Marot est cependant du petit nombre des auteurs auxquels on revient de préférence, et dont la lecture est le délassement de l'esprit, plus sérieusement occupé d'autres travaux. La naïveté et l'ingénuité de nos vieux écrivains tient quelquefois lieu de sel. Bien antérieur à Montaigne, Clément Marot n'est pas moins remarquable comme poète que l'auteur des *Essais* comme prosateur. Doué d'un génie aussi facile, il n'a pas rendu de moindres services à sa langue. Une édition de ce poète aimable, dont le législateur du parnasse a conseillé d'*imiter l'élégant badinage*, doit paraître dans le courant d'août, imprimée avec des caractères neufs (ceux de cette note), sur papier superfin d'Annonay satiné.

Cette édition ne peut manquer d'être favorablement accueillie; elle a été revue avec soin sur toutes celles qui l'ont précédée par M. AUGUIS, qui l'a enrichie d'une Notice biographique sur Marot, de Notes historiques, et d'un Glossaire des vieux mots: 4 forts vol. in-18.

A Paris, chez CONSTANT-CHANTPIE, imprimeur, rue Sainte-Anne, n. 20.

IMPRIMERIE DE CONSTANT-CHANTPIE, rue Sainte-Anne, n. 20.

MODÈLES
DE
TOPOGRAPHIE,
DESSINÉS ET LAVÉS PAR A. M. PERROT.

Prospectus.

Au milieu des progrès extraordinaires qu'ont faits depuis vingt-cinq ans les sciences et les arts, surtout ceux qui ont rapport au métier des armes, on remarque avec étonnement que le Dessin de la Topographie soit presque seul resté en arrière. Comment donc se fait-il que cet art, si utile dans diverses parties de l'administration publique, si nécessaire à la plupart des propriétaires, indispensable aux Ingénieurs, aux Géomètres, à tous les militaires, n'ait pas marché du même pas que les autres branches de l'industrie humaine?

On s'est long-temps contenté d'indiquer la position des lieux sans en présenter la configuration; ensuite quelques personnes cherchant à perfectionner ce genre de dessin, ont donné des modèles différens pour exprimer les mêmes objets; et n'ayant pas embrassé l'art dans toutes ses parties, elles n'ont fait qu'un travail incomplet.

D'autres ont écrit longuement sur cette matière : ils se sont beaucoup occupés des instrumens, des papiers, des couleurs, etc. Mais toutes ces dissertations sont insuffisantes pour parvenir à dessiner; ce n'est qu'au défaut de bons modèles qu'on doit attribuer toutes les imperfections qu'on reproche, avec raison, au lavis de la Topographie.

Nous avons cherché à remplir cette lacune en offrant au public une collection de dessins, formant un cours complet d'instruction pour les Dessinateurs, Convaincusque de bons modèles valent mieux pour les élèves qu'un long discours. Nous avons joint à chacune de nos planches une explication claire et précise qui contient, sans aucune superfluité, ce qui est nécessaire pour leur intelligence; et pour ôter à nos modèles la raideur presqu'inséparable

du trait produit par le burin, et leur donner le moëlleux d'un dessin entièrement fait à la main. On a gravé légèrement les principaux contours des objets; le reste a été dessiné et lavé avec le plus grand soin.

DIVISION DE L'OUVRAGE.

Ce Recueil se compose de douze Planches *in*-4°.

1°. Modèles de trait de toutes les parties d'un Plan.

2°. Divers exercices gradués pour parvenir à dessiner les Montagnes au crayon et à la plume.

3°. Différentes sortes de bois; manière de les mettre au trait et de les préparer au lavis, ainsi que diverses autres parties d'un terrain.

4°. Modèles de Terres labourées, Friches, Bruyères, Prairies, Vergers, Vignes et Landes.

5°. Étangs, Inondations, Marais, Marais boisés et salans, Fleuves et Rivières, Bancs de sable, etc.

6°. Forêts ou Bois, Plan d'une Ville, lavis des Montagnes, représentation des Rochers.

7°. Lavis de la Fortification, Modèle pour représenter les armées en bataille et les divers corps de troupes.

8°. Plan d'ensemble réunissant toutes les parties détaillées sur les Planches précédentes

9°. Tableau des teintes conventionnelles adoptées en France pour les minutes Topographiques.

10°. Tableau des Signes conventionnels.

11°. Modèles des diverses écritures en usage pour les Plans es Cartes.

12°. Tableau des échelles prises dans le système métrique et adoptées au dépôt général de la guerre, pour les travaux Topographiques et Géographiques, avec la comparaison de celles qui leur étaient analogues dans les anciennes mesures.

Prix : 25 fr.

A PARIS,

Chez
- MAGIMEL, POCHARD et ANSELIN, a la librairie militaire, rue Dauphine, n° 9.
- PICQUET, Graveur Géographe, quai Conti, n° 17.
- LADVOCAT, palais-royal, galerie de bois, n° 197.
- L'AUTEUR, rue du cherche-midi, n° 39.

IMPRIMERIE DE BAUDOUIN FILS,
rue de Vaugirard, n. 36, près la chambre des pairs.

Librairie de Gide fils,

Rue Saint-Marc-Feydeau, N° 20,

A PARIS.

COSTUMES, MŒURS ET USAGES DE TOUS LES PEUPLES.

SUITE DE GRAVURES COLORIÉES,

AVEC LEURS EXPLICATIONS PAR *J.-B.-B. EYRIÈS;*

GRAND IN-8°, SUR PAPIER VÉLIN SATINÉ.

Recueillir les costumes de tous les habitans de la terre, décrire leurs mœurs, leurs usages, c'est compléter leur histoire. En effet, si les peuples de l'antiquité, si les Grecs et les Romains, ainsi qu'on en a déjà fait la remarque, nous avaient laissé un ouvrage dans lequel on pût trouver une représentation fidèle de la manière dont ils étaient vêtus, des meubles à leur usage, avec un tableau de leurs habitudes et de leurs coutumes, leur vie privée nous serait mieux connue; nous comprendrions mieux quantité de faits plus ou moins importans, qui nous paraissent obscurs faute d'un moyen bien simple pour expliquer ce qui nous embarrasse.

Il est d'ailleurs piquant de voir, pour ainsi dire, passer sous ses yeux les peuples qui existent actuellement, de les voir avec leur physionomie particulière, avec la sorte d'habillemens qui appartient aux diverses classes de la société, aux différentes professions. Un amateur peut ainsi, sans sortir de son pays, prendre une idée des mœurs de toutes les nations du globe; il les comparera entre elles, il s'instruira de leurs usages les plus remarquables et d'une

nfinité de particularités curieuses qu'il n'aurait connues que par de longs et de pénibles voyages.

L'ouvrage que nous annonçons rendra ce service important et procurera cet amusement utile. Dessinés dans leurs pays avec une scrupuleuse fidélité, les personnages dont nous offrirons les figures auront une physionomie parlante. Les explications qui accompagneront chaque planche seront rédigées par un littérateur qui déjà a fait ses preuves, et que ses vastes connaissances en géographie et en histoire naturelle mettent à même d'y semer une abondante et utile instruction.

Cette belle entreprise intéresse, comme on le voit, l'âge mûr comme la jeunesse.

On l'a divisée en plusieurs séries, pour lesquelles on souscrira séparément et non à la fois. La souscription pour la seconde série ne sera ouverte qu'au moment où la précédente sera terminée, et ainsi de suite.

La première série contiendra :

Les Russes et les peuples soumis à la Russie ;

Les Chinois et les Tartares ;

Les Turcs et les peuples soumis à leur domination ;

Les Anglais ;

Les peuples formant l'Empire d'Autriche.

Elle aura 20 livraisons, composées chacune de 5 planches coloriées, avec leur explication, sur papier vélin satiné, format grand in-8°.

Le prix de chaque livraison est de 5 francs, et de 6 francs franc de port pour les souscripteurs. La souscription est ouverte jusqu'au 1er mars ; le prix de la livraison sera alors de 7 fr. 50 c. La première livraison paraîtra le 15 février ; elles se suivront régulièrement de mois en mois.

CARTES CHRONOLOGIQUES

DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE,

DEPUIS

LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A LA FIN DE 1820;

PAR M. V. A. P.

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, EX-OFFICIER D'ARTILLERIE.

Cet ouvrage est divisé en quatre périodes, représentées chacune sur une carte, papier grand aigle, imprimée par Firmin DIDOT, coloriée avec le plus grand soin, de manière à en rendre l'étude agréable et facile.

La première carte embrasse les temps écoulés jusqu'au partage de l'Empire d'Alexandre (300 ans avant Jésus-Christ). Elle forme une période d'environ 1900 années.

La seconde conduit du partage de l'Empire d'Alexandre à l'envahissement de l'Empire romain par les barbares.

La troisième s'étend depuis cet envahissement jusqu'au temps des croisades (du commencement du 6e siècle jusqu'à la fin du 12e).

Enfin, la quatrième comprend tout l'intervalle entre les croisades et l'époque actuelle.

Ces cartes, divisées en colonnes verticales, dont chacune, renfermant l'histoire chronologique d'un peuple, est traversée horizontalement par des lignes marquant les siècles, offrent, à la première inspection, l'origine de chaque nation, les accroissemens ou les pertes qu'elles ont éprouvées, l'époque de sa gloire, celle de sa disparition ou de sa fusion dans un autre peuple quand elle a eu cette destinée; son état présent, si elle existe encore; ses émigrations, ses colonies, etc. D'un autre côté, les colonnes sont combinées de façon que l'œil puisse, en passant horizontalement de l'une à l'autre, suivre successivement sans effort les faits contemporains qui se sont passés chez tous les peuples de la terre, à une époque quelconque: seule méthode propre à rendre l'étude de l'histoire profitable et à graver pour toujours ses souvenirs dans la mémoire.

Il est sans doute peu nécessaire d'insister sur l'utilité d'un pareil travail. Le succès des tableaux synoptiques publiés sous le nom de *Le Sage*, quoique incomplets et fautifs, fait assez l'éloge de cette méthode analytique; mais il est une chose qu'on n'a peut-être pas assez remarquée, c'est le secours dont ces tableaux peuvent être pour l'étude de la géographie, en donnant à cette étude, d'elle-même sèche et aride, un charme véritablement attachant. Telle portion du globe ne sera plus pour l'élève une table rase, où il ne démêle que quelques noms plus vite oubliés qu'appris ; mais elle deviendra pour lui un théâtre d'événemens, de révolutions, de catastrophes, de faits tantôt glorieux, tantôt déplorables, qui, parlant à son imagination, éveilleront chez lui le désir de les connaître et de les classer dans sa mémoire.

L'auteur n'a rien négligé pour donner à son travail toute l'exactitude, toute l'étendue possible. Il a rempli les lacunes nombreuses qui se trouvent dans l'atlas de Le Sage; il a suppléé notamment au silence complet que cet ouvrage garde sur les peuples de l'Asie.

Les Cartes chronologiques paraîtront en mars prochain ; mais on est invité à souscrire dès à présent, à Paris,

A LA LIBRAIRIE DE GIDE FILS, *rue St.-Marc-Feydeau, n°* 20,

Et chez les principaux libraires des départemens et de l'étranger, parce qu'il n'en sera tiré qu'un nombre d'exemplaires proportionné à celui des demandes.

On ne paye rien d'avance. Le prix pour les souscripteurs est de 30 francs; ceux qui n'auront pas souscrit avant le 1er mars, paieront les exemplaires 36 francs, s'il y en a de disponibles.

DE L'IMPRIMERIE DE J. SMITH.

GÉODÉSIE PRATIQUE,

PERFECTIONNÉE ET SIMPLIFIÉE,

AVEC DEUX INSTRUMENS

Servant au Levé des Plans et au Calcul des Surfaces, par des procédés infiniment simples;

PAR J. A. LAUR,

INGÉNIEUR GÉOMÈTRE DE PREMIÈRE CLASSE DU CADASTRE.

PROSPECTUS.

Cette nouvelle Géodésie, appliquée aux diverses opérations d'arpentage ou de planimétrie, au moyen de deux instrumens du même auteur, réunit entre autres avantages l'économie et la simplicité.

Le système d'opérations qu'elle embrasse avec assez de détail est le résultat et le fruit d'une expérience non interrompue de vingt années consacrées à l'étude de cette science dans les opérations cadastrales de la France et autres opérations rurales, administratives et judiciaires dont l'auteur a été constamment chargé.

Le nouveau mode d'enseignement de cette science la met à la portée de ceux qui n'auraient que les premières notions de l'arithmétique. Il suffira dans tous les cas d'une intelligence ordinaire pour apprendre en très-peu de leçons la manière de diviser et mesurer les héritages, de construire les plans d'une moyenne étendue, et d'en évaluer la surface.

L'ouvrage contient aussi un précis du lavis des plans, une analyse succinte de diverses qualités des terres, connaissance absolument nécessaire à l'expert géomètre. Il est terminé par des observations générales sur l'exécution du cadastre parcellaire commencé en France avec des idées d'amélioration et d'une grande économie.

Sous ces divers points de vue la Géodesie proposée ne peut qu'être très-utile à beaucoup de personnes, principalement à ceux qui se livrent par état à l'arpentage, à tout propriétaire intelligent, au juge, au notaire, à l'homme d'affaires en général, à tous ceux enfin qui ont intérêt à bien juger de l'exactitude ou du mérite des diverses opérations de l'arpentage, et qui, livrés à d'autres occupations, ou n'ayant point de temps à donner à l'étude des principes pour en combiner les résultats, voudraient pourtant en faire usage.

Les demandes multipliées que l'auteur reçoit journellement depuis environ cinq années, même des étrangers, l'ont déterminé à publier son ouvrage. Il ne l'offre cependant au public, ainsi que les deux instrumens dont il a constamment fait usage, qu'après de rigoureuses

épreuves, et avoir aussi obtenu l'approbation de tous les géomètres et ingénieurs vérificateurs du cadastre qui ont été à même d'en apprécier toute l'utilité : sur le nombre des preuves authentiques qu'on pourrait en fournir, on se bornera à donner les suivantes :

EXTRAIT d'un Procès-verbal dressé le 27 mai 1816, *sur les avantages et les inconvéniens de* DEUX INSTRUMENS *que l'auteur a fait connaître dans les journaux de septembre* 1816, *et qu'il offre aujourd'hui avec une plus ample perfection.*

« Tous les avantages que M. Laur a déduits dans sa sixième observation sont incontestables, puisque, pouvant obtenir une perche de cinq » mètres de longueur dont il peut établir le niveau par le pendule renfermé dans la tête du compas, il mesurera les pentes avec beaucoup » plus de précision que par l'emploi du décamètre qui, par sa division » multipliée en doubles décimètres, forme toujours, quoi qu'on en dise, » une courbe connue en géométrie sous le nom de chainette. Enfin la » chaîne étant composée de 50 branches réunies par des anneaux, il » y aura toujours plus de frottement, plus de causes d'altération, qui » étant négligées, donneront lieu à beaucoup d'erreurs dans la partie » du détail.

« Lorsqu'il s'agira de franchir une muraille, une haie à hauteur d'appui et même élevée de deux mètres, le compas aura l'avantage sur » la chaîne.

« Nous avons indiqué à M. Laur deux lignes à mesurer, la première » dans une pente de 38 degrés dans une de ses parties, le surplus assez » sinueux dans sa projection horisontale, la seconde de 15 et la troisième de 20 : la différence a été de $\frac{1}{668}$ pour la première et $\frac{1}{832}$ pour la » seconde, c'est-à-dire de 15 dixmillimètres, 12 dixmillimètres, ce » qui est beaucoup au-dessous de la tolérance accordée par les instructions qui l'établissent à 50.

Échelle de calcul et de réduction.

« Cette invention paraît appartenir exclusivement au sieur Laur : » elle est d'autant plus ingénieuse qu'elle offre la longueur réduite à » l'horison de la ligne de pente naturelle, comme elle peut donner » aussi la longueur d'une ligne de pente qu'on voudrait déterminer » d'après un nombre de degrés quelconque, en connaissant la ligne de » base.

« Cette échelle est calculée à donner jusqu'au décimètre pour la correction des lignes, etc.

« Telles sont les observations que nous avons cru devoir présenter » sur le compas à niveau de pente, perfectionné par le sieur Laur, à » l'examen et vérification duquel M. le commissaire royal du cadastre » a bien voulu nous appeler par sa lettre du 20 de ce mois.

« Nous déclarons que nous partageons l'opinion de M. Faveau ; nous » pensons que d'après l'état de perfection à laquelle M. Laur a poussé » cet instrument, il y a lieu de proposer avec confiance à M. le commissaire royal du cadastre de la France, de vouloir bien relever le » compas ainsi amélioré de la proscription absolue qui pèse sur lui, en » autorisant MM. les ingénieurs vérificateurs à en permettre l'emploi à » ceux qui en auraient acquis l'habitude, etc. »

Signé LORGEOIS, FAVEAU.

EXTRAIT d'un Procès-verbal dressé à l'Administration des Contributions directes du département du Cantal, en date du 17 février 1819, sur les avantages d'un nouveau CALCULATEUR GRAPHIQUE, *inventé par le sieur Laur.*

« Dans toute invention, c'est moins la subtilité et l'effort du génie de » son auteur, que les avantages qui en résultent pour le progrès des » sciences et des arts d'une utilité générale, que l'on considère..... » Mais parmi ces avantages, quels doivent paraître les plus précieux ? » n'est-ce pas de faciliter les opérations et de les rendre plus promptes » et moins dispendieuses? Or, tels sont ceux qu'offrent aux géomètres » du siècle, les divers instrumens inventés par le sieur Laur, et les » innovations qu'il introduit dans la Géodésie pratique qu'il a l'intention » de publier, et qu'il nous a présentée en deux volumes manus- » crits.

« C'est d'après ces motifs et pour preuve d'estime particulière, ce » qui ajoute de plus en plus aux mérites de M. Laur, et à la confiance » dont l'administration l'a toujours honoré et qu'il a pleinement jus- » tifiée, que nous avons accédé à sa demande en donnant les détails » qui suivent.

« Le Calculateur graphyque imaginé par le sieur Laur se compose » d'une corne diaphane d'environ un décimètre carré, ce qui peut » suffire au calcul général des surfaces. Son exactitude est celle de l'é- » chelle et du compas, et comparé en même-temps avec le calculateur » graphique de M. Gelanski et M. Rigaux, lesquels instrumens nous » ont été fournis par M. Derrien, ingénieur vérificateur soussigné, nous » nous sommes convaincus, après de nombreuses applications faites » sur les mêmes figures prises sur un plan parcellaire déjà calculé, et » répétées alternativement par chacun des trois instrumens comparés » ensemble et à l'échelle et au compas, que ce nouveau procédé ré- » unissait la simplicité et de très-grands avantages, et qu'il était enfin » très-exact et très-expéditif, car c'est ce que nous avons particuliè- » rement examiné, etc. »

Signé DELAGUIMARDRIE, DERRIEN, MONROQ, etc.

EXTRAIT d'une Lettre de M. TEDENAT, *ancien Recteur de l'Académie de Nîmes, correspondant de l'Institut royal de France, etc., etc., au sieur Laur, en date du 5 août* 1819.

« Les deux cahiers que vous m'avez adressés répondent à la haute » idée que j'ai toujours conservée de vos talens, et à la réputation dont » vous jouissez. Mon suffrage ne peut pas ajouter grand'chose au mé- » rite de votre ouvrage, mais celui de M. Mathieu doit vous suffire. Je » suis très-flatté du désir que vous témoignez d'y mettre mon nom en » tête : cela n'ajoutera rien à votre gloire ; mais le public y verra une » preuve de votre bon souvenir pour votre ancien maître, souvenir » auquel j'attache un grand prix, etc. »

Un certificat de l'Administration générale du Cadastre, constatant le zèle et la capacité que le sieur Laur a montrés pendant 17 années contient ce qui suit :

« Le Commissaire royal du Cadastre certifie que M. Mathieu, meme bre de l'Académie des sciences, etc., chargé en 1817 d'examiner les

» agens du Cadastre, a placé M. Laur dans la liste des géomètres qu'il » a jugés dignes d'être nommés ingénieurs en chef. »

L'auteur de la Géodésie prévient que, sur l'invitation d'un grand nombre de ses souscripteurs, parmi lesquels se trouvent plusieurs géomètres de 1re classe du cadastre, et pour démontrer d'une manière plus évidente encore l'avantage des Instrumens et de la Géodésie proposée, il ouvrira pour le 10 mai prochain, à Paris, dans son domicile, deux cours de Géodésie pratique; dans le premier, qui sera purement pratique, il sera facile, avec un peu d'aptitude et les premières notions de l'arithmétique, d'apprendre en trente leçons la manière de lever, construire et calculer un plan d'une moyenne étendue. Le second, également pratique, mais d'après l'application des principes, exige des élèves une connaissance assez étendue de l'arithmétique, de la géométrie et de la trigonométrie rectiligne. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et profiter de ses leçons, sont prévenues que la liste d'inscription est ouverte aux adresses ci-dessous désignées.

Ce Cours sera périodique et recommencera tous les deux mois à la même date.

M. LAUR donne aussi des leçons particulières en ville.

SOUSCRIPTION

POUR L'OUVRAGE ET LES INSTRUMENS.

1° LA NOUVELLE GÉODÉSIE, en deux volumes in-8°. . . 10 f.

2° Le Compas perfectionné et ses accessoires.

1° simple à niveau et réduction des pentes, etc. . . . . 70 fr.

2° Le même Compas donnant en sus l'ouverture des angles de 2 en 2 minutes. 110 fr.

3° Le même encore, mais donnant l'ouverture des angles et en même temps les distances, côtés ou dimensions des polygones à un rayon d'environ 500 mètres, par une seule observation et sans calcul . . 180 fr.

3° Un Calculateur graphique d'environ un décimètre carré, donnant la quadrature ou la surface des plans ou figures géométriques en général, à la simple inspection et sans calcul. . . . . 50 fr.

Nota. Ceux qui souscriront pour l'ouvrage et les deux instrumens auront une remise de dix pour cent, et seulement de cinq pour cent pour chaque article pris séparément dans les délais de la souscription, qui restera ouverte jusqu'au 1er janvier 1822, afin que les étrangers aient le temps de former leurs demandes.

Les demandes seront néanmoins remplies, suivant l'ordre des soumissions, aussitôt que le nombre des souscripteurs pour l'ouvrage ou les instrumens s'élèvera au nombre de 500.

La souscription a lieu à Paris, chez M. Fualdès, avocat, rue du Gros-Chenet, N° 23; chez M. Dupont, imprimeur, hôtel des Fermes, rue de Grenelle, et chez l'auteur, rue et hôtel de Bussy, N° 6; et dans les chefs-lieux des départemens, chez les principaux libraires. On ne recevra que les lettres affranchies.

PROSPECTUS.

Il vient de paraître chez Jean Goujon, marchand de Cartes géographiques de la Direction générale des Postes, rue du Bac, nº. 6, et chez Alphonse Giroux, marchand de Tableaux, rue du Coq-Saint-Honoré, nº. 7, un nouvel Instrument Urano-Géographique, de forme octogone, publié sous deux dimensions différentes, et appelé PLANISPHÈRE UNIVERSEL, par M. Brice, Géographe.

Cet Instrument, destiné à remplacer la Sphère armillaire et les Globes terrestre et céleste avec une supériorité remarquable, pour la précision, l'exactitude, la justesse que l'on obtient dans la solution des problêmes, a sept avantages *inappréciables* sur les Globes. Je vais les faire connaître.

1º. La dimension obligatoire d'un Globe est de 18 pouces de diamètre; le petit Planisphère en a 22, le grand 30.

2º. Sur un Globe de cette dimension, les parallèles à l'Equateur sont tracés ordinairement de 10 en 10 dégrés, quelquefois de 5 en 5; et sur notre Planisphère, de dégré en dégré.

3º. Les almicantarath, ou cercles parallèles à l'horizon, qui *manquent entièrement* sur le Globe,

sont en partie tracés de dégré en dégré sur le Planisphère (1).

4°. Les azimuth, ou cercles verticaux à l'horizon, qui ne sont *nullement tracés* sur le Globe, le sont en partie de 5 en 5 dégrés sur le grand et de 15 en 15 dégrés sur le petit Planisphère (1).

5°. Les cercles de réfraction et crépusculaire, qui *ne se trouvent point* sur le Globe, sont gravés sur le Planisphère (1).

6°. L'imperfection des climats qui ne peuvent indiquer sur le Globe que la durée du plus grand jour de l'année d'une position quelconque, et *à une demi-heure près*, est totalement réparée; nous indiquons *précisément*, non seulement le nombre d'*heures* et de *minutes* de la durée du plus grand jour de l'année de cette position, mais aussi la durée du jour 1, 2, 3, 4, 5 et 6 mois avant et après ce solstice.

7°. Enfin, il faut trois Globes de 18 pouces de diamètre, y compris la Sphère armillaire, pour l'étude de la géographie, de l'astronomie ou des sciences qui en dépendent, dont le prix total s'élève à 1,200 fr., tandis que notre Planisphère Universel, qui les remplace tous trois, ne coûte (le petit) que 150 fr. et (le grand) 300 fr.

Cet Instrument, qui ne laisse rien à désirer,

---

(1) Ils ne se rencontrent pas même sur les Globes exposés à la Bibliothèque du Roi, qui sont du diamètre de 12 pieds.

tant pour la solidité que pour l'élégance, et qui peut même servir à orner un cabinet, est accompagné d'un ouvrage divisé en deux livres. Le premier où contient la description, et le second l'usage en quarante problêmes choisis et des plus utiles, pour en faire connaître les principaux emplois dans la sphère, la géographie, l'astronomie, la gnomonique, la navigation, etc.

(Voir, pour de plus grands détails, la préface et la description de l'ouvrage mentionné ci-dessus.)

PLANISPHÈRE UNIVERSEL de 30 pouces de diamètre et à l'extérieur de 42, garni de marroquin, verni, colorié dans toutes ses parties et renfermé dans un étui, avec la Description et l'Usage, un volume in-8°, broché, imprimé sur beau papier fin carré d'Angoulême. PRIX. 300 fr.

IDEM, de 22 pouces de diamètre et de 28 à l'extérieur, garni de marroquin, verni, colorié dans toutes ses parties et renfermé dans un étui, avec la Description et l'Usage, un volume in-8°, broché, imprimé sur beau papier fin carré d'Angoulême. PRIX..... 150 fr.

DESCRIPTION ET USAGE DU PLANISPHÈRE UNIVERSEL, un volume in-8°, imprimé sur beau papier fin carré d'Angoulême, broché. PRIX..... 2 fr. 50 c.

IDEM, papier vélin, broché. PRIX. 5 »

On trouve aussi aux mêmes adresses et chez tous les Marchands de Nouveautés :

TABLEAU DE LA LONGUEUR DU PIED ANCIEN ET MODERNE, ou autre mesure longitudinale qui en tient lieu, chez les principales nations et dans les principales villes de l'Europe, suivi d'un TABLEAU DU NOUVEAU SYSTÈME MÉTRIQUE, imprimé sur beau papier Jésus. PRIX.. 1 fr. 50 c.

IDEM, papier Jésus satiné. PRIX.. 2 »

TABLEAU DES MESURES LINÉAIRES ET ITINÉRAIRES ANCIENNES ET MODERNES, suivi d'un TABLEAU DE QUELQUES MESURES ANCIENNES, imprimé sur beau papier Jésus. PRIX. 1 fr. 50 c.

IDEM, papier Jésus satiné. PRIX. 2 »

Nota. Toutes ces mesures sont données : 1°. en primes ; 2°. en pieds, pouces, lignes et points ; 3°. en décimales ; 4°. les itinéraires seulement en toises et en mètres.

Les *Dépôts généraux* sont, à Paris, chez l'AUTEUR, rue du Temple, n°. 38, et chez M. LYON, Négociant, rue Neuve-Saint-Eustache, n°. 18. — Ce dernier Dépôt n'est ouvert que depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures après midi.

IMPRIMERIE DE MADAME VEUVE J.-L. SCHERFF,
PASSAGE DU CAIRE, N°. 54.

LIBRAIRIE DE SALMON,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 19, A PARIS.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE STERNE,

TRADUITES DE L'ANGLAIS

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,

ET ORNÉES DE SEIZE JOLIES GRAVURES.

4 VOLUMES IN-8°.

PROSPECTUS.

De tous les écrivains anglais, Sterne est peut-être celui qui, après le célèbre Swift, a mérité le plus, par la tournure originale et satirique de son esprit, d'être naturalisé en France. Il l'emporte même sur l'auteur des *Voyages de Gulliver*, et Voltaire lui donne quelque part le surnom de *Rabelais de l'Angleterre*. C'était un bouffon, mais un bouffon dont la

tête était pleine de philosophie et de génie, qui avait une imagination vive et spirituelle, et que l'on regarde, dans son genre, comme un modèle inimitable, de même que notre La Fontaine l'est dans le sien. Il a la finesse, la profondeur, l'originalité, la gaieté, l'agréable abandon qui fait aimer les ouvrages de Lucien, de Montaigne et de Rabelais; mais on admire, dans sa marche, une liberté, une assurance qu'ils n'ont pas. « A propos d'une épingle, a dit un écrivain judicieux, Sterne va parler de la misère de l'espèce humaine, et devient le précepteur des nations. Seul écrivain qui sache à la fois faire couler une larme et naître le sourire, il est le Démocrite des siècles modernes, comme Young en est devenu l'Héraclite. »

Les ouvrages qui l'ont immortalisé sont aussi célèbres en France qu'en Angleterre. Tout le monde connaît le *Voyage sentimental* et la *Vie et les Opinions de Tristram Shandy*. Ce sont de ces livres qu'on ne se lasse jamais de lire, et qui offrent toujours l'attrait de la nouveauté, même à ceux qui l'ont lu plusieurs fois. Il est difficile d'en commencer la lecture sans aller jusqu'à la fin. Le *Voyage sentimental* est d'un bout à l'autre une peinture fidèle de l'humanité. La *Vie et les Opinions de Tristram Shandy* consistent en préliminaires et en digressions qui ne laissent pas la moindre prise à la tristesse et à l'ennui. C'est une bouffonnerie continuelle, entremêlée de réflexions profondes sur les singularités des hommes

célèbres, sur les erreurs et les faiblesses de l'homme en général. Les universités, les érudits, les docteurs, le clergé, les médecins, les orateurs du parlement, enfin presque tous les états de la société, y sont passés tour à tour en revue, et tournés en ridicule, avec un sel et une hardiesse dont n'approche pas le fameux *Éloge de la Folie* d'Érasme.

On retrouve le même tour d'esprit dans les sermons de Sterne. Au milieu de digressions bouffonnes et de termes familiers et burlesques, on découvre une morale solide, des argumens pressans, des traits de génie et une grande connaissance du cœur humain.

A ces titres divers, les Œuvres de Sterne doivent occuper une place distinguée dans toute bibliothèque bien composée. Il en a paru plusieurs traductions à différentes époques; mais elles ont eu tant de succès, qu'il serait très difficile aujourd'hui d'en trouver quelques exemplaires dans le commerce. C'est cette considération qui nous engage à en donner une nouvelle édition qui sera de beaucoup supérieure à celles qui l'ont précédée. La traduction française que nous réimprimons est celle qui est regardée comme la meilleure.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cette édition formera quatre volumes in-8°, d'environ 500 pages chacun, qui seront publiés en quatre livraisons d'un volume, de mois en mois, à partir du 25 août 1825.

Prix de chaque volume, papier fin satiné, couverture imprimée, fig. . . . . 6 fr.

La première livraison est en vente.

Les pages du présent prospectus offrent le modèle exact du papier, du caractère et de la justification de l'ouvrage.

CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES
DE VOLTAIRE,

ACCOMPAGNÉS DE PRÉFACES ET DE NOTES HISTORIQUES.

4 volumes in-8°.

Papier fin satiné, couverture imprimée. Prix. . . . . 20 fr.

LES PASTORALES DE LONGUS,

OU

DAPHNIS ET CHLOÉ,

TRADUCTION D'AMYOT, REVUE, COMPLÉTÉE ET REFAITE EN GRANDE PARTIE,

PAR PAUL-LOUIS COURIER.

5e édition. Un volume in-8°, papier fin. Prix. . . . . 5 fr.

PARIS, IMPRIMERIE DE A. BÉRAUD,
RUE DU FOIN-SAINT-JACQUES, N° 9.

SOUSCRIPTION.

LES VIES

DES

HOMMES ILLUSTRES,

TRADUITES DU GREC DE PLUTARQUE,

PAR JACQUES AMYOT.

NOUVELLE ÉDITION,

PRÉCÉDÉE D'UNE NOTICE SUR PLUTARQUE

PAR M. CORAY;

10 VOL. IN-8°, PAPIER FIN SATINÉ.

ON a dit quelque part que si l'on ne pouvait sauver qu'un seul des ouvrages des anciens, il faudrait conserver les *Vies des Hommes illustres de Plutarque*. C'est en effet le plus vaste répertoire de faits et de souvenirs que nous offre l'antiquité; et il n'est pas de livre plus propre à former un homme de bien. Quand le patriarche de Chéronée nous fait admirer ses héros, ce n'est pas seulement dans leur vie publique, mais encore dans toutes les circonstances de leur vie intérieure; c'est par de grands exemples qu'il nous enseigne les vertus privées comme les actions d'éclat.

Les écrits de Plutarque ont toujours été l'objet de l'admiration et du goût des lecteurs. Ils charment le jeune homme et le vieillard, l'enthousiaste et l'homme froid. Les plus grands écrivains en firent leurs délices. Montesquieu, J. J. Rousseau, Montaigne, se sont formés à l'école de Plutarque; et Louis XIV se faisait lire par le grand Racine les *Vies des hommes illustres*.

Cet ouvrage immortel, connu dans toutes les langues depuis la renaissance des lettres, a été quatre fois traduit en français. Mais Dacier, Tallemant, et Ricard lui-même n'ont pu faire oublier la vieille et charmante version d'Amyot. Racine ne citait Plutarque que dans le vieux style de cet auteur, dont il ne croit pas, dit-il, qu'on puisse égaler la grace dans notre langue moderne. Cette naïveté, cette fraîcheur, cette énergie d'Amyot sont précisément les caractères du style de Plutarque. Nous avons donc cru devoir préférer la traduction d'Amyot. Mais ayant remarqué que beaucoup de personnes se figurent cette traduction illisible, à cause de son orthographe, qui est effectivement fatigante et partout irrégulière, nous avons résolu, en respectant avec un scrupule religieux le style du traducteur et les tournures de ses phrases, d'adopter dans cette réimpression l'orthographe moderne, ce qui ôte à la lecture du texte toute son aspérité.

Les précédentes éditions forment 13, 15, 17 volumes. La nôtre n'en fera que dix, qui contiendront toutes les vies de Plutarque, auxquelles nous joindrons même les vies d'Annibal et de Scipion

traduites du latin de Donat Acciaioli par Charles de l'Écluse. Nous avons conservé toutes les notes d'Amyot, et profité de celles de Brotier et de Vauvilliers, de la critique de Meziriac, des précieux travaux de Clavier et des recherches de Dacier et de Ricard. Nous y ajouterons enfin quelques remarques inédites, une table alphabétique des matières, et des notices sur Plutarque et sur Amyot.

Nous ne craignons donc pas de dire que notre édition aura une supériorité marquée sur toutes les précédentes. L'impression et le papier seront semblables à ceux de nos éditions de Voltaire, de J. J. Rousseau, de Racine, etc.

Nous nous proposons de faire paraître après les Vies des Hommes illustres les autres OEuvres de Plutarque; mais nos souscripteurs ne seront point tenus à prendre les OEuvres complètes.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cette édition, imprimée avec le plus grand soin, sur papier superfin satiné, formera 10 vol. in-8° d'environ 500 pages chacun. La page suivante est un *specimen* des caractères employés et de l'effet qu'on doit attendre du changement de l'orthographe.

Il paraîtra un volume par mois à partir du 25 mars prochain.

Chaque volume, sera du prix de . . . . . 5 fr. 50 c.
Relié à la Bradel 6
Papier cavalier d'Annonay vélin. 8

On souscrit à Paris,

CHEZ P. DUPONT, LIBRAIRE,

ÉDITEUR DES OEUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, J. J. ROUSSEAU, RACINE, BOILEAU, LA HARPE, ETC. ETC.

HÔTEL DES FERMES, COUR DES DILIGENCES.

car tous ceux qui, par cas d'aventure, se rencontrèrent alors à Rome, venus ou de l'Espagne, ou du pays des Genevois [1], ou de la Macédoine, les uns, jeunes et forts, se mirent volontairement d'eux-mêmes sous le lit où était le corps, pour aider à le porter; et les vieux allèrent après, suivants le convoi, en appelant Émile le bienfaiteur, le sauveur et le père de leurs pays : parce que non-seulement il les avait traités doucement et gracieusement lorsqu'il les avait subjugués et conquis, mais aussi tout le reste de sa vie avait toujours continué à leur faire quelque plaisir et à épouser leurs affaires, ni plus ni moins que s'ils eussent été ses alliés ou ses proches parents.

Tout son bien, après sa mort, monta à peine jusques à la somme de trois cent soixante et dix mille drachmes d'argent [2], dont furent héritiers ses deux fils. Mais le plus jeune, qui était Scipion, laissa le tout à son frère aîné Fabius [3], parce qu'il

[1] En grec, des Liguriens. Ce sont les habitans du pays de Gènes. Amyot, au lieu de Génois, les appelle Genevois. BROTIER.

[2] Ce sont environ trente sept mille écus. AMYOT.—Plus de trois cent mille francs de notre monnaie, valeur actuelle. C. Y.

[3] Plutarque n'est pas ici d'accord avec lui-même. Il a dit, au L. VI, que le bien de Paul-Émile avait à peine suffi pour payer la dot de sa seconde femme. Au reste, Diodore de Sicile évalue sa fortune au double; car il porte à soixante talents (plus de 300,000 francs) la part qui revenait à Scipion, qu'il abandonna à son frère Fabius; moyennant quoi, il le rendit aussi opulent qu'il l'était lui-même. Il avait déjà fait présent à sa mère Papyria de toutes les richesses mobilières de sa grand-mère adoptive Émilie, femme de Scipion l'Africain l'ancien; ce qui lui avait attiré les louanges et les bénédictions de toute la ville. Il n'avait pas été moins généreux à l'égard des deux

PARIS, IMPRIMERIE DE GAULTIER-LAGUIONIE, HÔTEL DES FERMES.

SOUSCRIPTION.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE J. J. ROUSSEAU,

CLASSÉES DANS UN NOUVEL ORDRE,
AVEC DES NOTES HISTORIQUES, ET DES ÉCLAIRCISSEMENTS.

22 VOLUMES IN-8°.

PLUSIEURS éditions des ŒUVRES de J. J. ROUSSEAU viennent de se succéder dans un assez court espace de temps. Le projet d'en faire une nouvelle suppose des motifs nouveaux : il faut les déduire. Les indiquer, c'est désigner ce qui manque aux éditions précédentes ; ce ne serait pas la peine d'en publier une autre, si l'on n'avait l'ambition de faire mieux.

1° Toutes les méthodes, adoptées jusqu'à présent pour classer les ouvrages du citoyen de Genève, sont plus ou moins vicieuses. Celle qui l'est le moins (1818, 20 volumes in-12) mérite des reproches pour son exécution typographique. L'absence de plusieurs pièces inédites, découvertes depuis sa publication, la rend incomplète. Dans toutes les éditions, à l'exception de celle-là, les genres sont

confondus. On fait un volume de *Théâtre,* pour un auteur qui n'a point et ne peut avoir de théâtre, puisque la seule pièce qu'on ait vu résister au temps, à l'envie, aux caprices de la mode, n'est qu'un intermède. Encore ne doit-il son existence et ses succès qu'à la musique. Nous suivrons donc dans cette édition une méthode fondée sur l'analogie.

2° Tous les écrits de Jean-Jacques, en général, ont besoin d'éclaircissements, non pour l'intelligence du texte, mais pour les allusions que fait l'auteur à des circonstances qu'il croit connues, qui ne le sont pas, ou qu'on a depuis long-temps oubliées. Il était nécessaire de les rappeler.

3° La correspondance exige particulièrement une infinité de notes explicatives. Elle en est accompagnée dans cette édition. Faire connaître des personnages que Rousseau ne nomme point, des particularités dont l'omission répand de l'obscurité sur certains passages; en éclaircir d'autres par des rapprochements obtenus au moyen de recherches faites avec soin; tels sont et le but, et l'objet de ces notes. Il n'en est aucune qui soit relative aux opinions de Jean-Jacques : ce n'est point les admettre que de les reproduire; que de réimprimer ses ouvrages; que d'admirer son génie. Nous sommes éditeurs et non critiques; nous ne nous permettons ni discussion, ni jugement; nous ne nous mêlons point de doctrine.

M. Musset-Pathay, auteur de l'*Histoire de la Vie et des ouvrages de J. J. Rousseau,* ouvrage

accueilli favorablement du public, a bien voulu se charger de ce travail, et nos souscripteurs sont assurés qu'il ne négligera rien pour rendre cette édition aussi complète qu'ils peuvent le désirer.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

A dater du 1er septembre 1823, il paraîtra régulièrement un volume chaque mois.

La souscription restera ouverte jusqu'au 1er janvier prochain.

Les caractères fondus en matière dure, par M. Firmin Didot, seront les mêmes que ceux de notre édition des OEuvres de Voltaire. Le papier, semblable à celui du présent Prospectus, sera d'une nuance toujours uniforme.

Chaque volume sera orné d'une couverture imprimée sur papier pâte vélin.

Le prix de chaque volume, papier fin d'Annonay satiné, est de . . . . . 5 fr.

Papier vélin, dont il ne sera tiré que 25 exemplaires . . . 10

On ne paye rien d'avance; mais il faut faire inscrire son nom sur les registres qu'ont établis chez eux, à cet effet, les libraires.

La page suivante offrira, en même temps qu'un *Specimen* des divers caractères employés dans cette édition, une idée du travail de l'éditeur.

On souscrit à Paris,

CHEZ { CHASSERIAU, libraire, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 5.
{ BOSSANGE, père, rue de Richelieu, n° 60.

OEUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE.

Cette magnifique édition, dont le succès n'a pas été un instant douteux, se poursuit avec rapidité. Deux volumes paraissent régulièrement le 15 de chaque mois. Le prix est de 5 fr. par volume satiné.

On a fait tirer à part, sur un papier de la même nuance que celui du texte, un petit nombre d'épreuves de la collection des gravures publiées par M. Desenne. Le prix de chaque livraison est de 10 francs.

LETTRE DCCCLIV.

ROUSSEAU A M. LE DUC DE CHOISEUL.

A Trie, le 27 mars 1768.

Vous daignez m'écouter. De quel poids je me sens soulagé! Si vous eussiez bien voulu me voir, il me semble que je n'aurais eu besoin de vous rien dire, et qu'à l'instant vous auriez lu dans mon cœur.

Un mot que me dit M. de Luxembourg [1], à mon départ pour la Suisse, autorise le détail dans lequel je vais entrer.

On vous a donné de quelques passages de mes écrits des interprétations..... si contraires à mes vues, que le seul de ces passages qu'on m'ait cité [2],

OBSERVATION. — Cette lettre, la seule que Jean-Jacques ait écrite à M. de Choiseul, mérite une attention particulière, et, pour être bien comprise, a besoin de quelques éclaircissements. Il est nécessaire de savoir à quelle occasion elle eut lieu, et de connaître les rapports qui existèrent entre l'auteur d'*Émile* et le ministre le plus célèbre du dix-huitième siècle. M. le duc de Choiseul venait quelquefois souper, etc.

[1] C'est lorsque le maréchal lui demanda s'il avait mal parlé du duc de Choiseul dans l'*Émile* ou le *Contrat social*.

[2] Ce passage se trouve dans le *Contrat social :* le voici.... En s'exprimant ainsi, Rousseau manquait à sa maxime, comme il le dit lui-même. L'allusion n'était point assez claire. Ses ennemis pouvaient agir, comme ils ont fait, sans être dépourvus de motifs; ils furent cette fois moins injustes que méchants, etc.

IMPRIMERIE DE GAULTIER-LAGUIONIE, SUCCESSEUR DE P. DUPONT.

LIBRAIRIE DE DALIBON.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE

J. J. ROUSSEAU

AVEC LES NOTES DE TOUS LES COMMENTATEURS ;

NOUVELLE ÉDITION

ORNÉE DE QUARANTE-DEUX VIGNETTES,

GRAVÉES PAR NOS PLUS HABILES ARTISTES,

D'APRÈS LES DESSINS DE DEVÉRIA.

25 VOLUMES IN-8°.

CINQ FRANCS LE VOLUME AVEC LES FIGURES.

Prospectus.

Rousseau est du petit nombre des auteurs que tout le monde doit lire et méditer ; la morale et la politique n'ont point eu de plus éloquent interprète ; et la raison humaine ne parla jamais plus hautement au cœur de l'homme. Aussi les ouvrages de J. J. font-ils la lecture habituelle de quiconque

aime à se rendre compte des sensations qu'il éprouve, des impressions qu'il reçoit, et des pensées qui se pressent en foule dans son esprit. Avec une imagination aussi brillante que celle de Platon, il est plus près de la nature que le disciple de Socrate; il a écrit pour toutes les conditions de la vie humaine; le cœur et l'esprit se nourrissent en même temps de la lecture de ses ouvrages.

Les grands principes de la morale, de la politique, de la philosophie, nous dirons même de la religion, ne sont nulle part développés avec autant de clarté, de précision, et d'éloquence persuasive. Aussi l'influence des écrits de Rousseau sur les habitudes de la pensée humaine est-elle immense. Nul écrivain des temps modernes n'a fait plus de disciples et d'admirateurs; Voltaire lui-même compte moins d'enthousiastes. La raison en est simple; Jean-Jacques parle à toutes les affections; il s'adresse en même temps au cœur et à l'esprit, s'empare de toutes nos facultés, les pénètre à volonté de sa pensée, s'y imprime en caractères de feu, commande en maître à nos sentiments; il nous séduit, nous entraîne; nous participons en quelque sorte à son génie; nous ne savons plus distinguer les idées qu'il nous a communiquées de celles qui nous sont propres; et c'est de cette fusion de ses pensées avec les nôtres que naît notre amour pour ses écrits.

Tel est le caractère particulier du génie de

Rousseau de commander l'admiration à ses lecteurs en paraissant n'en rien exiger, et souvent même n'en rien attendre; il a d'autant plus de lecteurs qu'il semble moins en chercher. Un pareil homme était né pour opérer une révolution dans la pensée humaine; nul plus que lui ne sut en hâter le progrès; il est le premier qui nous ait donné une idée précise d'un gouvernement qui ait pour base fondamentale la volonté des peuples qui s'y soumettent. De cette grande pensée il fait jaillir les droits et les devoirs de chacun. Le premier il fut parmi nous le législateur de la famille et de la société : ses écrits, lus et médités par toutes les conditions, apprennent à chacune ses droits et ses devoirs; ils sont les archives des priviléges de la nature humaine.

On ne saurait trop en multiplier les éditions; celles qu'on a données jusqu'à ce jour semblent avoir créé des besoins nouveaux; nous avons vu s'épuiser en peu de mois notre édition sur grand papier vélin, dont il n'a encore paru que quinze volumes, quand de nouvelles demandes sont venues nous déterminer à en mettre une seconde sous presse.

Elle sera imprimée, comme la première, avec le plus grand soin, sur papier superfin des Vosges, et ornée de quarante-deux vignettes dessinées par M. Devéria, et gravées par les artistes les plus célèbres, MM. Forster, Laugier, Leroux, Lorichon, Garnier, etc.

Comme pour la précédente, nous avons puisé dans les meilleures éditions de J. J. Rousseau ce que les notes ont de plus intéressant; de sorte que cette édition des œuvres du philosophe de Genève pourra tenir lieu de toutes les autres. Un précis historique, placé en tête de chacun des ouvrages, fera connaître au lecteur les diverses circonstances qui s'y rattachent.

Le papier, le caractère et la justification seront en tout conformes au présent prospectus.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cette nouvelle édition des OEuvres de J. J. Rousseau sera composée de vingt-cinq volumes, imprimés sur papier superfin des Vosges, et ornés de quarante-deux vignettes dessinées par Devéria, et gravées par les plus habiles artistes : il en paraîtra un volume tous les vingt jours, à partir du 1er octobre 1825.

Les gravures seront délivrées aux souscripteurs par cahier.

ON SOUSCRIT A PARIS,

CHEZ DALIBON, LIBRAIRE

DE S. A. R. M. LE DUC DE NEMOURS,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, N° 41.

IMPRIMERIE DE G. DOYEN,

RUE SAINT-JACQUES, N. 38.

BAUDOUIN FRÈRES, ÉDITEURS.

NOUVELLE ÉDITION

DES

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

VOLTAIRE.

75 vol. in-8°, papier fin.

PRIX

3 FRANCS 50 CENTIMES

LE VOLUME.

NOTICE.

D'où peut venir l'étonnante faveur que les ouvrages de Voltaire obtiennent chaque jour dans la nation? Quelle est la cause de la popularité toujours croissante de cet écrivain, dont les éditions se multiplient de tous côtés sans pouvoir suffire à l'avidité publique? Une raison première,

un mérite trop rare, avant son apostolat philosophique, servent à expliquer ce succès inouï dans les fastes de la littérature. Voltaire était un ami des hommes; sa philosophie consiste principalement à croire que la vérité a été faite pour tous, et son talent à la rendre sensible pour tous. L'histoire était obscurcie d'erreurs et de mensonges publiés par l'ignorance ou la flatterie: Voltaire résolut de la débarrasser de cet alliage impur. Il fit justice de toutes les impostures qui dénaturaient les idées que la saine raison devait nous donner des choses et des hommes. Il condamna le mal sous quelque couleur qu'il fût déguisé, il approuva le bien trop souvent méconnu, et le tira de l'obscurité sous laquelle les passions et l'intérêt l'avaient enseveli. L'histoire était la proie des princes; par elle ils étendaient leur règne au delà de leur vie, en couvrant leurs fautes, en excusant leurs faiblesses, en soutenant leurs injustices, en adoucissant leurs crimes, en défendant les plus fatales erreurs de leur politique. Voltaire, convaincu que l'histoire devait avoir la vérité pour principe, l'instruction des hommes pour but, leur bonheur pour résultat, la fit à l'usage des peuples. Ce n'est pas qu'il eût quelque passion contre les rois; ce n'est pas qu'il eût aucun dessein de susciter des débats entre les sujets et les princes; au contraire, tous ses écrits attestent un singulier

penchant à l'indulgence pour les grands, et la crainte de troubler les gouvernemens établis : il déteste la ligue, il ridiculise la fronde; il est admirateur de Louis XIV, mais il ne pardonne point aux mauvais princes. A côté de la grandeur de César, il nous montre les quatre millions d'hommes dont sa gloire et son ambition répandirent le sang. Il n'a point assez de toute son indignation contre Auguste, ce monstre de barbarie que l'adulation a transformé en un modèle de clémence; il distribue, au nom de la justice, les places que les rois doivent occuper à l'avenir dans la mémoire des nations; il enlève à ceux-ci le masque hypocrite qui couvrait leurs vices, ou la réputation de sagesse qu'on leur a créée; il remet en honneur des vertus obscurcies ou calomniées. Mais il s'applique surtout à révéler toutes les vérités qui peuvent contribuer à la bonté d'un gouvernement; et c'est en cela qu'il sert encore la cause de l'humanité. En éclairant les princes, il leur prépare, il leur facilite des moyens de rendre leurs sujets heureux; en éclairant les peuples, il obtient deux avantages : le premier de les empêcher d'être dupes des fausses vertus ou de l'habileté de leurs chefs; le second, de faire remonter jusques au trône, avec l'opinion publique, la force irrésistible dont elle entoure tout ce qui réunit l'assentiment des esprits et les vœux des cœurs. L'his-

toire, ramenée à de tels principes, est un bienfait qui seul consacrerait le nom de Voltaire.

Ce grand écrivain, toujours dirigé par l'amour de ses semblables, fut encore le premier à répandre dans le peuple, à propager de toutes les manières, non seulement les plus hautes vérités politiques, qui reposent sur des idées simples et faciles à comprendre, mais encore toutes les choses qui peuvent rendre la condition du citoyen facile et douce. En cela le patriarche de Ferney a devancé, par ses vœux et ses conseils, ce que l'on voit aujourd'hui en Angleterre, où le ménage du plus simple particulier est, pour les commodités de la vie, une image fidèle de la maison du plus riche des lords du parlement. Les gouvernemens se plaignent de l'esprit des peuples; cependant les peuples sont faciles à gagner, et l'on peut répondre d'eux aux princes qui se proposeront de réaliser les conseils de Voltaire. Henri IV voulait que les paysans eussent, le dimanche, la poule au pot; Voltaire enseigne presque tout ce qu'il faut faire pour la leur donner.

Le nom du Béarnais rappelle un de ces actes de la justice souveraine que Voltaire exerçait, au nom du génie et de la raison, envers les princes du temps passé. Vainement Péréfixe, précepteur de Louis XIV, avait composé une Vie de Henri IV pour son élève; non seulement elle n'inspira point

au prince l'envie de prendre l'ami de Sully pour modèle, mais encore le long règne du fastueux monarque n'eut pas un souvenir pour un roi chevalier dans ses mœurs, brave de sa personne, homme en amitié, habile dans la guerre, sage dans la paix, éclairé dans l'administration, et avare du sang des peuples. Voltaire a fait la popularité du nom de Henri IV dans la France et dans le monde. C'est encore le patriarche de la philosophie qui vengea les cendres de Colbert, et défendit, avec toute l'autorité du talent et des lumières, la mémoire du grand ministre, le bienfaiteur de l'industrie française, comme Sully avait été celui de notre agriculture.

Tout concourt au même but dans la longue carrière de Voltaire : il la commença par deux mémorables exemples de justice, de philanthopie, de raison et de courage; il rétablit dans la Henriade la mémoire d'un bon roi; il déclara dans Œdipe la guerre au fanatisme : dans son histoire il plaida la cause des peuples; dans son théâtre il embrassa les intérêts de l'humanité, et sous ce rapport aucun écrivain ne l'égale. Mahomet, avec tout son génie, humilié devant la puissance de la vertu, terrassé par l'éloquence de la vérité, est une leçon plus utile et plus haute peut-être que celle que donna jadis le fier Eschyle, dans le spectacle de Xerxès revenant seul avec un carquois

vide, et répondant avec des cris de désespoir aux questions des vieillards qui lui demandent compte de l'innombrable armée des Perses. Mahomet est une nouvelle attaque contre l'imposture et contre le fanatisme religieux; Alzire condamne le fanatisme de la vengeance et le meurtre, couvert d'une apparence héroïque; enseigne aux princes les dangers de l'orgueil et du despotisme, et à tous les hommes la vertu sublime du pardon. On n'avait pas encore mis sur la scène, avant Voltaire, l'opposition de la politique tortueuse des cours avec l'austérité républicaine; le grand Corneille n'a point prêté à ses Romains un accent plus mâle et plus fier que celui de Brutus; jamais l'auteur de Phèdre ne peignit l'amour de la patrie avec le charme de Tancrède, et Orosmane est une inspiration de Racine, fécondée par le plus brillant interprète d'une passion souveraine sur notre théâtre.

Comment résister à la séduction d'un écrivain qui parle toujours au nom de la raison, au nom de l'humanité; qui s'occupe de nous, de nos intérêts les plus chers, qui même, dans les plus charmans badinages de son talent, et jusque dans les folâtres ébats de sa muse, nous donne toujours quelques leçons? Ouvrons-nous ses contes en prose ou en vers? il n'en est pas un dont la jeunesse, l'âge mûr, la vieillesse, ne puissent pro-

fiter. Il y a toujours quelque avantage à tirer de ses fictions, et ce mérite rare le distingue de tous les autres conteurs qui ne pensent souvent qu'à nous amuser, en répandant des ornemens pleins de grace sur des sujets frivoles. Un attrait particulier couronne tant de qualités précieuses; Voltaire fut exempt de toute pédanterie, de toute morosité. Sa raison est d'un commerce facile; elle s'accommode à notre intelligence; sa philosophie ménage notre faiblesse, elle nous parle un langage d'amitié, de raison, et se garde bien de nous fatiguer par la roideur ou la monotonie : elle a une clarté parfaite pour instruire, une variété extrême pour plaire, une magie particulière pour persuader.

Voilà sans doute beaucoup plus de raisons qu'il n'en faut pour expliquer la faveur singulière qui s'attache à Voltaire; il en est d'autres que nous passons sous silence, sans oublier pourtant d'indiquer combien tous les nouveaux états libres de l'Amérique vont multiplier encore les éditions du philosophe. Il ne nous reste plus qu'à donner quelques éclaircissemens sur celle que nous offrons au public.

Composée de soixante-quinze volumes, imprimés par Rignoux, sur du papier fin des Vosges satiné, plus complète qu'aucune de celles qui l'ont précédée, elle pourra cependant, grace à une

circonstance particulière qui tient encore à l'attachement que Voltaire inspire à ses admirateurs, à la conviction de l'utilité de ses ouvrages, être donnée au prix *de* 3 *francs* 5o *centimes le volume*. La France est le seul pays peut-être qui pût montrer l'exemple d'un pareil avantage offert au public.

P. F. Tissot.

OEuvres complètes de Rousseau, en 25 vol. in-8°. 3 f. 5o.
OEuvres complètes de Molière, 6 vol. in-8°. 3 f. 5o.
OEuvres complètes de Buffon, suivies de deux nouveaux volumes, par M. le baron Cuvier; 28 vol. in-8°, avec atlas colorié; prix : 8 fr. 5o c. le volume.

ON SOUSCRIT A PARIS,
CHEZ BAUDOUIN FRÈRES, ÉDITEURS,
RUE DE VAUGIRARD, N° 36.

PARIS.—DE L'IMPRIMERIE DE RIGNOUX,
RUE DES FRANCS-BOURGEOIS-S.-MICHEL, N° 8.

Prospectus.

NOVEMBRE 1824.

ATLAS

GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

DES QUATRE PARTIES DU MONDE

ET

DE LA FRANCE EN PARTICULIER;

PRÉCÉDÉ

D'un Essai sur la Géographie naturelle et physique du globe, notamment de la France, d'après les excellens Ouvrages de MM. CUVIER, BRONGNIART et autres Savans les plus distingués de l'époque;

PAR M. AUGUSTIN LEGRAND.

Ouvrage entièrement neuf, en accord avec les Cours, Traités et Leçons à l'usage des Colléges et Maisons d'Éducation.

L'ATLAS se compose de *seize* pages de texte et de *vingt-quatre* cartes, dont seize coloriées et huit dites *muettes*, pour l'étude.

1° Planisphère, suivant la projection de Mercator, indiquant l'Équateur magnétique;
2°, 3°, 4°, 5° Europe, Asie, Afrique et Amérique en quatre feuilles séparées, toutes comportant des Légendes;
6° Carte hydrométrique. — Longueur des Fleuves en lieues, et hauteur des principales Montagnes du Globe;
7° France par Bassins et Départemens;
8° France géologique, Climats, Hauteurs, Productions du sol;
9° Carte géologique du bassin de la Seine; Environs de Paris, suivant MM. Cuvier et Brongniart;
10° Coupes des Hauteurs des environs de Paris, Fossiles. — Chaîne des Pyrénées.
11° Montagnes centrales et volcanisées de la France; produits volcaniques. — Mont-d'Or et Puy-de-Dôme.
12° Carte de transition de la partie physique à la partie politique.

IL existe un grand nombre de traités sur la GÉOGRAPHIE, qui ont joui, à l'époque de leur publication, de l'estime que méritaient leurs auteurs, tant par l'étendue et la profondeur de leurs recherches, que par l'utilité de leurs travaux. Quelques uns de ces traités sont encore dignes de leur réputation; mais la géographie est une

science qui arrive d'autant plus lentement au degré de perfection dont elle est susceptible, que cette perfection elle-même, reposant sur des faits positifs, sur des découvertes réelles et inattendues, ne peut s'acquérir qu'avec les années et dans des tems de paix et de tranquillité publique.

D'un autre côté, la plupart de ceux qui font de la Géographie l'objet de leurs études, n'ont coutume de la considérer que sous des points de vue spéciaux, tels que l'histoire, la politique, etc.; ou bien ils s'attachent plus particulièrement à cultiver quelques-unes des parties qu'elle embrasse, de sorte que chacune de ces parties se perfectionne ou s'agrandit sans qu'il en résulte un avantage réel pour la science, un corps de doctrine capable de satisfaire tout homme raisonnable, qui aime à étendre la sphère de ses idées, en cherchant à pénétrer dans ces archives éternelles, que la Nature a rendues dépositaires de ses admirables secrets.

Si les travaux de quelques voyageurs intrépides et infatigables ont contribué au perfectionnement de la Géographie, par les renseignemens précieux dont ils l'ont successivement enrichie, cette science a également profité des études des savans de toutes les classes et de toutes les nations, qui ont agrandi son domaine, en y rattachant plusieurs branches des sciences naturelles qu'on n'aurait jamais dû en séparer. C'est ainsi que la Physique est, en quelque sorte, tributaire de la Géographie.

Ces considérations ont engagé Mr A. Legrand à faire précéder le nouvel *Atlas* qu'il présente au public, par un Essai de Géologie, dans lequel il fait l'énumération des principales substances qui entrent dans la composition du globe terrestre. Après avoir défini chacune de ces substances, il les étudie dans la patrie qu'il a plu à la nature de leur assigner; puis, il examine leur influence sur la configuration générale de la terre; il passe ensuite à l'examen du rôle que joue celle de ces substances le plus universellement répandue, c'est-à-dire, l'eau. Cet élément, aussi nécessaire que l'air que nous respirons, fait l'objet d'un traité spécial, où l'auteur s'attache à bien démontrer son importance et son utilité. Pour en faciliter encore l'étude, il a divisé son sujet par bassins, s'appliquant à faire connaître les sources et les nombreux affluens des principaux courans qu'on remarque, surtout en France.

Il est agréable pour l'auteur de penser qu'une Société Savante ait senti, comme lui, l'importance d'un travail du même genre que le sien, puisqu'elle a tout récemment proposé un prix pour encourager ceux qui voudraient se livrer à ce travail. En réclamant la priorité de l'exécution, il laisse à d'autres le soin de la rendre aussi parfaite qu'elle est susceptible de le devenir entre des mains plus habiles.

Cet ouvrage, composé de cartes nouvelles, soit géologiques, soit physiques, dressées avec soin et exactitude; de coupes, de produits volcaniques, de fossiles, qui ne peuvent manquer d'intéresser les hommes avides d'instruction, présente un résumé général de la science, enrichi de tous les changemens et de toutes les notions

supplémentaires, que l'on chercherait vainement dans les anciens traités de géographie ; aussi en deviendra-t-il désormais le complément indispensable, destiné à les mettre au niveau de l'état actuel de la science.

DISTRIBUTION ET PRIX DE L'OUVRAGE :

Un volume in-folio, grand-raisin collé, cartes coloriées, élégamment cartonné. 16 fr. »
Le même in-folio, carré collé, *id.* *id.* ..... 14 »

Séparément.

L'Atlas de la France, texte, 6 cartes coloriées, sur format grand-raisin ..... 9 fr. »
Le même sur carré, *id.* *id* ..... 8 »

Pour l'Étude.

Développement de la carte de la France par bassins, 8 feuilles, dont quatre coloriées et quatre dites *cartes muettes*. Sur papier grand-raisin ..... 5 fr. »
Le même sur carré ..... 4 50 c.
Quatre cartes muettes; les quatre parties du Monde, sur papier grand-raisin .. 2 »
Idem sur carré 1 50

ON SOUSCRIT

Chez l'AUTEUR, rue Hautefeuille, N° 20;

Et chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, Imp.-Lib., rue Saint-Louis, N° 46, au Marais, et rue de Richelieu, N° 67, vis-à-vis la Bibliothèque du Roi.

ÉTUDE GRAPHIQUE DE LA TERRE,

NOUVELLE MÉTHODE DE GÉOGRAPHIE ÉLÉMENTAIRE;

PAR LE MÊME AUTEUR.

Cartes écrites en caractère d'écriture pour être copiées; cartes muettes ou non écrites pour être devinées; simples projections, c'est-à-dire les lignes mathématiques seulement pour y dessiner le plan; tableaux historiques lithographiés; en tout 75 feuilles : plus un volume de texte, format in-8°. Prix : Papier ordinaire, format petit in-folio ..... 20 fr. »
— Papier vélin, tableaux coloriés ..... 30 fr. »

ANGLETERRE, ÉCOSSE, IRLANDE, en 3 feuilles, par Barbier du Bocage.
Prix : Les 3 feuilles grand-raisin ..... 3 fr. »

États-Unis de l'Amérique, en 3 feuilles, avec les nouvelles divisions.
Prix des 3 feuilles grand-raisin ..... 3 fr. »

En vente chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS :

ATLAS PORTATIF ET COMPLET DU ROYAUME DE FRANCE, contenant les 87 cartes des départemens, y compris une carte générale, avec une carte en regard de chacune d'elles. Ouvrage entièrement neuf, par *Xavier Girard* et *Roger* l'aîné. Un vol. in-8° élégamment cartonné, fig. color. ou en noir..... 24 fr.

ATLAS DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE, à l'usage de la jeunesse, par *D'Anville*, 1824. Un vol. in-fol. cartonné..... 25 fr.

AMŒNITATES ITALICÆ, sistentes opuscula ad rem Herbariam et Zoologiam Italiæ spectantia, auctore Antonio Bertoloni, med. doct. in Archigymnasio Bononiensi Botanices professoris. Bononiæ, 1819. Un vol. in-4° de 472 pages, avec six planches. 30 fr.

DE LA CAUSE DE L'ATTRACTION, DE LA RÉPULSION ET DU MOUVEMENT, DE TOUS LES PHÉNOMÈNES DE LA NATURE RAMENÉS A UNE SEULE ET MÊME LOI, ou *Nouvelle Théorie de l'univers*, par *L. Delobel*. Bruxelles, 1824, 1 vol. in-8°... 6 fr.

TRAITÉ DU NIVELLEMENT, par *P. Busson-Descars*, ingénieur en chef au corps impérial des ponts-et-chaussées. Parme, Bodoni, 1813. Un vol. in-4°, papier vélin, avec planches..... 10 fr.

CONSIDÉRATIONS SUR L'UTILITÉ DE L'EXPÉRIENCE EN HYDRAULIQUE, ou MÉMOIRE D'UN HAUT INTÉRÊT SOCIAL SUR LA SCIENCE DES EAUX COURANTES, contenant des descriptions géographiques et historiques, des règles tirées d'une profonde étude, etc., etc., par *F. Lahiteau*, de Bordeaux, ancien architecte, pensionnaire du Roi, ingénieur retraité, 1824, in-8°.. 2 fr.

NOUVELLE MÉTHODE pour la résolution des équations numériques d'un degré quelconque ; revu, augmenté d'un Appendice, et suivie d'un Aperçu concernant les suites syntagmatiques (admise parmi les ouvrages recommandés pour l'enseignement par le Conseil royal de l'Instruction publique), par M. *Budan de Boislaurent*. Un volume in-4°..... 6 fr. 50 c.

RACCOLTA D'AUTORI ITALIANI CHE TRATTANO DEL MOTO DELLE ACQUE (Recueil d'auteurs italiens qui traitent du mouvement des eaux), 4e édition, enrichie d'un grand nombre de choses inédites et de quelques éclaircissemens. Bologne, 1821 à 1824. 11 vol. in-4° avec planches..... 186 fr.

VOYAGE D'UN JEUNE FRANÇAIS EN ANGLETERRE ET EN ÉCOSSE, pendant l'automne de 1823; contenant des Observations nouvelles, relatives aux beautés du pays, aux mœurs, aux usages de ses habitans, à leur industrie manufacturière, aux progrès des arts, des sciences et de la littérature; à l'instruction publique; enfin à tout ce qui mérite l'attention du Voyageur; par M. *Adolphe Blanqui*. Un vol. in-8°, pap. fin satiné, orné d'une très-belle Vue du Château de Dunbarton..... 6 fr.

SOUS PRESSE :

NOUVELLE GRAMMAIRE ALLEMANDE, par feu M. *Schuchhardt*, professeur à l'école de la Flèche ; adopté par ordre de S. Ex. le ministre de la guerre, pour les écoles royales militaires de Saint-Cyr, de Versailles et de la Flèche ; Un fort vol. in-8°, (*caractères allemands et français*) pap. collé..... 6 fr.

MOYEN SÛR ET FACILE DE BIEN ORTHOGRAPHIER, par M. *Bellucci*. 1 vol. in-8°..... 4 fr.

IMPRIMERIE DE DONDEY-DUPRÉ.

TABLEAUX

CHRONOLOGIQUES ET BIOGRAPHIQUES,

AVEC

DES DÉVELOPPEMENS HISTORIQUES,

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE FRANCE,

DEPUIS LA FONDATION DE LA MONARCHIE JUSQU'AU RÈGNE DE LOUIS XV INCLUSIVEMENT :

PAR H. VALLÉE,

DÉDIÉS

A S. A. R. MONSEIGNEUR LE DUC DE BORDEAUX.

Prospectus.

Ces Tableaux, au nombre de cent quinze, sont divisés en sept séries.

La première, composée de deux Tableaux, offre les renseignemens suivans :

Premier Tableau. Origine des Français. — Portrait des Français. — Religion de la France. — Situation et division de ce Royaume. — Anciennes provinces et gouvernemens généraux. — Coutumes. — Départemens, arrondissem. communaux, justices de paix, cantons. — Climat, sol, canaux, rivières, montagnes de la France. — Ses lacs, golfes, caps, principaux ports de mer; îles et possessions coloniales. — Population du royaume, sa surface, sa dette. — Gouvernement de la France; Cours royales, Cours d'assises, Tribun. de Commerce.

— Armes de France. — Sacre de ses Souverains. — Leurs titres. — Leur préséance. — Couronne des Rois de France.

Deuxième Tableau. Du Clergé français, en général. — Chambres supérieures ecclésiastiques. — Bureaux diocésains. — Assemblées du Clergé. — Agens généraux : recettes générales du Clergé ; économats. — Archevêques, Archevêchés, Chapitres, Paroisses, Annexes, Abbayes, etc. — Evêques, Evêchés, Chapitres, Paroissses, etc. — Dignités ecclésiastiques, leurs attributions.

La deuxième série comprend cinq Tableaux ; ils contiennent sur nos Rois, leurs épouses et leurs enfans, tant naturels que légitimes, tous les renseignemens chronologiques désirables ; les principaux faits des Reines et des Princes de la Maison de France, y sont, en outre, fidèlement relatés.

Premier Tableau. Noms, surnoms, qualités des Rois de France ; époques de leur naissance, de leur avénement à la couronne ; de leur mort ; durée de leur règne ; lieu de leur sépulture, etc.

Deuxième Tableau. Reines de France, titres de ces princesses ; Epoques de leur mariage, de leur mort ; notice historique sur chacune d'elles.

Troisième Tableau. Enfans légitimes des Rois de France ; leurs titres ; leurs alliances ; leurs principaux faits.

Quatrième Tableau. Maîtresses des Rois de France, dont il est fait mention dans l'histoire.

Cinquième Tableau. Enfans naturels de nos Rois, leurs titres, alliances et actions remarquables.

La troisième série, composée de vingt-six Tabl., traite des Grands-Officiers de la couronne, et contient sur eux et sur leur charge, des renseignemens historiques et chronologiques.

Premier Tableau. Régens du royaume.

Deuxième Tableau. Maires du palais des Rois de France, d'Austrasie, de Bourgogne et d'Aquitaine.

Troisième Tableau. Grands-Référendaires ou Archichanceliers.

Quatrième Tableau. Ministres d'Etat.

Cinquième Tableau. Sénéchaux.

Sixième Tabl. Clercs du secret.

Septième Tableau. Secrétaires des finances.

Huitième Tableau. Secrétaires-d'Etat.

Neuvième Tableau. Premiers Présidens au Parlement de Paris.

Dixième Tableau. Procureurs du Roi au Parlement de Paris.

Onzième Tableau. Avocats du Roi au Parlement de Paris.

Douzième Tableau. Connétables de France.

Treizième Tableau. Maréchaux de France.

Quatorzième Tableau. Porte-Oriflamme.

Quinzième Tableau. Amiraux de France.

Seizième Tableau. Grands-Maîtres des Arbalêtriers de France.

Dix-septième Tableau. Grands-Maîtres de l'Artillerie de France.

Dix-huitième Tableau. Grands-Chambellans.

Dix-neuvième Tableau. Grands-Chambriers.

Vingtième Tabl. Grands-Maîtres de France.

Vingt-unième Tableau. Grands-Aumoniers.

Vingt-deuxième Tabl. Grands-Queux.

Vingt-troisième Tabl. Grands-Echansons.

Vingt-quatrième Tabl. Grands-Pannetiers.

Vingt-cinquième Tabl. Grands-Veneurs.

Vingt-sixième Tableau. Grands-Fauconniers.

La Quatrième série donne, dans vingt-un Tableaux, la chronologie des Princes, et Seigneurs, possesseurs des grands-fiefs de la couronne, jusqu'à l'époque de leur réunion au domaine royal : l'origine des principales maisons du royaume.

Premier Tabl. Ile de France. Ducs de France, comtes de Paris.

Deuxième Tableau. Picardie. Comtes de Vermandois. — Comtes et ducs de Valois. — Comtes de Ponthieu. — Comtes de Boulogne. — Comtes de Calais et d'Oye. — Princes de Sédan.

Troisième Tableau. Orléanais. Comtes et ducs d'Orléans. — Comtes et ducs d'Anjou. — Comtes du Maine. — Comtes de Blois, de Chartres et de Touraine. — Comtes de Dunois. — Comtes de Nevers, — Comtes et ducs de Berry. — Comtes et ducs de Vendôme.

Quatrième Tableau. Normandie. Ducs de Normandie. — Comtes d'Evreux. — Comtes du Perche. — Comtes et ducs d'Alençon.

Cinquième Tableau. Champagne. Comtes de Champagne

Sixième Tableau. Bourgogne. Ducs de Bourgogne. — Comtes d'Ossone. — Comtes de Tonnerre. — Comtes de Sémurois. — Comtes de Sens. — Comtes de Mâcon. — Comtes de Dijon. — Comtes de Chalons. — Comtes de Charolois.

Septième Tableau. Bretagne. Ducs de Bretagne. — Comtes de Penthièvre.

Huitième Tabl. Guyenne. Ducs de Guyenne. — Ducs de Gascogne. — Comtes de Foix. — Vicomtes de Béarn. — Comtes d'Albret. — Rois de Navarre. — Comtes d'Armagnac. — Comtes de Bigorre. — Comtes d'Angoulême. — Comtes de Périgord. — Vicomtes de Limosin. — Comtes de Quercy. — Comtes de Comminges — Comtes de Fézenzac. — Comtes d'Astarac. — Comtes de Pardiac. — Comtes de Fézenzaguet. — Comtes de Rouergue. — Vicomtes de Turenne. — Comtes d'Auvergne, — Dauphins d'Auvergne.

Neuvième Tableau. Languedoc. Rois d'Aquitaine. — Comtes de Toulouse. — Comtes de Carcassonne, de Bézièrs et de Nimes. — Comtes de Montpellier. — Rois d'Arles et de Bourgogne.

Dixième Tabl. Lyonnais. Comtes de Lyonnais. — De Forez. — De Beaujolais. — Comtes et ducs de Bourbonnais. — Comtes de Mont-Luçon. — De la Marche. — De Bresse.

Onzième Tableau. Dauphiné. Comtes de Vienne. — Dauphins de Viennois. — Comtes de Valentinois. — De Diois. — Marquis de Saluces.

Douzième Tableau. Provence. Comtes de Provence. — De Forcalquier. — Princes d'Orange. — Comtes de Marseille.

Treizième Tableau. Flandres. Comtes de Flandres.

Quatorzième Tableau. Artois. Comtes d'Artois.

Quinzième Tableau. Franche-Comté. Comtes de Bourgogne.

Seizième Tableau. Lorraine. Ducs de Lorraine.

Dix-septième Tableau. Barrois. Ducs de Bar.

Dix-huitième Tableau. Origine des principales Maisons du royaume.

Dix-neuvième Tableau. Maison royale de France.

Vingtième Tableau. Maison de Bourbon. Alliances de ses membres. Ses diverses branches, etc.

Vingt-unième Tableau. Pairs de France.

La cinquième série fournit sur tous les princes contemporains des renseignemens historiques et chronologiques : elle comprend vingt-huit Tableaux.

Premier Tableau. Royaumes établis dans les Gaules, avant et depuis les conquêtes des Francs, et

qui, dans la suite, ont été réunis en partie ou totalement à la couronne de France. Rois de Bourgogne. — Rois d'Arles ou de la Bourgogne Cisjurane. — Rois de la Bourgogne Transjurane. — Rois du Mans. — De Cologne. — De Cambray. — Des Morins. — De Soissons. — D'Austrasie. — D'Orléans. — D'Orléans et de Bourgogne. — D'Aquitaine. — De la France orientale. — D'Yvetot.

Deuxième Tableau. Souverains Pontifes.

Troisième Tableau. Empereurs d'Occident.

Quatrième Tableau. Rois d'Italie.

Cinquième Tableau. Exarques de Ravenne.

Sixième Tableau. Rois des Lombards.

Septième Tableau. Rois d'Italie de la Maison de France.

Huitième Tableau. Empereurs d'Occident ou d'Allemagne.

Neuvième Tableau. Empereurs d'Orient.

Dixième Tableau. Empereurs latins à Constantinople.

Onzième Tableau. Rois de Jérusalem.

Douzième Tableau. Rois de Chypre.

Treizième Tableau. ESPAGNE. Rois des Suèves. — Des Vandales. — Des Visigoths. — Califes ommiades. — Rois de Cordoue. — De Léon et des Asturies. — De Navarre. — Comtes d'Arragon. — Comtes de Castille, etc.

Quatorzième Tableau. Ducs et Rois de Bohême.

Quinzième Tableau. Ducs et Rois de Pologne.

Seizième Tableau. Grands-Ducs et Czars de Russie.

Dix-septième Tableau. Rois de Suède.

Dix-huitième Tableau. Rois de Danemarck.

Dix-neuvième Tableau. Rois de Norwège.

Vingtième Tableau. Ducs et Rois de Bavière.

Vingt-unième Tableau. Doges de Venise.

Vingt-deuxième Tableau. Doges de Gênes.

Vingt-troisième Tableau. Gds. Ducs de Toscane.

Vingt-quatrième Tableau. Ducs de Modène.

Vingt-cinquième Tableau. Rois de Hongrie.

Vingt-sixième Tableau. Rois d'Angleterre.

Vingt-septième Tableau. Rois d'Ecosse.

Vingt-huitième Tableau. Rois d'Irlande.

La sixième série est consacrée à donner, sur les personnages qui se sont illustrés par leurs talens, leurs écrits ou de belles actions, les renseignemens que la précédente fournit sur les souverains.

Premier Tableau. Pères et docteurs de l'Eglise.

Deuxième Tableau. Ecrivains.

Troisième Tableau. Hérétiques.

Quatrième Tableau. Guerriers.

Cinquième Tableau. Hommes célèbres.

Sixième Tableau. Femmes célèbres.

La septième série traite de tous les événemens remarquables arrivés sous le règne de chacun de nos Rois.

Premier Tableau. Guerres, batailles, sièges et conquêtes mémorables.

Deuxième Tableau. Guerres civiles, ligues, factions.

Troisième Tableau. Croisades, guerres de religion.

Quatrième Tableau. Ordonnances, édits mémorables.

Cinquième Tableau. Principaux traités.

Sixième Tableau. Conciles.

Septième Tableau. Rits et ordres religieux. Monastères.

Huitième Tableau. Schismes.

Neuvième Tableau. Assemblées du Champ-de-Mars. Etats-généraux.

Dixième Tableau. Administration de la justice sous nos anciens Rois. — Duel judiciaire. — Droit d'asile. — Epreuves. — Jugement de la Croix. — Capitulaires. — Droit Français. — Cours plénières. — Supplices. — Pénitences publiques. — Excommunications. — Interdits.

Onzième Tableau. Parlemens. — Chambres des comptes. — Cours des aides.

Douzième Tableau. Armées et marine françaises. — Armes offensives et défensives. — Machines pour les sièges. — Ordres militaires. — Chevalerie.

Treizième Tableau. Revenus de nos premiers Rois.

Quatorzième Tableau. Charges, titres divers. — Pairie. — Noms et surnoms.

Quinzième Tableau. Origine de Seigneuries. — Bénéfices et fiefs. — Noblesse. — Armoiries.

Seizième Tableau. Origine de la langue française. Ses progrès. — Arts industriels — Beaux-arts. — Systêmes astronomiques. — Bénéfice de clergie, etc., etc.

Dix-septième Tableau. Cour d'amour. — Jeux floraux. — Académies.

Dix-huitième Tableau. Universités. — Colléges.

Dix-neuvième Tableau. Famines, pestes en France. — Phénomènes, évènemens extraordinaires.

Vingtième Tableau. Procés célèbres.

Vingt-unième Tableau. Réunion des principaux fiefs à la couronne. Evénemens qui s'y rapportent.

Vingt-deuxième Tableau. Monnaies.

Vingt-troisième Tableau. Inventions, découvertes.

Vingt-quatrième Tableau. Mœurs sous chaque règne. — Usages. — Coutumes. — Costumes. — Commerce., etc., etc.

Vingt-cinquième Tableau. Evénemens remarquables dans les diverses parties du Monde.

Vingt-sixième Tableau. Renseignemens historiques sur les peuples, dont il est fait mention dans le cours de cet ouvrage.

Vingt-septième Tableau. Renseignemens géographiques sur les divers empires, royaumes, dont il est parlé dans cet ouvrage.

L'auteur s'est efforcé de donner, sur les matières qu'il a traitées, toutes les notions désirables; il n'a rien négligé pour s'assurer de l'exactitude des faits et des dates, et n'a rien avancé sans s'être appuyé de l'autorité des meilleurs historiens. Le plan qu'il s'est tracé le force à se borner à la simple relation des faits; il a cependant donné connaissance, autant que possible, de la cause et de la suite de chaque événement, et s'est appliqué à être concis sans sécheresse.

En traitant chaque règne, il y a rattaché non-seulement tous les événemens remarquables qui sont survenus pendant sa durée; mais encore tous les Princes d'Europe; les principaux Officiers de la couronne, et tous les personnages illustres.

De cette manière, on obtient, sans aucune difficulté, les renseignemens que l'on désire avoir sur tel ou tel sujet. Veut-on savoir par exemple, quelles guerres Charlemagne entreprit ou eut à soutenir, en jetant un coup-d'œil sur le Tableau intitulé : Guerres, Batailles, etc. On trouve à l'article *Charlemagne*, tous les détails que l'on peut souhaiter. Veut-on savoir quels étaient les Empereurs d'Orient, contemporains de ce Prince. Voyez le neuvième Tableau de la cinquième série, article *Charle-*

magne; les noms de ces Monarques, leurs principaux faits, l'époque de leur mort, y sont indiqués. Rien, enfin de ce qu'il est important de connaître n'a été omis, et cet ouvrage peut être utile à celui qui sait, comme à celui qui veut apprendre.

Ces Tableaux, ornés de cinq belles Lithographies représentant les divers costumes des Français, depuis la fondation de la Monarchie, imprimés avec le plus grand soin, en caractères neufs, fondus exprès par M. Henri Didot, paraîtront par livraisons de trois feuilles, le 30 de chaque mois, à partir du 30 septembre, 1825.

Le prix de chaque livraison, composée de trois feuilles d'impression, sera de 2 fr. sur papier ordinaire, et de 4 fr. sur papier vélin.

L'Ouvrage sera en tout conforme à ce Prospectus.

On a pris toutes les mesures nécessaires pour que MM. les Souscripteurs recoivrent régulièrement leurs livraisons aux époques indiquées. Il ne sera rien payé d'avance.

On souscrit à Paris,

Chez l'Auteur, rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, N° 2,

Et chez les Libraires suivans :

Ponthieu, Palais-Royal, galerie de bois.
Sautelet et Cie, place de la Bourse.
Papinot, rue du Coq-Saint-Honoré, N° 1.
Peytieux, galerie de l'Orme.

IMPRIMERIE D'AUGUSTE BARTHELEMY,
Rue des Grands-Augustins, N. 10.

ESSAIS

DE

GÉOGRAPHIE

MÉTHODIQUE ET COMPARATIVE,

DÉDIÉS

A S. E. LE COMTE GUILLEMINOT,

PAIR DE FRANCE, LIEUTENANT-GÉNÉRAL DES ARMÉES DU ROI,
DIRECTEUR DU DÉPÔT GÉNÉRAL DE LA GUERRE,
AMBASSADEUR DE S. M. T. C. PRÈS LA SUBLIME PORTE;

PAR

M. A. DENAIX,

CHEF DE BATAILLON AU CORPS ROYAL D'ÉTAT-MAJOR,
ATTACHÉ AU DÉPÔT GÉNÉRAL DE LA GUERRE.

Prospectus.

Ce n'est pas l'empressement avec lequel sont recherchés aujourd'hui les ouvrages géographiques qui a déterminé l'auteur, ancien élève de l'École polytechnique, à entreprendre celui qui est l'objet de ce prospectus. La longue

carrière qu'il a parcourue comme ingénieur-géographe militaire, et son goût particulier pour une science pleine d'intérêt, que l'on étudie souvent sans fruit, faute d'avoir recours au raisonnement pour aider la mémoire, lui ont suggéré l'idée de frayer une route nouvelle à l'enseignement.

Éclairé par les travaux des géographes, tant français qu'étrangers, dont les ouvrages sont accrédités, il s'est appliqué à réunir, dans un cadre facile à embrasser, toutes les notions fondamentales éparses dans un grand nombre de volumes. A cet effet, il a dressé des cartes et des tableaux où les résultats les plus importans de la géographie se trouvent présentés d'une manière méthodique et comparative. Ces cartes et ces tableaux sont accompagnés d'un texte explicatif dans lequel il ne traite absolument que des objets d'ensemble, afin que les élémens essentiels à retenir puissent plus facilement s'inculquer dans la mémoire. Un appendice, sous forme de dictionnaire, complète la connaissance de tout ce que les sommaires descriptifs ne pouvaient contenir sans interrompre le fil du discours.

On peut juger par cet exposé que les *Essais*

qui vont paraître forment un ouvrage conçu sur un plan entièrement nouveau. Le but spécial que l'auteur s'est proposé est celui d'indiquer la meilleure manière d'apprendre. Aussi n'offre-t-il son travail que comme une introduction nouvelle aux connaissances géographiques.

Aucun sacrifice, aucune peine ne l'ont arrêté pour faire prévaloir l'étude des cartes sur celle des livres : ceux-ci donnent, il est vrai, des détails intéressans; mais celles-là présentent immédiatement les points principaux et saillans, dont l'ensemble et les rapports ne sauraient être trop souvent sous les yeux. Vu les soins que l'auteur a pris pour donner à ses cartes le plus haut degré d'intérêt possible, il ne doute nullement qu'elles ne mettent ceux qui en feront la matière de leurs études à même d'acquérir en peu de jours des connaissances qui ne peuvent être maintenant que le fruit de plusieurs mois de travail.

Il ne se dissimule pas qu'il n'a par lui-même aucun titre pour inspirer une telle confiance, puisqu'aucun ouvrage ne l'a encore fait connaître; mais comme un traité élémentaire de géographie, si l'on en excepte le plan qui en déter-

mine le caractère particulier, ne se compose guère que de notions empruntées, ce n'est pas moins sur l'accueil favorable fait aux productions classiques dont il a fait usage pour celui-ci que sur les avantages incontestables de la méthode analytique et comparative, par lui substituée à celle de ses devanciers, qu'il fonde l'assurance de contribuer d'une manière efficace aux progrès de l'enseignement.

D'après le cadre dans lequel chaque *étude* a dû être circonscrite pour jeter dans l'esprit les germes d'une instruction solide, basée plus sur le raisonnement que sur la mémoire, l'on doit s'attendre à ne trouver dans les cartes qui en sont le sujet que les résultats propres à fixer principalement l'attention : c'eût été, en effet, nuire à leur clarté que de les surcharger de détails qui n'ont qu'un intérêt secondaire.

Les subdivisions essentielles à connaître en géographie ne sont pas celles qui n'ont été établies que dans un système de répartition de l'administration publique. S'il est utile pour un Français d'apprendre en combien de départemens le royaume de France est partagé, s'il est bon pour un sujet de la Monarchie Autrichienne de savoir quels sont les cercles qui divisent la

Bohême, les comtés qui constituent la Hongrie, il est certainement beaucoup plus important et pour l'un et pour l'autre de ne pas ignorer quelles sont les parties de ces états qui ont elles-mêmes formé des souverainetés : celles-ci ont un intérêt historique imprescriptible ; celles-là, au contraire, deviennent superflues dès qu'un ordre de divisions nouvelles s'établit. La substitution faite en France des départemens ou préfectures aux généralités, des arrondissemens communaux aux districts, nous offre des exemples à l'appui de cette assertion.

Dans l'enseignement de la géographie, il faut donc établir une grande différence entre les connaissances qui constituent les sommités de la science et celles qui ne se composent que d'objets de détail. L'étude des divisions naturelles, celle des peuples et des états qui se sont succédés sur la terre, celle des pays dont la dénomination porte une acception historico-géographique, la connaissance des traités par lesquels de vastes régions changent soudainement d'horizon politique, voilà les faits sur lesquels il convient d'appeler particulièrement l'attention. C'est avec de semblables élémens que la lecture de l'histoire et des voyages a pour nous de l'attrait : la

scène du monde se dispose conformément aux tableaux qui passent successivement sous nos yeux, et les objets de détail qui n'en sont que l'ameublement, se placent facilement dans le cadre que nous avons présent à la pensée.

En adoptant la méthode naturelle et comparative comme base fondamentale de toute instruction rationnelle, l'auteur de la *nouvelle Introduction à la géographie* a dû nécessairement ne présenter que des notions liées par des dépendances relatives.

Dans une Mappemonde où se trouvent notamment les empreintes d'une suite de superpositions des régions du globe les plus connues sur celles qui le sont moins, il établit toutes les relations utiles au développement des connaissances géographiques. Dans une carte générale de l'Europe, il donne de même, par extension, les principaux élémens servant à établir les rapports de cette partie du monde avec les autres.

En raison du grand nombre de cartes et de tableaux dont se composent les divers *Essais*, disposés pour développer dans toute son étendue la nouvelle méthode pour l'étude de la géographie, ce serait trop hasarder que de faire con-

naître dès à présent l'ordre dans lequel ils se suivront, et les époques des publications. La seule chose qu'il soit possible d'annoncer, c'est qu'ils paraîtront en douze livraisons. Chaque livraison publiée donnera le titre particulier de la suivante, indiquera son prix et l'époque à laquelle elle sera mise en vente.

Par la division générale des *études*, on prendra une idée et de l'ouvrage entier, et de la facilité qu'il présente aux amateurs de la géographie de ne se procurer que ce qui les intéresse plus particulièrement. L'appendice seul forme un complément utile, mais non indispensable pour quelques parties.

Dans une *Théorie du terrain*, appliquée aux reconnaissances militaires, l'auteur des *Essais de géographie* établit la liaison et les rapports de sa méthode avec les préceptes exposés par Müller et par le général Maurice de Gomez, pour saisir et exprimer rapidement la configuration d'une contrée. Cette treizième et dernière livraison peut être considérée comme un ouvrage tout-à-fait à part.

La partie qui se trouvera la première mise en vente est celle désignée comme *deuxième livraison*; elle paraîtra en janvier 1826. Le prix en est

fixé à 30 fr.; à l'époque de la publication d'une nouvelle livraison, il sera porté à 36 fr.

Afin de procurer aux personnes qui souscriront d'avance l'avantage d'avoir des épreuves de choix fait d'après le numéro d'ordre de leur inscription, on souscrit dès ce moment

à Paris, chez :

L'Auteur, rue Neuve-des-Bons-Enfans, n° 1.
Ch. PICQUET, géographe ordinaire du Roi, quai de Conti, n° 17.
A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, n° 3.
DENAIX, libraire, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 62.

PLAN ET DIVISION

DES ESSAIS DE GÉOGRAPHIE

MÉTHODIQUE ET COMPARATIVE (*).

Cartes et Tableaux.	*Texte explicatif.*

Ire LIVRAISON.

Mappemonde, dressée à l'échelle de $\frac{1}{5\,000\,000}$. Deux feuilles colombier vélin.	Examen physique, analytique et politique du globe, avec des considérations nouvelles, utiles au développement des connaissances géographiques.

IIe LIVRAISON.

Carte physique, politique, statistique et comparative de l'Europe, à l'échelle de $\frac{1}{5\,000\,000}$. Quatre feuilles colombier vélin.	Introduction générale à la géographie physique et politique des états de l'Europe.

N. B. Cette carte donnera :

1° Les divisions et subdivisions naturelles par bassins hydrographiques ;

2° La liaison des chaînes de montagnes ; leurs principales ramifications ;

3° Les hauteurs absolues des points les plus remarquables ;

4° L'étendue comparative des lacs, des fleuves et des rivières ;

5° Les limites des états, leur superficie, leur population absolue, leur population relative, leur revenu, et les différens rapports établis par chacun de ces résultats ;

6° Enfin la comparaison des villes capitales à l'égard de leur superficie.

(*) Les motifs qui ont déterminé le plan et la division des *Essais de géographie* sont l'objet d'un mémoire particulier inséré dans le huitième numéro du *Mémorial topographique et militaire du dépôt général de la guerre*, qui va paraître incessamment. La destination toute spéciale de cet ouvrage a décidé M. Denaix à en extraire ses considérations nouvelles sur la manière d'apprendre la géographie, ainsi que son *Essai de nomenclature*, propre à établir l'importance relative des lignes de partage des eaux sur la surface des continens. Ces deux notices, qu'il considère comme une introduction à chacune des parties de son *Système d'études*, sont en ce moment sous presse, pour paraître aux adresses indiquées ci-contre.

Cartes et Tableaux.	Texte explicatif.

IIIe LIVRAISON.

Études sur la géographie naturelle de l'Europe. Six cartes à $\frac{1}{15000000}$, sur grand-raisin vélin.	Notions élémentaires de la géographie naturelle de l'Europe.

IVe LIVRAISON.

Études sur la géographie politique de l'Europe. Six cartes à $\frac{1}{15000000}$, sur grand-raisin vélin.	Notions élémentaires de la géographie politique de l'Europe.

V^e, VIe ET VIIe LIVRAISONS.

Études de géographie historique. Dix-huit cartes indiquant les principaux changemens qui ont eu lieu dans le système politique de l'Europe, depuis le bouleversement de l'Empire Romain jusqu'à nos jours. Échelle $\frac{1}{15000000}$. Papier grand-raisin vélin.	Précis historique de l'Europe en général, et de chacun des états actuels en particulier.

VIIIe LIVRAISON.

Tableaux chronologiques des mutations survenues dans la géographie de l'Europe par l'origine et l'anéantissement des états ou souverainetés.	

IXe LIVRAISON.

Carte générale de la France, à l'échelle de $\frac{1}{1000000}$. Quatre feuilles colombier vélin.	Précis de géographie physique, historique, statistique, et militaire de la France.

Xe LIVRAISON.

Atlas de la France. Six cartes spéciales, à l'échelle de $\frac{1}{2500000}$. Papier jésus vélin.	

Cartes et Tableaux. Texte explicatif.

XIe LIVRAISON.

Tableaux physiques et statistiques de la France.

XIIe LIVRAISON.

Appendice ou Dictionnaire contenant les développemens nécessaires à une connaissance plus approfondie de tout ce que l'on n'a dû ne présenter que succinctement dans les Essais géographiques et historiques.

XIIIe LIVRAISON.

Théorie du terrain, suivie d'applications aux levés à vue et aux reconnaissances militaires.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
rue des Maçons-Sorbonne, n° 13.

NOUVELLES ANNALES
DES VOYAGES,
DE LA GÉOGRAPHIE
ET DE L'HISTOIRE,
OU RECUEIL

DES RELATIONS ORIGINALES INÉDITES, COMMUNIQUÉES PAR DES VOYAGEURS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS;

DES VOYAGES NOUVEAUX, TRADUITS DE TOUTES LES LANGUES EUROPÉENNES;

ET DES MÉMOIRES HISTORIQUES SUR L'ORIGINE, LA LANGUE, LES MŒURS ET LES ARTS DES PEUPLES, AINSI QUE SUR LES PRODUCTIONS ET LE COMMERCE DES PAYS JUSQU'ICI PEU OU MAL CONNUS;

ACCOMPAGNÉES D'UN BULLETIN OU L'ON ANNONCE TOUTES LES DÉCOUVERTES, RECHERCHES ET ENTREPRISES QUI TENDENT A ACCÉLÉRER LES PROGRÈS DES SCIENCES HISTORIQUES, ET SPÉCIALEMENT DE LA GÉOGRAPHIE.

AVEC DES CARTES ET PLANCHES,

GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE,

PUBLIÉES PAR

MM. J. B. EYRIÈS ET MALTE-BRUN.

Prospectus.

Les Annales des Voyages qui avaient commencé à paraître en 1807 cessèrent en 1815, quoiqu'elles eussent encore le plus grand succès. Ce fut précisément à l'époque où le retour de la paix générale pouvait rendre plus utile l'existence d'un centre de communication entre les hommes qui s'occupent des sciences géographiques et historiques, que ce Recueil, auquel le public avait constamment donné les encouragemens les plus flatteurs, s'arrêta tout-à-coup. Le rédacteur, forcé de consacrer tous ses momens à d'autres occupations, se vit, à regret, obligé de renoncer à continuer un ouvrage qu'il avait créé et dont ses

travaux avaient assuré la réussite. Malgré le chagrin que lui causa ce sacrifice, il fut contraint de s'y résigner. Le public, de son côté, regretta vivement la cessation d'un Recueil qui lui offrait une source abondante d'instruction.

Aujourd'hui la situation de la France, devenue tranquille et stable, rappelle tous les amis de la science à leurs études chéries. Le public, de son côté, porte de nouveau son attention sur les paisibles travaux des savans. Ces motifs ont dû naturellement faire naître l'idée de continuer une collection dont on peut dire que tous les jours on sent davantage la nécessité. En effet, combien de mémoires intéressans sur des points de géographie nouveaux ou douteux ne parviennent pas à la connaissance du public, parce qu'il n'existe pas de Recueil où l'on puisse les insérer! combien de morceaux historiques du plus haut prix, quoique de peu d'étendue, y trouveraient naturellement leur place! combien de dissertations savantes, du plus grand mérite, restent enfouies dans les collections académiques étrangères, et dont une analyse raisonnée suffirait pour satisfaire la curiosité des lecteurs! combien d'aperçus piquans sur les mœurs et les langues des peuples qui se trouvent comme perdus dans d'immenses Recueils, ou dans des portefeuilles particuliers! combien de relations de voyages de peu d'étendue que leurs auteurs ne font pas imprimer, parce qu'ils craignent que la petitesse du volume ne fasse confondre leurs productions avec ces écrits éphémères destinés à périr avec la circonstance qui les fit éclore! Enfin, ne paraît-il pas dans les pays étrangers des relations que leur étendue, leur magnificence et leur prix exorbitant, nous empêchent de publier dans notre langue, et dont il serait bon néanmoins d'extraire la substance.

Les Annales des Voyages offraient à tous ceux qui s'occupent de la géographie et de l'histoire le moyen de faire connaître le fruit de leurs veilles. Il est une infinité de morceaux qui, sans ce Recueil, n'eussent jamais vu le jour. Sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, les Annales ont rendu aux sciences géographiques et historiques des services signalés. Depuis plusieurs années, ces sciences sont privées des secours qu'elles en tiraient; il est à désirer qu'elles puissent de nouveau y avoir recours, surtout dans un temps où les communications, devenues plus faciles et plus promptes, mettent à même de se procurer des matériaux plus nombreux que jamais pour reprendre l'ouvrage. Il sera intitulé: *Nouvelles Annales des Voyages.*

On suivra dans les *Nouvelles Annales* le plan auquel on s'était conformé dans les anciennes, et qui a été goûté par toutes les classes de lecteurs. On s'attachera principalement à publier des morceaux nouveaux, soit des relations inédites, soit des mémoires, sur des points de géographie ou d'histoire, soit des notices critiques sur des voyages anciens, soit des recherches; enfin, sur les mœurs, les usages, l'origine et la langue des peuples. On donnera une analyse succincte et raisonnée des Voyages

nouveaux et de tous les livres de géographie et d'histoire qui paraîtront. On annoncera aussi les cartes nouvelles en exposant avec impartialité leur mérite ou leurs défauts.

Quant aux voyages qui sont publiés dans les langues étrangères, on se bornera d'abord à donner un aperçu sommaire de ceux dont la lecture fera juger qu'ils valent la peine d'être traduits en entier. Si, au bout d'un certain laps de temps, rien ne fait connaître qu'un littérateur français se prépare à les publier dans notre langue, alors on en insérera dans les Annales des extraits très-étendus. Si, au contraire, on pense qu'un voyage ne mérite pas qu'un écrivain français lui consacre ses veilles pour le traduire en totalité, on se contentera de mettre sous les yeux du lecteur les passages qui offrent quelque intérêt. Ces divers morceaux, toutes les fois que les circonstances l'exigeront, seront enrichis de cartes ou de figures.

La rédaction des Nouvelles Annales ne laissera, on ose en prendre l'engagement, rien à désirer au public. Quoique les occupations de M. Malte-Brun, rédacteur des anciennes Annales, ne lui permettent pas de se livrer exclusivement à ce travail, il y coopérera néanmoins, et insérera fréquemment dans le Recueil des Mémoires sur la géographie. La direction principale sera entre les mains de M. Eyriès, avantageusement connu par des articles intéressans qui se trouvent dans les anciennes Annales, par de bonnes traductions de voyages et par de nombreuses notices sur des géographes et des voyageurs dans la Biographie universelle.

Des savans qui ont consacré leurs études aux recherches sur la géographie, l'histoire, les mœurs et les langues des peuples anciens et modernes; d'autres qui sont allés porter un œil observateur dans différentes contrées du globe, ont fait espérer aux rédacteurs qu'ils les seconderaient dans leurs travaux: nommer MM. Beautemps-Beaupré, Boissonade, Alexandre de la Borde, Coquebert-Monbret, Dureau de la Malle, Humboldt, Jomard, Langlès, le Tronne, Et. Quatremère, Abel Remusat, Raoul-Rochette, Rossel, Tochon, Walckenaer, Catteau-Calleville, Champollion-Figeac, Ferussac, Hase, Klaproth, la Pie, C. M. Pillet, Saint-Martin, E. Salverte, Fr. Schœll, c'est annoncer au public que les *Nouvelles Annales des Voyages* se recommanderont à l'attention des lecteurs par une foule de morceaux où il trouvera une érudition profonde et variée, une critique éclairée et judicieuse, des aperçus neufs et piquans.

Les rédacteurs osent aussi se flatter de voir concourir à leur entreprise un grand nombre d'étrangers qui se sont fait un nom distingué dans le monde littéraire. Les savans et les voyageurs qu'ils vont nommer leur ont promis, les uns des morceaux inédits, et quelques-uns sont déjà entre leurs mains; les autres l'envoi régulier des ouvrages ou des mémoires qu'ils pourraient publier, et que l'on s'empressera d'analyser.

Afrique. MM. *Ritchie* à Tripoli, *Drovetti* à Alexandrie, *Epidariste Collin* à l'Ile-de-France.

ALLEMAGNE. Géographie ancienne et critique, MM. *Voss, Mannert, Ukert, Rommel;* géographie orientale, *Hammer, Hartmann;* géographie moderne, *Zach, Lindenau, Lichtenstern, Hormayer, Bertuch, Hassel, Benzenberg, Ockart, Sartori, Schultes;* histoire des peuples et des langues, *Heeren, Creutzer, Manso, Vater, Bopp.*

AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE. MM. *Jédidiah Morse, Correa de Serra, Bristed.*

BRÉSIL. MM. *Auguste de Saint-Hilaire, Eschwege, Langsdorf, Le Breton, le prince Maximilien de Neuwied.*

DANEMARK. MM. *Begtrup, Engelstoft, Müller, Munter, Molbeck, Nyerup, Pram, Rasmusson, Thaarup, Thorlacius, Wormskiöld.*

ESPAGNE. MM. *Llorente, Marchena.*

GRANDE-BRETAGNE et IRLANDE. MM. *Barrow, Bierley, Burney, Chalmers, W. Drummond, Forbes, Leslie, Moreau, vice-consul de France à Londres.*

GRÈCE. MM. *Codrika, Anthime Gazi, Nicolopoulo.*

HONGRIE. MM. *de Bathyany, Bredezky, Genersich.*

INDES ORIENTALES. MM. *les membres de l'Académie de Calcutta.*

ITALIE. MM. *Balbi, Balsamo, Delfico, P. Inghérami, Micali De Niebuhr, Brondsted.*

NORVÈGE. MM. *les membres de la Société topographique Norvégienne.*

OCÉANIQUE. MM. *les membres de la Société de Batavia.* MM. *les membres du comité des Missionnaires de Taïti à Londres.* MM. *les rédacteurs de la Gazette de Sidney.*

PAYS-BAS. MM. *Bory de Saint-Vincent, Van de Graaf, Speleveldt.*

POLOGNE et RUSSIE. MM. *Fr. Adelung, Bergmann, de Bray, Brunton, Chaikowski, Engelhardt, Gourof, O. de Kotzebue, Krusenstern, Lelevet, Ouvarof, Sistrenceviez de Bogusz.*

SUÈDE. MM. *Hermelin, Svedenstierna, Wahlenberg.*

SUISSE. MM. *Morel, de Salis-Marschlin, Steinmüller.*

Enfin, les rédacteurs espèrent encore étendre leurs liaisons, et invitent les géographes, les voyageurs et tous ceux qui cultivent les sciences historiques, à se servir des *Nouvelles Annales des Voyages* comme d'un instrument de communication, propre à répandre leurs découvertes, leurs observations et leurs recherches.

Les Nouvelles Annales des Voyages paraîtront par volume de 400 pages environ, avec cartes et figures; il en sera livré quatre volumes par année. On souscrit pour un an, à raison de 30 fr. pris à Paris, et de 33 fr. pour les départemens. Le premier volume paraîtra dans le courant de janvier.

Toutes les lettres, remises et paquets doivent être envoyés, francs de port, au Bureau des *Annales des Voyages*, à la Librairie de Gide fils, rue St.-Marc-Feydeau, n.° 20.

DE L'IMPRIMERIE DE J. SMITH, RUE MONTMORENCY, n.° 16.

ANTIQUITÉS DE LA NUBIE,

OU

MONUMENTS INÉDITS (*) DES BORDS DU NIL,

SITUÉS

ENTRE LA PREMIÈRE ET LA SECONDE CATARACTE,

Dessinés et mesurés en 1819;

Par M. Gau, *de Cologne,*

ARCHITECTE, ÉLÈVE DE L'ACADÉMIE DE FRANCE.

OUVRAGE

Pouvant faire suite au grand ouvrage de la Commission d'Égypte, et qui doit être publié à Paris, par livraisons.

Prospectus.

M. Gau, dans son long et périlleux voyage, s'est proposé de suivre la route que les auteurs du grand ouvrage de la Commission d'Égypte avaient tracée. Son but a été de compléter, par l'exploitation de la Nubie, cette belle entreprise si riche en résultats pour l'histoire et les arts. C'est au-delà de la première cataracte, après avoir observé, étudié et dessiné une grande partie des Monuments de la haute et

(*) Il n'a été publié jusqu'ici sur la Nubie qu'une description et une carte géographique du capitaine Light; des notices intéressantes sur les mœurs et les langues par Burkhardt; et l'ouvrage de M. Belzoni, le seul qui ait donné des gravures dont la plupart sont relatives aux monuments de Thèbes.

ATLAS

COMMUNAL

DE LA FRANCE,

PAR DIVISIONS MILITAIRES,

EN VINGT ET UNE FEUILLES,

DÉDIÉ AU ROI,

PUBLIÉ PAR M. DANDALLE.

Cet Atlas, qui manquait au commerce, dessiné et confectionné par M. Charle, dessinateur-géographe attaché au dépôt général de la guerre, est gravé par les premiers artistes de la capitale, et la lettre par M. Lale.

Depuis la Carte de la France par Cassini, il en est paru différentes réductions, mais aucune encore n'a donné exactement toutes les communes, et les nombreux renseignemens indispensables à l'administrateur. L'Atlas annoncé remplit ce but dans toutes ses parties.

Chaque feuille de cet Atlas contient une division militaire, et forme conséquemment un ouvrage complet: toutes les feuilles peuvent se réunir au besoin, et se raccordent parfaitement entr'elles.

Cette division de feuilles empêche qu'un département ne se trouve coupé, ainsi qu'il arrive dans toutes les Cartes de France en plusieurs feuilles, et offre à l'œil de l'administrateur (en un cadre d'une moyenne étendue), une grande distance à parcourir.

CONSTRUCTION DE CET ATLAS.

On a tracé sur cet Atlas les feuilles de Cassini, avec les distances à la méridienne et à la perpendiculaire.

Les communes qui composent la France ont été placées toutes exactement, ce qui rend la Carte tout-à-fait administrative; chaque maire y trouvera sa commune. (Ce travail n'existe encore au complet dans aucune Carte.)

La circonscription des départemens, arrondissemens et cantons, étant fautive également dans toutes les cartes qui ont paru jusqu'à ce jour, les rectifications en ont été faites avec le plus grand soin, de manière qu'un canton contienne bien toutes les communes qui le composent; ce travail très-important pour les administrateurs, a été fait en compulsant le Bulletin des lois, et est le seul exact.

Toutes les routes désignées par classes, les canaux avec ponts et écluses, ont été tracés d'après les travaux des ponts et chaussées, classement

très-nécessaire aux voyageurs, commerçans et autres personnes qui ont besoin de connaître avec exactitude les routes et les distances.

Les périmètres et percées des grandes forêts ont été rectifiés d'après des Cartes particulières qui ne laissent rien à désirer.

On a indiqué avec soin les grandes chaînes de montagnes qui dessinent les bassins de la France.

L'orthographe des noms a été corrigée d'après le Dictionnaire des postes, ce qui évite beaucoup d'erreurs, à cause de la similitude des noms; ce travail, qui n'a pas été traité jusqu'à présent, intéresse particulièrement les personnes qui ont une correspondance étendue sur tous les points de la France.

Enfin on a placé sur cet Atlas, avec la plus scrupuleuse attention, les relais des postes aux chevaux, les bureaux des postes aux lettres, les étapes, places fortes, directions du génie, d'artillerie, brigades de gendarmerie, etc., ainsi que l'indication des lieux où se sont livrés les batailles et combats les plus mémorables. Chaque feuille contient en outre, à l'est et à l'ouest, deux légendes qui donnent les noms classés par ordre alphabétique, des départemens, arrondissemens et cantons qu'elle comprend, ainsi que tous les établissemens civils, militaires et religieux qui la composent, ce qui forme un texte à chaque division. Des tableaux particuliers offrent encore la population et la superficie des principales villes, et leur distance de la capitale, ainsi que les distances sur les routes d'étape qui traversent chaque division dans tous les sens.

Cet Atlas sera le plus beau et assurément le plus complet qui aura été fait jusqu'à présent. Son utilité se rapporte à tous les services possibles, puisque, dans un ouvrage aussi étendu, on a pris soin de classer tous les renseignemens qui pouvaient être utiles aux administrateurs.

Il sera publié par livraisons. Déjà le travail des 1re, 2e, 3e, 5e, 13e, 14e, 15e, 16e et 18e divisions militaires, est sur le point d'être terminé: elles formeront la 1re livraison, qui sera mise en vente le 1er novembre prochain; les autres divisions paraîtront successivement au fur et à mesure de leur achèvement, étant déjà toutes très-avancées, avec l'observation qu'il en paraîtra au moins une feuille par mois.

Le prix de l'Atlas, dont toutes les Cartes, sur beau papier colombier, seront coloriées, est, pour les souscripteurs de 89 fr. 25 c. (ou 4 fr. 25 c. chaque Carte). Passé le 1er novembre prochain 1821, il sera augmenté de 75 c. par feuille, ce qui en portera le prix à 105 fr. (ou 5 fr.)

Les Cartes que l'on vendra séparément, jusqu'à la fermeture de la souscription (1er novembre 1821), seront du prix de 4 fr. 50 c., et après le 1er. novembre, de 5 fr.

On souscrit à Paris, *sans rien payer d'avance :*

Chez M. DANDALLE, Éditeur, rue du Cherche-Midi, no. 40;

Et chez ALEXIS EYMERY, libraire-éditeur, rue Mazarine, no. 30.

IMPRIMERIE DE LEFEBVRE.

SOUSCRIPTION.

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE
DE PARIS,

PAR P.-J.-S. DUFÉY (DE L'YONNE) ET A. BÉRAUD.

PROSPECTUS.

L'OUVRAGE que nous annonçons n'est ni un abrégé ni une copie de celui de M. *Dulaure*. Tracé sur un plan plus méthodique, il renferme tout ce que l'histoire de Paris a de plus important. Les Auteurs avaient déjà réuni les principaux matériaux de ce Dictionnaire long-temps avant que le travail de M. Dulaure eût été annoncé. M. Dufey avait déjà publié, sous le titre de *Mémorial Parisien*, le tableau le plus exact et le plus varié de la partie la plus intéressante de la capitale, et la plus féconde en souvenirs historiques. Il s'empressera de donner suite à ses Notices, insérées dans le *Journal de Paris*, aussitôt que les débats de la tribune laisseront place aux articles littéraires.

On se plaignait avec raison de l'inexactitude de ces livres de tous les formats, et qui, sous des titres plus ou

moins imposans, promettaient au lecteur des documens qu'il y cherchait en vain ; on sentait généralement le besoin d'un ouvrage qui pût satisfaire également aux méditations des philosophes et à l'instruction des citoyens et des étrangers.

Les Auteurs du nouveau *Dictionnaire de Paris* se sont proposé ce double but d'utilité. Ils l'ont atteint, au jugement des hommes de lettres et des archéologues, à l'examen desquels ils l'ont soumis. Nous aimons à nous persuader qu'ils obtiendront les suffrages de toutes les classes de lecteurs.

Ils ont acquis l'heureuse certitude que l'*histoire de Paris* pouvait être traitée sous la forme d'un dictionnaire. Chaque monument, chaque établissement civil ou religieux exige une description spéciale depuis son origine jusqu'à nos jours. L'ordre chronologique est le seul convenable au récit des faits; mais les édifices publics appartiennent à l'histoire des arts, et doivent être l'objet d'un travail particulier, sans les isoler cependant des faits qui ont déterminé leur origine ou dont ils sont devenus le théâtre.

Cependant, comme les faits généraux ne peuvent être appréciés que dans leur ensemble, MM. Dufey et Béraud ont réuni dans une *Introduction* les points principaux de l'histoire de Paris, sous les divers rapports de la politique, des mœurs, des sciences, des arts et du commerce.

Paris a été la patrie naturelle et adoptive de presque tous les hommes dont s'honore la France, et le lieu qu'ils habitaient est presque toujours ignoré. Les Auteurs se sont attaché, dans la description des rues de la capitale, à indiquer les hommes célèbres ou fameux qui les

ont habitées. Il en est qu'il leur a suffi de nommer; ils ont donné quelques détails biographiques sur les autres. Ils ont eu souvent occasion de faire des rapprochemens piquans entre le passé et le présent, et ils n'en ont négligé aucune. Les dépôts publics, les cabinets de plusieurs savans leur ont été ouverts, et de précieuses découvertes ont récompensé leurs efforts.

Le nouveau *Dictionnaire historique de Paris* ne se borne pas à une simple description des localités, il indique l'origine et les attributions de toutes les fonctions publiques, des établissemens relatifs aux sciences, aux arts, aux lettres, et de toutes les professions industrielles; les corporations civiles et religieuses, les usages, les mœurs de toutes les époques y seront fidèlement retracés. Le plan de ce Dictionnaire se rapproche beaucoup de celui que MM. Hurtaut et Magny publièrent en 1779, dont les éditions sont épuisées depuis longtemps, et dont les changemens arrivés depuis quarante ans auraient exigé d'ailleurs une foule d'additions et de rectifications.

Pour rendre les recherches plus faciles, quant aux articles qu'il importe le plus souvent de connaître, les palais, places, rues, spectacles, etc., ont été réunis dans le même volume et classés dans un ordre alphabétique particulier.

Le *Dictionnaire historique de Paris* se compose de deux volumes in-8° de six cents pages chacun; deux plans topographiques de Paris, en 1789 et en 1822, seront joints, l'un au premier, l'autre au second volume.

Le prix de l'Ouvrage, pour MM. les Souscripteurs, est de 15 francs, payables en recevant les deux volumes.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE

DES ENVIRONS DE PARIS.

Les Auteurs ont cru devoir publier cette partie de leur travail dans un troisième volume séparé. Ils y ont joint un plan topographique très-soigné; et le prix, pour MM. les Souscripteurs, est de 7 francs 50 centimes.

On aura la faculté de souscrire pour l'un ou l'autre de ces Dictionnaires ou pour tous les deux ensemble.

Le *Dictionnaire historique de Paris* est sous presse, et paraîtra au commencement d'avril prochain.

La Souscription sera irrévocablement fermée le 25 mars. Passé ce délai, le prix du *Dictionnaire historique de Paris* sera de 18 francs, et celui du *Dictionnaire des environs*, de 9 francs.

On souscrit à la Nouvelle Librairie de Dalibon, Palais-Royal, galerie de Nemours, nos 1 à 7 : la principale entrée est place du Palais-Royal, vis-à-vis le café de la Régence.

On trouve à la même Librairie une Collection unique des meilleurs ouvrages français, 40,000 volumes, dont plus de 10,000 reliés par MM. Thouvenin, Simier, etc., avec remise de 20, 30, et 50 pour cent sur les prix établis par les Editeurs. Le Catalogue très-détaillé de cette Collection est distribué *gratis* à MM. les amateurs.

IMPRIMERIE DE DAVID.

(Septembre 1820.)

VOYAGE
DU JEUNE ANACHARSIS
EN GRÈCE,

VERS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE AVANT L'ÈRE VULGAIRE;

PAR L'ABBÉ BARTHELEMY.

NOUVELLE ÉDITION,

7 vol. in-8° imprimés en caractère cicéro neuf sur papier superfin d'Auvergne satiné,

AVEC UN ATLAS IN-4° OBLONG,

Composé de 40 cartes, plans, vues, médailles, etc., gravés pour cette seule édition par M. TARDIEU.

Prospectus.

DEPUIS long-temps nous nous occupons de faire graver un Atlas pour le Voyage d'Anacharsis, Atlas indispensable pour lire avec fruit cet ouvrage historique. Ce travail est sur le point d'être achevé, et paraîtra dans le courant de cette année, avec une nouvelle édition du texte d'Anacharsis que nous préparons. Réduit d'après celui de M. *Barbié du Bocage*, membre de l'Institut, et gravé par M. *Tardieu* avec tout le talent qu'on est en droit d'attendre de cet artiste distingué, l'Atlas que nous annonçons satisfera, nous osons le croire,

les amateurs les plus difficiles. Il sera précédé d'une analyse des cartes, etc.

Nous avons pensé qu'une édition, tout à la fois soignée et peu chère, d'un livre aussi généralement estimé que le Voyage d'Anacharsis, serait favorablement accueillie, dans un moment surtout où il n'existe de cet ouvrage que des éditions très-communes ou tout-à-fait de luxe.

En publiant la nôtre, nous avons voulu être utile au public éclairé, et rendre hommage à la mémoire du célèbre et laborieux écrivain qui consacra trente années de sa vie à composer le Voyage d'Anacharsis; Voyage dont un savant critique a dit : « L'ensemble de ce grand ouvrage étonne; les » détails en sont charmans; et, sous une forme pittoresque » et dramatique, il nous offre l'histoire civile, politique, » littéraire, religieuse et philosophique du premier peuple » du monde par son génie. Elle ne cessera d'intéresser vive- » ment les générations futures, auxquelles l'abbé Barthelemy » a fait un beau legs..... Que de mots heureux, de dits mé- » morables, de traits de caractère n'a-t-il pas su y répandre » avec autant d'art que de discernement et de goût! etc. »

Notre édition sera imprimée avec le plus grand soin, en caractère cicéro neuf de la fonderie de M. *Firmin Didot*, sur papier superfin d'Auvergne, *satiné*, semblable à celui du présent *Prospectus*; (*les pages* 3 *et* 4 *en sont le modèle*), et se composera de 7 volumes in-8°, et d'un Atlas in-4° oblong, où se trouveront les cartes, plans, vues, médailles, etc., de l'édition de M. *Didot*, au nombre de quarante, gravés par M. *Tardieu*.

Nous la mettrons en vente en quatre livraisons, dont trois de deux volumes chacune, et la quatrième d'un volume et de l'Atlas. Il en paraîtra une livraison tous les mois, à partir du 15 octobre prochain.

Le prix de chaque livraison, payable en la retirant, est fixé à 16 fr. 50 centimes pour les personnes qui souscriront d'ici à la fin de l'année (66 fr. *les 7 volumes et l'Atlas*), et 74 fr. pour les non-souscripteurs.

LA SOUSCRIPTION EST OUVERTE A PARIS,

Chez ÉTIENNE LEDOUX, Libraire, *Éditeur des Voyages et du Lycée de La Harpe, des Mémoires de Retz, etc.*, rue Guénégaud, n° 9.

Imprimerie de RIGNOUX, rue des Francs-Bourgeois-St.-Michel, n° 8.

Nous avions résolu de faire le tour de l'Arcadie. Ce pays n'est qu'une suite de tableaux où la nature a déployé la grandeur et la fécondité de ses idées, et qu'elle a rapprochés négligemment, sans égard à la différence des genres. La main puissante qui fonda sur des bases éternelles tant de roches énormes et arides, se fit un jeu de dessiner à leurs pieds ou dans leurs intervalles des prairies charmantes, asile de la fraîcheur et du repos : partout des sites pittoresques, des contrastes imprévus, des effets admirables.

Combien de fois, parvenus au sommet d'un mont sourcilleux, nous avons vu la foudre serpenter au-dessous de nous ! Combien de fois encore, arrêtés dans la région des nues, nous avons vu tout à coup la lumière du jour se changer en une clarté ténébreuse, l'air s'épaissir, s'agiter avec violence, et nous offrir un spectacle aussi beau qu'effrayant ! Ces torrens de vapeur qui passaient rapidement sous nos yeux et se précipitaient dans des vallées profondes ; ces torrens d'eau qui roulaient en mugissant au fond des abîmes ; ces grandes masses de montagnes qui, à travers le fluide épais dont nous étions environnés, paraissaient tendues de noir ; les cris funèbres des oiseaux, le murmure plaintif des vents et des arbres : voilà l'enfer d'Empédocle ; voilà cet océan d'air louche et blanchâtre qui pousse et repousse les

âmes coupables, soit à travers les plaines des airs, soit au milieu des globes semés dans l'espace [1].

Lycosure. Nous sortîmes de Mégalopolis; et, après avoir passé l'Alphée, nous nous rendîmes à Lycosure, au pied du mont Lycée, autrement dit Olympe [2]. Ce canton est plein de bois et de bêtes fauves. Le soir nos hôtes voulurent nous entretenir de leur ville, qui est la plus ancienne du monde, de leur montagne où Jupiter fut élevé, du temple et des fêtes de ce dieu, de son prêtre surtout, qui, dans un temps de sécheresse, a le pouvoir de faire descendre les eaux du ciel [3]. Ils nous parlèrent ensuite d'une biche qui vivait encore deux siècles auparavant, et qui avait, disait-on, vécu plus de sept cents ans : elle fut prise quelques années avant la guerre de Troie; la date de la prise était tracée sur un collier qu'elle portait : on l'entretenait comme un animal sacré, dans l'enceinte d'un temple [4]. Aristote, à qui je citai un jour ce fait, appuyé de l'autorité d'Hésiode, qui attribue à la vie du cerf une durée beaucoup plus longue encore [5], n'en fut point ébranlé, et me fit observer que le temps de la gestation et celui de l'accroissement du jeune cerf n'indiquaient pas une si longue vie [6].

[1] Plut. de vitand. ære alien. t. 2, p. 830. — [2] Pausan. lib. 8, cap. 38, p. 678. — [3] Id. ibid. — [4] Id. ibid. cap. 10, p. 620. — [5] Hesiod. ap. Plin. lib. 7, cap. 48, p. 402. — [6] Aristot. hist. animal.

HISTOIRE
DE LA
CAMPAGNE
D'ESPAGNE
EN 1823,

PAR ABEL HUGO ET COUCHÉ FILS;

Deux Volumes in-8°;

POUR FAIRE SUITE A LA COLLECTION INTITULÉE :

Trophées des Armées Françaises,

6 vol. in-8°, ornés de 76 gravures.

ON SOUSCRIT
Chez Mme GOULLET, Libraire, Palais-Royal
Galerie de Bois, N° 259, côté du Jardin.

La dernière guerre d'Espagne a réuni sous un même drapeau les braves de toutes nos armées, que les malheurs de la révolution avaient, naguère encore, placés sous des bannières différentes. Cette fusion glorieuse doit plaire à tous les cœurs français; elle se serait sans doute opérée au moment du danger, sur le sol de la patrie envahi par un

ennemi conquérant : ne vaut-il pas mieux qu'elle ait eu lieu sur une terre étrangère, en présence d'un ennemi vaincu? Puisse cette réconciliation des guerriers de tous les régimes servir de prélude à celle des citoyens de tous les partis!

Les nouveaux soldats se sont montrés dignes de leurs anciens, comme ceux-ci avaient paru dignes de leurs aïeux. La France peut aujourd'hui se glorifier également devant ses amis et devant ses ennemis des héros de Fontenoy, de ceux d'Austerlitz, et de ceux du Trocadéro.

Grace au courage de nos guerriers, et aux talents de leur chef, la campagne de 1823, qui a pour long-temps assuré la paix de l'Europe, a produit en particulier un grand résultat pour la France: elle l'a replacée à la tête de tous les états du midi, elle l'a fait remonter au rang d'où elle était descendue, précipitée par tant de revers et de désastres; et ce résultat a rendu la guerre aussi nationale que l'ont rendue glorieuse les faits dont nous entreprenons de tracer le tableau.

Ce qui a sur-tout donné à la dernière campagne un caractère particulier, c'est l'admirable discipline qu'ont observée nos troupes, et qui a paru leur coûter si peu. Mais que ne devaient pas faire les soldats, quand le prince généralissime donnait lui-même à chacun l'exemple de l'intrépidité et du sang-froid dans les périls, de la patience et

de la fermeté dans les fatigues, de la modération et de la clémence dans la victoire? Aussi dans cette guerre, si différente de toutes les autres, et par son but et par son principe, les Espagnols n'accueillaient pas en ennemis les Français victorieux: pour les uns, nos soldats étaient des libérateurs; pour les autres, bien plus encore, des protecteurs.

La gloire de nos soldats de tous les temps est toujours celle de la France. Après avoir rassemblé les TROPHÉES DES ARMÉES FRANÇAISES, après avoir élevé un monument à leurs victoires, ce serait laisser l'édifice incomplet que de ne pas y comprendre une campagne qui n'a été marquée que par des succès.

L'ouvrage que nous annonçons est destiné à servir de supplément, et de complément à notre grande collection des Trophées. Nous ne négligerons rien pour qu'il soit digne du sujet.

Il contiendra l'exposé des événements politiques qui ont donné tant d'intérêt aux succès de l'armée des Pyrénées. Il fera connaître les causes de la guerre et ses conséquences immédiates. Dans nos récits, nous offrirons successivement aux lecteurs, la révolution de l'île de Léon, les actes solennels du congrès de Vérone, les débats parlementaires qui ont précédé en France l'ouverture de la campagne, la marche rapide et triomphante

du prince généralissime, les combats actifs et continus de l'armée du vieux et respectable maréchal Moncey, les savantes manœuvres stratégiques du général Molitor, la course guerrière et victorieuse de la division du général Bourck, les discussions des Cortès à Madrid, à Séville et à Cadix, la contre-révolution du Portugal, la délivrance de Ferdinand, et enfin, le retour du prince libérateur à Paris. Ce travail sera accompagné de notes sur le caractère et les mœurs du peuple espagnol, et d'une Biographie de tous les généraux, officiers, et soldats qui se sont distingués dans la campagne.

Le texte sera rédigé d'après les documents officiels et les rapports particuliers, par M. ABEL HUGO, ancien officier d'état-major, avantageusement connu par ses travaux littéraires sur l'Espagne, où il a fait la guerre pendant plusieurs années.

Outre deux frontispices, l'ouvrage contiendra vingt gravures dont nous allons plus loin indiquer les sujets.

Les gravures et les dessins seront confiés à M. COUCHÉ, FILS, graveur de feu S. A. R. le Duc de Berry. Depuis la mort de Duplessis-Bertaux, M. COUCHÉ s'est placé par son talent au premier rang des graveurs à l'eau-forte.

L'exécution matérielle ne laissera rien à désirer. Elle sera d'ailleurs pareille en tout à notre première collection.

M. JULES DIDOT est chargé de l'impression.

SUJETS DES GRAVURES.

Passage de la Bidassoa.
Prise de Logroño.
Attaque de St-Sébastien.
Entrée dans Madrid.
Combat de Castel-Tersol.
Affaire de Mataro.
Défense de Wich.
Prise de Lorca.
Combat de Campillo-de-Arenas.
Prise de la Corogne.
Combat de Llers.
Prise d'Algésiras.
Prise du Trocadéro.
Prise de Santi-Petri.
Débarquement du roi d'Espagne au port St.-Marie.
Prise de Cadix.
Prise de Pampelune.
Prise de la Seo-d'Urgel.
Prise de Barcelonne.
Entrée triomphale du Prince dans Paris.

L'*Histoire de la Campagne d'Espagne en* 1823, formera deux volumes in-8°, chacun d'environ 25 feuilles (400 pages).

Chaque volume sera divisé en quatre livraisons, qui, à partir du 15 avril, paraîtront successivement de quinzaine en quinzaine, de manière à ce que l'ouvrage soit publié en quatre mois.

Le prix de chaque livraison sera de 5 fr. Les souscripteurs qui paieraient d'avance l'ouvrage entier, obtiendront les deux volumes au prix de 35 fr.

Il sera tiré un certain nombre d'exemplaires

sur papier grand raisin vélin, qui contiendront les gravures avant la lettre et dont le prix sera de 80 fr. les deux volumes.

Les mêmes exemplaires contenant en outre les épreuves sur papier de chine, et les eaux fortes, coûteront 120 fr. les deux volumes.

La liste des souscripteurs sera imprimée à la fin de l'ouvrage.

ON SOUSCRIT A PARIS,

Chez LEFUEL, *Éditeur*, rue Saint-Jacques, Nº 54.

DELAUNAY, libraire de S. A. R. madame la duchesse d'Orléans, au Palais-Royal.

CORDIER, Imprimeur de la Garde Royale, rue des Mathurins, N° 10.

PÉLICIER, place du Palais-Royal.

BOSSANGE père, rue de Richelieu.

TREUTTEL et WURTZ, rue de Bourbon, Nº 17.

Madame LECHARD, rue Hautefeuille, n° 3.

TROPHÉES DES ARMÉES FRANÇAISES, DEPUIS 1792 JUSQU'EN 1815,
6 VOLUMES in-8°

Très-bien imprimés, sur papier vélin superfin, ornés chacun d'un titre gravé en forme de cartouche et de dix planches représentant les Batailles, Siéges et Combats qui ont illustré nos armes, dessinées et gravées à l'eau-forte par M. COUCHÉ fils, et terminées au burin par M. BOVINET père.

Plusieurs souscripteurs à l'ouvrage que nous allons publier sur la *Campagne d'Espagne en* 1823, ayant manifesté le desir de se procurer la collection qu'il est destiné à compléter, nous croyons devoir, pour leur faciliter l'acquisition du petit nombre d'exemplaires qui nous restent encore, proposer les conditions suivantes:

A dater du 15 avril 1824, époque de la publication de la pre-

mière livraison de la *Campagne d'Espagne*, il sera tenu, de 15 jours en 15 jours, à la disposition de MM. les souscripteurs, un volume des *Trophées des Armées françaises*, au prix de 15 fr.

Les personnes qui préféreraient acheter les six volumes à-la-fois, obtiendront sur l'ouvrage entier une réduction de 10 fr.

Dix belles gravures représentant l'entrée des troupes françaises dans les capitales étrangères, seront, en outre, délivrées gratuitement aux souscripteurs.

ON SOUSCRIT ÉGALEMENT POUR CES DEUX OUVRAGES EN FRANCE :

Angers, PAVIE.
Angoulême, LAROCHE.
Arras, TOPINO.
Baïonne, BONZOM.
Beauvais, TREMBLAY.
Besançon, DEIS.
Blois, AUCHER (Eloi).
Bordeaux, veuve BERGERET, GASSIOT aîné.
Boulogne, LEROY, BERGER.
Brest, AUGER.
Caen, LECRÈNE (Auguste).
Calais, LELEUX.
Cambray, GIARD, HUREZ.
Carcassonne, GADROS, CAPELLE.
Châlons-sur-Saône, DEJUSSIEUX.
Chartres, ROUSSELIN.
Clermont-Ferrand, LANDRIOT.
Colmar, FONTAINE cadet, PANETIER, PETIT.
Dijon, Victor LAGIER.
Dole, JOLI.
Grenoble, FALCON.
La Rochelle, BOUYER.
Le Hâvre, CHAPELLE.
Lille, CASTIAUX, MALO, VANAKERE.
Lyon, AYNÉ frères, BOHAIRE, BARRET, MAIRE, FAVÉRIO.
Le Mans, PESCHE.
Marseille, CAMOINS frères, MASVERT.
Melun, LEROY.
Metz, DEVILLY, COLLIGNON, THIEL.
Montauban, CROISILHES.
Montpellier, SEVALLE.
Moulins, DESROSIERS, PLACE et BUJON.
Nantes, BUSSEUIL jeune, BUSSEUIL aîné, FORETS, MELLINET-MALASSIS.
Nancy, BONTOUX, VINCENOT.
Orléans, HUET-PERDOUX, MONCEAU.
Perpignan, ALZINE, TASTU.
Poitiers, CATINEAU.
Rheims, LEBATARD.
Rennes, DEKERPEN, DUCHESNE.
Riom, SALLES.
Rouen, FRÈRE, RENAULT.
Strasbourg, LEVRAULT, SCHULER.
Toulouse, DEVERS, GALLON, VIEUSSEUX.
Troyes, BLONDEL-COSSARD, SAINTON.
Valence, MARC-AUREL.
Valenciennes, LEMAITRE, LUZARDY.
Verdun, BÉNIT.

ET A L'ÉTRANGER :

A Madrid, chez PEREZ, PH. DENNÉ.
Berlin, SCHELESINGER.
Bruxelles, veuve LEMAIRE.
Francfort-sur-le-Mein, BRONNER.
Genève, J.-B. PASCHOUD.
Leipsick, GRIESHAMMER.
Lisbonne, PAUL-MARTIN.
Londres, MARTIN BOSSANGE, DULAU et Comp.^e^, TREUTTEL et WURTZ.
Moscou, GAUTHIER.
Naples, BOREL.
Palerme (Sicile), FERRARI.
Pétersbourg, SAINT-FLOREM.
Turin, BOCCA, PIC.
Varsovie, GLUCKSBERG.
Vienne (Autriche), GÉROLD.

Les Lettres et renseignements, concernant la *Campagne d'Espagne* en 1823, devront être adressés (franc de port), à M. A. HUGO, chez LEFUEL, éditeur, rue St.-Jacques, n° 54, à Paris.

IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AINÉ.

ABRÉGÉ

DES

VOYAGES MODERNES,

DEPUIS 1780 JUSQU'A NOS JOURS,

CONTENANT

Ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile et de mieux avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré ; les mœurs et usages des habitans, etc. etc.

PAR M. EYRIÈS,

l'un des principaux redacteurs des Annales des Voyages, etc.

PROSPECTUS.

C'est avec la troisième expédition du capitaine Cook, en 1780, que finit l'intéressante collection connue sous le nom d'*Abrégé de l'Histoire générale des Voyages*, par Laharpe, souvent réimprimée.

Depuis cette époque, l'impulsion donnée par ce grand navigateur a été suivie non seulement par ses compatriotes, mais encore par d'autres peuples de l'Europe. Les Français les premiers se lancèrent dans cette carrière, et s'y sont distingués.

Mais ces expéditions mémorables, qui font tant d'honneur à l'esprit humain et placent dans un si beau jour l'activité et la persévérance de ces hommes intrépides ; ces travaux immenses, formant une grande quantité de volumes, n'ont pas encore été réunis en un corps d'ouvrage dans le genre de celui de Laharpe, qui, fixant l'attention sur ce qui a été entrepris de remarquable, offrît le résultat de toutes les découvertes, et mît à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs (surtout des gens du monde) ces richesses nationales et étrangères. C'est ce que nous nous proposons de faire.

Ce travail est confié à M. Eyriès, qui, dans la dernière

édition de Laharpe qu'il a revue (1), a fait connaître par les deux volumes des Voyages autour du monde, entrepris avant ceux de Cook, la marche qu'il comptait suivre pour cette suite indispensable. Elle a été goûtée ; il a dû y persister.

Pour que l'on saisisse mieux l'ordre des découvertes, nous donnerons d'abord les Voyages autour du monde et dans le Grand Océan, qui ont été faits depuis Cook jusqu'à présent. Tout ce qui concerne la Nouvelle-Hollande entrera dans cette partie. Mais on ne s'astreindra pas à faire succéder ces voyages les uns aux autres d'après l'ordre chronologique; on joindra ensemble ceux qui offrent quelque connexion, ou qui sont relatifs aux mêmes contrées. De cette manière, l'intérêt que l'on prend à leur lecture sera plus vif, étant moins divisé. C'est par la même raison qu'après avoir fini tous les voyages autour du monde et dans le Grand Océan, comme les derniers contiennent des recherches sur la partie boréale de l'Amérique, on s'occupera de ce continent, et de toutes les excursions qui ont été faites pour connaître son étendue vers le nord. Ces sortes de voyages peuvent, de même que ceux qui ont lieu par mer, être extraits chacun séparément, parce qu'ils ne présentent pas des observations sur les mêmes objets, comme les voyages par terre, dans les pays civilisés.

Après avoir passé en revue les Voyages en Amérique, on s'occupera de ceux qui ont été faits en Afrique et qui ont commencé à répandre quelque jour sur la géographie de cette partie du monde, et en allant le long des côtes du nord au sud, et de l'ouest à l'est, on arrivera en Asie. Ce vaste continent offrira de nombreux faits à la curiosité, et on ne le quittera que pour donner la description de l'archipel qui le termine au sud-est, et que l'on comprend aujourd'hui dans la cinquième partie du monde, à laquelle appartiennent aussi les îles du Grand Océan.

Nous venons d'exposer notre plan, et nous avons la confiance qu'il méritera l'approbation du public. Nous allons donner la liste des principaux voyages qui composeront notre *Abrégé*, et dont plusieurs n'ont pas encore été traduits en français.

La Pérouse, *autour du monde.* — D'Entrecasteaux, *dans le Grand Océan.* — Portlock et Dixon, Méares, *côte du nord-ouest de l'Amérique.* — Marchand, Vancouver, *autour du monde.* — Brougton, *dans le nord du Grand Océan.* — Wilson, Mac-Cluer, *aux îles Pelcou.* — Bligh, Edwards, *dans le Grand Océan.* — J. Wilson, *autour du monde.* — Philipps, Grant, Tuckey, Oxley, *à la Nouvelle-*

(1) Nouvelle édition, 24 volumes in-8°, et atlas in-fol. Paris, 1820, chez Et. Ledoux. Prix, 144 fr.

Hollande. — Mariner, *aux îles Tonga.* — Nicholas, *à la Nouvelle-Zélande.* — Flinders, *aux terres australes.* — Krusenstern, *autour du monde.* — Langsdorff, *à l'Amérique russe.* — Kotzebue, *autour du monde.* — Billing et Saritchev, *aux côtes de l'Asie boréale.* — Ross, Parry, *aux mers polaires.* — Hearn, Mackensie, *dans l'Amérique boréale.* — Cartwright, *à la terre de Labrador.* — Lambert, Heriot, *au Canada.* — Lewis et Clarke, *aux sources du Missouri.* — Pike, *aux sources du Mississipi.* — Brackenbridge, *au Missouri.* — Ash, Mellish, Drake, Darby, *États-Unis de l'Amérique.* — Mac-Kinnen, *aux îles Bahama.* — Oldendorp, *aux Antilles danoises.* — Bolingbroke, *à la Guiane.* — Koster, Mawe, Prince de Neuwied, Eschewège, *au Brésil.* — Riley, Adams, *dans le Sahara.* — Mungo-Park, *dans l'intérieur de l'Afrique.* — Watt et Winterbottom, *à Tchibo.* — Meredith, *à la Côte d'or.* — Tuckey, *au Congo.* — Lichtenstein, Campbell, La Trobe, Burchell, *au cap de Bonne-Espérance.* — Somerville, *chez les Bouchouanas.* — Alberti, *chez les Caffres.* — Thoman, *à Mozambique.* — Salt, *en Abyssinie.* — Brown, *au Darfour.* — Valentia, Miss-Graham, Buchanan, Dubois, Fitz-Clarence, *dans l'Indoustan.* — Fitz-Patrick, *au Nepal.* — Fraser, *à l'Himalaya.* — Elphinstone, *au Caboul.* — Boyd, Davi, *à Ceylan.* — Symes, *à Ava.* — Ellis, Abel, *à la Chine.* — Hall, *aux îles Lieou-Kieou.* — Marsden, *à Sumatra.* — Woodard, *à Célèbes.* — Raffles, *à Java.* — Forrest, *à la Nouvelle-Guinée.*

La curiosité doit être vivement excitée par des noms tels que ceux que nous venons de citer. Il serait possible d'ajouter encore à cette nomenclature nombreuse, mais elle suffira pour donner une idée des matériaux dont on disposera pour publier l'ABRÉGÉ DES VOYAGES MODERNES JUSQU'A NOS JOURS.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cet ouvrage, vivement désiré, surtout par les personnes qui possèdent l'Abrégé des Voyages de Laharpe, se composera de 12 ou 14 volumes de 480 pages chaque, et sera publié par livraisons de deux volumes.

Le prix de chaque livraison est de 12 fr.
Papier vélin satiné, 24 fr.

DÉJA TROIS LIVRAISONS SONT EN VENTE.

ON SOUSCRIT, A PARIS,

Chez ET. LEDOUX, Libraire, rue Guénégaud, n°. 9,

Et à . . . . . chez . . . . . .

(Mars 1823.)

Ouvrages de fonds du même Libraire.

Abrégé de l'Histoire générale des Voyages, par *Laharpe*; nouvelle édition revue par M. *Eyriès*. 24 vol. in-8. et atlas in-fol. *Paris*, 1821. . . . . 144 f.

Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, par l'abbé *Barthélemy*. Édition de luxe. 7 vol. in-8. avec sept belles vignettes et un Atlas in-4. oblong de 39 planches. *Paris*, 1822. . . . . 94 fr.

Le même ouvrage, grand raisin vélin satiné, 7 vol. in-8. figures avant la lettre, atlas in-folio. . . . . 220 fr.

Œuvres complètes de Beaumarchais; nouvelle édition. 6 gros vol. in-8. bien imprimés, portrait. *Paris*, 1821. . . . . 36 fr.

Mémoires du cardinal de Retz, de Guy Joli, et de la duchesse de Nemours; nouvelle édition, 6 gros vol. in-8. portrait. *Paris*, 1820. . . . . 36 fr.

Mémoires de Sully, principal ministre de Henri le Grand; nouvelle et belle édition. 6 gros vol. in-8. ornés de deux beaux portraits. *Paris*, 1822. . . . . 42 fr.

Papier vélin satiné. . . . . 84 fr.

Mémoires de Mme la marquise de La Roche Jaquelein. *Cinquième édition augmentée*. 1 gros vol. in-8. portrait et cartes. *Paris*, 1822. . . . . 7 fr.

Cet ouvrage est indispensable aux personnes qui ont la collection des Mémoires sur la révolution.

Proverbes dramatiques de Carmontelle, nouvelle édition complète. 4 gros vol. in-8. *Paris*, 1822. . . . . 28 fr.

Lycée, ou Cours de Littérature ancienne et moderne; par *Laharpe*; 4e. édit. 16 vol. in-18. *Paris*, 1822. 40 fr.

Le même ouvrage, papier superfin satiné. . . . . 50 fr.

Supplément au Lycée, ou Choix de jugemens des écrivains français sur les littérateurs anciens et modernes. 2 gros vol. in-18. *Paris*, 1822. . . . . 6 fr.

Œuvres choisies de d'Aguesseau, chancelier de France. 6 forts vol. in-8. *Paris*, 1820. . . . . 36 fr.

Histoire du roi Henri le Grand, par *Perefixe*, nouvelle édition, imprimée sur papier d'Angoulême satiné. Un vol. in-8, avec un beau portrait d'Henri IV. *Paris*, 1822 . . . . . 8 fr.

---

imprimerie de d'hautel.

ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE GÉNÉRALE

DES VOYAGES,

CONTENANT

CE QU'IL Y A DE PLUS REMARQUABLE, DE PLUS UTILE ET DE MIEUX AVÉRÉ DANS LES PAYS OÙ LES VOYAGEURS ONT PÉNÉTRÉ; LES MOEURS DES HABITANS, LA RELIGION, LES USAGES, ARTS ET SCIENCES, COMMERCE ET MANUFACTURES;

PAR J. F. LAHARPE.

NOUVELLE ÉDITION,

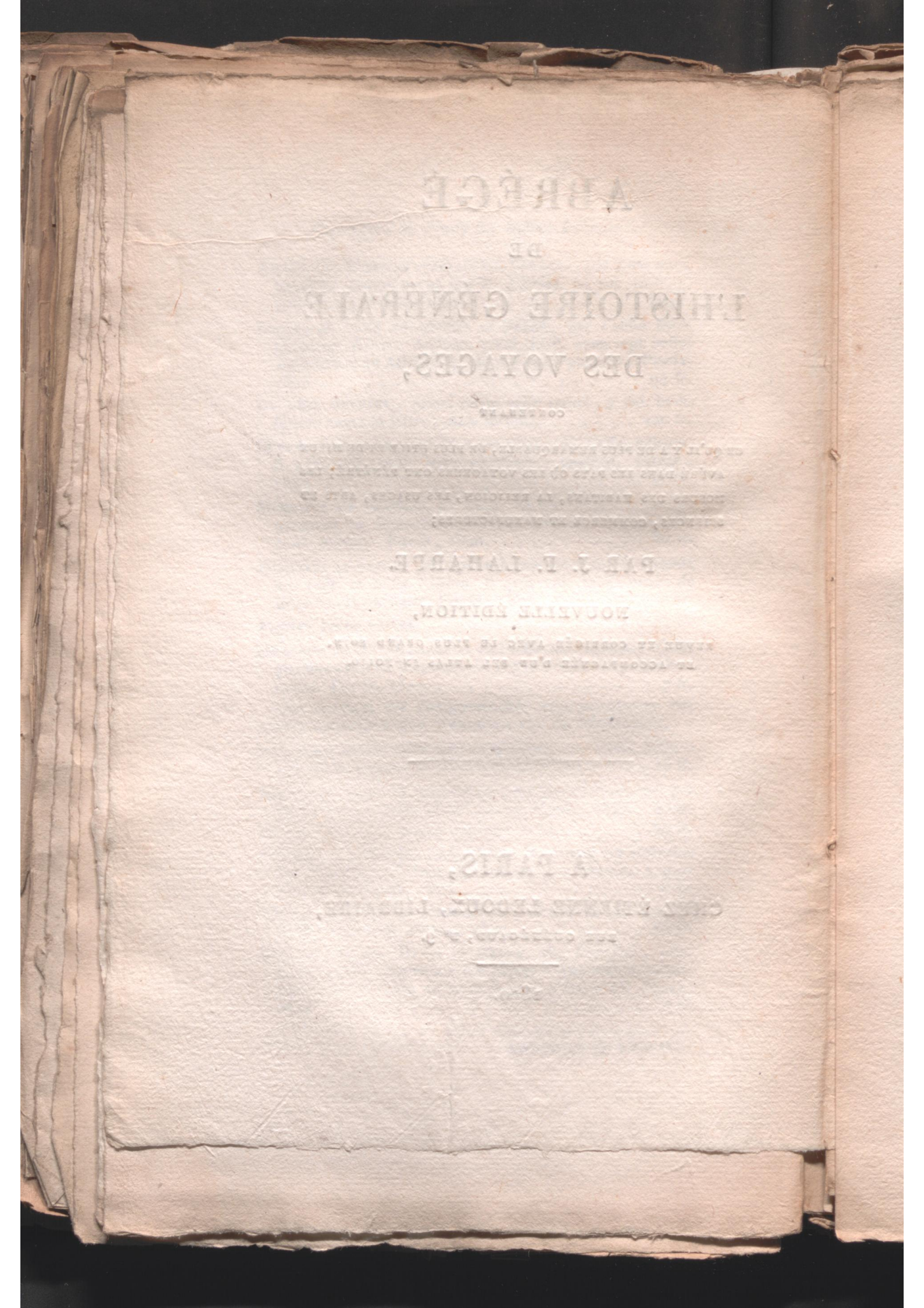
REVUE ET CORRIGÉE AVEC LE PLUS GRAND SOIN, ET ACCOMPAGNÉE D'UN BEL ATLAS IN-FOLIO.

A PARIS,

CHEZ ÉTIENNE LEDOUX, LIBRAIRE,

RUE GUÉNÉGAUD, N° 9.

1820.



AVERTISSEMENT

DE L'ÉDITEUR.

En lisant avec attention l'Abrégé de l'Histoire des Voyages, on peut raisonnablement penser que Laharpe aura confié plusieurs parties de ce grand ouvrage à des collaborateurs plus ou moins habiles, et se sera contenté de revoir leur travail, en ajoutant des réflexions piquantes, tant par la tournure que par la justesse et la force des expressions. De là, les inégalités que l'on remarque dans le style de quelques Livres, ainsi que les répétitions et les fautes assez nombreuses qui s'y trouvent, surtout dans l'histoire naturelle. Un fait vient à l'appui de notre observation. Le plan sommaire de Laharpe est très-bien écrit, très-bien raisonné; mais l'exécution de l'Abrégé n'y répond qu'imparfaitement, ce qui n'aurait pas eu lieu, sans doute, s'il se fût occupé seul de sa rédaction. L'exposé suivant fera mieux sentir ce que l'on vient d'avancer.

L'ouvrage de l'abbé Prévost, dont celui de Laharpe est extrait, contient des traductions de voyages anglais qui sont mal faites. L'extrait ajoute quelquefois de nouvelles fautes à celles du grand ouvrage, ce qui donne lieu à des contradictions qui frappent le lecteur le moins attentif.

Les compilateurs anglais ont inséré dans leur recueil des extraits de voyages traduits du français. Les collaborateurs de l'abbé Prévost ont traduit en français ces mêmes extraits, sans les rapprocher des originaux. Quand on prend la peine d'en faire la comparaison, on

s'aperçoit que le sens de l'auteur français est souvent rendu très-inexactement. La faute en est probablement aux traducteurs français. C'est surtout dans les volumes relatifs à la Chine que l'on trouve des défectuosités de ce genre.

Les matières ne sont pas convenablement classées dans l'Abrégé. On y a placé, à de grandes distances les uns des autres, des pays qui se touchent, qui obéissent au même gouvernement, et qui ont entre eux des rapports habituels. La Sibérie est classée dans le sixième Livre de la seconde Partie, et le Kamtschatka dans le Livre quatrième de la quatrième Partie, parce que, disent les rédacteurs de l'Abrégé, ce dernier *est sous le cercle polaire;* mais la position de la partie septentrionale de la Sibérie est encore plus arctique: il ne convenait donc pas de séparer ces deux pays. Les voyages autour du monde sont de même placés dans deux parties différentes, ce qui occasionne des répétitions.

Les noms propres sont étrangement estropiés. Ils ont été écrits à la manière anglaise. Les rédacteurs de l'Abrégé n'ont pas, plus que ceux du grand Ouvrage, pris la peine d'examiner si leur orthographe était différente dans les relations françaises, d'où ces noms avaient été originairement tirés.

Quelquefois les positions des lieux sont indiquées d'une manière inexacte. Un seul exemple suffira. Le cap de Bonne-Espérance est placé par 55° de latitude australe au lieu de 35.

Cependant telle est l'influence d'un nom justement célèbre en littérature, que l'Abrégé de l'Histoire des Voyages, malgré les défauts que nous venons de signaler, obtint un grand succès, et qu'il a été réimprimé plusieurs fois sans corrections.

L'édition publiée en 1816 était textuellement conforme à l'édition originale de 1780. Quelques observations qui furent adressées aux Éditeurs durant l'impression, les engagèrent pourtant à faire revoir la dernière partie, qui contient l'abrégé des trois Voyages de Cook. L'examen prouva que la traduction française était singulièrement défectueuse sous tous les rapports : elle fut donc corrigée, et la rédaction notablement améliorée.

Cette révision avait été confiée à M. Eyriès, un des collaborateurs des nouvelles Annales des Voyages, et avantageusement connu par quelques travaux en géographie, ainsi que par de bonnes traductions de voyages.

Il s'est chargé, cette fois, de la tâche pénible et ingrate de revoir l'Abrégé en entier. Il s'est appliqué à corriger les erreurs et les fautes, à supprimer les répétitions; enfin, à mettre un meilleur ordre dans certaines parties, et à faire disparaître les taches qui déparaient cet ouvrage estimable.

Nous n'avons pas cru qu'il convînt de reproduire les figures de l'édition originale; elles sont souvent dessinées d'imagination, et tirées de recueils depuis long-temps décriés par leur inexactitude en ce genre, tels que ceux des De Bry et de Van-der-Aa. En outre, elles sont peu intéressantes.

En revanche, cette édition sera enrichie de quinze cartes, dessinées et gravées par M. Ambroise Tardieu, qui s'est fait une réputation honorable dans ce genre de travail. Ces cartes seront coloriées, et formeront un atlas *in-folio*.

Si, comme tout nous le fait présumer, le succès de cette Entreprise répond à nos soins et à nos désirs, nous nous proposons de publier, à la suite, un *Abrégé des*

meilleurs Voyages qui ont été faits depuis le troisième voyage de Cook, inclusivement, où s'arrête la présente édition.

Cette nouvelle Édition, qui sera bien supérieure à la dernière, tant par l'exécution que par les améliorations qui y sont faites, sera publiée en six livraisons de quatre volumes toutes les six semaines, de manière que l'ouvrage entier sera livré au public vers la fin de novembre 1820.

Le prix de chaque livraison est de 24 fr. pour les personnes qui souscriront d'ici au 31 mai, et de 28 fr. pour celles qui n'auront pas souscrit.

L'Atlas, un volume in-folio cartonné, composé de quinze Cartes coloriées, gravées pour cette Édition, sera délivré *gratis* aux Souscripteurs, avec l'une des dernières livraisons.

Cet Atlas se vendra séparément, pour compléter les anciennes éditions. *Prix*, 30 fr.

Il y aura vingt exemplaires de l'Abrégé des Voyages sur papier vélin satiné. Le prix en sera double.

La Livraison est en vente.

On souscrit à Paris,

Chez ÉTIENNE LEDOUX, *Libraire*,
rue Guénégaud, *n°* 9.

Notice des principaux Ouvrages qui se trouvent chez le même Libraire.

MÉMOIRES DU CARDINAL DE RETZ, DE GUY JOLI, ET DE LA DUCHESSE DE NEMOURS; nouvelle édition, augmentée. 6 gros vol. *in*-8. bien imprimés, sur carré fin double d'Auvergne, en caractère cicéro, ornés d'un beau portrait du cardinal de Retz, et d'un *fac simile* d'une de ses lettres. *Paris*, 1820..... 36 fr.

— Le même ouvrage, papier satiné, portrait avant la lettre, prix..... 42 fr.

LYCÉE, ou Cours de littérature ancienne et moderne; par Laharpe; 3e édition. 16 vol. *in*-18. *Paris*, 1820. 40 fr.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE LA LANGUE FRANÇAISE, par *Gattel;* nouvelle édition. 2 très-forts vol. *in*-8. grand papier, 1819..... 24 fr.

OEUVRES CHOISIES DE D'AGUESSEAU, chancelier de France, précédées d'une Notice sur sa vie, et de son Éloge, par Thomas. 6 forts vol. *in*-8. *Paris*, 1820..... 36 fr.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

Collection

DE

MORALISTES

FRANÇAIS,

(MONTAIGNE, — CHARRON, — PASCAL, — LA ROCHEFOUCAULD — LA BRUYÈRE, — VAUVENARGUES, — DUCLOS);

Ornée de leurs portraits nouvellement gravés par P. AUDOUIN,

ET PUBLIÉE

AVEC DES COMMENTAIRES

ET DE NOUVELLES NOTICES BIOGRAPHIQUES,

PAR AMAURY DUVAL,

Membre de l'Institut (Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres)

Prospectus.

DE nombreux Éditeurs s'empressent depuis quelque tems de reproduire les œuvres des poètes, des littérateurs, des savans qui ont illustré notre patrie. Il nous a semblé que ce ne serait pas une entreprise moins utile ni moins glorieuse pour la France, de réimprimer aussi les écrits de ceux de nos sages des trois derniers siècles, qui jouissent chez tous les peuples d'une célébrité méritée, et qui, chez nous, occupent le premier rang parmi les MORALISTES.

Chacun de ces auteurs a son caractère particulier et des opinions qui lui sont propres ; chacun a peint de couleurs variées la société de l'époque où il vivait, a plus ou moins pénétré dans *les abimes du cœur humain.* Mais bien qu'ils se contredisent quelquefois et se combattent en apparence, tous n'ont eu qu'un même but, celui de rendre l'homme plus heureux, en lui indiquant ses erreurs pour qu'il les évite, ses devoirs pour qu'il les observe. C'est par des faits, des exemples, par des considérations tantôt fines et légères, tantôt graves et profondes, qu'ils ont démontré combien l'oubli des lois éternelles de la morale et de la sagesse entraîne de maux, combien leur stricte observation est profitable et nécessaire.

Voici dans quel ordre et de quelle manière nous publierons les ouvrages qui doivent entrer dans notre *Galerie de Moralistes.*

I. ESSAIS DE MONTAIGNE..... 5 volumes.

Nous choisirons pour cette nouvelle réimpression des ESSAIS, l'édition reconnue pour la plus correcte ; et les *Variantes* que nous offriront les autres éditions, seront citées en notes, lorsqu'elles auront de l'importance et de l'intérêt. Nous donnerons la traduction exacte des nombreux passages grecs et latins dont Montaigne appuie ses opinions. Nous répéterons les meilleures notes des commentateurs les plus estimés de notre philosophe, et nous en ajouterons de nouvelles, lorsque le texte nous paraîtra avoir encore besoin d'explication, ou lorsque nous apercevrons quelques inexactitudes dans les faits historiques rapportés par l'auteur.

II. LA SAGESSE DE CHARRON..... 2 volumes.

Cet Ouvrage a presque toujours été publié sans commentaires. Nous avons pensé que des notes seraient utiles, 1°. pour faire remarquer l'extrême différence qui existe entre les premières éditions et celles qui les ont suivies ; c'est le seul moyen de découvrir quelles étaient les véritables opinions de Charron ; 2°. pour informer les lecteurs des nombreux emprunts que l'auteur d'*Émile* et plusieurs autres écrivains ont faits à l'auteur de *la Sagesse.*

III. LES PENSÉES DE PASCAL..... 2 volumes.

En nous servant quelquefois des notes de Voltaire sur cet ouvrage, nous

oserons refuter celles dans lesquelles le philosophe du XVIIIme. siècle s'est montré injuste envers le philosophe chrétien du XVIIme.

IV. Les Maximes de LA ROCHEFOUCAULD.. 1 vol.

A quelques unes des observations publiées sur le livre des *Maximes*, par un précédent éditeur, nous ajouterons un assez grand nombre de notes préparées depuis longtems, et des éclaircissemens que nous a fournis une correspondance inédite du Duc de la Rochefoucauld.

V. Les Caractères de LABRUYÈRE..... 2 volumes.

Nous ne ferons usage qu'avec circonspection de ces prétendues *clefs* des caractères, le plus souvent forgées par la calomnie, et qui d'ailleurs sont aujourd'hui pour nous d'un bien faible intérêt. Il est des observations plus vraies et plus piquantes à faire sur les tableaux du *grand peintre des mœurs*.

VI. Introduction a la Connaissance de l'Esprit humain, par VAUVENARGUES..... 1 volume.

Notre travail sur ce sage et élégant écrivain, est peu considérable. Ses *Pensées* ont rarement besoin d'explications et de commentaires.

VII. Considérations sur les Mœurs, par DUCLOS. 1 vol.

Ce livre que Louis XV appellait l'ouvrage d'un honnête homme, et qui l'était du moins d'un homme *droit et adroit*, suivant l'expression d'un auteur contemporain, complètera notre petite *galerie de Moralistes*. Il nous fournira plus d'une fois l'occasion de faire remarquer les nuances ou plutôt les couleurs très-contrastées qui distinguent les opinions de ce philosophe du XVIIIme. siècle, de celles des moralistes qui l'ont précédé à diverses époques. Ce rapprochement ne sera pas sans intérêt pour l'histoire de l'esprit humain. Et c'est un des objets de notre travail.

Ainsi les moralistes dont nous nous proposons de réimprimer les ouvrages, ne sont, comme on peut le voir, qu'au nombre de SEPT; et la collection entière ne formera que *quatorze* volumes format in-8°., y compris nos Commentaires et Notes *variorum*. Mais nous pensons que, dans les bibliothèques choisies, cette collection méritera d'occuper une place entre les ouvrages d'Épictète, de Sénèque, de Lucien, et ceux de Bâcon, Shaftesbury, Adisson.

C'est pour la première fois qu'on a songé à réunir dans une même collection nos sept plus célèbres moralistes; nous ferons tous nos efforts pour que notre édition se fasse remarquer autant par la clarté et l'utilité des notes et commentaires, que par la correction typographique, la beauté des caractères et l'élégance de l'exécution.

Des notices sur nos *sept moralistes* français, précéderont leurs ouvrages. Ce ne seront point des *éloges académiques* : elles ne contiendront que le simple récit des évènemens de la vie de chaque auteur, et des jugemens impartiaux sur leurs ouvrages.

Cette Collection sera publiée par livraisons tantôt d'un seul volume, quelquefois de deux.

La première livraison paraîtra dans le courant d'Octobre prochain.

Le prix de chaque Volume pour les souscripteurs, sera :

Pour les livraisons, en beau papier, de *cinq francs* par chaque volume.

Pour les livraisons en papier vélin, de *dix francs*.

On ne tirera que très-peu d'exemplaires au-dessus du nombre des souscripteurs; et ces exemplaires ne seront livrés qu'au prix d'un tiers en sus de celui de la souscription.

On souscrit à Paris, chez CHASSERIAU et HÉCART, Libraires, au DÉPÔT BIBLIOGRAPHIQUE, *rue de Choiseul*, N°. 3*; et chez tous les principaux Libraires des départemens et de l'étranger.

On ne paye rien d'avance.

N. B. Nous joignons ici quelques pages imprimées de notre MONTAIGNE, comme un *Specimen* de la manière dont les notes et commentaires seront placés. Quant aux caractères, ils seront *neufs* et fondus exprès pour l'Ouvrage.

* Dans cet établissement, les livres sont exposés en vente à prix fixe, sans frais pour leurs propriétaires. — On s'y charge de vendre les bibliothèques, d'en publier les catalogues, etc.; enfin de toutes commissions en librairie.

Août 1818. — IMPRIMERIE DE DONDEY-DUPRÉ,
rue St.-Louis, N°. 46, au Marais.

La pluspart de nos vacations [1] sont farcesques [2]; *Mundus universus exercet histrioniam**. Il fault iouer deuement [3] nostre roolle, mais comme roolle d'un personnage emprunté : du masque et de l'apparence, il n'en fault pas faire une essence reelle; ny de l'estrangier, le propre : nous ne sçavons pas distinguer la peau, de la chemise; c'est assez de s'enfariner le visage, sans s'enfariner la poictrine (*a*). I'en veois qui se transforment et se transubstancient en autant de nouvelles figures et de nouveaux estres, qu'ils entreprennent de charges, et qui se prelatent [4] iusques au foye et aux intestins, et entraisnent leur office iusques en leur garderobbe (*b*) : ie ne puis

* Tout le monde joue la comédie. C'est un passage tiré d'un fragment *de Petrone*, *apud Sarisberiens.* l. 3, c. 8, où l'on lit, *totus mundus exercet histrionem*, ou *histrioniam.* C. — Citations.

(*a*) Du tems de Montaigne, les comédiens, ou plutôt les bateleurs, se barbouillaient le visage de farine. — Éclaircissemens, observations critiques.

(*b*). Ceci semble faire allusion à l'histoire qui va suivre, d'un conseiller qui, tout émerveillé des beaux discours qu'il avait débités dans la chambre du conseil, disait avec une orgueilleuse humilité, tout en satisfaisant certain besoin : *non nobis, domine, non nobis; sed nomini tuo da gloriam.*

[1] Professions, emplois.
[2] Tiennent de la comédie.
[3] Convenablement.
[4] Il serait possible que Montaigne eût écrit *se frelatent*, expression qui s'accorderait avec la phrase précédente : *c'est assez de s'enfariner le visage*, etc.; mais si l'on donne aux mots *se prelatent*, le sens de *se glorifient, s'enorgueillissent*, l'expression est très-bonne, et il faut la conserver.

Au reste, *frelaté* vient de *translatus*, suivant Menage, comme *prelat* de *prælatus*; leur étymologie est donc à peu près la même. — Explication des mots du texte.

leur apprendre à distinguer les bonnetades [1] qui les regardent, de celles qui regardent leur commission, ou leur suitte, ou leur mule; *tantum se fortunæ permittunt, etiam ut naturam dediscant* * : ils enflent et grossissent leur ame et leur discours naturel, selon la haulteur de leur siege magistral. Le maire, et *Montaigne*, ont tousiours esté deux, d'une séparation bien claire (*a*). Pour estre advocat ou financier, il n'en fault pas mescognoistre la fourbe qu'il y a en telles vacations: un honneste homme n'est pas comptable du vice ou sottise de son mestier, et ne doibt pourtant en refuser l'exercice; c'est l'usage de son païs, et il y a du proufit: il fault vivre du monde, et s'en prévaloir, tel qu'on le treuve (*b*). Mais le iugement d'un empereur doibt estre au dessus de son empire, et le veoir et considerer comme accident estrangier: et lui, doibt sçavoir iouïr de soi à part, et se communiquer comme Iacques et Pierre, au moins à soy mesme (*c*). Ie ne sçais pas m'engager

* Ils s'entêtent si fort de leur fortune, qu'ils en oublient les sentimens de la nature. *Quint. Curt.* l. 3, c. 2, num. 18.

(*a*) Montaigne avait été deux fois maire de Bordeaux; et il dit ici que le maire et Montaigne étaient deux êtres très-distincts.

(*b*) C'est comme si Montaigne disait: il faut prendre le monde tel qu'il est, et profiter de ses folies.

(*c*) Cette phrase est obscure, et les commentateurs n'ont pas

[1] Salutations.

si profondement et si entier : quand ma volonté me donne à un party, ce n'est pas d'une si violente obligation, que mon entendement s'en infecte. Aux presents brouillis [1] de cet estat, mon interest ne m'a faict mescognoistre ny les qualitez louables en nos adversaires, ny celles qui sont reprochables en ceulx que i'ai suyvis. Ils adorent tout ce qui est de leur costé : moy ie n'excuse pas seulement la pluspart des choses que ie veois au mien (*a*) : un bon ouvrage ne perd pas ses graces, pour plaider contre ma cause. Hors le nœud du debat, ie me suis maintenu en equanimité [2] et pure indifference, *neque extra necessitates belli, præcipuum odium gero* *. De quoy ie me gratifie [3] d'autant,

* Et hors les nécessités de la guerre, je ne veux aucun mal à l'ennemi.

pris la peine de l'expliquer. Il me semble qu'on peut l'entendre ainsi : il faut considérer de haut les fonctions que l'on exerce, et s'en rendre tellement maître, que l'on puisse quelquefois rentrer dans son intérieur, et jouir de soi-même.

(*a*) Dans toute la fin de ce paragraphe, Montaigne prouve son impartialité et son bon esprit. Quoiqu'il désire les succès de son parti, il n'en excuse point les fautes ; il ne hait point ceux qui ont embrassé une autre cause, et est toujours prêt à leur reconnaître des talens et de la vertu. — Voilà ce qu'il écrivait au milieu de la guerre civile la plus violente.

[1] Troubles.

[2] Mot entièrement latin : *æquanimitas*, égalité, modération d'esprit.

[3] Félicite.

que ie veois communement faillir au contraire : *utatur motu animi, qui uti ratione non potest* *. Ceulx qui allongent [1] leur cholere et leur haine au delà des affaires, comme faict la pluspart, montrent qu'elle leur part d'ailleurs, et de cause particuliere : tout ainsi comme, à qui estant guary de son ulcere la fiebvre demeure encores, montre qu'elle avoit un aultre principe plus caché..... Ie veulx que l'advantage soit pour nous ; mais ie ne forcene [2] point, s'il ne l'est. Ie me prends fermement au plus sain des partis ; mais ie n'affecte pas qu'on me remarque specialement ennemi des aultres, et oultre la raison generale. I'accuse merveilleusement cette vicieuse forme d'opiner : *Il est de la ligue ; car il admire la grace de monsieur de Guise : l'activeté du roi de Navarre l'estonne ; il est huguenot : il treuve cecy à dire aux mœurs du roy ; il est seditieux en son cœur :* et ne concedai pas au magistrat mesme qu'il eust raison de condamner un livre, pour avoir logé entre les meilleurs poëtes de ce siecle un heretique. N'oserions nous dire d'un voleur, qu'il a belle greve [3] ? faut il, si elle est putain, qu'elle

* Que celui qui ne peut pas prendre la raison pour guide, s'abandonne à la fougue de ses passions. Cic. *Tuscul. quæst.* l. 4, c. 25. Voy. ci-dessus, l. 3, c. 1, p. 238 du tome 3.

[1] Prolongent.
[2] Je ne crie point en forcené.
[3] Jambe.

PROSPECTUS.

CARTE GÉNERALE

DE LA

TURQUIE D'EUROPE,

En 15 Feuilles,

Dressée, sur des matériaux rassemblés par M. le Lieutenant-Général Comte GUILLEMINOT, *Directeur-Général du Dépôt de la Guerre, et M. le Maréchal-de-Camp Baron de* TROMELIN, *Inspecteur-Général d'Infanterie;*

PAR M. le Chevalier LAPIE, Officier supérieur au Corps Royal des Ingénieurs-Géographes militaires.

JUSQU'A ce jour il n'a paru aucune carte satisfaisante de la Turquie d'Europe. Danville devina

plutôt qu'il ne connut la construction physique de cette importante contrée. Les chaînes de montagnes et les cours d'eau se trouvent placés au hasard sur les cartes faites depuis Danville.

Ces inexactitudes doivent peu surprendre : ces cartes ont été dressées d'après le récit de quelques voyageurs, qui, n'ayant fait que des observations isolées, n'ont pu embrasser l'ensemble d'un vaste pays dont quelques parties ne sont guère plus connues des Européens, que le centre de l'Afrique.

Lorsque l'estimable et savant geographe M. Barbié du Boccage voulut, de son cabinet, nous aider à suivre le jeune Anacharsis dans ses voyages en Grèce, il fut le premier à reconnaître l'insuffisance des matériaux que l'on possédait. Si plusieurs tentatives faites depuis, n'ont point résolu le problème que la Grèce actuelle présente aux savans et aux amateurs de la géographie ancienne, c'est qu'on ne parviendra jamais à déterminer la situation des villes de l'antiquité, tant qu'on ne possédera pas une description exacte des lieux où elles existaient. Les éditeurs de la carte qu'on offre aujourd'hui au public ont l'immense avantage d'avoir eux-mêmes parcouru la plus grande partie des pays qu'ils décrivent.

Le Gouvernement Français, voulant, en 1807,

soutenir la puissance Ottomane contre les agressions qui la menaçaient, envoya à Constantinople plusieurs officiers du génie, de l'artillerie et de l'état-major général.

Le plus grand nombre d'entre eux partit de l'armée de Dalmatie, et traversa la Turquie d'Europe, des bords de l'Adriatique à ceux de la mer Noire, pour se rendre à Constantinople : d'autres, en partant de Corfou et de Cattaro, visitèrent les Épires, la Grèce proprement dite, la Thessalie, la Macédoine et la Thrace.

M. le duc de Raguse, alors gouverneur des provinces Illyriennes, chargea un officier de son état-major, de réunir les différentes reconnaissances, fruits de ces expéditions, et d'en former une carte générale qui fut dressée par M. Palma, jeune dessinateur attaché à son cabinet particulier. S'il est juste de dire que cette carte, publiée ensuite à Trieste, fut la première vraiment digne de ce nom, on sait aussi que ce travail, en quelque sorte préparatoire, présente de nombreuses lacunes que trop de précipitation rendait inévitables.

Il en est de même d'une autre carte publiée à Vienne, en 1812, par Riedl, qui, dans beaucoup de parties n'est que la copie de celle de M. Palma.

Le général Guillaume de Vaudoncourt, dans les différentes cartes qu'il a fait paraître à Londres, et à Munich, n'a guère ajouté à nos connaissances; si ce n'est pour quelques contrées qu'il a parcourues lui-même.

Mais il est tombé dans des erreurs graves, au point de déplacer entièrement Belgrade, et d'élargir de plus de 12 lieues, du sud au nord, la plus grande partie de l'Empire Ottoman.

Si M. le général Guillaume de Vaudoncourt avait consulté la belle carte de la Hongrie par Lipsky, et l'eût comparée à celles des provinces Illyriennes, publiée à Milan, il se serait aperçu que la prétendue différence qui existe entre ces deux cartes, ne résulte que d'une transposition de chiffres dans les degrés.

On ne connaissait que très imparfaitement alors les côtes de l'Adriatique; celles de l'Archipel et de la mer Noire n'étaient pas mieux connues.

Pour obtenir des résultats plus exacts, le rédacteur de l'ouvrage que nous annonçons s'est servi des observations et des relevés faits sur ces côtes par M. le capitaine de vaisseau Gauttier et par les officiers de la marine anglaise, parmi lesquels nous citerons M. Smith.

C'est en se renfermant dans le polygone formé par l'Adriatiqne , l'Archipel, la mer Noire et le Danube ; qu'il a été possible de tracer les différens itinéraires qui ont servi à déterminer les points principaux où se rattachent les routes parcourues, comme il en sera rendu compte dans une analyse qui fera suite à un itinéraire général de la Turquie, que les éditeurs se proposent de publier.

M. le chevalier Lapie, qui se distingue par son zèle infatigable pour les progrès de la géographie, et par les connaissances qu'il possède, a bien voulu se charger de ce travail ; les éditeurs espèrent que le public applaudira à l'excellent parti que cet habile géographe a su tirer des nombreux documens qui lui ont été confiés.

Avant la réunion de ces matériaux, on n'avait rien de positif sur le nord de la Macédoine ; mais les précieux itinéraires qu'ont communiqués aux éditeurs, MM. les généraux Haxo, Foi, Sorbier et Andréossi, répandirent de vives lumières sur ces contrées où prennent naissance les principales rivières qui arrosent la Turquie d'Europe.

Avec ces secours, on a pu fixer le point de partage des eaux qui d'un côté se jettent au nord dans le Danube, et de l'autre dans l'Archipel et l'Adriatique. C'est ainsi qu'on a reconnu que l'Eskir d'une part,

la Maritza et les Cara-Sou de l'autre, prennent leurs sources dans la même chaîne aux environs de Giustendil, Dubnitza, Samakof et Bagna.

Différens voyages, faits dans les environs d'Uskup, Pristina, Prisrend, Ochrida et Monastir, ont fourni des données positives sur les chaînes de montagnes d'où s'échappent les grandes rivières qui se perdent dans le golfe de Salonique et dans l'Adriatique. C'est à l'aide de ces renseignemens qu'on a pu déterminer le cours du Vardar ou Axius, celui du petit Cara-Sou ou Érigon, celui de Genessus ou Scombi; et enfin celui de Drin sortant au nord du lac d'Ochrida.

Les excellens itinéraires publiés par M. Pouqueville sont venus ajouter à la masse des renseignemens que les éditeurs possédaient déjà sur la longue chaîne du Pinde : cette chaîne sépare les eaux qui arrosent l'Epire, de celles qui versent à l'est dans le golfe de Salonique : l'on doit à ce voyageur d'avoir aussi pu de même tracer avec exactitude les différens bassins, jusqu'alors inconnus, compris dans la partie montueuse de la Macédoine, entre le Pinde et le Vardar.

Pour les Epires, la Thessalie, la partie méridionale de la Macédoine et de la Thrace, les éditeurs ont profité de plusieurs reconnaissances et levés

faits à vue par des officiers instruits, qui ont traversé ces contrées.

M. le général de Tromelin, a lui-même parcouru le pays compris entre Corfou et Constantinople ; il en fait une description détaillée où l'on trouve joint à l'amour de la science une exactitude scrupuleuse, attestée par tous les géographes qui depuis se sont occupés de la Turquie.

On lui doit encore un itinéraire qui, remontant vers le nord de la Macédoine, depuis la plaine de Philippe jusqu'à Scutari, en passant par Sérès, Istip ; Keupreuleu, Perlépé, Monastir, Ochrida et Elbassan, fait connaître des contrées, qu'aucun voyageur n'avait visitées avant lui. Cet itinéraire jettera un grand jour sur les routes suivies par les armées romaines, partant de Dyrrachium pour se rendre en Macédoine et en Thrace par les défilés de la *Candavü* et sur les vestiges de la voie Ignatienne, indiquée dans les tables théodosiennes et celles de Peutinger.

D'autres itinéraires particuliers, tels que ceux de M. Felix Beaujour, consul-général dans le Levant, et surtout ceux de M. le chevalier Gell, qui concordent parfaitement avec les relations de M. Pouqueville, ont grossi les riches matériaux

que les éditeurs possédaient déjà sur la Grèce et la Morée.

Quant à la Servie et la Bosnie, ils ont profité de la carte en quatre feuilles, publiée par Riedl, en y ajoutant les nombreuses améliorations que permettaient d'y faire plusieurs cartes manuscrites et les itinéraires que l'on a sur ces provinces depuis 1807.

Parmi ces itinéraires, nous citerons ceux de M. le général Andréossi, de M. le lieutenant-colonel du génie Riollay et de M. Roux de la Mazelière.

Un itinéraire très-détaillé, dressé avec le plus grand soin par M. le lieutenant-général comte Guilleminot, à travers la Moldavie, la Bessarabie et la Valachie, et les nombreux matériaux rassemblés par cet officier-général, ont servi à rectifier les cartes de ces contrées et le cours du Danube.

La Bulgarie la Thrace, et les différens débouchés de ces provinces à travers le mont Hæmus ou Balkan, ont été dressés sur les itinéraires de plusieurs officiers français, attachés aux différentes ambassades qui se sont succédées à Constantinople : parmi ces itinéraires, on citera particulièrement ceux de M. le général comte Andréossi,

de M. le comte de Pontecoulant, de MM. les colonels du génie Boutin et Lafite-Clavée, de M. le colonel d'état-major Trezel ; et l'on doit aussi à l'obligeance de M. Jaubert, les plus utiles renseignemens. La partie intérieure du Rhodope qui sépare la Macédoine de la Thrace, est restée jusqu'ici presqu'entièrement inconnue. Ce pays montueux et peu habité, n'a été exploré qu'en partie, par Paul Lucas, qui, en 1706, s'est rendu de Philippopoli à Drama : on ne croit pas que, depuis, aucun voyageur européen ait pénétré dans ces contrées dont les peuples pasteurs, et pour la plupart à demi-barbares, sont mahométans ou idolâtres.

Tout ce qui entre de l'Asie mineure dans le cadre de cette carte, a été l'objet de la discussion la plus sérieuse.

L'île de Candie, si peu connue jusqu'à présent, a été dressée d'après un beau travail de M. le lieutenant-général comte Mathieu Dumas, appuyé sur les relèvemens et les observations de M. le capitaine Gauttier.

La division du territoire en Sandjiaks ou Pachaliks, a éte établie d'après la traduction de la géographie turque d'Hadji-Khalfa, due au savant

M. Joseph de Hammer, division à laquelle on a adapté les changemens qui se sont opérés depuis.

M. Le chevalier Jaubert, savant orientaliste, que tant d'importans services rendent cher à la science, a bien voulu revoir les noms turcs : M. Stephanopoli, jeune Grec de la plus belle espérance, s'est chargé de la révision des noms grecs.

Quoique les éditeurs de cette carte n'aient rien négligé pour la rendre digne d'être offerte au public, ils espèrent que de nouveaux renseignemens viendront plus tard ajouter à ce qu'ils possèdent; il leur sera facile alors d'en enrichir leur travail, puisque les points principaux qui ont servi de base, ne sont plus susceptibles d'éprouver de variations, ayant été déterminés par des marins très-expérimentés.

Quant aux données sur l'intérieur, on n'a pu les obtenir que par des combinaisons d'itinéraires. Celui qui connaît le caractère des habitans de ces contrées, n'ignore pas l'impossibilité d'y faire usage d'instrumens. Toute tentative de ce genre serait payée de la vie de celui qui oserait l'entreprendre ; mais les soins apportés à ces calculs font espérer que toutes les incertitudes sont à peu près détruites à cet égard.

Les éditeurs de la carte annoncée par ce Prospectus, ont eu l'intention de faire connaître à fond la construction physique d'un pays jusqu'ici défiguré par la plupart de ceux qui ont tenté de le décrire.

Une considération tirée des conjonctures présentes, fera recevoir plus favorablement encore cet ouvrage.

Le monde entier a les regards fixés sur l'Orient, où se trouvent maintenant en présence, tant et de si grands intérêts politiques. Faudra-t-il suivre la marche des armées belligérantes, la carte que l'on annonce indiquera les passages accessibles qu'offrent les nombreuses chaînes de montagnes qui divisent l'empire du croissant, et déroulera aux yeux de l'homme d'état le théâtre de la guerre.

Le voyageur voudra-t-il, pour des temps plus heureux, se préparer à ces généreuses excursions qu'inspire l'amour des monumens de l'antiquité; ces mêmes chaînes de montagnes, tracées telles qu'elles existent réellement, les eaux qui en descendent et les bassins où ces eaux viennent se confondre, offriront une direction à ses savantes recherches, et son œil avide reconnaîtra désormais plus facilement, dans les ruines qui couvrent ces belles contrées, les

villes anciennes dont l'emplacement n'avait pu être, jusquà ce jour, que vaguement déterminé.

Nota. Cette carte sera publiée en 5 livraisons; la première, composée des 1re, 2e et 3e feuilles, paraîtra les premiers jours de juillet 1822, et les autres successivement de deux en deux mois.

Le prix de chaque livraison est de 15 francs.

On souscrit, à Paris, chez Charles PICQUET, Géographe ordinaire du Roi, quai Conti, no 17.

De l'Imprimerie d'EVERAT, rue du Cadran, no. 16.

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT PÈRE ET FILS, RUE JACOB, N° 24.

HISTOIRE
DU
BAS-EMPIRE,
PAR LEBEAU;

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE ENTIÈREMENT, CORRIGÉE,

ET AUGMENTÉE D'APRÈS LES HISTORIENS ORIENTAUX,

PAR M. DE SAINT-MARTIN,

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES).

L'*Histoire romaine*, commencée par Rollin et achevée par Crevier; l'*Histoire des Empereurs*, composée par ce dernier, et qui n'est réellement qu'une continuation du travail entrepris par Rollin; et l'*Histoire du Bas-Empire*, de Lebeau, terminée par Ameilhon, seront toujours, malgré les jugements très-divers qu'on a pu en porter, trois ouvrages recommandables et propres à honorer la littérature française. Ils ne brillent pas toujours et partout par les mêmes qualités, mais on ne peut leur refuser un mérite assez rare dans les grandes compilations : c'est d'offrir le

recueil le plus complet, et en même temps le plus clair et le plus méthodique, de tous les renseignements que les auteurs anciens nous ont transmis sur l'histoire du peuple-roi, dont le nom et les souvenirs remplissaient encore le monde à l'époque même où son empire avait depuis long-temps cessé d'être redoutable.

L'*Histoire romaine* et celle *des Empereurs* sont encore parmi nous les seuls livres que l'on puisse consulter pour ce qui concerne cette partie de l'histoire ancienne jusqu'au temps de Constantin. Il n'est guère probable que de nouveaux ouvrages les fassent oublier. On y trouve tout ce que l'antiquité nous a laissé, et on y prend une idée plus juste de la liaison des faits et de la succession des événemens, qu'on ne pourrait le faire en lisant les auteurs originaux eux-mêmes. Rollin et Crevier ont mis à profit toutes les observations publiées avant eux par les savants modernes; les découvertes plus récentes et les travaux scientifiques publiés de nos jours ajouteraient peu de choses à leurs recherches [1].

---

1. Les légères imperfections que Rollin a laissées échapper dans le cours de son grand travail ont été rectifiées par les notes de M. Letronne. Les tables dont cet académicien vient d'enrichir notre édition ont servi à rétablir les évaluations des monnaies et des mesures, dans l'*Histoire des Empereurs*, par Crevier, qui du reste a rapporté les faits avec une exactitude plus grande encore que Rollin, ayant pris principalement pour base de son travail les savants Mémoires de Tillemont.

Cette nouvelle édition de Crevier, dont l'impression est déja commencée, formera 8 volumes in-8°. Le premier volume, et celui de l'*Histoire du Bas-Empire*, seront publiés en même temps.

Il n'en est pas de même pour l'*Histoire du Bas-Empire* de Lebeau; on le concevra sans peine. L'histoire de la République et celle du Haut-Empire est tout entière dans les écrits des Grecs et des Romains, ou dans les monuments que le temps a épargnés. Les puissantes nations qui luttèrent contre la fortune de Rome ont été anéanties avec toutes leurs productions littéraires, et il n'est pas présumable que de nouvelles découvertes nous révèlent encore des faits d'une grande importance. Depuis Constantin, au contraire, l'empire romain et celui de Constantinople furent toujours en relation avec des peuples qui ont raconté eux-mêmes dans une multitude d'ouvrages encore inédits et dans des langues très-diverses, l'histoire de leurs rapports et de leurs démêlés avec les Romains et les Grecs du Bas-Empire. Les livres écrits en arménien, en syriaque, en arabe, en persan et en turc, doivent donc contenir et contiennent effectivement beaucoup de renseignements précieux, propres à compléter, à modifier ou même à changer entièrement ce que nous savons déja.

Lebeau est le premier et même le seul qui ait songé à classer, dans un ordre facile à saisir, tous les faits contenus dans la vaste collection des auteurs byzantins; il y a joint tout ce que les auteurs grecs et latins, les ouvrages des jurisconsultes et les chroniques du moyen âge ont pu lui fournir; et il est résulté du tout un corps d'annales aussi complet qu'il était possible de le faire de son temps. Si d'autres, comme Gibbon, par exemple, sont parvenus à donner à leur récit une forme quelquefois plus agréable, ils n'ont aucun

avantage sur Lebeau pour la connaissance des sources originales ; ils n'eurent pas d'autres moyens à leur disposition : on doit donc leur reprocher les mêmes défauts. Si Lebeau avait pu joindre à ses autres connaissances celle des langues orientales, ou si un plus grand nombre d'auteurs orientaux avaient été publiés à l'époque où il écrivait, il aurait fait sans doute à son ouvrage des additions considérables, et il lui aurait donné dans plusieurs parties un plus haut degré de perfection.

Il a bien cherché, il est vrai, à profiter de quelques ouvrages orientaux traduits en latin; mais comme il était dépourvu de notions personnelles sur les langues et la littérature orientales, il n'a su comment combiner les renseignements qu'il trouvait dans ces ouvrages avec ceux qui sont consignés dans les auteurs byzantins. Ces derniers écrivains sont pour la plupart assez obscurs dans leurs narrations, et extrêmement concis sur ce qui concerne les relations de leurs empereurs avec les princes de l'Asie. Ils défigurent étrangement les noms d'hommes ou de lieux. Ils furent aussi toujours très-mal instruits des révolutions arrivées chez les peuples de l'Asie. Les confondant tous sous les noms de Sarrasins, d'Ismaélites ou d'Agaréniens, ils attribuent souvent aux califes, successeurs de Mahomet, ou aux musulmans de l'Asie, des faits militaires ou politiques qui appartiennent aux souverains particuliers de la Syrie, de l'Égypte, de l'Afrique ou même de l'Espagne. Il devait résulter, et il est résulté effectivement de toutes ces imperfections, une multitude de petites erreurs de détails qui affectent

sensiblement l'ensemble de la narration, et donnent de fausses idées des choses.

Il est facile d'y remédier. La forme de rédaction qui a été adoptée par Lebeau, et qui est peut-être la meilleure qu'on puisse suivre pour un vaste corps d'annales, le soin qu'il a pris de raconter les évènements sans anticiper jamais sur l'ordre des temps, fournissent les moyens d'améliorer sans peine son ouvrage. Il suffit de faire ce qu'il aurait certainement fait lui-même s'il l'avait pu, d'intercaler dans sa narration, selon leur ordre chronologique, les faits et les indications nouvelles que fournissent les auteurs orientaux. Quant à ceux des récits de cet historien qui seraient inexacts ou susceptibles d'être considérablement augmentés, changés ou modifiés, ils doivent être retranchés, ou soumis à une rédaction plus conforme au résultat que présentent les ouvrages originaux. Partout il faut rétablir les noms altérés, et joindre au texte les notes et les éclaircissements nécessaires à l'instruction du lecteur.

Pour les temps qui précédèrent l'avènement d'Héraclius au trône impérial, ces additions et ces rectifications ne sont pas à beaucoup près aussi nombreuses que pour la relation des évènements postérieurs. Les auteurs arabes et persans nous apprennent peu de choses de ces époques anciennes : heureusement les écrivains arméniens suppléent à leur silence. Placés entre les deux grands empires de Perse et de Constantinople, et compromis dans tous les démêlés de ces puissances, ils connurent mieux la plupart des faits; et leurs récits éclaircissent souvent les narrations im-

parfaites et confuses des écrivains de Byzance, généralement mal informés de l'histoire des Orientaux.

Ainsi, par exemple, deux siècles avant Héraclius, l'empire romain reçut un accroissement de territoire dont on chercherait vainement l'indication dans les auteurs que nous possédons. Le royaume d'Arménie, qui, depuis quatre cents ans, était le rempart de l'empire du côté de l'orient, cessa d'exister par l'imprudente politique de Théodose le Jeune, qui souscrivit avec le roi de Perse un traité de partage, dont tout l'avantage fut pour les Persans. Ce grand évènement fut précédé et suivi de guerres et de révolutions qui nous sont restées inconnues, mais qui doivent se retrouver dans une histoire complète du Bas-Empire. C'est par le secours seul des auteurs arméniens qu'il est possible de suppléer à cette lacune. Il serait facile d'indiquer un grand nombre d'autres faits aussi importants et également ignorés, mais qui se retrouveront dans cette nouvelle édition.

Depuis l'époque d'Héraclius jusqu'à la destruction de l'empire, les modifications qu'il faut apporter à l'ouvrage de Lebeau sont continuelles. Dès-lors, les empereurs furent toujours en relation avec les puissances de l'Orient; et c'est justement au point le plus intéressant de cette période, du VIIe au XIIe siècle, que les annales byzantines présentent la plus grande disette d'écrivains. Il faut nécessairement substituer les auteurs arabes et arméniens, aux maigres et ineptes annalistes que Lebeau a été obligé de consulter. Leurs récits doivent donc trouver place dans cette édition. Les exploits des conquérants arabes, qui chassèrent de

l'Orient les successeurs d'Héraclius; la formation d'une nouvelle monarchie arménienne; les expéditions glorieuses entreprises par Théophile, Nicéphore Phocas et Jean Zimiscès; les guerres opiniâtres que l'empire soutint contre les Arabes, maîtres de la Sicile et de l'île de Crète; les règnes si brillants et cependant si désastreux de Basile II et de Constantin Monomaque; tous ces évènements, dont on appréciera sans peine l'importance, sont à peine indiqués dans l'histoire de Lebeau. Les renseignements que les auteurs arabes et arméniens fournissent pour cette époque, augmenteront du double cette partie de l'histoire du Bas-Empire. Après les croisades, on trouve les écrivains turcs qui ont raconté les victoires de leurs souverains sur les derniers successeurs de Constantin: les ouvrages qu'ils ont composés, et les lettres originales des Sultans othomans, dont il existe plusieurs copies manuscrites dans nos bibliothèques, doivent être aussi consultés, et ils fourniront des indications souvent plus exactes et plus authentiques que les narrations passionnées des derniers auteurs byzantins.

Il est hors de doute que depuis le temps où Lebeau a écrit, beaucoup de savantes recherches, et la publication de plusieurs ouvrages estimables, nous ont mieux fait connaître l'histoire de plusieurs états et de divers peuples de l'Europe qui eurent des rapports avec l'empire de Constantinople. Le grand nombre de faits qu'ils contiennent devront donc être ajoutés à l'histoire du Bas-Empire, surtout pour ce qui concerne les relations des Grecs avec les Russes, la république de Venise, et les princes croisés.

Ce court exposé suffira pour faire voir que ce n'est pas seulement une nouvelle édition de l'Histoire du Bas-Empire par Lebeau que nous annonçons, mais qu'il s'agit d'un ouvrage nouveau dont l'importance ne saurait être contestée par aucune des personnes qui s'intéressent au progrès des études historiques.

La géographie fut toujours la compagne inséparable de l'histoire. Dans les ouvrages où les récits sont un peu détaillés, les lecteurs aiment à pouvoir les suivre sur la carte : sans un tel secours, un livre ne serait trop souvent qu'un amas de faits incohérents et inintelligibles. C'est surtout pour l'histoire du Bas-Empire qu'on sent à chaque instant le besoin d'un pareil secours. Pour l'histoire ancienne de Rome on pourrait, à la rigueur, s'en passer ; les recueils de cartes, les traités de géographie, qui font connaître l'état du monde ancien, sont assez nombreux et suffisamment exacts pour qu'ils puissent suffire. Tout avait changé et changea plusieurs fois pendant la longue période du Bas-Empire : les divisions géographiques et politiques de l'antiquité furent détruites ; les dénominations classiques disparurent, et furent remplacées par des noms barbares de toute espèce : aucun livre, aucune carte ne les indique ; cependant sans ces connaissances diverses l'histoire serait un chaos inextricable, et on ne peut les acquérir que par un travail considérable et très-pénible.

Il faut donc, pour compléter l'Histoire du Bas-Empire de Lebeau, y joindre un certain nombre de cartes et de dissertations destinées à faire connaître tous les changements survenus dans la géographie et

les divisions civiles, politiques, militaires, ecclésiastiques et administratives de l'empire de Constantinople pendant toute sa durée.

INDICATION DES CARTES.

1. Carte destinée à faire connaître l'empire d'Occident sous le règne de Constantin. 2. Une autre pour l'empire d'Orient à la même époque. 3. Une pour l'expédition de Julien contre les Perses. 4. Une pour l'empire d'Occident après l'invasion des Barbares.

DEPUIS THÉODOSE JUSQU'A HÉRACLIUS.

5. Carte particulière de la Grèce. 6. Carte particulière de l'Italie. 7. Illyrie et provinces sur le Danube jusqu'à la mer Noire. 8. Asie-Mineure. 9. Syrie et provinces orientales. 10. Égypte. 11. Carte pour l'expédition d'Héraclius en Perse.

Pour faire connaître les divisions militaires en usage au Xe siècle dans l'empire de Constantinople, et les états qui étaient alors dans la dépendance de cet empire, ou en relation avec lui, il faut six cartes particulières :

12. Italie et la Sicile. 13. La Grèce proprement dite. 14. L'Illyrie et les rives du Danube. 15. L'Asie-Mineure. 16. L'Arménie et les régions orientales. 17. La Syrie.

Pour bien comprendre la dernière période de l'Histoire du Bas-Empire après la conquête de Constantinople par les Français, il faut encore ajouter trois cartes à ce recueil :

18. L'Asie-Mineure au XIIIe siècle, après les conquêtes des Turcs Seldjoukides. 19. La Grèce et la mer Égée, après l'établissement de l'empire des Latins. 20. La Thrace, l'Illyrie, et

les régions limitrophes du Danube, pour les derniers temps de l'empire.

On joindra à ces cartes un plan de Constantinople telle qu'elle était sous les empereurs.

Nul ne pouvait mieux exécuter un pareil travail que M. de Saint-Martin, membre de l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres, que ses vastes connaissances dans les langues orientales et ses recherches sur l'histoire arménienne ont placé au rang des savants les plus distingués de l'Europe.

M. Hase, l'un de nos plus habiles hellénistes, connu particulièrement par ses travaux sur les auteurs byzantins, a promis de nous fournir quelques renseignements sur les principautés françaises de la Grèce et de la Morée, et sur l'histoire des Paléologues.

Nous n'avons pas cru pouvoir donner de meilleures garanties à notre édition que les noms de ces savants.

Le travail de M. de Saint-Martin, intercalé dans la narration de Lebeau, ou placé en note, sera précédé d'un tiret, et suivi de cette signature [S. M.].

FIRMIN DIDOT PÈRE ET FILS.

Les OEuvres de Lebeau formeront 20 volumes in-8°, imprimés sur beau papier, et conformes à ce Prospectus.

Le prix de chaque volume, broché et satiné, est de 6 fr.

Il sera tiré quelques exemplaires sur très-beau papier vélin, dont le prix sera double.

La première livraison paraîtra à la fin d'août. L'atlas formera la dernière.

EXTRAIT

Du Catalogue des ouvrages qui se trouvent à la même librairie.

HISTOIRE DES EMPEREURS, par Crevier, faisant suite aux OEuvres de Rollin, 8 volumes in-8°. Le premier volume paraîtra avec la première livraison de l'Histoire du Bas-Empire, de Lebeau. Prix, 6 francs le volume.

ŒUVRES COMPLÈTES DE ROLLIN. Nouvelle édition, accompagnée d'observations et d'éclaircissements historiques, par M. Letronne, membre de l'Institut (Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres). 30 volumes in-8°, avec atlas. Vingt-huit volumes sont en vente : ils comprennent l'Histoire ancienne, 12 volumes; le Traité des études, 4 volumes; et les 12 premiers de l'Histoire romaine.

Le prix de chaque volume, broché et satiné, est de six francs. On a tiré quelques exemplaires sur très-beau papier vélin, dont le prix est double. L'atlas formera la dernière livraison et paraîtra dans le mois d'août 1824. On est libre de souscrire séparément pour les diverses parties qui composent les OEuvres de Rollin.

MÉMOIRES pour servir a l'Histoire de France SOUS NAPOLÉON, écrits à Sainte-Hélène, et publiés sur les manuscrits autographes corrigés de la main de Napoléon.

Les six premiers volumes sont en vente. Prix de chacun, 7 fr. 50 c. La suite est sous presse.

ŒUVRES COMPLÈTES DE FRÉRET, secrétaire-perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; mises dans un nouvel ordre, augmentées de plusieurs mémoires inédits, et accompagnées de notes et d'éclaircissements historiques, par M. Champollion-Figeac, correspondant de la même Académie, de la Société royale de Goettingue, etc.

L'ouvrage sera composé de 8 volumes in-8°, imprimés sur beau papier, et conformes au présent Prospectus. Le prix de la souscription est fixé à 7 fr. 50 c. le volume, broché. Le premier volume paraîtra au mois d'août prochain, et les volumes suivants tous les deux mois, ou trois au plus, selon leur étendue.

TABLEAU GÉNÉRAL DE L'EMPIRE OTHOMAN; par M. d'Ohsson. 3 volumes grand in-fol., avec un grand nombre de Planches. Prix des 3 volumes cartonnés, 500 fr.; du tome 3e, séparé, 200 fr.

Les deux premiers volumes, publiés depuis long-temps, contiennent le Code Religieux.

Le même ouvrage, 7 vol. in-3°, 45 fr. Les tomes 5, 6, 7, séparés, 15 fr.

HISTOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE VENISE, par P. Daru, membre de l'Académie française, etc., deuxième édition. 8 gros volumes in-8°, avec Planches et Cartes. Prix, papier fin, 68 fr. Il a été tiré quelques exemplaires sur papier grand raisin vélin : Prix, 160 fr.

RÉVOLUTION FRANÇAISE, depuis 1789 jusqu'en 1814; par F. A. Mignet. Un fort volume de 680 pages, divisé en deux parties, avec une planche gravée, représentant la constitution Sieyes. Prix, 10 fr.

HISTOIRE D'ESPAGNE, depuis sa première période jusques à la fin de l'année 1809, par JOHN BIGLAND, traduite de l'anglais. Ouvrage revu et continué jusques à l'année 1814, par le comte MATHIEU DUMAS; avec une grande Carte et une Notice géographique, par M. BORY DE SAINT-VINCENT. 3 volumes in-8°, avec un atlas. Prix, 20 fr.

VOYAGE DANS LA GRÈCE, par F. C. H. L. POUQUEVILLE, ancien consul-général de France, près d'Ali, pacha de Janina. 5 gros volumes in-8°, avec quatre cartes et six planches. Prix, brochés, 45 fr.

HISTOIRE DE LA RÉGÉNÉRATION DE LA GRÈCE, par F. C. H. L. POUQUEVILLE; contenant le Précis des événements arrivés dans la Grèce, depuis l'année 1740 jusqu'en 1824. 4 forts volumes in-8°, avec cartes et portraits, 35 fr.

HÉRODOTE. Nouvelle traduction par M. le comte MIOT, ancien conseiller d'état. 3 gros volumes in-8°, avec carte. Prix, 27 fr.

MANUEL DE L'HISTOIRE ANCIENNE, par M. HEEREN, Professeur d'Histoire à l'Université de Goëttingue, etc. Traduit de l'allemand par M. ALEX. THUROT. 1 volume in-8° de 500 pages. Prix, broché, 8 fr.

VALORI (le comte de). Journal militaire de Henri IV, 1 volume in-8°, orné de dessins lithographiés et fac-simile. Prix, 6 fr.

MÉMOIRES DES NÉGOCIATIONS DU MARQUIS DE VALORI, ambassadeur de France à la cour de Berlin. 2 volumes in-8°, avec des fac-simile de l'écriture du grand Frédéric, accompagnés d'un Recueil de Lettres de Frédéric-le-Grand, des Princes ses frères, de Voltaire, et des plus illustres personnages du XVIIIe siècle; précédés d'une Notice historique sur la vie de l'auteur. Prix, 12 fr.

NOUGARÈDE DE FAYET. Histoire de la révolution qui renversa la République romaine. 2 volumes in-8°. Prix, broché, 12 fr.

MONTGAILLARD. Revue chronologique de l'Histoire de France, depuis la convocation des Notables jusqu'au départ des troupes étrangères, 1787—1818. Seconde édition, revue et augmentée, in-8° de 900 pages. Prix, 13 fr.

PRÉCIS DE L'HISTOIRE DE L'EMPIRE OTHOMAN, depuis son origine jusqu'à nos jours, par ALIX. 2 vol. in-8°, avec carte. Prix, 14 fr. Le troisième et dernier volume est sous presse.

CHANTS POPULAIRES DE LA GRÈCE MODERNE, recueillis et publiés, avec une traduction française en regard, par C. FAURIEL. 2 vol. in-8°. Le premier est en vente. Prix, 7 fr. Le second est sous presse.

RECHERCHES SUR PLUSIEURS POINTS DE L'ASTRONOMIE ÉGYPTIENNE, appliquées aux monuments astronomiques trouvés en Égypte; par M. BIOT. 1 vol. in-8°, avec 4 planches lithographiées. Prix, broché, 10 fr.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI, RUE JACOB, N° 24.

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET CRITIQUE

DE PIERRE BAYLE.

NOUVELLE ÉDITION,

Augmentée de Notes extraites de Chauffepié, Joly, La Monnoie, Leduchat, L.-J. Leclerc, Prosper Marchand, etc., etc.,

EN 16 VOLUMES IN-8°.

Prospectus.

Le plus illustre et le plus instructif des lexicographes, ce philosophe du dix-septième siècle, digne précurseur de Voltaire et des autres philosophes du dix-huitième siècle, Bayle, est dans trop peu de mains. Son *Dictionnaire historique et critique*, où il se montre tout à la fois historien éclairé, dialecticien admirable, écrivain indépendant, ce répertoire immense et précieux, est consulté sans cesse, et toujours avec fruit. Mais il n'a pas encore autant de lecteurs qu'il en mérite, et la cause en est dans le format incommode dans lequel ce livre a été imprimé jusqu'à présent. Beaucoup de personnes sont effrayées à la vue d'un *in-folio;* à vrai dire, les volumes de cette dimension ne sont pas faciles à lire.

Nous avons pensé qu'une édition faite dans un format commode et agréable au public remettrait cet ouvrage en honneur, et le ferait lire par beaucoup de monde. Nous nous sommes donc décidés, après trois ans de réflexions et de travaux préliminaires, à réimprimer dans le format in-8°. le *Dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle*. Mais ce ne sera pas une simple réimpression : nous y ferons quelques améliorations.

Les diverses éditions mises à contribution en fourniront d'abord quelques-unes : ainsi nous avons eu soin de recueillir les dix-neuf vers de Limiers au duc d'Orléans, qui ne se trouvent que dans quelques exemplaires de l'édition de 1720.

Bayle, dans sa première édition, avait mis en tête de l'article ACHILLE un *Avertissement* qui contenait l'éloge de Drelincourt. Sur des observations qu'on lui fit, et qu'il rapporte, il supprima ce morceau, mais en déclarant qu'il entend que « ce témoignage de son estime et de sa grati-» tude soit censé demeurer ici comme s'il y était répété » de mot à mot. » C'était donner au lecteur des regrets de la suppression de ce passage, qui cependant n'a pas même été admis dans les *Œuvres diverses de Bayle*. Nous avons rétabli en note cet *Avertissement*, et conservé dans le corps de l'ouvrage les six lignes par lesquelles Bayle l'a remplacé.

Quant à l'article DAVID, dont les deux versions se trouvent non-seulement dans l'édition de 1720, mais encore dans celles de 1702, 1715, 1730, 1734, 1738, 1740, nous nous bornerons à donner à la suite de la seconde version les variantes de la première. Par cette disposition, le lecteur verra d'un coup d'œil, et sans aucune peine, quelles sont les phrases qui ont attiré des désagrémens à Bayle.

Le *Dictionnaire historique et critique* est formé de deux parties. « J'ai, dit Bayle, divisé ma composition en deux » parties : l'une est purement historique, un narré succinct » des faits; l'autre est un grand commentaire, un mélange » de preuves et de discussions, où je fais entrer la censure » de plusieurs fautes, et quelquefois même une tirade de » réflexions philosophiques; en un mot, assez de variété » pour pouvoir croire que par un endroit ou par un autre » chaque espèce de lecteurs trouvera ce qui l'accommode. »

Cette division indique la manière dont Bayle doit être lu pour l'être avec fruit; il faut d'abord lire tout le *texte* d'un article, puis après l'avoir achevé passer aux *remarques* qui le concernent.

Ce sont ces *remarques* surtout qui ont fait dire à Frédéric II, roi de Prusse, que le *Dictionnaire de Bayle* « est » le *bréviaire du bon sens*, et que c'est la lecture la plus » utile que les personnes de tout rang et de tout état puis-» sent faire. »

Après un aussi respectable témoignage il paraîtrait peut-être superflu et ridicule d'en rapporter d'autres; mais ils deviennent d'un grand poids quand on les voit sortir de la

bouche de deux adversaires, de deux ennemis de Bayle. « Les titres de son *Dictionnaire*, dit Crouzas, sont un » tissu alphabétique de crochets où il suspend ce qu'il » trouve à propos. »

Jean Leclerc reconnaît que Bayle, dans ses digressions ou *remarques*, « avait l'art de rappeler ce qu'il voulait, et » qui valait souvent mieux ou qui était plus curieux ou plus » singulier que la matière principale. »

Nous n'avons pas besoin de dire que les notes marginales qui accompagnent soit le *texte*, soit les *remarques*, et qui désignent les sources où Bayle a puisé, seront conservées. C'était un devoir indispensable pour les éditeurs d'un écrivain qui a dit que l'absence des citations est un défaut capital dans presque tous les livres.

Ce sera toutefois au bas des pages que seront portées ces citations par lesquelles Bayle laisse la responsabilité des faits qu'il rapporte aux auteurs sur lesquels il s'appuie.

Dans un travail étendu comme le sien il était impossible qu'il ne se laissât pas quelquefois induire en erreur, et qu'il ne commît pas lui-même quelque faute. Aussi Bayle a-t-il été l'objet de beaucoup de critiques, qui ne sont pas toutes justes. Par exemple, il ne faut pas s'en rapporter à Voltaire qui, dans sa lettre à Cideville (en tête du *Temple du goût*), fait dire à un M. de *** « qu'en cherchant (dans Bayle) » l'article *César*, il n'avait rencontré que celui de *Césarius*, » professeur à Cologne. » La manière dont Bayle a écrit ces deux noms les lui a fait placer à quelque distance l'un de l'autre ; c'est ce que n'a pas aperçu Voltaire. *Cæsarius* est le premier article de la lettre *C*; *César* est le soixante-douzième; et le *Napoléon* romain a un article assez étendu, puisqu'il remplit huit pages in-folio.

Il nous a semblé utile de faire le dépouillement des principales critiques de Bayle, et d'en donner le résumé. Cette nouvelle édition sera donc enrichie de notes extraites principalement de Chauffepié, Joly, La Monnoie, Leduchat, L.-J. Leclerc, Prosper Marchand, etc. Comme ce n'est pas une réfutation de Bayle que nous voulons ajouter, mais quelques éclaircissemens et rectifications, nous avons écarté et écarterons toutes les critiques qui portent sur les doctrines de l'auteur. Les notes ajoutées seront très-courtes, et les indications qu'elles contiendront suppléeront à leur brièveté.

Du reste, les préfaces et pièces préliminaires qu'on lit en tête du premier volume seront reproduites, ainsi que

tous les différens morceaux qui sont à la fin du quatrième volume. La table sera revue et augmentée dans quelques parties.

Nous aurions désiré ajouter un éloge académique de Bayle; mais on se rappelle que, lorsqu'en 1772 l'Académie de Toulouse proposa pour sujet du prix de 1773 l'éloge de Bayle, une lettre de cachet fit défense de le traiter, et l'Académie substitua au nom proscrit le nom de saint Exupère.

Dès les premières années du dix-huitième siècle, les Toulousains avaient rendu hommage à l'homme illustre né dans leur province. Le parlement de Toulouse avait reconnu la validité du testament de Bayle, malgré la loi qui frappait de mort civile tous les réfugiés. Senaux, l'un des membres de cette cour (si connue depuis l'affaire des Calas!), disait qu'il était indigne de traiter d'étranger celui que la France se glorifiait d'avoir produit; et à ceux qui arguaient de la mort civile, il répliquait : C'est pendant le cours même de cette mort civile que son nom a obtenu le plus grand éclat dans toute l'Europe.

La principauté de Dombes n'avait pas encore été réunie au gouvernement de Bourgogne, lorsqu'en 1734 on fit une édition du *Dictionnaire de Bayle* à Trévoux, le quartier général des jésuites. L'édition que nous allons donner sera donc la première qui aura été faite en France.

Tout le travail a été et sera fait par une société de gens de lettres, parmi lesquels est M. Beuchot.

L'édition entière sera *satinée*, et formera seize volumes in-8°., imprimés avec le plus grand soin, sur papier semblable à celui de ce Prospectus. Le prix de chaque volume broché sera, pour les SOUSCRIPTEURS, de 9 fr. en papier fin, 14 fr. en papier coquille, et 18 fr. en papier vélin. Il faut ajouter 2 fr. par volume pour les recevoir francs de port.

Le premier volume paraîtra fin d'août 1820, et les autres de mois en mois.

Pour être Souscripteur, il suffit de se faire inscrire à Paris, chez Th. DESOER, Libraire, rue Christine, N°. 2; à Liége, chez J.-F. DESOER, Imprimeur-Libraire; et chez les principaux Libraires des départemens et de l'étranger, chez lesquels le Prospectus se distribue.

ON NE PAIE RIEN D'AVANCE.

La Souscription sera fermée à la mise en vente du troisième volume. Le prix de chaque volume sera alors de 10 fr. en papier fin.

Nota. On s'engage à ne pas faire plus de seize volumes, ou à délivrer *gratis* aux Souscripteurs les volumes qui excéderaient ce nombre.

ACINDYNUS (SEPTIMIUS) fut consul de Rome avec Valérius Proculus, l'année que Constantin, fils du grand Constantin, fut tué auprès d'Aquilée (*a*). Il avait été gouverneur d'Antioche, et il arriva une chose sous son gouvernement qui mérite d'être rapportée. Saint Augustin en fait le récit (*b*). Un certain homme, ne portant pas à l'épargne la livre d'or à laquelle il avait été taxé, fut mis en prison par Acindynus, qui lui jura qu'il le ferait pendre s'il ne recevait cette somme le jour qu'il lui marquait. Le terme allait expirer sans que ce pauvre homme se vît en état de satisfaire le gouverneur. Il avait à la vérité une belle femme, mais qui n'avait point d'argent : ce fut néanmoins de ce côté-là que l'espérance de sa liberté lui apparut. Un homme fort riche, brûlant d'amour pour cette femme, lui offrit la livre d'or d'où dépendait la vie de son mari, et ne demanda pour toute reconnaissance que de passer une nuit auprès d'elle (*c*). Cette femme, instruite par l'Écriture que son corps n'était point sous sa puissance, mais sous celle de son mari, communiqua au prisonnier les offres de ce galant, et lui déclara qu'elle était prête de les accepter, pourvu qu'il y consentît, lui qui était le véritable maître du corps de sa femme, et s'il voulait bien racheter sa vie aux dépens d'une chasteté qui lui appartenait toute entière, et dont il pouvait disposer. Il l'en remercia, et lui ordonna d'aller coucher avec cet homme. Elle le fit, prêtant même en cette rencontre son corps à son mari, non par rapport aux désirs accoutumés, mais par rapport à l'envie qu'il avait de vivre (*d*). On lui donna bien l'argent qu'on avait promis; mais on le lui ôta adroitement, et puis on lui donna une autre bourse où il n'y avait que de la terre. La bonne femme, de retour à son logis (car elle avait été trouver le galant à sa maison de campagne), n'eut pas plus tôt aperçu cette tromperie, qu'elle s'en plaignit publiquement. Elle en demanda justice au gouverneur, et lui raconta le fait d'une manière fort ingénue. Acindynus commença par se déclarer coupable, puisque ses rigueurs et ses menaces avaient fait recourir ces bonnes gens à de tels remèdes : il se condamna à payer au fisc la livre d'or; ensuite il adjugea à la femme la terre d'où avait été prise celle qu'elle avait trouvée dans la bourse. Saint Augustin n'ose décider si la conduite de cette femme est bonne ou mauvaise (A), et il penche beaucoup plus à l'approuver qu'à la condamner (B), ce qui est assez surprenant (C). Nous avons vu ci-dessus (*e*) le même relâchement de morale dans saint Chrysostôme, au sujet de la conduite d'Abraham et de Sara.

(*a*) *En* 340, *selon* Calvisius.

(*b*) August., de Sermone Domini in Monte, *lib. I, cap. XVI.*

(*c*) *Pollicens pro unâ nocte, si ei misceri vellet, se auri libram daturum.* Augustinus, de Serm. Domini in Monte, *lib. I, cap. XVI.*

(*d*) *Illa corpus non nisi marito dedit, non concumbere, ut solet, sed vivere cupienti.* Augustinus, *ibid.*

(*e*) *Dans la remarque* (A) *de l'article* ABIMELECH.

(A) *N'ose décider si la conduite de cette femme est bonne ou mauvaise.*] Cela est clair par ces paroles : *Nihil*

hìc in alteram partem disputo; liceat cuique æstimare quod velit (1). Ailleurs il met en question si la chasteté d'une femme perdrait son intégrité en cas que, pour la vie de son mari, et par son ordre, elle couchât avec un autre homme. *Scrupulosiùs disputari potest utrùm illius mulieris pudicitia violaretur, etiam si quisquam carni ejus commixtus foret, cùm id in se fieri pro mariti vitâ, nec illo nesciente sed jubente permitteret, nequaquàm fidem deserens conjugalem, et potestatem non abnuens maritalem* (2)? Rivet, ayant cité ces paroles, ajoute (3) que saint Augustin rapporte que le cas arriva sous l'empereur Constantin (4), lorsqu'Acindynus, etc.

(B) *Beaucoup plus à l'approuver qu'à la condamner.*] Cela paraît manifestement par ces paroles : *Non ita est existimandum ne hoc etiam femina, viro permittente, facere posse videatur; quod omnium sensus excludit. Quamquam nonnullæ causæ possint existere ubi et uxor mariti consensu pro ipso marito hoc facere debere videatur.... Nihil hìc in alteram partem disputo... Sed tamen narrato hoc facto* (savoir celui de la femme dont le mari était en prison sous Acindynus) *non ita respuit hoc sensus humanus, quod in illâ muliere viro jubente commissum est, quemadmodùm anteà, cùm sine ullo exemplo res ipsa poneretur, horruimus* (5). Je ne sais donc sur quoi se fonde le théologien protestant que j'ai cité dans la remarque précédente, lorsqu'il assure que saint Augustin penche plus vers la condamnation que vers la justification de cette femme *. *Quo facto Acindyni explicato, liberum unicuique permittit Augustinus æstimare quod velit, quamvis in eam partem propensior videatur, quod id fieri non liceat* (6).

(C) *Ce qui est assez surprenant.*] Un grand théologien comme lui ne devait-il pas savoir que notre vie, qui n'est qu'un bien temporel et périssable, ne nous doit pas être assez précieuse pour nous sembler digne d'être rachetée par la désobéissance à la loi de Dieu? Car, comme cette désobéissance est un péché qui nous soumet à une peine éternelle et à un mal moral qui blesse un être infini, il n'est pas moins contre la prudence que contre la droite raison d'aimer mieux commettre un péché que perdre sa vie. Je ne dis rien des abîmes de corruption que l'on ouvre de toutes parts sous nos pieds, en nous disant qu'une chose qui serait un crime si on la faisait sans avoir dessein de sauver sa vie, devient innocente lorsqu'on la fait pour sauver sa vie. Le prisonnier d'Acindynus aurait fait un honteux maquerellage, et consenti à un adultère proprement dit, s'il avait permis à sa femme de coucher avec ce galant, afin de gagner une livre d'or; mais parce qu'il n'y consent qu'afin de sauver sa vie, ce n'est plus un consentement à l'adultère, c'est une chose permise. Qui ne voit que, si une telle morale avait lieu, il n'y aurait point de précepte dans le Décalogue dont la crainte de la mort ne nous dispensât? Où sont les exceptions en faveur de l'adultère? Si une femme n'est pas obligée d'obéir au commandement de ne point souiller son corps quand cela peut épargner à son mari le dernier supplice, elle ne sera point obligée à y obéir quand il s'agira de sauver sa propre vie; car Dieu n'a pas exigé de nous que nous aimassions personne plus que nous-mêmes. On pourra donc impunément transgresser la loi de la chasteté afin d'éviter la mort. Pourquoi une semblable raison ne rendra-t-elle pas permis l'homicide, le vol, le faux témoignage, l'abjuration de sa religion, etc.? Les plus grands hommes sont sujets à donner à gauche et à s'égarer dans les chemins les plus unis. Est-il bien difficile de connaître que saint Paul n'a point prétendu qu'un mari pût disposer du corps de sa femme en faveur du tiers et du

(1) August. de Sermone Domini in Monte, *lib. I, cap. XVI.*

(2) Augustinus contra Faust. Manich., *lib. XXII, cap. XXXVII.*

(3) Riveti Exercit. LXXIII in Genes. Oper., *tom. I, pag.* 281.

(4) *Il y a* Constantius *dans l'Ouvrage de saint* Augustin *que j'ai déjà cité.*

(5) August. de Sermone Domini in Monte, *lib. I, cap. XVI.*

(6) Riveti Oper. *tom. I, pag.* 281.

* *Joly ne conteste pas les textes cités par Bayle; mais il prend la défense de saint Augustin*, qui opine seulement par comparaison, et dit que, hors l'exemple qu'il allègue, ce crime fait horreur, et que dans cet exemple il ne révolte pas tant. *L.-J. Leclerc défend aussi saint Augustin.*

NOTICE DES LIVRES DE FONDS

QUI SE TROUVENT

A Paris, chez Th. DESOER, libraire, rue Christine, n°. 2;
à Liége, chez J.-F. DESOER, imprimeur-libraire.

(Aout 1820.)

LA SAINTE BIBLE. Il n'existe qu'un très-petit nombre d'éditions françaises de la Bible d'un format portatif, et pas une seule qui réunisse à la modération du prix la perfection de l'exécution. On a donc cru vraiment utile d'en publier une qui pût être regardée comme un monument distingué de la typographie, et dont toutefois l'acquisition ne fût pas dispendieuse. Afin de parvenir à ce but, on a fait choix d'un petit caractère, mais dont la netteté en rend la lecture facile; et l'on a publié la Bible en deux formats, *in-octavo* et *in-dix-huit*.

Ces deux éditions contiennent chacune tous les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, la table des noms propres, hébreux ou grecs, employés dans la Bible, avec leur signification; et une table analytique des matières traitées dans les livres saints.

L'édition IN-OCTAVO forme un seul volume d'environ 900 pages, imprimé à deux colonnes, sur papier grand-raisin *satiné*.

Prix en papier fin, 24 fr.
En papier vélin, 48 fr.

L'édition IN-DIX HUIT forme sept volumes.
Prix en beau pap. coq. *satiné*, 24 fr. 50 c.

ESSAIS DE MONTAIGNE, 1 volume in-8. d'environ 500 pages, imprimé à deux colonnes, en caractère Mignonne, sur papier grand-raisin satiné, orné d'un beau portrait de Montaigne, gravé par Leroux.

Ce volume contient les *Essais*, les *Lettres de Montaigne*; la *Servitude volontaire*, par La Boëtie; l'*Eloge de Montaigne*, par M. Jay; la *Préface de mademoiselle de Gournay*, un *Extrait* de celle de Naigeon, un *Glossaire* et une nouvelle *Table des Matières*.

Prix : en papier ordinaire, 24 fr.
En beau papier collé, 36 fr.
Idem, vélin, 48 fr

Le même ouvrage, 4 vol. in-18, caractère interligné, imprimé sur très-beau papier coquille satiné et orné du portrait de Montaigne, 20 fr.

OEUVRES DE FRANÇOIS RABELAIS, avec un Glossaire; nouvelle édition, en 3 volumes in-18, imprimés avec le plus grand soin, sur très-beau papier, ornés d'un portrait de l'auteur gravé d'après DESENNE, et de vignettes d'après ADAM fils.

Prix : en beau papier coquille, broché et satiné, 18 fr.

En très-beau papier coquille vélin broché et satiné, 24 fr.

En papier vélin superfin sans colle, tiré à 25 exemplaires, 36 fr.

OEUVRES DE MOLIÈRE, avec un Commentaire, un discours préliminaire et une Vie de Molière; par M. Auger, de l'académie française. Neuf volumes in-8., imprimés par Firmin Didot, ornés d'un portrait gravé, d'après Mignard, par Lignon, et de seize estampes d'après Horace Vernet.

Rien n'a été épargné ni négligé pour que cette nouvelle édition de Molière fût digne du grand homme dont elle reproduit les ouvrages. M. Firmin Didot a fait fondre exprès un de ses plus beaux caractères, et a promis de donner tous ses soins à l'exécution typographique. Le modèle, joint au prospectus, est imprimé avec les caractères et sur le papier qui serviront à l'édition.

Les quatre premiers volumes paraissent. Le prix de chaque volume broché et *satiné* est, pour les souscripteurs, de 10 fr. papier fin, 18 fr. papier vélin, 25 fr. grand papier vélin, figures avant la lettre : il sera ajouté, pour le port, 2 fr. par volume.

COMMENTAIRE SUR L'ESPRIT DES LOIS de Montesquieu, par M. le comte Destutt de Tracy, pair de France, membre de l'institut de France et de la société philosophique de Philadelphie, suivi d'Observations inédites de Condorcet sur le vingt-neuvième livre du même ouvrage; et d'un mémoire sur cette question : *Quels sont les moyens de fonder la morale d'un peuple?* écrit et publié par l'auteur du Commentaire de l'Esprit des Lois en 1798 (an VI). Un vol. in-8°., imprimé par Firmin Didot. Prix : 6 fr.

LA POLITIQUE DE MONTESQUIEU ou Introduction à l'Esprit des Lois, suivie des Lettres Persanes conférées avec l'Esprit des Lois, et d'un Précis analytique des Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence, 1 vol. in-8°., prix : 6 fr.

Cet ouvrage de M. T..... est une analyse fidèle de Montesquieu et devient indispensable à tous ceux qui veulent lire avec fruit les œuvres de cet homme célèbre.

LETTRES de quelques Juifs portugais, allemands et polonais, à M. de Voltaire, avec

un petit Commentaire, extrait d'un plus grand, à l'usage de ceux qui lisent ses œuvres; et Mémoires sur la fertilité de la Judée, par M. l'abbé de Guenée; huitième édition, revue, corrigée avec soin, augmentée de notes qui mettent les *Lettres de quelques Juifs* en rapport avec l'édition de Voltaire en douze volumes in-8°. Un vol. in-8°., papier vélin. Prix : 15 fr.

BIBLIOTHÈQUE PORTATIVE DU VOYAGEUR, ou Collection des meilleurs ouvrages en vers et en prose. Format in-36, caractère Mignonne, papier fin.

Ouvrages de cette Collection.

OEuvres de Molière, portrait, 7 vol.
Théâtre de Corneille, portrait, 5 vol.
Théâtre de Racine, portrait, 4 vol.
Théâtre de Voltaire, portrait, 5 vol;
Fables de La Fontaine, portrait, 2 vol.
Contes de La Fontaine, 2 vol.
Essais de Michel Montaigne, avec une table des matières, un glossaire, etc. 9 vol.
Aventures de Télémaque, 2 vol.
Lettres d'Héloïse et d'Abélard, 2 vol.
La Henriade, par Voltaire, 1 vol.
Lettres à Émilie sur la Mythologie, par Demoustiers, avec trois gravures. 3 vol.
Discours sur l'Histoire universelle, par Bossuet, portrait, 3 vol.
Histoire de Gil-Blas de Santillane, par Lesage, 5 vol.
OEuvres de Boileau, 1 vol. (*Sous presse.*)
Prix : chaque volume cartonné, 1 f. 25 c.
Relié en veau doré sur tranche, 2 f. 50 c.
En maroquin, 4 fr. 25 c.

Les 50 vol. rel. en veau, dorés sur tranche, dans une boîte de format in-folio, très-bien reliée et fermant avec un secret, 160 fr.

50 vol. reliés en veau dans une jolie boîte de carton, 130 fr.

Idem, en maroquin, boîte en maroquin, 270 fr.

Il y a des boîtes qui contiennent moins de volumes, pour les personnes qui désirent retrancher une partie des ouvrages.

DES PRIVILÉGES ET HYPOTHÈQUES, ou Explication du Titre 18 du livre 3 du Code civil, par M. Cotelle, professeur de la faculté de droit de Paris. 1 vol. in-8. prix : 6 fr.

L'ART DE CONNAITRE LES HOMMES PAR LA PHYSIONOMIE, par Gaspard Lavater, 10 volumes in-8°. ornés d'environ 600 planches, dont 82 coloriées et exécutées sous l'inspection de M. Vincent, peintre, membre de l'institut.

Cette nouvelle édition, corrigée et disposée dans un ordre plus méthodique, précédée d'une notice historique sur l'auteur, et augmentée d'une exposition des recherches ou des opinions de La Chambre, de Camper, de Gall, sur la physionomie; avec une histoire anatomique et physiologique de la face, et des articles nouveaux sur les caractères des passions, des tempéramens et des maladies. Par M. Moreau (de la Sarthe), docteur en médecine.

Suivi du Système de Lebrun, de Porta, sur le rapport de la figure humaine avec celle des animaux, et sur l'expression et les caractères des passions, etc., etc.

Le prix de chaque volume en papier ordinaire est, pour les SOUSCRIPTEURS, de 13 fr.

En très-beau papier vélin satiné et cartonné à la Bradel 30 fr.

NOTA. Il n'a été tiré que TRENTE exemplaires sur papier vélin.

Ouvrages sous presse.

OEUVRES complètes de Boileau Despréaux. 1 volume in-8°. imprimé à deux colonnes, en caractères neufs, sur papier grand raisin *satiné*.

Cette édition contiendra outre les anciens commentaires beaucoup de nouvelles notes, par M. Viollet-le-Duc, auteur du *Nouvel art poétique, etc. Le discours sur les caractères et l'influence des œuvres de Boileau*, par M. Daunou, membre de l'institut, sera en tête de cette édition, qui sous le rapport des caractères, du papier et du tirage ne le cédera en rien aux éditions du *Montaigne* et de la *Bible*, publiées dans le même format.

Le même ouvrage sera imprimé format in-18. en 4 ou 5 volumes.

L'INGÉNIEUX CHEVALIER DON QUIXOTE DE LA MANCHE; nouvelle édition in-dix-huit imprimée avec le plus grand soin sur très-beau papier.

De tous les ouvrages du célèbre Michel Cervantes son *Don Quixote* est celui qui réunit le plus grand nombre d'admirateurs. Florian, retranchant de l'auteur espagnol tout ce qui lui déplaisait, a donné une imitation plutôt qu'une traduction de ce roman. De toutes les traductions, la plus recherchée était celle de Filleau de Saint-Martin. Nous avons donc cru être agréable au public en publiant une nouvelle édition revue avec la plus scrupuleuse exactitude sur le meilleur texte espagnol et purgée des négligences qu'on reproche aux anciens traducteurs.

OEUVRES DE JEAN ROTROU, avec une notice historique et littéraire sur chaque pièce. Cinq volumes in-8°. de 500 à 600 pages chacun.

Prix, chaque volume en papier fin *satiné*, 7 fr.

En très-beau papier vélin, 14 fr.

Le premier volume paraît.

Pour paraître fin septembre.

MANUEL DE DROIT FRANCAIS, CINQUIÈME édition, format *in-octavo* et format *in-douze*, par M. PAILLIET, avocat à la Cour royale d'Orléans, etc.

Sous presse, pour paraître en Mai 1825.

DICTIONNAIRE

CLASSIQUE ET UNIVERSEL

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE,

CONTENANT

LA DESCRIPTION SUCCINCTE DES PAYS ET PRINCIPAUX LIEUX DU GLOBE,

D'APRÈS UN NOUVEAU PLAN

POUR LES GÉNÉRALITÉS OU GRANDS ARTICLES

DÉCRITS SOUS LES DEUX GRANDES DIVISIONS

DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

AVEC LEURS SUBDIVISIONS PAR ORDRE DE MATIÈRES ;

EXTRAIT ET TRADUIT, A L'EXCEPTION DE LA FRANCE, DES PRINCIPALES LANGUES DE L'EUROPE,

LE TOUT RÉDIGÉ ET MIS EN ORDRE

PAR HYACINTHE LANGLOIS ;

PRÉCÉDÉ d'une Introduction très-étendue, dans laquelle on donne un précis de Géographie astronomique et mathématique, un coup-d'œil sur le Globe, et un Vocabulaire des termes techniques de la Géographie, etc.

ACCOMPAGNÉ de deux Atlas, dont l'un de 20 cartes, et l'autre de 40, conformes aux nouvelles divisions de l'Europe et des autres parties du Monde, par ARROWSMITH pour la Géographie moderne, et par D'ANVILLE pour la partie ancienne.

Prospectus.

DE toutes les sciences qui ornent l'esprit humain, la Géographie est une des plus utiles et des plus agréables. Parmi les savans, comme dans les hautes classes de la société, on reconnaît son importance et sa nécessité. Elle plaît, satisfait et instruit tout à la fois : quelle plus belle et plus noble étude, après celle du Ciel, que la connaissance de notre Globe! Fidèle compagne de l'Histoire, la Géographie guide partout ses pas. « La Géographie est l'œil de l'Histoire, » a dit Cicéron, et rien n'est plus exact.

Empiétant sur le domaine de son aînée, la Géographie ne vit que de faits positifs. Elle s'associe à l'Astronomie pour établir le véritable système du Monde et représenter la correspondance que les parties de notre planète ont avec celles des corps célestes, les effets qui en résultent et les divisions mathématiques transportées du Ciel sur la Terre. Cette science, maintenant très-étendue, et qui a dépassé de beaucoup ses limites, embrasse tous les principaux événemens physiques et politiques : elle dit les bouleversemens de notre Globe opérés par le déluge universel, les tremblemens de terre, les éruptions des volcans, les écroulemens des montagnes, les envahissemens de la mer : elle dit les changemens opérés sur la surface de la Terre par la main des hommes; l'origine, les progrès, les révolutions et les chutes des royaumes et des empires; les pays ravagés par les fléaux de la guerre, de la peste et de la famine; les siéges et batailles mémorables, les villes détruites par le fer et la flamme des Conquérans. Elle immortalise les Savans, les Grands-Hommes, en citant leur patrie; elle trace une légère esquisse des mœurs, usages des nations, peuples, tribus de la terre, leurs religions, lois, gouvernemens, forces, revenus, etc. Elle indique au Commerce les pays des cinq parties du Monde qui fournissent les productions des trois Règnes de la Nature; les lieux où ces produits prennent mille formes diverses sous la main créatrice de l'Industrie; leurs exportations, avec les retours en échange. En nous reportant aux temps anciens, on verra les poëtes et historiens célèbres versés dans cette science : chez les Grecs, le divin Homère, Hérodote, le père de l'Histoire, Thucydide, Xénophon, Denys d'Halicarnasse, etc.; chez les Romains, le prince des poëtes, Tite-Live, Tacite, etc., ont su allier la Géographie à l'Histoire.

Les Écrivains du moyen âge et les modernes, qu'il serait trop long de citer ici, ont suivi les traces de leurs modèles.

D'après les progrès immenses que la Géographie moderne a faits depuis vingt-cinq ans, et qui sont dus aux nouveaux voyages, aux dernières découvertes des récens navigateurs, aux bons traités publiés sur ce sujet, mais surtout aux victoires de nos armées dans les trois parties du Globe, on a lieu de s'étonner que les *Dictionnaires géographiques* soient restés si long-temps en arrière des connaissances acquises. Mais lorsqu'on examine mûrement les difficultés sans nombre qui environnent ces ouvrages, pour les refaire entièrement, on s'effraie d'entreprendre une si grande tâche, et *l'on préfère perpétuer les erreurs.* Cependant on ne peut apporter trop de soins pour rédiger, améliorer et augmenter ces livres indispensables dans les études, dans le commerce et dans les autres classes de la société. La disette d'un bon livre de ce genre se faisant depuis long-temps sentir, nous nous occupions depuis plus de vingt ans de la mise en ordre des nombreux matériaux que nous avions recueillis, comparés et mûris à loisir et dans le silence, pour la confection d'un Dictionnaire géographique au niveau de la science; et nous étions sur le point de le livrer à la presse, lorsque plusieurs nouveaux Dictionnaires ont paru. Il ne nous appartient pas d'en parler : c'est au public à les juger. Nous avons hésité un instant à continuer ce pénible ouvrage; mais ne voulant pas perdre le fruit de nos travaux, et voyant que notre *nouveau plan* différait entièrement de celui de ces Lexiques, nous avons enfin résolu de le publier, persuadés d'ailleurs que nous pourrons encore glaner abon-

damment dans ce vaste champ long-temps en friche. Nous avons réuni tous nos soins et nos efforts pour faire mieux, ou *moins de fautes* que nos devanciers. Le public éclairé pourra facilement comparer et fixer son choix.

Voici les grands et nombreux avantages de notre Dictionnaire, sur les Abrégés qu'on vient de publier : nous croyons devoir en donner un aperçu aux Souscripteurs qui voudront bien s'associer à notre entreprise, en nous honorant de leurs suffrages.

1° D'avoir un ouvrage qui ait de l'ensemble, étant revu en entier et rédigé par *une seule main*, et soit proportionné dans toutes ses parties à raison de leur importance et de leur étendue : on n'a pas sacrifié tous les autres pays à la France, qui occupe la plus grande place dans presque tous les Dictionnaires géographiques.

2° D'offrir de l'uniformité pour l'orthographe des noms propres, qu'on maintiendra partout strictement, tels qu'ils s'écrivent dans leurs langues, ce qui ne se trouve pas dans les autres Lexiques, où ils varient à chaque page; d'indiquer, à l'exception de l'Europe, les parties du Monde où les pays et lieux sont situés. On a ajouté les noms de la Géographie ancienne en italique et parenthèse à côté des noms modernes. On donnera à la fin de l'ouvrage une table alphabétique des noms de la Géographie ancienne et moderne comparés.

3° De renfermer l'analyse succincte et raisonnée des Dictionnaires géographiques étrangers, Statistiques, Voyages, au nombre de plus de dix mille volumes, extraits et traduits, à l'exception de la France, des principales langues de l'Europe, avec les citations des meilleures sources. Nous ne ferons pas valoir ici la très-grande difficulté de faire de bons Dictionnaires abrégés, qui contiennent des notions claires et exactes. Les grands Dictionnaires offrent beaucoup plus de facilités, en raison de ce qu'on n'est pas borné par la briéveté des articles. Tâchant surtout d'être précis et intelligible pour tout le monde, nous n'avons pas dépassé les bornes actuelles de la Géographie, en donnant dans notre ouvrage, plein de faits, des traités des sciences, tels que de botanique, d'histoire naturelle, de minéralogie, de géologie, de chimie, etc. La surface de la Terre n'offre-t-elle pas assez d'objets inconnus à décrire? nous n'en connaissons pas la millième partie. Pourquoi donc chercher à fouiller ses entrailles, lorsque nous avons sous les yeux tant d'objets intéressans?

4° De donner pour tous les États de l'Europe, des distances exactes et orientées des chefs-lieux de leurs provinces, déterminées d'après les itinéraires de tous les pays de cette partie la plus intéressante du Monde, que nous avons publiés. Nous n'avons pas cru devoir adopter, à l'instar des autres Dictionnaires, les distances en ligne droite ou à vol d'oiseau, trop courtes d'un quart, et qui induisent en erreur les voyageurs qui suivent les routes.

Pour l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, on a suivi le même plan pour les lieux qui se trouvent sur des routes; mais pour les pays où il n'en existe pas, on a ajouté un cinquième en sus de la distance directe. Dans les régions intérieures de l'Asie et de l'Afrique, on a compté les journées des caravanes.

Toutes les distances sont réduites en lieues de poste de France, de deux mille toises, parce qu'elles concordent mieux avec les milles allemands, anglais, italiens, etc. Nous publierons à ce sujet des tableaux de comparaison des principales mesures itinéraires connues des divers pays du Globe. On trouvera aussi dans cet ouvrage les Tableaux des divisions des principaux États des cinq parties du Monde,

et de leurs monnaies réduites en argent de France. La position des lieux sous leurs latitudes et longitudes sera vérifiée de nouveau sur les meilleures autorités.

5° Cet ouvrage sera accompagné de deux atlas petit in-folio de Géographie ancienne et moderne, par Arrowsmith et d'Anville, conformément, pour la Moderne, à l'État politique actuel de l'Europe et des autres parties du Monde. Ils se vendront séparément, savoir : l'un de 20 cartes, 10 fr., et l'autre de 40 cartes, 20 fr.

6° Enfin, pour plus d'exactitude, avantage inappréciable en Géographie, ce Dictionnaire, *restant entièrement composé*, l'on rectifiera facilement les erreurs, les omissions qui pourront échapper, et l'on fera les changemens qui surviendront pendant l'impression. On fournira *gratis* aux Souscripteurs ces corrections à la fin de l'ouvrage, en forme de cartons avec des astérisques. Nous profiterons avec la plus vive reconnaissance, des notes, observations et des renseignemens que l'on aura la complaisance de nous adresser *franco*.

Voici les efforts que nous avons faits pour surpasser nos devanciers et atteindre à un plus grand degré de perfection. Puissent nos travaux et nos veilles obtenir du public une partie des suffrages dont il a daigné honorer depuis long-temps les divers ouvrages de Géographie que nous avons publiés!

Ce nouveau Dictionnaire géographique est imprimé à deux colonnes, même justification, in-8°, sur papier *grand-raisin vélin*, pareils au présent prospectus, et avec le caractère petit-texte polyamatype de H. Didot, fondu exprès pour cet ouvrage, dont la notice ci-jointe offre un modèle; on pourra en voir chez l'éditeur des feuilles imprimées. Il formera deux forts volumes in-8° de 120 feuilles, environ 60 feuilles (1,000 pages) par tome, qui sera divisé en deux parties de chacune 500 pages. On a adopté pour les Généralités ou grands articles décrits par ordre de matières, un caractère plus gros : la gaillarde gros œil, afin qu'on puisse les lire facilement. L'ouvrage étant satiné, pourra se relier en un volume.

La première partie ou livraison, contenant les lettres A, B, C, et l'Introduction (plus du quart de ce Dictionnaire), paraîtra dans le courant de mai prochain.

Les autres livraisons seront publiées de 4 mois en 4 mois.

La deuxième livraison, ou fin du premier volume, donnera les lettres suivantes jusqu'à l'L inclusivement (moitié de l'ouvrage). La lettre A est déjà imprimée, et la lettre B à moitié.

Le prix de la souscription, fixé à 8 francs par partie ou demi-volume, de 500 pages, sera irrévocablement porté à 10 fr. pour les non-souscripteurs, à la publication de la première partie.

On a tiré un petit nombre d'exemplaires in-4°, *papier vélin*, dont le prix est double.

On souscrit, sans rien payer d'avance, a PARIS,

Chez HYACINTHE LANGLOIS, Géographe et Libraire, rue de Seine Saint-Germain, n° 12, hôtel de la Rochefoucault,

Et chez les principaux Libraires de la France et de l'Étranger.

GÉOGRAPHIE.

NOTICE
DES LIVRES DE FONDS, D'ATLAS, DE CARTES ET DE GLOBES,

Extraite du Catalogue de HYACINTHE LANGLOIS, Géographe et Libraire, à Paris, rue de Seine-Saint-Germain, n° 12.

ITINÉRAIRES DE TOUS LES PAYS DE L'EUROPE.

ITINÉRAIRE COMPLET DU ROYAUME DE FRANCE, 4e édition, divisée en cinq régions, comprenant 1° la MANIÈRE DE VOYAGER dans les Départemens, la liste des Diligences, Voitures publiques, les *bonnes Auberges*, etc.; 2° la TOPOGRAPHIE DÉTAILLÉE de toutes les *routes de Poste*, en *tableaux synoptiques*, indiquant tous les lieux par où l'on passe, avec leur *distance* respective, et celle de *Paris* en lieues; les endroits et fourches de routes à *droite* et à *gauche;* les DÉPARTEMENS, pays, montagnes, vallons, côtes, sites, vues pittoresques, fleuves, rivières, canaux et ruisseaux que l'on traverse; les chemins et sentiers qui abrègent, etc., etc.; 3° la DESCRIPTION DES LIEUX REMARQUABLES par leurs antiquités, histoire, monumens, eaux minérales, productions, industrie et commerce;

GUIDE INDISPENSABLE aux Voyageurs, Étrangers, Curieux et Négocians; orné d'une grande *Carte routière*, donnant toutes les routes de Poste, avec les principales de Traverse;

Avec deux TABLES ALPHABÉTIQUES, dont l'une des *Diligences* et *Auberges* des principales villes de France, et l'autre des routes de Paris aux chefs-lieux des Départemens et autres villes importantes;

Un fort vol. in-8°, de 71 feuilles, de 1200 pages encadrées, imprimé en petit-texte, grande justification, en 2 colonnes. Prix, br. 25 fr.

On vend séparément les *Régions* avec une carte sur jésus, enluminée, savoir: — *Nord*, 7 fr.; *Ouest*, 4 fr.; — *Centre*, 6 fr.; — *Est*, 5 fr.; *Midi*, 8 fr.

La *Grande Carte routière* sur colombier, avec toutes les routes de Poste et les principales de Traverse, se vend séparément. Prix, 4 fr.

Pour donner une idée approximative de l'importance de cet Itinéraire, il suffit de dire qu'il décrit 118 routes de Poste de Paris aux chefs-lieux de Départemens et aux principales villes, 350 communications ou embranchemens de routes de Poste, et une étendue de 10,000 lieues de terrain.

ITINÉRAIRE ABRÉGÉ DU ROYAUME DE FRANCE, 5e édition, soigneusement revue, corrigée et considérablement augmentée, extraite de la 4e édition de l'ITINÉRAIRE COMPLET du même pays, en cinq régions; comprenant 1° la MANIÈRE DE VOYAGER dans les Départemens, la liste des Diligences, voitures publiques, les *bonnes Auberges*, frais de voyage; toutes les *routes de Poste*, avec plus de 100 tableaux en pages; 2° la DESCRIPTION de tous les pays et lieux remarquables par leurs productions, industrie, commerce, monumens, établissemens; des *Curiosités naturelles*, des *eaux minérales*, etc.; avec une TABLE ALPHABÉTIQUE des *Diligences* et *Auberges* des principales villes de France.

GUIDE INDISPENSABLE aux Voyageurs, Étrangers, Curieux et Négocians; 1 fort volume in-12, de 500 pages, en petit-texte, avec une Carte routière enluminée en cinq Régions. Prix, br..... 8 fr.

ITINÉRAIRE CLASSIQUE DE L'ITALIE, 4e édition, comprenant toutes les routes de Poste, revue, corrigée et augmentée d'un aperçu statistique de ce pays, d'une analyse succincte de voyages de *Châteauvieux*, d'*Eustache*, de *Lady Morgan* dans cette contrée; 1 fort vol. in-12, de 500 pages, avec 60 tableaux de routes en pages, orné de 3 *Cartes* et de 7 *Vues* et *Panoramas*. Prix, br.. 8 fr.

MANUEL DU VOYAGEUR EN SUISSE, par ÉBEL, 5e édition, revue, corrigée d'après la dernière édition complète de Zurich, augmentée d'une INTRODUCTION dans laquelle on donne un aperçu géographique et statistique de ce pays et de ses cantons, une analyse succincte des derniers voyages faits dans ces contrées par RAOUL-ROCHETTE, SIMOND, etc., etc.; 1 très-fort vol. in-12, de 706 pages, petit-texte et petit-romain, avec 6 *Vues* et la grande *Carte* de KELLER. Prix, br., 10 fr.

ITINÉRAIRE DE L'ALLEMAGNE ET DES PAYS-BAS, par Reichard, 4e édition, revue, corrigée et augmentée d'après la dernière édition du Guide des Voyageurs en Europe, du même auteur; 1 fort vol. in-12, de 380 pages, en petit-romain et petit-texte pleins; avec 80 tableaux de routes, en pages, et une *Carte routière*. Prix, br..... 8 fr.

ITINÉRAIRE DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL, 3e édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, comprenant toutes les routes de Poste et les principales de Traverse; 1 vol. in-12, petit-texte, avec 50 tableaux de routes, en pages; orné d'une nouvelle *Carte politique* et *routière* de ces pays, d'après Lopez et Tofino. Prix, br. 4 fr.

GUIDE DES VOYAGEURS EN EUROPE, par Reichard (1), 11e édition, soigneusement revue, corrigée et considérablement augmentée, avec 11 Panoramas des curiosités des capitales de l'Europe; 3 forts vol. in-12, imprimés en petit-texte plein, avec plus de 300 tableaux de routes, en pages; accompagné d'un atlas grand in-8°, de 7 grandes Cartes routières enluminées. Prix, br. 33 fr.

(1) Il ne faut pas confondre le nom de ce célèbre voyageur avec celui de Richard.

GUIDE DES VOYAGEURS EN ANGLETERRE, ÉCOSSE ET IRLANDE, par Crutwel, traduit de l'anglais, sur la 8e édition; 2 vol. petit in-12, ornés de 4 planches. — 1814. — Prix, br..... 8 fr.

TABLEAU DE LONDRES ET DE SES ENVIRONS, donnant une esquisse du génie, des mœurs et usages de ses habitans, par Philipps, traduit de l'anglais, sur la 17e édition; orné de 3 belles cartes; 2 vol. petit in-12. Paris, 1814. Prix, br..... 7 fr.

ITINÉRAIRE DE LA GRANDE BRETAGNE, orné d'une Carte routière; 1 volume petit in-12. — 1814. — Prix, br..... 3 fr.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE ROMAINE, traduit de l'Anglais du docteur Goldsmith, sur la 12e édition, par Musset-Pathay, 6e édition, revue et corrigée; 1 vol. in-12, imprimé en gros caractère (philosophie interlignée), avec figure et carte. Ouvrage à l'usage des Colléges, Institutions et Pensions. Prix, br..... 3 fr.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE GRECQUE, traduit de l'anglais du même auteur, par Musset-Pathay, 5e édition, revue, corrigée; 1 vol. in-12, même caractère que l'Abrégé de l'Histoire romaine, avec figure et carte. Prix, br..... 3 fr.

ABRÉGÉ DE LA NOUVELLE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE, d'après le plan de William-Guthrie, 10e édition, rédigée par Hyacinthe Langlois; 2 vol. in-8°, brochés, de 1,700 pages, avec un atlas élémentaire, in-4°, de 15 cartes enluminées. Prix. 20 fr.
Le texte seul, sans atlas..... 15 fr.

NOUVEAUX ÉLÉMENS DE GÉOGRAPHIE, extraits de la 10e édition de l'Abrégé de Guthrie, adoptés dans les maisons d'éducation, 2e édition; 2 vol. in-12, brochés, de 44 feuilles, 1,036 pages, avec 4 cartes Prix..... 6 fr.

NOUVELLES NOTIONS DE GÉOGRAPHIE MODERNE ET UNIVERSELLE, à l'usage de toutes les classes, extraites de la 2e édition des Élémens de la Géographie de Guthrie; 1 vol. in-12, de 480 pages, avec trois cartes. Prix, br..... 3 fr.

INSTRUCTION sur l'usage des nouveaux globes terrestres, dressés et dessinés par M. le chevalier Lapie, chef de bataillon au corps royal des ingénieurs-géographes du Dépôt de la Guerre; précédée de notions élémentaires d'astronomie et de sphère, dans lesquelles on donne une description succincte des globes terrestre et céleste, une table des principaux lieux qui se trouvent sur les globes terrestres, avec leurs latitudes et longitudes; 1 vol. in-8°, avec 1 carte..... 3 fr.

GÉOGRAPHIE COMPLÈTE DE GUTHRIE, 4e édition française; 9 vol. in-8°, 1809, avec un atlas in-folio de 47 cartes, donnant les nouvelles découvertes et divisions jusqu'à ce jour..... 100 fr.
— L'atlas séparément..... 25 fr.

NOUVEAUX ÉLÉMENS DE GÉOGRAPHIE moderne et universelle, extraits de la 7e édition de l'abrégé de Guthrie, avec 3 cartes. Paris, 1811. Il ne reste qu'un petit nombre de cette 1re édition; 1 volume in-12, de 674 pages..... 3 fr.

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE ET TOPOGRAPHIQUE DE LA RUSSIE D'EUROPE, extraite en grande partie du Dictionnaire Géographique-Historique de cet empire, publié à Moscou en 1813, par Vsévolojsky, conseiller d'État actuel, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Georges, contenant des notions exactes et détaillées sur les mœurs et usages de trente-sept différens peuples, et sur plus de *cinq cents nouvelles villes* dont on n'avait pas encore fait mention; avec les nouvelles divisions de cet empire et du nouveau royaume de Pologne; 1 vol. in-4°, de 130 pages, cartonné, avec 13 cartes..... 12 fr.
— Franc de port..... 13 fr.
— La carte de Russie, en 12 feuilles demi-jésus, séparément..... 8 fr.

ITINÉRAIRE COMPLET DE LA FRANCE sous l'Empire, comprenant l'*Italie*, les *Provinces Illyriennes*, les *Pays-Bas* et une partie de l'*Allemagne*, 1811; 3 vol. in-12, avec 2 cartes. Il n'en reste que peu d'exempl. 12 fr.

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE, TOPOGRAPHIQUE ET PITTORESQUE de la partie la plus intéressante de l'EUROPE, contenant la France, les Pays-Bas, la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Prusse, la Pologne, la Turquie et l'Italie; Paris, 1809; 2 forts vol. in-8°, en petit-texte plein à 2 colonnes..... 12 fr.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE COMPARÉES, d'après D'ANVILLE, 2e édition; 1 vol. in-8°, avec 8 cartes..... 6 fr.

HISTOIRE ROMAINE, traduite de l'anglais de *Goldsmith;* 2 vol. in-8°, avec 4 figures et 4 cartes..... 12 fr.

ABREGE de ladite, traduit du même auteur, par MUSSET PATAY; 2 parties en 1 vol. in-8°, pap. vélin, avec 4 figures et cartes... 8 fr.

HISTOIRE DE LA GRÈCE, traduite du même auteur, par M. AUBIN; 2 vol. in-8°, avec 2 cartes..... 9 fr.

COURS COMPLET DE RHÉTORIQUE, par AMAR, 2e édition, papier vélin... 8 fr.
— *Idem*, 1re édition..... 3 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE MONTESQUIEU; 5 volumes in-8°, avec portrait et cartes..... 20 fr.
— Papier vélin grand-raisin..... 48 fr.

CARTES, ATLAS ET GLOBES.

CARTE TOPOGRAPHIQUE, MINÉRALOGIQUE ET STATISTIQUE DE LA FRANCE,

Réduite de CASSINI, au quart environ de son échelle (1 ligne pour 450 toises, $\frac{1}{388800}$), rectifiée d'après les nouvelles observations astronomiques, les levés du Cadastre, les travaux des Ponts-et-Chaussées, et le dernier traité de Paris;

COMPRENANT ses divisions militaires, administratives, en 86 DÉPARTEMENS, 373 ARRONDISSEMENS, 2,842 CANTONS, et ses 39,381 COMMUNES, d'après les états officiels; ses établissemens civils et littéraires, son classement de routes et de navigation, avec ses relais et bureaux de poste; la population des villes et bourgs, les usines, etc. Dressée et dessinée par Alexis DONNET, *Ingénieur-Géographe, attaché au Cadastre de la France;*

Deuxième édition, soigneusement revue, corrigée et augmentée, d'après la Carte de France des PONTS-ET-CHAUSSÉES, avec tous les changemens survenus jusqu'en 1825, par FRÉMIN, *Ingénienr, attaché au Dépôt de la guerre;* EN 25 FEUILLES COLOMBIER VÉLIN SUPERFIN.

Prix en feuilles, bien enluminée en Départemens, Arrondissemens et Cantons, dans une enveloppe..... 140 fr.
— Collée sur toile, avec étuis..... 180 fr.
— *Id.* sur beau calicot gris, avec étuis. 190 fr.

On peut faire coller cette Carte par 6 carrés de 4 feuilles chaque, pour avoir moins de plis. Il faut ajouter 10 fr. pour l'avoir en *Atlas* in-fol. maximo, demi-rel., dos de maroquin, papier maroquin sur le plat, avec coins de parchemin.

NOUVEL ATLAS ÉLÉMENTAIRE pour la 10e édition de l'Abrégé de GUTHRIE, par ARROWSMITH et D'ANVILLE, contenant 15 cartes enluminées; 1 vol. in-4° cart.... 7 fr. 50 c.

NOUVEL ATLAS UNIVERSEL-PORTATIF DE GÉOGRAPHIE ancienne et moderne, contenant 39 cartes sur quart de jésus, dont 33 pour la partie moderne, par ARROWSMITH, et 6 pour la partie ancienne, par D'ANVILLE; 1 vol. in-fol. cart..... 18 fr.

NOUVEL ATLAS UNIVERSEL DE GÉOGRAPHIE ancienne et moderne, pour la 4e édition de la Géographie complète de GUTHRIE, contenant 47 cartes, dont 39 pour la partie moderne, par ARROWSMITH, et 8 pour la partie ancienne, par D'ANVILLE. Cet Atlas ne diffère du premier que par l'addition de 8 cartes, dont 6 grandes routières, savoir: celles d'*Europe*, de l'*Angleterre*, de la *France*, de l'*Allemagne*, de l'*Italie* et de l'*Espagne*, et 2 pour la Géographie ancienne..... 25 fr.

NOUVELLES CARTES DES CINQ PARTIES DU MONDE, savoir: la Mappemonde, l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, revues d'après les derniers Traités, les nouvelles Découvertes du capitaine Parry au N.O. de l'Amérique et dans les autres parages du globe; à l'usage des Classes, par CHAMPION, Ingénieur-Géographe; 5 feuilles grand-aigle, Paris, 1821, bien enluminées..... 15 fr.
Chaque feuille se vend séparément.. 3 fr. 50 c.

NOUVELLE CARTE POLITIQUE, ROUTIÈRE ET STATISTIQUE DE L'EUROPE, dressée d'après les derniers Traités, par H. BRUÉ, Ingénieur-Géographe de S. A. R. MONSIEUR; quatre feuilles entières grand-colombier; Paris, 1822..... 10 fr.
— Collé sur toile et dans un étui..... 16 fr.
— *Id.* sur gorge et rouleau..... 18 fr.

Cette carte est gravée avec le plus grand soin, et bien enluminée.

NOUVELLE CARTE POLITIQUE ET ITINÉRAIRE DE L'EUROPE, par M. RAY-

MOND, capitaine de 1re classe au corps royal des Ingénieurs-Géographes du Dépôt de la guerre ; Paris, 1821 ; une feuille colombier..... 1 fr. 50 c.

NOUVELLE CARTE POLITIQUE DU ROYAUME DE FRANCE, comprenant tous ses Chefs-lieux de Cantons, par ALEXIS DONNET, Ingénieur du Cadastre ; 1 feuille jésus, 1821..... 4 fr.

CARTE PHYSIQUE, HYDROGRAPHIQUE, ROUTIÈRE ET STATISTIQUE du royaume de France, avec sa division comparative en Provinces et Départemens, comprenant le royaume des Pays-Bas, l'Allemagne, la Prusse, l'Autriche, et la majeure partie de l'Angleterre et de l'Italie ; dressée d'après les derniers Traités, par J.-B. POIRSON, Ingénieur-Géographe ; 2 feuilles entières grand-aigle ; Paris, 1821 ; bien enluminée et lavée..... 8 fr.
— Collée sur toile et dans un étui..... 13 fr.
— *Id.* sur gorge et rouleau..... 15 fr.

NOUVELLE CARTE ITINÉRAIRE DE LA FRANCE, réduite d'après celle des *Ponts-et-Chaussées*, par FRÉMIN, Géographe, attaché au Dépôt de la guerre, comprenant toutes les routes de Poste, et les pricipales de Traverse, avec toutes les rivières et canaux ; 1 feuille grand-colombier, bien enluminée..... 4 fr.

CARTE DE LA RUSSIE D'EUROPE, donnant l'indication des routes et chemins de Poste, des Douanes, avec la division actuelle en gouvernemens, fidèlement copiée sur celle rédigée au Dépôt Impérial des Cartes de Saint-Pétersbourg, corrigée et augmentée ; Paris, 1822 ; 12 feuilles demi-jésus..... 8 fr.

CARTE POLITIQUE ET ROUTIÈRE D'ANGLETERRE ; une feuille demi-jésus..... 1 fr.

NOUVELLE CARTE DE L'ALLEMAGNE, d'après les derniers Traités, comprenant les états de la CONFÉDÉRATION-GERMANIQUE, le royaume de Prusse, la partie occidentale de l'empire d'Autriche, réduite d'après celle de Sotzmann, en 16 feuilles, par J.-B. POIRSON ; 1 feuille jésus..... 1 fr. 50 c.

NOUVELLE CARTE POLITIQUE ET ITINÉRAIRE DE L'ITALIE ; Paris, 1820 ; 1 feuille colombier..... 1 fr. 50 c.

CARTE ITINÉRAIRE DE LA SUISSE, par KELLER, revue et corrigée ; Paris, 1822 ; 1 feuille colombier..... 4 fr.

NOUVELLE CARTE POLITIQUE ET ITINÉRAIRE de l'Espagne et du Portugal, d'après Tofino et Lopèz ; une feuille jésus..... 1 fr. 50 c.

CARTE DE LA CÔTE NORD-OUEST DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, par Vancouver ; 1 feuille d'aigle..... 3 fr.

CARTE DE L'INDOSTAN, en 4 feuilles colombier, par le major Rennel..... 10 fr.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE.

MONDE CONNU DES ANCIENS, par d'ANVILLE ; 1 feuille sur $\frac{1}{4}$ de jésus..... 75 c.
EXPÉDITION D'ALEXANDRE EN ASIE, par le même..... 1 fr.
EMPIRE ROMAIN, par le même, en 4 feuilles jésus..... 5 fr.
TERRE-SAINTE, par CAPITAINE ; 1 feuille Prix..... 1 f.

GLOBES.

NOUVEAUX GLOBES TERRESTRES, de 18, 14 et 10 pouces de diamètre, projetés et dressés d'après les observations astronomiques, les Cartes géographiques et marines les plus exactes et les plus récentes, conformément aux nouvelles *divisions et découvertes* avec l'indication des *routes* des plus célèbres Navigateurs, celles du capitaine PARRY, au N.O de l'Amérique-Septentrionale, etc., par M. le chevalier LAPIE, géographe.

On peut voir ces Globes bien montés chez l'Éditeur.

Prix du grand GLOBE de 18 pouces de diamètre, avec une superbe monture en acajou, et méridien en cuivre..... 400 fr.
GLOBE de 14 pouces, avec beau pied, et méridien en cuivre, sans boussole..... 200 fr.

NOUVEAUX GLOBES ET SPHÈRES

A L'USAGE DES CLASSES, MONTÉS SOLIDEMENT.

GLOBE TERRESTRE, de 10 pouces de diamètre, par M. LAPIE, avec les dernières découvertes du capitaine PARRY, monté sur pied noir..... 30 fr.
—*Idem*, CÉLESTE, du même diamètre 30 fr.

On trouvera chez le même Géographe des GLOBES de 10 pouces, avec de belles montures, savoir : pieds à colonnes et méridien en cuivre, prix chaque..... 80 fr.
GLOBES TERRESTRE ET CÉLESTE, de 8 pouces de diamètre, prix chaque..... 18 fr.
GLOBES CÉLESTE ET TERRESTRE, de 6 pouces de diamètre, prix chaque..... 12 fr.
Petit GLOBE TERRESTRE, de 3 pouces de diamètre, à l'usage des enfans, prix..... 6 fr.

On répond du transport des Globes et Sphères.
Les frais de caisses et d'emballage ne sont pas compris dans les prix ci-dessus.

ÉPERNAY, IMPRIMERIE DE WARIN-THIERRY.

PLAN D'AQUILÉE.

On vient de mettre en vente un *plan* d'Aquilée, bourg peu connu maintenant, mais qui, sous les premiers Empereurs Romains, fut une des villes les plus considérables.

Détruite plusieurs fois, et sans que ceux qui l'habitaient eussent le tems d'emporter leurs effets, *Aquilée* tient sûrement encore caché sous ses ruines grand nombre d'objets plus ou moins précieux; le résultat de quelques fouilles faites en 1820, pour essai seulement, n'affaiblira point cette opinion. C'est pourtant bien peu sans doute, surtout en comparaison de ce qu'ont déjà produit les fouilles d'*Herculanum*, *de Pompeï*, *etc.* Mais sur une petite étendue, ce peu ne laissera peut-être pas que de paraître mériter quelqu'attention.

Un autre motif a déterminé à offrir au public ce plan avec quelques annotations; c'est que ces fouilles ayant été recomblées après avoir été dépouillées de ce qu'elles renfermaient, il ne sera plus possible de revoir les choses telles qu'elles ont existé.

Le plan de *Tusculum* ne tardera point aussi à paraître : ces deux plans, qui pourront servir de *pendant* l'un à l'autre, sont de M.

qui, ayant cherché a tirer parti du peu de tems qu'il a passé sur des terres classiques, et jusqu'ici peu explorées, a regardé comme une obligation de sauver de l'oubli tout ce qui peut présenter quelqu'intérêt aux artistes et aux personnes qui aiment à reporter quelquefois leurs pensées vers les tems antiques.

Le plan d'*Aquilée* se vend au Palais Royal, chez MM. *Delaunay* et *Dentu*, ainsi que chez M. *Simoneau*, Marchand de Cartes géographiques, rue de la Paix.

Souscription.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE É. JOUY,

DE L'INSTITUT (ACADÉMIE FRANÇAISE);

AVEC DES ÉCLAIRCISSEMENTS ET DES NOTES.

ÉDITION IN-8°, PAPIER SUPERFIN D'ANNONAY;
VINGT-CINQ VOLUMES, IMPRIMÉS PAR JULES DIDOT AÎNÉ, IMPRIMEUR DU ROI,
RUE DU PONT DE LODI, N° 6.

Prospectus.

Il est des temps d'orages où le passé fait frémir, où le présent se couvre d'autant de voiles que l'avenir, où tout est sombre, inquiet, agité : Écrivains, pressez-vous alors de publier vos œuvres; quelques jours plus tard, qui sait si l'inimitié ne viendra pas calomnier ou flétrir la réputation qui pourrait vous survivre? Recueillir alors ses œuvres éparses, les corriger, les montrer sous leur véritable jour, les

développer, les éclaircir, et les publier soi-même, n'est pas seulement un droit, c'est une obligation; c'est un devoir. On reprochait à un athlète romain (dit Pline le Naturaliste) un défaut de conformation au-dessus du genou; il ne répondit rien, mais il jeta sa tunique, et se montra tout entier.

M. Jouy remplit cette convenance de l'époque en publiant ses OEuvres complètes. On sait que la modération et la sagesse philosophique qu'il s'est imposées dans ses écrits, ne l'ont point garanti des dangers que court inévitablement tout écrivain véridique, au milieu des troubles civils. Le pouvoir, dans toutes ses phases, l'a jugé digne de ses rigueurs; et par une singulière maladresse de cet auteur, à qui ses ennemis mêmes ne refusent cependant ni beaucoup de tact ni beaucoup d'esprit, il a été jugé trop *modéré* sous la convention, trop *patriote* sous l'empire, et trop *libéral* sous la monarchie.

De toutes ces persécutions, la plus sensible aux auteurs dramatiques le frappe, et l'arrête aujourd'hui dans ses travaux: trois pièces en cinq actes et en vers (une comédie et deux tragédies), reçues avec acclamation au Théâtre Français, sont repoussées de la scène, par cette commission de censure qui semble avoir pris à tâche de dégrader et d'anéantir un art auquel la France doit une partie de sa gloire. Quel recours reste-t-il à l'auteur dramatique contre ces proscriptions arbitraires dont on

n'aperçoit point le terme? L'impression; espéce de représentation muette qu'aucune mesure de police n'a encore défendue. Tels sont les principaux motifs de la publication annoncée par ce Prospectus.

Les ouvrages de M. JOUY ont accompli leur destinée : des succès éclatants et divers, obtenus dans presque tous les genres de littérature, l'autorisent à mettre avec confiance sous les yeux du Public l'ensemble de ses travaux littéraires, dont les parties séparées ont été si favorablement accueillies.

A ses productions déjà connues il ajoutera plusieurs volumes d'œuvres inédites, parmi lesquelles se trouveront :

1° Sous le titre DES PASSIONS, un roman en deux volumes, où l'auteur a essayé une peinture nouvelle de ces violentes secousses de l'ame qui en montrent à-la-fois la faiblesse et la force;

2° Un ESSAI SUR L'OPÉRA, traité complet des ressources, des besoins, des défauts et des espérances de ce théâtre brillant et national;

3° Plusieurs grands ouvrages lyriques reçus et non représentés : ULYSSE à CORCYRE, VELLEDA, SOPHONÈS, les ATHÉNIENNES, etc.;

4° Une tragédie en cinq actes, JULIEN DANS LES GAULES, reçue aux Français, et arrêtée par la censure, ainsi que la tragédie de BÉLISAIRE;

5° Une comédie en cinq actes et en vers, L'HÉRITAGE, ou LES MOEURS DU TEMPS, également reçue

aux Français, et que la censure a repoussée sur l'énoncé du titre seul;

6° Enfin une *Comédie historique*, ou plutôt un tableau vivant des mœurs de la cour et des courtisans : ce drame, en cinq actes et en prose, a pour titre : LES INTRIGUES DE COUR.

Outre ces additions considérables, d'autres parties, quoique déjà publiées, trouveront une sorte de nouveauté dans leur réunion, et dans les corrections que l'auteur leur a fait subir. On rassemblera, sous le titre de VARIÉTÉS LITTÉRAIRES, les morceaux détachés sur la politique, la littérature, l'industrie et les arts, dont la plus grande partie a paru dans les divers journaux que M. JOUY a fondés.

Ses chansons, dont quelques unes sont devenues populaires, seront recueillies dans un volume de POÉSIES FUGITIVES.

Enfin (et cette partie offrira un genre nouveau d'intérêt), ses divers ouvrages seront accompagnés de commentaires, d'anecdotes, de souvenirs, et d'éclaircissements, qui tiennent à l'histoire des lettres et des mœurs.

Par exemple, les quinze volumes consacrés à l'ERMITE et à ses suites contiendront des additions piquantes, où l'on indiquera les changements divers et rapides que les mœurs françaises ont éprouvés dans cette période d'un quart de siècle que l'auteur embrasse.

Dépositaire des nouveaux documents dont l'ouvrage sera rempli, M. Ph. Chasles, particulièrement versé dans les littératures anglaise et allemande, groupera autour des principaux tableaux de l'Ermite, tout ce que Steele, Addison, Lichtenstein et Wieland lui offriront de rapprochements curieux sous le rapport des mœurs, de la philosophie et de l'histoire de leur pays.

Chacun des volumes sera enrichi de traits, d'anecdotes, de souvenirs dont la curiosité moderne est avide. Des considérations sur la société, sur le théâtre et sur les mœurs, formeront pour ainsi dire, entre chaque ouvrage de M. Jouy, des anneaux légers qui les réuniront dans un cadre commun: cette suite de tableaux rapprochés les uns des autres offrira dans son ensemble la peinture et l'histoire de nos mœurs dans les vingt-cinq premières années du dix-neuvième siècle.

Tel est le plan général de cette édition. L'auteur s'en remet, pour la vente, à MM. Jules Didot aîné, Bossange père, Pillet aîné et Aimé-André: on sait que la brillante galerie du premier de ces libraires offre une espéce de palais littéraire, où sont rangés dans le plus bel ordre tous les chefs-d'œuvre typographiques, entourés de toutes les recherches du luxe et du goût.

Cette édition se composera de 25 vol. in-8°, sur pap. d'Annonay superfin et satiné, la justification,

x merichalien — N° 60.

les caractères et le papier conformes au Prospectus, savoir :

ESSAIS SUR LES MŒURS	15 vol.
THÉATRE	4
ŒUVRES DIVERSES	4
VARIÉTÉS LITTÉRAIRES	1
POÉSIES FUGITIVES	1

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

L'ouvrage paraîtra successivement de deux mois en deux mois par livraisons de 2 volumes. La première livraison sera mise en vente à la fin d'octobre prochain.

Le prix de chaque volume est fixé :

En papier superfin d'Annonay satiné. . . 8 fr.

On en tirera quelques exemplaires sur grand raisin vélin, dont le prix sera de. 18

Chaque vol. orné d'une vignette dessinée par DESENNE.

ON SOUSCRIT A PARIS :

CHEZ JULES DIDOT AINÉ, RUE DU PONT DE LODI, N° 6;
BOSSANGE PÈRE, RUE DE RICHELIEU, N° 60;
PILLET AÎNÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, RUE CHRISTINE, N° 5;
AIMÉ-ANDRÉ, QUAI DES AUGUSTINS, N° 59.

IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AÎNÉ, IMPRIMEUR DU ROI.

Prospectus.

HISTOIRE
PHYSIQUE, CIVILE ET MORALE
DE PARIS,

DE SES MONUMENS, DE SES ÉDIFICES, DE SES INSTITUTIONS; DES USAGES, DES MOEURS ET DES DIVERS ÉTATS DE LA CIVILISATION DE SES HABITANS, DEPUIS L'ORIGINE DE CETTE VILLE JUSQU'AU TEMPS PRÉSENT;

PAR J. A. DULAURE,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES;

Environ six volumes in-8°, ornés d'un grand nombre de gravures.

Depuis plus de deux siècles on a publié un grand nombre d'ouvrages sur Paris; plusieurs sont très-volumineux; mais, entre le temps où ils parurent et le nôtre, se trouve une vaste lacune qui reste à remplir; et ces ouvrages furent écrits à une époque où les monumens étaient plus rares et peu discutés, les devoirs de l'historien moins connus et ses droits moins respectés qu'ils ne le sont aujourd'hui. Il avait liberté entière pour prodiguer les éloges et s'appe-

la connaissance du globe

santir sur des détails minutieux et sans intérêt; on lui interdisait tout le reste. Une crainte servile dirigeait sa plume; et l'histoire, privée de ses prérogatives, frappée de stérilité, ne produisait qu'une aride chronologie, et ne transmettait jamais au présent les plus utiles leçons du passé.

Ces considérations peuvent à quelques égards s'appliquer à l'*Histoire de Paris*, composée par deux bénédictins, les Pères *Lobineau* et *Félibien*, dont les cinq volumes in-folio sont bien faits pour effrayer le lecteur. Les notions les plus instructives y sont omises, les traits les plus saillans émoussés. On y remarque partout des ménagemens, une circonspection timide, qu'on pourrait justement taxer d'infidélité; et, trop souvent, on voit ces prétendus historiens repousser la vérité pour se prosterner devant le pouvoir. Jamais, dans le récit des grands événemens politiques, ces écrivains n'ont le courage d'en rechercher et faire connaître les causes. Persuadés que les progrès des connaissances humaines, les usages et les mœurs ne sont point du domaine de l'histoire, ils ont dédaigné ces objets importans; ou, si quelques traits de ce genre ont échappé à leur plume, ils l'ont fait sans dessein. Du reste, ils s'appesantissent sur des détails particuliers et d'un très-faible intérêt.

Malgré ces nombreuses et graves imperfections, malgré plusieurs erreurs qui ont malheureusement été reproduites par les écrivains qui les ont pris pour autorité, ces deux bénédictins méritent la reconnaissance des investigateurs de l'histoire. Leur travail est immense : ils ont beaucoup recueilli, et peut-être ont préservé de l'anéantissement plusieurs documens pré-

cieux. Leurs trois volumes de preuves contiennent un très-grand nombre de pièces authentiques, dont j'ai tiré un grand parti.

Un an avant la publication de leur ouvrage avaient paru trois volumes in-folio, intitulés *Histoire et Recherches des Antiquités de Paris*, par *Sauval*. Ils contiennent sur cette ville une suite de mémoires, de notes, placés sans méthode, où la même matière se trouve traitée plusieurs fois, et où, parmi beaucoup de négligences, d'erreurs et de contradictions, jaillissent des faits infiniment curieux que les deux bénédictins n'auraient jamais osé publier. Le troisième volume est presque entièrement rempli par *des preuves*, contenant des notions importantes sur l'ancien état de cette ville. J'en ai beaucoup profité.

Les deux premiers volumes de l'*Histoire de la ville et du diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf*; ses *Dissertations sur l'Histoire ecclésiastique et civile de Paris*; son *Recueil de divers écrits*; des mémoires sur cette ville, répandus dans différens volumes du Mercure de France, et recueillis dans trois volumes intitulés *Variétés historiques*, contiennent, parmi diverses assertions conjecturales et quelques inexactitudes, plusieurs faits curieux. Je dois à ce laborieux écrivain un grand nombre de traits singuliers et d'anecdotes du plus haut intérêt pour l'histoire des mœurs.

Un autre ouvrage, en cinq volumes in-8°, orné de bonnes cartes, publié en 1775, intitulé *Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris*, par le sieur *Jaillot*, renferme des discussions lumineuses, où sont relevées les erreurs et les inexactitudes des historiens qui l'ont précédé dans la même

carrière. L'auteur s'attache principalement à fixer les époques des établissemens religieux et des colléges. Cet ouvrage, plus utile à consulter qu'agréable à lire, m'a été d'un grand secours pour la chronologie relative à ces établissemens.

Je passe sous silence une infinité d'autres ouvrages que j'ai mis à contribution, ouvrages estimables sous certains rapports, mais qui ne font point autorité comme les précédens.

Il est des écrivains qui ont envisagé Paris sous une face particulière, et ne se sont occupés que de matières spéciales. Les minéralogistes ont parlé de la nature du sol de cette ville, des découvertes faites dans ses souterrains; les archéologues ont expliqué ses monumens antiques; les artistes ont décrit ses tableaux, ses sculptures, ses édifices; les ingénieurs, ses routes, ses ponts, ses conduites d'eau; les économistes ont écrit sur son commerce, son industrie, son état civil et sa population, etc. Ces divers travaux m'ont fourni leur contingent de lumières. Je ne connais point d'ouvrage où ces connaissances, éparses dans un grand nombre de volumes, aient été recueillies et présentées sous un seul point de vue, comme ils le seront dans celui-ci.

J'ai puisé abondamment dans les grandes collections, dans celles des chartes et diplômes, dans le volumineux Recueil des historiens de France, dans ceux des capitulaires, des ordonnances des rois, etc. Le précieux Recueil des antiquités de Caylus, ceux des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et d'autres Académies, etc., m'ont beaucoup aidé à constater plusieurs vérités nouvelles.

A tant de secours, joignons ceux que m'ont fournis les histoires, les mémoires, les plans et les journaux qui ont paru à diverses époques; joignons une collection de près de trois mille pièces fugitives sur l'Histoire de France, pièces aujourd'hui oubliées, et qui offrent une abondante moisson de notions singulières et piquantes sur les usages et les mœurs des habitans de la cour et de Paris.

Enfin, à cette nomenclature d'ouvrages imprimés, dont je n'indique ici que les principaux, j'ajouterai plusieurs manuscrits, parmi lesquels se distinguent quarante volumes in-folio, contenant une copie des registres criminels et civils de la cour du parlement de Paris; mine féconde et très-peu exploitée, d'où j'ai tiré une multitude de faits importans et incontestables qui m'ont servi à tracer, à diverses époques, le tableau de l'état civil et celui des mœurs des Parisiens.

Telle est la principale partie des matériaux que j'ai mis en œuvre pour construire une nouvelle Histoire de Paris; histoire qui, dégagée de faux et gothiques ornemens, enrichie de traits peu connus, franche de partialité, de passion et de préjugés, mais soumise aux lois des bienséances comme à celles de la vérité, aura, j'ose l'espérer, le caractère et l'intérêt de la nouveauté, et pourra même tenir lieu d'un *Abrégé de l'Histoire de France*.

J'ai senti que l'histoire d'une ville ne doit point être écrite d'après la méthode employée pour l'histoire des hommes et celle des grands États, etc. La différence totale qui se trouve entre les divers événemens d'une ville, entre un établissement et un autre,

oblige l'écrivain qui s'est imposé la loi de les ranger tous d'après l'ordre chronologique, à en former des articles qui, étrangers les uns aux autres, ne se lient que par des transitions forcées, ou bien le réduit au rôle d'annaliste ou de chroniqueur. Alors son ouvrage n'offre qu'une bigarrure sans unité, sans intérêt, qui fatigue et dégoûte le lecteur : j'ai voulu éviter cet inconvénient.

La méthode que j'ai adoptée, où rien d'utile n'est omis, où les établissemens les moins intéressans acquièrent de l'intérêt, parce qu'ils sont mis à leur place, consiste à réunir, dans le même cadre, chaque matière de la même nature et de la même époque. Voici l'exposé de cette méthode :

L'ouvrage est divisé en *chapitres*, subdivisés en *sections*, et celles-ci en *articles*.

Chaque chapitre comprend une période de temps plus ou moins étendue, suivant la disette ou l'abondance des monumens historiques. Cette période est ordinairement déterminée par de grands événemens politiques. Ainsi, l'état de Paris avant César, Paris sous la domination romaine, Paris sous la première race des Francs, sous la seconde, sous la troisième, depuis Hugues Capet jusqu'à Philippe-Auguste, etc., forment autant de périodes décrites dans autant de chapitres.

Dans des temps moins éloignés, et où les matières surabondent, où les règnes portent une physionomie distincte, depuis Henri IV jusqu'à nos jours, chaque règne, chaque gouvernement forme la matière d'un chapitre.

La première section d'un chapitre contient une

notice sur les événemens principaux, sur la nature du gouvernement, le caractère des gouvernans, et leurs principales actions.

Lorsque les chapitres comprennent plusieurs règnes, chaque règne forme une section; alors chaque section contient autant d'articles qu'en comportent les diverses institutions appartenant à ce règne.

Lorsque, dans des temps plus récens, le chapitre ne comprend qu'un seul règne, après la première notice sur l'état du gouvernement et sur le caractère des gouvernans, se trouvent plusieurs sections qui, divisées en articles, contiennent l'historique, la description de tous les établissemens, institutions, monumens, édifices civils et religieux, l'état des spectacles, et le récit détaillé des événemens notables de ce règne.

Chaque chapitre est terminé par trois sections: le *tableau physique*, *l'état civil* et le *tableau des mœurs de Paris*.

Dans la première de ces sections se trouvent la description de Paris, l'indication des changemens qui, depuis la précédente période, sont survenus dans son état physique: changemens dans les rues, les quais, les places publiques et les enceintes; et même les accidens, comme incendies, inondations, etc., qui ont pu apporter des altérations dans quelques parties de cette ville.

La seconde de ces sections contient les principaux règlemens de police, les désordres produits par leur inexécution, la population de Paris, autant qu'il a été possible de se procurer des données certaines sur cette partie intéressante de l'économie sociale; les

servitudes, les contributions, enfin tout ce qui concerne la sûreté des personnes et des biens des habitans.

La troisième section offre le tableau des mœurs et des usages de la cour, du clergé et du peuple de Paris. La matière de cette section est d'autant plus instructive et curieuse, qu'elle est peu connue.

Là, on pourra se convaincre que l'ignorance, la barbarie et la féodalité, causes de la tyrannie des uns et de la servitude des autres, sont les plus fécondes sources de malheur, de corruption et de crimes. Ceux qui vantent le passé pour blâmer le présent, ne trouveront, dans ces tableaux fidèles, aucun appui pour leur opinion.

Après avoir restitué au temps passé, que les ignorans nomment le *bon vieux temps*, les traits hideux de sa physionomie, j'aurai soin d'indiquer la marche rétrograde ou progressive de la civilisation et des connaissances humaines, de signaler les institutions et les classes de la société qui ont entravé, ralenti ou accéléré cette marche.

Chaque période, dans les temps anciens comme dans le temps moderne, porte avec elle une physionomie particulière qui diffère toujours, à quelques égards, des physionomies de celles qui l'ont précédée ou suivie : je tracerai leur caractère, je marquerai ces différences.

Il n'est point de sujet aride qui ne soit susceptible d'intérêt, même d'une sorte d'intérêt dramatique; il ne s'agit que de le découvrir, de le mettre en œuvre, et de ne jamais le faire perdre de vue à ses lecteurs. Dans la présente Histoire, l'intérêt majeur peut, je le

pense, naître des vicissitudes de la civilisation. Elle se soutenait à un degré assez éminent vers la fin de la domination romaine. Sous la barbarie des Francs de la première race, elle ne donnait qu'une faible lueur d'existence. Au commencement de la seconde, on fit d'inhabiles et impuissans efforts pour lui rendre la vie et la retirer de l'abîme : elle y retomba plus profondément encore, et y resta enfouie pendant plusieurs siècles. L'excès du mal, joint à un concours de circonstances, rompit plusieurs habitudes, et laissa échapper, à travers l'épaisseur des ténèbres, quelques rayons de lumières qui tendirent à s'accroître. Bientôt ces lumières importunes éclairèrent d'affreux désordres, et jetèrent l'alarme dans l'esprit des hommes qui en profitaient. Alors, les partisans intéressés de ces désordres parvinrent à engager les rois dans leur querelle : la lutte devint sanglante. On multiplia les obstacles et les périls sur la route de la civilisation; elle les évita ou les franchit; et ses ennemis retardèrent quelquefois et assurèrent toujours son triomphe et leur perte.

La guerre de la barbarie contre la civilisation, de l'ignorance et des erreurs contre la raison et la vérité, qui depuis longtemps, et surtout depuis les épouvantables et inutiles exploits du seizième siècle jusqu'à nos jours, a troublé et trouble encore les nations, est une guerre du plus haut intérêt. L'Histoire de Paris, ville qui fut trop souvent le théâtre de leurs hostilités, m'a fourni de fréquentes occasions de signaler les progrès irrésistibles que fait l'esprit humain vers son perfectionnement. Ces progrès et les obstacles qu'on leur oppose, découvrent le motif de la plupart des

institutions, la cause de plusieurs événemens, concourent à mettre ces institutions et ces événemens en communauté d'intérêts, et forment le lien qui unit diverses parties de cette Histoire.

Cet ouvrage, orné de *beaucoup de gravures* représentant *les différens plans de Paris, ses diverses enceintes, ses monumens les plus remarquables, anciens et modernes*, formera environ six volumes in-8°.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

L'ouvrage paraîtra volume par volume, il sera imprimé sur le papier et avec les caractères du présent Prospectus : le prix de chaque volume sera en raison du nombre de feuilles et de gravures ; mais *l'ouvrage entier ne dépassera pas le prix de* 48 *francs* pour les souscripteurs seulement, qui payeront toujours un tiers de moins que les non-souscripteurs, quel que soit le prix définitif. Ainsi, par exemple, si l'ouvrage entier vaut 48 francs pour les souscripteurs, il vaudra 72 francs pour les non-souscripteurs.

On payera d'avance *cinq francs*, dont il sera tenu compte sur le prix du dernier volume ; et ensuite chaque volume aussitôt qu'il paraîtra.

Les premiers inscrits auront les premières épreuves dans l'ordre de leur inscription. Les amateurs de gravures sauront appprécier cet avantage.

On souscrit à Paris, [redacted], [redacted] *et chez les principaux Libraires d la France et de l'étranger.*

Après la mise en vente des deux premiers volumes, le prix de la souscription sera augmenté de *douze francs.*

Il faut affranchir le port des lettres et de l'argent, sans quoi les lettres ne seront point reçues.

Septembre 1820

Imprimerie de RIGNOUX, rue des Francs-Bourgeois-S.-Michel, n° 8.

Mes Peyreux Libre
Passage du Caire N° 121 —
G de Galerie

EXTRAIT du Catalogue des Livres du fonds de MM. GUILLAUME *et* Cie, libraires, *rue Hautefeuille*, n° 14, à Paris.

J.-J. ROUSSEAU (OEUVRES COMPLÈTES DE), 20 vol. in-12, br., imprimés sur beau carré fin, en caractères neufs de la fonderie polyamatype de M. *Henri Didot;* nouv. édition, augmentée de notes et notices intéressantes, et ornée du portrait de Rousseau, d'un *fac simile* de son écriture, et de 59 autres gravures, la plupart dessinées par feu *Moreau.* 80 fr.

On imprime en ce moment la correspondance de J.-J. Rousseau avec madame Latour de Franqueville et M. Dupeyron, 2 vol. in-12, qui seront délivrés *gratis* aux Souscripteurs.

CONDILLAC (OEUVRES COMPLÈTES DE), nouv. édit., imprimée sur ses manuscrits autographes, et augmentée de la Langue des Calculs, 23 vol. in-8°, br., avec planches. 120 fr.

— LANGUE DES CALCULS, ouvrage posthume et élémentaire, imprimé sur les manucrits autographes de l'auteur, dans lequel des observations faites sur les commencemens et les progrès de cette langue démontrent les vices des langues vulgaires; suivi des paradoxes, par M. de la Romiguière; *Paris*, an 6, 2 vol. in-12. 5 fr.

— *Le même*, in-8°. 5 fr.

FLORIAN (OEUVRES DE), 24 vol. in-18, avec une seule vignette à chaque volume. 24 fr.

On vend chacun des Ouvrages de Florian séparément à raison de 1 fr. le volume.

LEÇONS DE PHYSIQUE de l'*Ecole Polytechnique*, *par Pujoulx*. Paris, 1805. 90 fig. in-8°. 5 fr. 50 c.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE, depuis la renaissance des Lettres jusqu'à Kant; précédée d'un Abrégé de la Philosophie ancienne depuis Thalès jusqu'au quatorzième siècle; par Jean Gottlieb Ruhle, professeur de philosophie de Gœttingue; trad. de l'allem. par A. J. L. Jourdan; *Paris*, 1816. 7 forts vol. in-8°. 45 fr.

Il ne reste qu'un petit nombre d'exemplaires de cet ouvrage important.

LÉVESQUE. — Histoire de Russie et des principales nations de l'empire Russe, par P. C. Lévesque, quatrième et dernière édit., revue et augmentée d'une Vie inédite de Catherine II, par l'auteur; continuée jusqu'à la mort de Paul Ier, et publiée avec des notes par MM. Malte-Brun et Depping; *Paris*, 1812. 8 v. in-8° br., et atlas de 60 pl., belle impression. 50 fr.

MABLY (OEUVRES COMPLÈTES DE), dernière édition, *imprimée sur ses manuscrits autographes*, et augmentée de ses *OEuvres posthumes*, avec le portrait de l'auteur; *Paris*, 1795. 15 vol. in-8°, étiquetés. 33 fr.

On vend séparément les OEuvres posthumes, 3 vol. in-8°, br. 12 fr.

MENTELLE. Cours complet de Cosmographie, de Géographie, de Chronologie et d'Histoire ancienne et moderne, par Edme Mentelle, membre de l'Institut, deuxième édit.; *Paris*, 1804. 3 vol. in-8°, et atlas. 24 fr.

— Géographie de la France, revue et corrigée par Depping; 1 fort vol. in-8°, *sous presse.*

— Géographie classique et élémentaire. Partie élémentaire, renfermant les notions générales; *Paris*, 1813. 1 v. in-12. 1 fr. 50 c.

HELMAN. Abrégé historique des principaux traits de la vie de Confucius, célèbre philosophe chinois, orné de 24 estampes gravées d'après les dessins originaux envoyés de la Chine, par le P. *Amyot;* tirés du cabinet de M. J. Bertin, ministre secrétaire d'état, *texte gravé;* in-4°. 15 fr.

— Faits mémorables des empereurs de la chine, tirés des Annales chinoises, ornés de 24 estampes gravées d'après les dessins originaux envoyés de la Chine, tirés du cabinet de M. Bertin, ministre-secrétaire d'état; *texte gravé;* in-4°. 15 fr.

PALLAS. — Premier voyage du professeur Pallas dans plusieurs provinces de l'empire Russe et dans l'Asie septentrionale, traduit de l'allemand, 8 vol. in-8°, avec atlas grand in-4°. 100 fr.

— *Le même*, 5 vol. in-4°, atlas grand in-4°. *Paris.* 100 fr.

— Deuxième voyage de *Pallas*, ou Voyages entrepris dans *les pays méridionaux* de l'empire de Russie, pendant les années 1793 et 1794, trad. de l'allem. par MM. de la Boulaye et Tonnelier, avec 28 vignettes; 4 v. in-8°, et atlas in-folio oblong de 55 planches. 50 fr.

— *Le même*, pap. vélin. 100 fr.

— *Le même*, 2 vol. in-4° et atlas. 60 fr.

— *Le même*, pap. vélin. 120 fr.

La célébrité de *Pallas* recommande suffisamment ce dernier ouvrage, qui naturellement a sa place marquée dans toutes les bibliothèques où se trouve le premier Voyage du même auteur.

RÉPERTOIRE DU THÉATRE FRANÇAIS, ou Collection des *Tragédies, Comédies et Drames* depuis Rotrou jusqu'à nos jours; 51 vol. in-12, br. 100 fr.

VOYAGES EN CHINE ET EN TARTARIE, par M. Holmes, auxquels on a joint les vues, costumes, etc. de la Chine, par M. *F. Alexandre;* et les planches de l'atlas omises dans la traduction française; traduit de l'anglais, par M. ***, revus et publiés par Langlès; *Paris*, 1805, 2 vol. in-8°. 15 fr.

VOYAGES EN FRANCE et pays circonvoisins, ou Voyages d'un Français depuis 1775 jusqu'en 1807, ornés de 32 jolies gravures représentant les *Ports de mer de France;* Paris, 1817. 4 vol. in-8°. 26 fr.

HISTOIRE
PHILOSOPHIQUE
ET POLITIQUE

DES ÉTABLISSEMENS ET DU COMMERCE DES EUROPÉENS
DANS LES DEUX INDES,

PAR G. T. RAYNAL.

NOUVELLE ÉDITION

CORRIGÉE ET AUGMENTÉE D'APRÈS LES MANUSCRITS AUTOGRAPHES
DE L'AUTEUR;

Précédée d'une Notice biographique et de Considérations sur les écrits de Raynal, par M. A. JAY; et terminée par un volume supplémentaire contenant la situation actuelle des colonies, par M. Peuchet.

ONZE VOLUMES IN-OCTAVO,

ORNÉS DE DIX FIGURES, ET AVEC UN ATLAS IN-QUARTO.

PRIX : 80 FRANCS.

PARIS,

AMABLE COSTES ET Cie., LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE DE BEAUNE, N° 2, FAUBOURG SAINT-GERMAIN.

1820.

PROSPECTUS.

Les fastes de l'histoire n'offrent pas d'époque plus étonnante que celle où un intrépide navigateur, Vasco de Gama, osa pour la première fois franchir le Cap de Bonne-Espérance. Cette célèbre expédition fut le signal d'une grande révolution dans le commerce. Elle donna à l'industrie humaine cette heureuse impulsion qui a si activement contribué aux progrès de la civilisation et au développement des arts utiles et agréables ; elle forma le premier anneau de cette grande chaîne qui devait lier les peuples entre eux ; c'est par elle que les habitans des contrées les plus lointaines se rapprochèrent, tout étonnés d'avoir une existence commune. Alors de nouveaux rapports firent naître de nouveaux besoins ; alors les productions des climats placés sous l'équateur vinrent se consommer dans les climats voisins du pole ; les tissus de l'Orient ajoutèrent au luxe des Occidentaux ; l'Asie voulut connaître les jouissances de l'Europe, et partout les hommes commencèrent à échanger leurs opinions, leurs lois, leurs usages, leurs maladies, leurs remèdes, leurs vertus et leurs vices.

Écrire l'histoire de ces grands changemens, et développer l'influence qu'ils eurent sur la destinée des peuples ; faire connaître les productions de

tous les pays, et comment le négociant pouvait les extraire avec avantage; décrire les mœurs et les coutumes des nations, des peuplades avec lesquelles on avait à traiter, c'était sans doute une tâche immense et digne de la plume philosophique d'un habile écrivain.

Raynal l'entreprit, et l'exécuta. Sa vie entière fut consacrée à ce grand ouvrage. Il appela à son secours les hommes instruits de toutes les nations, recueillit tous les renseignemens, pesa toutes les autorités, balança tous les témoignages, et vérifia tous les faits. « Si l'on m'eût montré, dit-il, sous « la ligne ou sous le pole, un homme en état de « m'éclairer sur quelques points importans, j'au- « rais été sous la ligne ou sous le pole le sommer « de s'ouvrir à moi. » Et ce ne sont pas de vains mots : on sait que, pour perfectionner son ouvrage, l'auteur de l'Histoire philosophique entretint des relations avec tous les hommes qui pouvaient répandre de nouvelles lumières sur les diverses parties de son ouvrage, et compulsa les annales maritimes et commerciales des peuples. Aussi le grand Frédéric s'écriait-il en sortant d'un entretien dans lequel Raynal lui avait exposé les faits et les idées qu'il avait rassemblés sur les avantages que les peuples retirent de leurs relations politiques et commerciales : « A la manière dont il m'a « parlé de la puissance, des ressources et des « richesses de tous les peuples, j'ai cru m'entre- « tenir avec la Providence. »

L'HISTOIRE PHILOSOPHIQUE ET POLITIQUE des établissemens et du commerce des Européens dans les deux Indes est un des plus beaux monumens du dix-huitième siècle. Les éditions multipliées de cet ouvrage, les éloges et même les critiques dont il a été l'objet, indiquent assez le rang élevé qu'il occupe dans notre littérature. « Si ce livre « n'eût pas été fait en France, a dit un écrivain « célèbre, il n'eût été fait nulle part. Après l'im- « mortel ouvrage de Montesquieu, il n'en est pas « de plus digne de passer à la postérité la plus « reculée. » Il offre aux publicistes des recherches et des considérations sur tous les gouvernemens du monde; aux philosophes des vues nouvelles et hardies; aux commerçans des calculs et des faits: aux personnes qui préfèrent à tant de sources d'instruction, il offre un style plein de vie, d'images et de mouvement, des peintures de mœurs où l'on retrouve toutes les grâces d'une diction pure, élégante et facile; des descriptions où l'intérêt du style ajoute à l'intérêt du sujet, et des morceaux où brille la plus haute éloquence.

Nous nous serions bornés à prévenir le public que nous allions effectuer l'engagement contracté par nous il y a deux ans, de lui présenter une édition nouvelle de RAYNAL, si nous avions dû nous contenter d'une simple réimpression conforme à toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour; mais une circonstance particulière, et qui excitera vivement l'intérêt de tous les amis des lettres,

vient donner un nouveau prix à l'édition que nous annonçons aujourd'hui, et doit la faire considérer moins comme la reproduction d'un ouvrage déjà publié que comme la première publication d'un livre achevé dans toutes ses parties, et perfectionné par l'auteur.

Prévenus par un ami de feu RAYNAL qu'il existait des manuscrits de cet auteur destinés pour une nouvelle édition, et que ce précieux dépôt était dans les archives de la commune de Saint-Géniez, à laquelle RAYNAL l'avait légué par testament comme un hommage à ses compatriotes, et avec l'intention d'en affecter le prix au bénéfice de l'hôpital du lieu de sa naissance, nous en avons fait l'acquisition.

C'est sur ces manuscrits autographes, dont nous donnerons plusieurs *fac simile*, que sera imprimée l'édition que nous annonçons aujourd'hui. On n'aurait qu'une idée bien imparfaite du talent de RAYNAL, si on ne lisait pas dans cette nouvelle édition l'ouvrage qui a fondé sa réputation. Nous ne craignons pas de dire qu'on n'y trouvera presqu'aucun des défauts qu'on lui avait justement reprochés dans les précédentes éditions. On verra qu'il avait employé les dernières années de sa vie à les faire disparaître. On sera étonné du nombre des améliorations et des changemens ; des volumes entiers ont été refaits ; l'on se convaincra que, loin d'avoir abjuré ses premieres opinions, comme l'ont avancé quelques personnes intéressées à

accréditer cette idée, il est mort laissant après lui des preuves authentiques de sa persévérance dans les principes qui ont fait sa gloire. En vain l'ignorance, la mauvaise foi et la superstition ont attaqué les vérités philosophiques et politiques que notre auteur avait la hardiesse d'annoncer en 1780; ces vérités sont devenues familières, et les événemens qu'il a osé prédire sont arrivés.

Mais les révolutions multipliées dont le monde a été tout à la fois le témoin et la victime, depuis la mort de RAYNAL ont entraîné tant de variations dans les gouvernemens, le commerce, l'industrie, et jusque dans les mœurs des colonies, que leurs relations sociales avec les Européens laissent à désirer un précis historique de ces grands événemens.

Comme les corrections que l'auteur a laissées sont pour la plupart antérieures aux changemens que nous venons d'indiquer; que l'état des choses, celui du commerce surtout, n'y est point représenté tel qu'il est aujourd'hui; que ce qu'en dit RAYNAL n'offre plus que des points de comparaison propres à faire apprécier les pertes ou les avantages que chaque colonie a respectivement éprouvés depuis cette époque dans ses cultures, sa population, ses importations et exportations, nous avons résolu, pour donner à notre édition tout l'intérêt qu'elle doit avoir, de remplir cette lacune par un volume supplémentaire.

Un auteur, connu par des ouvrages estimés sur

le commerce et la statistique des états, M. Peuchet, consent à se charger de ce travail; il y fera connaître les changemens survenus jusqu'à présent dans le système colonial, et les rapports commerciaux des possessions européennes dans les deux Indes.

Ce supplément sera divisé en autant de livres que l'Histoire philosophique. Les matières seront distribuées dans le même ordre. En tête de chaque livre un sommaire de son contenu facilitera au lecteur la recherche des objets sur lesquels il voudra s'arrêter.

A cet effet, on a recueilli tous les matériaux nécessaires; on a puisé dans toutes les sources, tant nationales qu'étrangères; enfin nous osons nous flatter que notre travail aura toute l'exactitude et la précision que comporte le sujet.

Ce précis historique formera le onzième volume de notre édition.

M. A. Jay, qui s'est fait une juste réputation par d'importans ouvrages, a bien voulu se charger d'une notice biographique sur Raynal, qui sera suivie de réflexions sur le mérite de ses écrits, et sur l'influence qu'ils ont exercée dans le dernier siècle.

Nous n'avons pas cru pouvoir donner au public une meilleure garantie des soins qui seront apportés à l'exécution typographique de l'ouvrage qu'en en confiant l'impression à M. Didot le jeune.

Les gravures ont été exécutées par les meilleurs artistes, d'après les dessins de MOREAU.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Le prix de chaque exemplaire est définitivement fixé à 80 francs *pour MM. les souscripteurs qui se feront inscrire avant la fin d'octobre prochain. Après cette époque, le prix en sera irrévocablement de* 100 francs.

Nous n'exigeons aucune somme d'avance, il suffira de payer en retirant chaque livraison.

La première *parattra en* octobre *prochain; elle sera composée de deux volumes, pour lesquels on paiera*..... 12 fr.

La 2e. en novbre. suiv.,	de 2 vol.	12	
La 3e. en décembre...	de 2 vol.	12	
La 4e. en janvier.....	de 2 vol.	12	80 fr.
La 5e. en février.....	de 2 vol.	12	
La 6e. et dernière en mars, du vol. de supplém. et de l'Atlas in-4°.		20	

Cet Atlas comprendra 50 cartes, dressées exprès pour l'ouvrage.

Le présent PROSPECTUS est un modèle du caractère, du papier, et de la justification que l'on adopte.

NOTA. *Il ne sera tiré de cet ouvage que* 12 *exemplaires en papier vélin, dont le prix est de* 160 fr.

ARTICLES DU FONDS DES MÊMES LIBRAIRES.

ŒUVRES COMPLÈTES DE MARMONTEL, 18 gros vol. in-12, jolie édition imprimée en caractères neufs, et sur beau papier fin. Paris, 1819. 54 fr.

Cette entreprise, que nous avons faite par la voie de la souscription, vient d'être terminée; nous pouvons donc aujourd'hui nous flatter que l'on reconnaîtra que nous avons bien rempli nos engagemens envers le public, savoir : exactitude du texte, élégance de l'exécution, et on sera convaincu de plus de la modicité du prix, si l'on considère que notre édition *comprend en 18 forts volumes in-12 le Marmontel, ci-devant épars en 46 volumes.* Ce surcroît de dépense a été augmenté encore par la rétribution donnée pour acquérir le droit d'imprimer les œuvres postumes de notre auteur.

On sait que le génie de Marmontel s'est exercé dans presque tous les genres; et c'est presque avoir une bibliothèque complète que de posséder ses œuvres.

ŒUVRES D'HOMÈRE, de la traduction de Bitaubé, contenant l'Iliade et l'Odyssée. Paris, 1819, jolie édition sur papier fin, 4 vol. in-12. 12 fr.

HISTOIRE DE FRANCE, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, par Anquetil, nouvelle édition, 10 vol. in-12. Paris, 1819. 30 fr.

PRÉCIS DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE, ou Tableau historique présentant les vicissitudes des nations, leur agrandissement, leur décadence et leurs catastrophes, depuis le temps où elles ont commencé à être connues jusqu'au moment actuel, par Anquetil, nouvelle édition, 10 vol. in-12. Paris, 1819. 30 fr.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE D'ÉDUCATION, où, sans donner de préceptes, on se propose d'exercer et d'enrichir toutes les facultés de l'âme et de l'esprit en substituant les faits aux raisonnemens, la pratique à la théorie; nouvelle édition, qui a été revue, corrigée et augmentée

d'un grand nombre d'articles, et surtout d'une Table historique des personnages, plus ample, plus exacte et plus intéressante que celle qui accompagnait les précédentes éditinos de ce dictionnaire; par M. Fillassier, 3 forts vol. in-8°, sur beau papier et caractères neufs. Paris, 1819. 18 fr.

Quintilien, de l'Institution de l'orateur, trad. par Gédoyn, avec le texte latin en regard, nouvelle édition, corrigée et augmentée par M. Capperonnier. 6 vol. in-12. 18 fr.

Quintilien, de l'Institution de l'orateur, la traduction française par Gédoyn, 3 vol. in-12. 9 fr.

Dictionnaire portatif de la langue française, extrait du grand dictionnaire de Pierre Richelet, corrigé et augmenté par de Wailly; nouvelle édition. Paris, 1818, 2 gros vol. in-8°. 15 fr.

Œuvres complètes de Montesquieu, 7 volumes in-12. 21 fr.

Mémoires et correspondance du maréchal de Catinat, mis en ordre et publiés d'après les manuscrits autographes et inédits conservés jusqu'à ce jour dans sa famille; par M. Bernard Le Bouyer de Saint-Gervais, avec gravures, portrait, *fac simile*, cartes d'Italie, plans, ordres de batailles, etc., 3 vol. in-8°. Paris, 1820. 25 fr.

Le maréchal de Catinat appartient tout à la fois et au beau siècle de Louis XIV, à l'illustration duquel il contribua si puissamment, et au siècle présent, comme un modèle de mérite personnel et de gloire militaire; et enfin à l'histoire générale de l'homme, par son caractère, ses vertus et sa philosophie. C'est dans cet ouvrage qu'on apprend à le connaître; c'est là seulement qu'on le voit agir et parler comme il agissait et parlait. Nous n'avions jusqu'à ce jour que des récits très-incomplets, et surtout très-inexacts, sur le maréchal de Catinat. C'est pour la première fois qu'il est montré ce qu'il fut : grand dans toutes les circonstances de sa vie. Il ne fallait, pour le mettre dans tout son jour, que publier sa correspondance, conservée dans sa

famille. Il doit suffire, pour donner une idée de tout l'intérêt qu'elle comporte, de dire qu'on y trouve un grand nombre de lettres de Louis XIV, des princes et princesses de sa famille, de Vauban, de Villars, de Villeroy, de Louvois, de Victor Amédée, de madame de Maintenon, de tous les ministres du temps, du duc et de la duchesse de Beauvilliers, etc., etc. Nous ne craignons pas d'affirmer qu'il n'est point de livres dont les gravures soient exécutées avec plus de soin, et le *fac simile* de l'écriture des personnages reproduit avec autant de vérité. Les Cartes et les Plans dont l'ouvrage est enrichi ont été exécutés par les meilleurs artistes. Le portrait du maréchal de Catinat, placé en tête du premier volume, est comparable aux beaux ouvrages de Fiquet. On n'a rien négligé pour que, dans son ensemble comme dans ses détails, l'ouvrage devînt une espèce de monument à la mémoire d'un homme qui fut grand dans un siècle qui compta tant d'illustres personnages.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N° 13.

CARTES PARTICULIÈRES
DES 86 DÉPARTEMENS
DE LA FRANCE,
AVEC LA VUE DE CHAQUE CHEF-LIEU,

LE TOUT ACCOMPAGNÉ DE REMARQUES SUR LA STATISTIQUE, LA POPULATION, ETC.

PROSPECTUS.

La Géographie, considérée dans son ensemble, n'a qu'un certain nombre de points principaux sur lesquels on devrait arrêter l'esprit des commençans : les grandes divisions du Globe, les subdivisions de chacune de ses parties, sont, tout au plus, ce qu'ils peuvent embrasser avec quelque fruit. Vouloir aller plus avant, c'est leur faire perdre leur temps, c'est jeter du dégoût sur la science, avant de leur en avoir fait sentir l'utilité.

Après ces connaissances premières, faites-leur connaître à fond la Géographie de leur pays; c'est là qu'ils puiseront du goût pour cette science; c'est après avoir bien connu ce qui les intéressait le plus, qu'ils sentiront la nécessité d'apprendre ce qui, au premier abord, ne leur avait semblé que d'un intérêt fort éloigné. Laissez-les grandir, ils liront l'histoire, les voyages; ils voudront naturellement voir les lieux où se sont passés les faits qui les intéressent; ils suivront ce voyageur dans ses courses lointaines, et acquerront sans peine des connaissances que vous auriez en vain espéré de leur inculquer dans un âge moins avancé.

Mais la Géographie de la France ne doit pas s'apprendre comme un objet éloigné, et qui n'offre d'autre intérêt que celui d'une curiosité vague. Elle est, j'ose le dire, la partie la plus essentielle de l'éducation d'un Français; je voudrais pouvoir ajouter, et la moins négligée.

Persuadé de cette vérité; convaincu en-même-temps par une longue expérience que rien n'est plus difficile à classer dans la tête qu'une nomenclature aride de provinces, de départemens, de villes, de rivières, etc.; de l'impossibilité de conserver, dans un ordre clair, les notions, même les plus simples, sur la statistique, la population, etc., j'ai fait venir l'œil au secours de la mémoire. A l'aide de cette collection, on parcourra la France, non en imagination seulement, mais en apprenant les noms des plus petites communes de chaque département, en mesurant le nombre des lieues carrées, en en comptant les habitans; on verra ce qu'il y a de

plus important, on habitera le chef-lieu, on n'en sortira pas sans avoir visité son évêché, sa cour royale, sans avoir compté ses clochers, ses ponts, etc., et toutes ces choses resteront fixées dans la mémoire : quel homme, en effet, a jamais oublié toutes ces particularités de la ville qu'il a long-temps habitée ?

Ce n'est donc pas aux enfans seuls que je destine cet ouvrage : tous les âges pourront y trouver des connaissances ou des souvenirs.

Des Cartes bien soignées, d'une exactitude scrupuleuse; des Vues bien exécutées et fidèles; des notions sur la Statistique et la Population, d'après les géographies les plus estimées et les plus récentes, voilà ce que j'offre au prix le plus modique.

Si j'osais préjuger du mérite de l'ouvrage par l'approbation générale qu'il obtient, par l'empressement avec lequel un grand nombre d'Instituteurs distingués y ont souscrit, je pourrais me flatter d'avoir fait un ouvrage utile et neuf. Mais c'est au Public en masse à juger, et c'est à sa décision seule que je dois m'en rapporter.

CONDITIONS.

Cet Ouvrage paraîtra, à commencer du 1.er octobre, en onze livraisons, grand in-8.°, même format que le présent Prospectus.

L'Auteur ne négligera rien pour que la dernière livraison paraisse avant le 1.er janvier 1824. Le prix de chaque livraison sera de *deux francs*.

Pour céder aux vœux de quelques personnes, il paraîtra à la même époque une Géographie de la France ancienne et moderne, sur un nouveau plan, et dans le même format que les lithographies, afin qu'elles puissent y être insérées à volonté. Cet Ouvrage présentera, dans un cadre raccourci, tout ce qu'on peut désirer savoir sur la France.

Prix : *trois francs* pour les Souscripteurs.

C. DANGRÉAUX.

On souscrit, sans rien payer d'avance,

A PARIS,

CHEZ
- L'AUTEUR, à l'Institution de M. Granet, rue de Chaillot, n.° 15;
- LEBLANC, Imprimeur-Libraire, Abbaye Saint-Germain-des-Prés;
- NOEL ET DAUTY, March. d'Estampes, galerie de Nemours, Palais-Royal;
- Madame BROSSIER, quai Voltaire, au dépôt de la Lithographie;
- SOHIER et C.e, rue Montmartre, passage du Saumon;

Et dans les Départemens, chez tous les Libraires et Marchands d'Estampes.

LEBLANC, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

COLLECTION

DES

CLASSIQUES FRANÇOIS,

AVEC DES NOTICES BIOGRAPHIQUES,

ET LES NOTES DE TOUS LES COMMENTATEURS :

LOUIS RACINE, VOLTAIRE, COSTE,
SUARD, LA HARPE, MARMONTEL, PALISSOT, LUNEAU DE BOISGERMAIN,
BRET, GEOFFROY, ETC.

MM. AIMÉ-MARTIN, AMAR, AUGER, ÉLOY JOHANNEAU,
FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU, J. V. LE CLERC,
WALCKENAER, ETC.

100 VOLUMES GRAND IN-8°,

PAPIER VÉLIN.

PROSPECTUS.

Cette Collection comprendra tous nos auteurs classiques; les textes, établis avec soin sur les *dernières* éditions originales, seront accompagnés des notes de tous les commentateurs, et précédés des mémoires contemporains, ou, à leur défaut, de notices biographiques.

Il seroit au moins superflu de faire ici l'éloge des ouvrages qui doivent entrer dans la Collection

ON SOUSCRIT

Chez Mme GOULLET, Libraire, Palais-Royal,

Galerie de Bois, N. 259, côté du Jardin.

des *Classiques François*. Nous nous bornerons à les indiquer.

MONTAIGNE, *ses Essais;* 5 vol. avec portrait.

On joindra au texte des Essais: 1° une notice sur la vie de Montaigne; 2° la préface de mademoiselle de Gournay; 3° des notes pour l'intelligence du texte, par Coste, Naigeon, MM. Eloy Johanneau, Amaury Duval, J. V. Le Clerc; 4° les Lettres de Montaigne; 5° un extrait de son Voyage en Italie, et une analyse de sa traduction de Raymond Sebond, par M. L. Aimé-Martin, etc.

PASCAL, *les Pensées* et les *Lettres Provinciales*, avec un Essai sur chacun de ces ouvrages; par M. François de Neufchâteau, de l'académie françoise; 4 vol. portr.

+ LA BRUYÈRE, *ses Caractères*, avec une notice sur la vie de La Bruyère, par M. Suard; un avertissement et de nouvelles notes, par M. Auger, de l'académie françoise; suivis 1° des *Caractères de Théophraste*, avec des additions et des notes, par M. Schweighæuser; 2° d'une table analytique des Caractères de La Bruyère; 2 vol. avec portrait.

+ LA ROCHEFOUCAULD, *ses Pensées et Maximes*, accompagnées des variantes de texte, et suivies d'un Examen critique, par M. L. Aimé-Martin; 1 vol. portrait.

MALHERBE, *Œuvres choisies*, avec les notes de tous les commentateurs, et la notice par Racan; 1 vol. avec portrait.

P. CORNEILLE, *Œuvres complètes;* 12 vol. avec portrait.

On trouvera dans cette édition, 1° neuf lettres inédites de Corneille; 2° quelques pièces de vers, inédites, qu'on nous a communiquées en manuscrit, et quelques autres extraites des Recueils du temps; 3° la notice sur Corneille par Fontenelle, avec un Appendice contenant beaucoup de particularités relatives à la vie de Corneille; 4° son éloge par Gaillard, le commentaire de Voltaire, les notes ou remarques de Palissot, La Harpe, Marmontel, etc., etc.; 5° les nombreuses variantes de

texte que présentent les premières éditions publiées par Corneille, et que jusqu'à présent on a négligé de recueillir, etc.

THOMAS CORNEILLE, *OEuvres choisies;* 2 vol. avec portrait.

MOLIÈRE, *ses OEuvres*, avec les notes de tous les commentateurs, par M. L. Aimé-Martin; 8 vol. avec portrait.

Près de 1200 exemplaires des tomes 1 et 2 de cette édition étant répandus dans le public, il nous paroît inutile d'indiquer le plan de l'éditeur.

RACINE, *OEuvres complètes*, précédées des Mémoires sur sa vie, par L. Racine, et accompagnées des notes de tous les commentateurs, par M. L. Aimé-Martin; 6 vol. avec portrait.

En moins de trois années (1820-1822) nous avons publié deux éditions des OEuvres de Racine avec les notes de tous les commentateurs. L'éditeur se propose de revoir encore son travail avec le plus grand soin.

BOILEAU, *OEuvres complètes*, avec une notice sur la vie de Boileau, et un commentaire, par M. Amar; 4 vol. avec portrait.

Le commentaire sur les OEuvres de Boileau, par M. Amar, est connu par l'édition que nous en avons publiée en 1821. Il sera également revu par l'éditeur.

LA FONTAINE, *OEuvres complètes*, avec des notes, par M. Walckenaër, de l'académie des inscriptions et belles-lettres, etc.; 6 vol. avec portrait.

J. B. ROUSSEAU, *OEuvres poétiques*, avec une nouvelle notice sur J. B. Rousseau, et un commentaire, par M. Amar; 2 vol. avec portrait.

BOSSUET, *Discours sur l'Histoire universelle*, avec les additions nouvelles et les variantes de texte, précédé d'un Essai littéraire sur cet ouvrage, par M. Auger; 2 vol. avec portrait.

—— *Oraisons funèbres;* 1 vol.

FÉNELON, *Aventures de Télémaque*, avec des notes critiques et géographiques et les passages des auteurs grecs et

latins que Fénelon a traduits ou imités; 2 vol. avec portrait et la carte des voyages de Télémaque.

Fénelon, *Aventures d'Aristonoüs, Lettre à l'Académie, Dialogues sur l'Éloquence;* 1 vol.

Fléchier, *Oraisons funèbres*, suivies de l'oraison funèbre de Turenne, par Mascaron; 1 vol. avec portrait.

Massillon, *Petit Carême*, précédé d'une notice sur Massillon, et suivi des *Sermons* sur *le petit nombre des Élus;* sur *le Bonheur des Justes;* sur *la Mort du Juste et la Mort du Pécheur;* et de *l'Oraison funèbre de Louis XIV;* 1 vol. avec portrait.

De La Fayette (Madame), *Œuvres choisies*, précédées d'une notice biographique, par M. Auger; 2 vol. avec portrait.

Hamilton, *le Comte de Grammont*, avec une notice sur l'auteur, par M. Auger; 1 vol.

De Sévigné (Madame), *ses Lettres*, avec les notes de tous les commentateurs; 12 vol.

Regnard, *Œuvres choisies;* 4 vol. avec portrait.

Crébillon, *ses Œuvres*, avec un commentaire par M. ***; 3 vol. avec portrait.

Le Sage, *Gil Blas de Santillane*, avec des notes, par M. François de Neufchâteau; 3 vol.

Montesquieu, *ses Œuvres*, avec un commentaire par M. ***; 6 vol. avec portrait et deux cartes.

Gresset, *Œuvres choisies;* 1 vol.

+ Vauvenargues, *Œuvres choisies;* 1 vol.

Anthologie françoise, ou Recueil de tous les chefs-d'œuvre de poésie des auteurs qui n'entrent point dans cette collection; par M. Auger; 6 vol.

Les Œuvres de Voltaire, de J. J. Rousseau, de Buffon, formant un très grand nombre de volumes,

nous n'avons pas dû songer, pour le moment, à les joindre aux ouvrages ci-dessus.

Voici l'ordre dans lequel nous nous proposons de publier cette Collection :

EN 1824.

La Bruyère.	2	vol.
Les deux volumes sont en vente ; prix, 15 fr.		
J. B. Rousseau.	2	
Les deux volumes seront publiés en avril ; prix, 15 fr.		
P. Corneille.	12	
Le tome 2 sera en vente le 25 mars ; prix, 8 fr. 50 cent.		
Chaque mois il en paroîtra un volume.		
Fénelon.	3	
Bossuet	1	
Massillon.	1	
Boileau.	4	

EN 1825.

Molière.	8	
Racine.	6	
Le Sage.	3	
Montaigne.	5	
Bossuet	2	
Fléchier	1	
Pascal	4	

EN 1826.

La Fontaine.	6	
Montesquieu.	6	
Anthologie	6	
Hamilton.	1	
Gresset	1	
La Rochefoucauld. . . .	1	
La Fayette (Mme de) .	2	
Vauvenargues	1	

EN 1827.

Malherbe.	1	
Regnard.	4	
Crébillon.	3	
Sévigné.	12	
Thomas Corneille. . . .	2	

La Collection sera imprimée chez M. Jules Didot aîné ; le papier, des fabriques de M. Montgolfier d'Annonay, est semblable à celui de ce prospectus. Les portraits seront gravés par M. Taurel, pensionnaire du Roi, à Rome.

Le prix de chaque volume sera de 7 fr. 50 cent., ou de 8 fr. 50 c.

En très grand papier vélin d'Annonay, avec les

portraits, épreuves avant la lettre sur papier de Chine; le prix de chaque volume, en feuilles, est de 21 fr.; broché en carton, sans colle, par M. Thouvenin aîné, 23 fr. Il n'en existe que cinquante exemplaires.

On souscrit à Paris, chez LEFÈVRE, libraire, rue de l'Éperon, n° 6.

SUITES D'ESTAMPES

QUI PEUVENT ORNER QUELQUES OUVRAGES DE CETTE COLLECTION.

BOILEAU, sept gravures d'après Moreau le jeune.	10 fr.
— *Les mêmes*, avant la lettre.	20
MOLIÈRE, trente-deux gravures d'après Moreau le jeune.	40
— *Les mêmes*, avant la lettre.	80
MOLIÈRE, dix-neuf gravures d'après Desenne	20
— *Les mêmes*, avant la lettre.	40
CORNEILLE, vingt-six gravures d'après Moreau le jeune .	36
CRÉBILLON, dix gravures d'après Moreau le jeune.	12
— *Les mêmes*, avant la lettre.	24
TÉLÉMAQUE, vingt-six gravures d'après Moreau le jeune.	30
— *Les mêmes*, avant la lettre.	60
RACINE, treize gravures d'après Moreau le jeune.	12
GIL BLAS, neuf gravures d'après Desenne	10
— *Les mêmes*, avant la lettre.	30

On peut se procurer ces gravures chez le libraire publicateur de la Collection des *Classiques François;* et chez *A. Renouard*, libraire, rue de Tournon, n° 6, à Paris.

IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AINÉ,
IMPRIMEUR DU ROI,
Rue du Pont de Lodi, n° 6.

ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE GÉNÉRALE
DES VOYAGES,

CONTENANT

Ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile et de mieux avéré dans les pays ou les voyageurs ont pénétré ; les mœurs et usages des habitans, etc. etc.

POUR FAIRE SUITE A L'ABRÉGÉ DE LAHARPE,
DEPUIS 1780 JUSQU'A NOS JOURS.

PAR M. EYRIÈS,
l'un des principaux redacteurs des Annales des Voyages, etc.

PROSPECTUS.

QUELQUES-UNS des défauts qui déparaient l'Abrégé des Voyages, tel qu'il avait été publié sous le nom de Laharpe, et réimprimé ensuite sans aucun changement, ont été signalés dans l'Avertissement de l'Edition donnée en 1820[1] et corrigés.

Un ordre plus convenable a été établi dans la disposition des matières. Les pays limitrophes ne

[1] 24 vol. in-8, et atlas, Prix : 152 f.

la connaissance du globe.

sont plus décrits dans des volumes séparés par un grand nombre d'autres, ce qui était un défaut choquant. Il en est de même pour les voyages autour du monde qui étaient scindés de la manière la plus bizarre, et séparés par les expéditions au nord-ouest et au nord-est, ainsi que par la description des régions polaires, etc. etc.

C'est, comme on sait, avec la dernière expédition de Cook en 1780, que finit l'Abrégé de l'Histoire générale des Voyages.

Depuis cette époque, l'impulsion que ce grand navigateur avait donnée, a été suivie non-seulement par ses compatriotes, mais aussi par d'autres peuples de l'Europe. Les Français se lancèrent les premiers dans cette carrière, et s'y sont distingués.

Mais les travaux de ces hommes intrépides, formant une grande quantité de volumes, n'ont pas encore été réunis dans un corps d'ouvrage, qui, fixant l'attention sur ce qu'ils ont entrepris de remarquable, offrît le résultat de leurs découvertes, et mit à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs, ces richesses nationales et étrangères. C'est ce que nous nous proposons de faire.

La curiosité des lecteurs est vivement excitée par des noms tels que ceux de Lapérouse, d'Entrecasteaux, Vancouver, Marchand, Krusenstern, Kotzebue, etc., qui ont fait le tour du

monde et agrandi la sphère de la science géographique ; Portlock, Dixon et Meares, qui ont plus particulièrement examiné la côte nord-ouest d'Amérique ; Broughton qui a confirmé les découvertes de Lapérouse dans la manche de Tartarie, et qui a exploré les mers orageuses de la Chine et du Japon ; Langsdorf, qui a visité avec tant de soins les îles Aleoutiennes, et les côtes de l'Amérique Russe ; Wilson, Colnett, Turnbull, Bligh, Édwards et d'autres encore qui ont parcouru en divers sens le grand Océan ; Phillips, White, Tuckey, Grant, qui ont décrit la colonie anglaise établie à la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande, Oxley qui a pénétré à une grande distance dans l'intérieur, Flinders qui a joint ses travaux à ceux de Bass, pour la découverte et la reconnaissance du détroit au sud de ce continent, dont il a si bien vu les côtes : l'expédition française qui a également eu pour but cette terre australe et les îles voisines, ont fourni de nombreux matériaux pour l'avancement de la géographie.

En ajoutant à ces voyages ceux de Wilson aux îles Pelew ; de Woodard à Célèbes ; de Forrest à la Nouvelle-Guinée, et à l'Archipel de Merguy ; de Raffles dans l'île de Java ; de Marsden à Sumatra, on aura la réunion de toutes les excursions faites par les Européens dans le grand Océan et les mers orientales de l'Asie. Le vaste Archipel

que baignent ces mers a été décrit par Crawford, dont le livre contient un grand nombre de faits curieux et nouveaux.

Quoique les Mémoires des missionnaires aient donné une description très-détaillée de la Chine, on trouve dans les relations de l'ambassade anglaise qui eut lieu en 1792, et dans celle qui partit pour cet empire en 1816, une foule de faits intéressans. Ainsi les ouvrages de Staunton, de Barrow, de Hall, de Macleod, d'Abel, peuvent être mis à contribution.

Les Voyages de Buchanan, de Miss Maria Graham, de Fitzclarence, de lord Valentia, de Dubois dans l'Inde, de Symes à Ava, de Davy, de Boyd, de Percival à Ceylan, de Pottinger dans le Béloutchistan, de Kirkpatrick et d'Hamilton dans le Népal, de Frazer à l'Himalaya, d'Elphinstone dans le Caboul, ont donné de nouveaux détails sur les deux presqu'îles de l'Inde, et sur les pays voisins.

Barrow, Lichtenstein, Campbell, La Trobe, ont visité le Cap de Bonne-Espérance; Alberti a décrit les Caffres; Salt a visité la côte orientale de l'Afrique et l'Abyssinie.

La côte occidentale de l'Afrique a aussi été parcourue par des voyageurs européens, Tuckey, Isert, Bowdich, Meredith, Watt et Winterbottom, Matthews; d'autres, tels que Mungo-Park et Mollien, ont pénétré dans l'intérieur des terres, Riley et Adams

ont été faits esclaves par les Maures, et durant leur captivité ont acquis des connaissances sur les pays habités ou fréquentés par cette race d'Arabes.

En Amérique la géographie a fait aussi de grands progrès. Ross et Parry ont exploré les mers boréales ; le second a découvert le passage qui conduit au nord-ouest dans une mer non connue ; la même peut-être à laquelle viennent aboutir les fleuves que Hearne et Mackensie avaient suivis jusqu'à leurs embouchures ; ce dernier est aussi arrivé par terre jusqu'à la côte nord-ouest baignée par le grand Océan. Le vaste espace compris entre cette mer et le Mississipi a été parcouru par Lewis et Clarke, et plus récemment par Hunt et Stuart ; Brackenbridge en a visité une partie ; Lambert, Hariot, Wells, ont voyagé en Canada ; Ashe, Hall, Darby, Drake, dans les Etats-Unis ; Pike, dans les contrées situées entre l'Union et le Mexique ; Mackinnen a suivi la chaîne des Antilles, et fixé particulièrement son attention sur l'Archipel de Bahama ; Mawe, Koster, le prince Maximilien de Neuwied, ont pénétré dans le Brésil, Eschwege a publié des renseignemens précieux sur ce pays où il a résidé ; Helms est allé de Buenos-Ayres à Lima, à travers le continent ; Azara a fait un long séjour dans les pays que baignent le Rio de la Plata et ses affluens.

Il serait possible d'ajouter encore à cette nomenclature nombreuse de relations de voyages ; mais

elle suffit pour donner une idée des matériaux dont on disposera, pour publier une suite JUSQU'A NOS JOURS, à L'ABRÉGÉ DE LAHARPE, et surtout pour faire juger qu'un travail de cette importance ne doit pas être confondu avec certaines compilations, qui, sans être dénuées d'intérêt, sont bonnes peut-être pour aller grossir la liste des ouvrages *à l'usage de la jeunesse;* mais non pas pour faire suite aux Voyages de Laharpe.

Pour mettre le public à même de juger s'il en était besoin, de la manière dont sera traitée la suite que nous annonçons, nous l'invitons à parcourir *les tomes XVII et XVIII de la nouvelle Edition de Laharpe, qui comprennent les Voyages autour du monde et dans le grand Océan.*

Les éditions précédentes ne donnaient que des extraits insignifians, ou même ne parlaient pas de ces expéditions mémorables qui font tant d'honneur à l'esprit humain et placent sous un si beau jour le courage, l'activité et la persévérance de ceux qui les ont entreprises! L'examen de ces deux volumes prouvera que l'exposé succinct et raisonné de ces voyages satisfait à-la-fois les lecteurs qui veulent connaître les progrès successifs de la géographie et ceux qui cherchent une distraction instructive et agréable.

M. EYRIÈS qui a fait ces analyses, est chargé de rédiger LA SUITE DE L'HISTOIRE DES VOYAGES.

Fidèle à la méthode qu'il a suivie et qui lui a valu des éloges flatteurs, il ne négligera rien pour en mériter de nouveaux.

Des travaux préliminaires nous mettent à même d'annoncer que cette suite ne dépassera pas douze ou quatorze volumes in-8., qui seront conformes pour le papier et le caractère au présent *prospectus*. Au reste nous prenons l'engagement de ne pas donner de volumes au-dessous de 480 pages.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cette suite aux Voyages de Laharpe sera mise en vente par livraisons de deux volumes, à des époques aussi rapprochées que possible; la première paraîtra dans le courant de février.

Le prix de chaque livraison est de 12 f.

Il y aura des exemplaires en papier vélin satiné, dont le prix sera double.

Passé le mois de février les prix augmenteront de 50 c. par volume.

On souscrit, A PARIS,

Chez Et. Ledoux, Libraire, rue Guénégaud, n°. 9.

Notice des principaux Ouvrages qui se trouvent chez le même Libraire.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE GÉNÉRALE DES VOYAGES, par *Laharpe*; nouv. éd. revue par M. *Eyriès*. 24 vol. in-8. et atlas. in-fol. *Paris*, 1821. . . . . 152 f.

VOYAGE DU JEUNE ANACHARSIS EN GRÈCE, par l'abbé *Barthélemy*. Nouvelle édition. 7 vol. in-8. bien imprimés, avec un Atlas neuf in-4. oblong, de cartes géographiques, plans, jolies vues, etc. au nombre de 40 planches gravées *pour cette seule édition*, par M. *Tardieu*. *Paris*, 1821. . . . . 74 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BEAUMARCHAIS; nouvelle édition. 6 gros vol. in-8. bien imprimés, portrait. *Paris*, 1821. . . . . 36 fr.

MÉMOIRES DU CARDINAL DE RETZ, DE GUY JOLI, ET DE LA DUCHESSE DE NEMOURS; nouvelle édition, 6 gros vol. in-8. ornés d'un beau port. *Paris*, 1820 . . . . 36 fr.

LYCÉE, ou Cours de Littérature ancienne et moderne; par *Laharpe*; 3e. édit. 16 vol. in-18. *Paris*, 1820. 40 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE D'AGUESSEAU, chancelier de France. 6 forts vol. in-8. *Paris*, 1820. . . . . 36 fr.

MÉMOIRES DE SULLY, principal ministre de Henri le Grand; nouvelle et belle édition. 6 gros vol. in-8. ornés de deux beaux portraits. *Paris*, 1822. . . . . 36 fr.

Cette édition paraîtra en trois livraisons. Le prix sera de 42 f. pour les personnes qui n'auront pas souscrit.

IMPRIMERIE DE D'HAUTEL.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL,

CONTENANT LA DESCRIPTION

DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE INTÉRESSANS

SOUS LE RAPPORT

DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES,

en 8 forts volumes in-8°,

chacun d'environ 800 pages.

A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS :

A. J. KILIAN, libraire, rue Vivienne, n° 17, au premier.

CH. PICQUET, géographe ordinaire du Roi et de S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, quai de Conti, n° 17.

PROSPECTUS.*

LES événemens qui se sont succédés depuis environ trente ans sur la surface du globe ont fait naître dans toutes les classes de la societé un goût particulier pour

* Par notre premier prospectus nous avions promis la première livraison de ce Dictionnaire pour le courant de janvier 1822 ; mais plusieurs savans et géographes ayant bien voulu se réunir à ceux qui déjà nous aidaient dans notre entreprise, et un grand nombre de matériaux nous ayant été

la géographie. Les savans, les navigateurs et les voyageurs ont approfondi cette science : leurs observations et celles des ingénieurs de diverses nations lui ont fait faire des progrès si considérables, que presque tous les traités, et particulièrement les dictionnaires géographiques, ne sont plus en rapport avec les connaissances acquises.

Les nouvelles cartes dressées aux frais des gouvernemens, et la plupart de celles qui ont été publiées par des géographes et des voyageurs sont de la plus grande exactitude; mais malheureusement il n'en est pas de même des dictionnaires géographiques. Vosgien et ses imitateurs sont les seuls qui se soient occupés de ce genre d'ouvrage. On sait comme ils ont réussi; on sait qu'une nouvelle édition de ces dictionnaires n'est souvent qu'une ancienne, dont le titre et la date ont seuls été changés pour faciliter le débit des derniers exemplaires, ou bien à laquelle on s'est contenté d'ajouter un supplément toujours incomplet : de sorte que, loin de corriger les anciennes erreurs, ces ouvrages ne servent qu'à les perpétuer.

Depuis long-temps on reconnaît l'insuffisance de ces nomenclatures inexactes, honorées du titre de *Dictionnaire géographique universel*, et on désire ardemment en voir paraître un qui soit au niveau des connaissances actuelles de la géographie physique, politique, statistique et commerciale.

L'Allemagne et l'Angleterre ont essayé de remplir cette immense lacune; mais elles n'ont pas réussi. En 1817 on a publié à Édimbourg, sous le titre *Edinburgh Ga-*

communiqués depuis l'émission de ce prospectus, nous avons été forcés de reculer la publication de cette première livraison jusqu'en juin prochain, afin de pouvoir offrir à nos souscripteurs un ouvrage aussi complet que possible.

zetteer, un Dictionnaire géographique qui est au-dessous du médiocre. On a vu paraître il y a peu de temps, en Allemagne, le Dictionnaire géographique de Stein, en quatre gros volumes in-8°. Ce dictionnaire, que l'on regarde comme le meilleur qui ait été publié jusqu'à ce jour, laisse beaucoup à désirer, surtout pour les pays étrangers à l'Europe, et fourmille d'erreurs grossières; mais ces défauts étaient inévitables dans un ouvrage de ce genre, composé par un seul homme.

Jaloux de concourir aux progrès de la géographie, nous avons entrepris de publier un *Dictionnaire géographique universel*, sur un plan très-vaste.

Cependant il n'est pas entré dans notre plan de donner la description de tous les lieux de la terre; 80 volumes ne nous auraient pas suffi. Nous nous sommes uniquement proposé de décrire tous les endroits qui pouvaient offrir quelque intérêt sous le rapport de la structure du globe, de la statistique, de la division politique des états, de l'histoire des peuples, de leur commerce, de leur industrie, etc., etc.

Pour parvenir à ce but, nous avons réuni tous les matériaux que nous avons pu nous procurer, soit en France, soit chez l'étranger; nous avons extrait de toutes les relations de voyages, ainsi que des meilleurs ouvrages publiés sur la géographie, les descriptions les plus intéressantes, et les détails les plus exacts; et nous avons puisé avec précaution dans un grand nombre de manuscrits qu'on s'est empressé de nous communiquer. Nous avons pris dans quelques administrations des renseignemens corrects, et plusieurs agens diplomatiques, accrédités près le gouvernement français, ont bien voulu seconder nos efforts et nous fournir des documens authentiques. Nous avons consulté les personnes dont les connaissances pouvaient nous être utiles, et plusieurs

savans et géographes se sont offerts pour corriger les articles des pays qu'ils ont étudiés particulièrement.

Un géographe distingué, dont la réputation toujours croissante nous dispense de tout éloge, et dont les travaux étendus et multipliés ont tant contribué à tirer la géographie de l'état d'inertie où elle languissait, M. Lapie, *ancien directeur du cabinet topographique du Roi*, s'est chargé de corriger la position des lieux de pays peu connus, tels que l'empire de Chine, le Japon, la Perse, l'Afganistan, la Tatarie indépendante, la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie, l'Afrique, le Brésil, etc.

M. Warden, *ancien consul américain à Paris*, auteur d'une description statistique, historique et politique des États-Unis, corrige les articles sur l'Amérique septentrionale. Ce littérateur-géographe entretient avec ses compatriotes une correspondance suivie, qui le met à même de nous fournir des détails très-exacts.

M. Beudant, *sous-directeur du cabinet de minéralogie du Roi*, vient de faire en Hongrie un voyage dont il va publier incessamment la relation. Ce savant minéralogiste a recueilli dans ce voyage un grand nombre de matériaux précieux sur la géographie du pays qu'il a visité; ils doivent servir à composer les articles de la Hongrie qui feront partie de notre Dictionnaire.

M. Jaubert, *professeur de langues orientales*, si connu par ses voyages en Perse, en Arménie, etc., s'est chargé de corriger les noms d'une partie de l'Asie.

Les conseils et les avis de M. le Baron Alexandre de Humboldt n'ont pas peu contribué à l'amélioration de notre travail. Ce savant voyageur, dont les travaux ont répandu de si grandes lumières sur la géographie physique et astronomique du nouveau continent, et

qui semble conduire cette science au plus haut point qu'elle puisse atteindre, s'est fait un plaisir de nous indiquer les meilleures sources où nous avons puisé, et de nous fournir des renseignemens tirés de ses manuscrits.

M. Aug. Billiard, honoré de la confiance de l'île Bourbon auprès du gouvernement, a eu la bonté de nous donner les descriptions des îles Bourbon, de France, de Madagascar, et des principaux endroits que ces îles renferment.

M. Langlès, *conservateur des manuscrits orientaux à la Bibliothèque du roi*, qui s'occupe depuis long-temps de traduire différens géographes arabes et persans, et qui vient de publier une ample notice géographique de la Presqu'île de l'Inde, nous communique ses traductions, et se charge de rectifier l'orthographe des noms de lieux de la Perse et de l'Inde.

M. Eyriès, l'un des rédacteurs des Nouvelles annales des voyages, s'est chargé de la révision des articles des états du nord de l'Europe.

Nous devons les descriptions des fleuves, rivières et canaux de la France et de la Belgique, à M. Dubréna, *ingénieur-géographe, chef du dépôt des cartes, plans et archives de l'administration générale des ponts et chaussées.*

Il serait trop long de faire connaître ici toutes les autres personnes qui, par intérêt pour la science, veulent bien nous donner des renseignemens et des descriptions particulières.

Si l'on considère maintenant quelle quantité de cartes est nécessaire pour l'exécution du Dictionnaire géographique que nous annonçons, on conviendra que personne n'était plus que nous à même de l'entreprendre. Les meilleures cartes modernes, tant françaises

qu'étrangères, nous ont servi à donner exactement les divisions politiques et administratives des états, et à indiquer avec précision la position et la distance de chaque lieu par rapport à d'autres lieux remarquables. Nous avons indiqué les distances en lieues communes de France de 25 au degré : cette mesure, la plus usitée parmi nous, est aussi la plus connue chez l'étranger. Nous avons soigné la nomenclature d'une manière toute particulière ; les meilleures cartes et les dictionnaires géographiques des divers pays ont été nos guides. Quant aux noms étrangers qu'on a l'habitude de traduire ou de franciser, nous nous sommes conformés à l'usage ; mais, pour en faciliter la recherche sur les cartes étrangères, nous avons donné en *italique* les noms originaux à côté des noms traduits. Ainsi nous avons écrit : Aix-la-Chapelle, *Aachen ;* Brunswick, *Braunschweig ;* Deux-Ponts, *Zweybruck ;* Florence, *Firenze ;* Galles, *Wales ;* Ratisbonne, *Regensburg*, etc., etc. Nous avons donné en outre le nom étranger à son rang dans l'ordre alphabétique, avec son renvoi au nom traduit ; par exemple : Aachen, *voy.* Aix-la-Chapelle, etc., etc. Nous avons suivi la même marche pour les noms de la géographie ancienne.

Dans le premier volume de notre Dictionnaire nous donnerons des tableaux généraux : 1° de la division du globe par climats ; 2° de l'élévation des principales montagnes au-dessus du niveau de la mer ; 3.° du rapport des mesures itinéraires des pays étrangers avec celles de France ; 4° du rapport des monnaies étrangères avec les monnaies françaises. Quant aux tableaux des poids et mesures, de la balance du commerce et de la division administrative de chaque état, on les trouvera dans les descriptions particulières de ces états.

Les bornes de notre prospectus ne nous permettent

pas d'entrer dans de plus longs détails sur les moyens que nous avons employés pour rendre notre ouvrage digne des suffrages du public. On voit assez que nous n'avons rien négligé et rien épargné pour atteindre ce but.

Afin que l'impression ne laisse rien à désirer, nous l'avons confiée à M. Didot le jeune ; et, pour pouvoir mettre beaucoup en peu de volumes, nous avons choisi le joli caractère petit-texte de la fonderie polyamatype de M. Henri Didot. Les pages 9, 10 et 11 de ce prospectus offrent un modèle dont l'élégance et la beauté justifient notre choix. Ce modèle est extrait de notre travail, et peut servir aussi à en donner une idée.

Ce Dictionnaire formera *huit* forts volumes grand in-8°, chacun d'environ 800 pages à deux colonnes.

Comme la grande quantité de matières contenues dans chaque volume, et les soins qu'on apporte à la correction des épreuves rendent l'impression lente, nous pensons qu'on nous saura gré de faire paraître l'ouvrage au fur et à mesure, pour ainsi dire, que les feuilles seront imprimées. En conséquence, nous le publierons par parties ou demi-volumes d'environ 400 pages.

La première partie du premier volume paraîtra dans le courant de juin 1823, et les autres successivement de deux mois en deux mois.

Chaque partie sera du prix de 7 francs jusqu'à l'époque de sa mise en vente. Passé cette époque, elle coûtera 8 fr.

Il en sera tiré cinquante exemplaires sur grand-raisin vélin, dont le prix sera de 16 fr.

Il faudra ajouter 1 fr. 50 c. aux prix indiqués ci-dessus pour recevoir chaque partie franche de port par la poste, pour toute la France.

Les lettres devront être affranchies.

Pour être souscripteur, il suffit de se faire inscrire

A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue Vivienne, n° 17, au premier;

Ch. PICQUET, géographe ordinaire du Roi, et de S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, quai de Conti, n° 17.

ON PEUT SOUSCRIRE AUSSI

A	*Chez*
Amsterdam	Covens et Mortier.
Anvers	Ancelle.
Bâle	Holdenecker
Berlin	S. Schropp et comp.
Bordeaux	Filiatre et Neveu.
Bruxelles	Le Charlier.
Calais	Ant. Leleux.
Carlsruhe	J. Velten.
Florence	Molini.
Francfort sur le M.	La librairie Jæger. Bronner.
Genève	Paschoud.
Haye (la)	Weigand.
Lille	Vanackere.
Lisbonne	P. et G. Rey.
Londres	J. Cary. W. Faden. Treuttell et Wurtz.
Lyon	Maire. Milon Cadet.
Madrid	Denné.
Manheim	Artaria et Fontaine.
Milan	Bettalli frères.
Nuremberg	Ch. Fembo.
Pétersbourg (St.)	St. Florent et Hauer.
Rouen	Frère aîné.
Strasbourg	Levrault. Treuttel et Wurtz.
Turin	Pic.
Varsovie	Glucksberg.
Vienne	Artaria et comp. J. Riedl. Tranquillo Mollo.
Weimar	Bureau d'industrie.
Zurich	Fuessli et comp.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N° 13.

PROVINCES ILLYRIENNES. *Voy.* ILLYRIE.

PROVINCES-UNIES. *Voy.* PAYS-BAS.

PROVINCETOWN, petite ville des États-Unis, dans l'état de Massachusets et le comté de Barnstable. Cette ville, dont la rade a la forme d'un croissant, est située sur la baie du cap Cod ou de Barnstable. Son port, dans lequel la marée ordinaire s'élève à la hauteur de douze pieds, est un des meilleurs de l'état de Massachusets; il est ouvert au sud, et offre un abri sûr aux vaisseaux de toute grandeur: c'est le premier port dans lequel les Anglais entrèrent en 1620, lors de leur arrivée dans la Nouvelle-Angleterre. Le sol qui environne cette ville est composé de monticules de sable d'une blancheur éblouissante, qui change de place au gré des vents. Les maisons de la ville sont construites sur des piles élevées pour favoriser le passage de ce sable et éviter les encombremens. Les parages environnans abondent en poissons et en écrevisses de diverses espèces, aussi les habitans ne s'occupent-ils que de la pêche: ils s'adonnent particulièrement à celle de la morue, pour laquelle leurs bâtimens pêcheurs fréquentent habituellement les bancs de Terre-Neuve, les côtes du Labrador, et la baie des Chaleurs.

La végétation étant presque nulle aux environs de Provincetown, les habitans sont obligés de tirer leurs subsistances et même leurs légumes des marchés de Boston et des villes voisines. L'air qu'on respire à Provincetown, et qui est naturellement pur, se trouve souvent altéré par les débris de poisson qui entourent les maisons. Cette ville, qui renferme plusieurs salines, n'avait en 1755 que 10 maisons; et en 1810, époque du dernier recensement, le nombre des habitans était de 936. Elle est située à 16 lieues N. N. E. de Barnstable, et à 15 lieues S. E. de Boston. Long. O. 72° 29'. Lat. N. 42° 3'.

PROVINS, ville de France, département de Seine-et-Marne, chef-lieu d'arrondissement et de canton, siége d'un tribunal de première instance, d'un tribunal de commerce et d'une conservation des hypothèques. Cette ville, qui est très-ancienne, est avantageusement située sur la route de Paris à Bâle, à 19 lieues trois quarts S. E. de Paris, et 13 lieues E. de Melun. Elle contient 5620 habitans, dont 700 environ dans la ville haute. Provins est arrosée par deux petites rivières, le Durtein et la Voulzie: la première, dont les eaux ne gèlent jamais et sont très-propres à la teinture, sépare la ville en haute et basse: la seconde, qui traverse la ville basse, où elle reçoit le Durtein, dirige son cours au sud, et va, après avoir fait tourner un grand nombre de moulins, se jeter dans la Seine un peu au-dessous de Bray. Parmi les restes d'antiquités que renferme la ville de Provins, on remarque la grosse tour, dite de Saint-Quiriace, dont la base est de construction romaine; les remparts, et les ruines d'un château fort qu'habitaient les comtes de Champagne et de Brie. On y voit une grande place carrée, ornée autrefois de beaux édifices, qui ont été remplacés par des maisons en bois, comme le sont presque toutes celles de la ville. Parmi les établissemens publics on distingue trois églises, un hospice civil et militaire, dit l'Hôtel-Dieu, une halle aux blés, une caserne pour la cavalerie, et plusieurs fontaines, dont deux sont remarquables. Il y a aussi un collége communal, et une société libre d'agriculture, sciences et arts. La bibliothèque publique, qui était composée de 9500 volumes, a été la proie des flammes en janvier 1821. Les remparts, plantés d'arbres, offrent quelques promenades agréables. Au nord et près des murs de Provins est une fontaine d'eau minérale, qui a la propriété de guérir les obstructions. Un peu plus loin, et dans la même direction se trouve l'hôpital-général pour les vieillards, les orphelins et les enfans trouvés. En 1780 on projeta un canal qui, partant de Provins, devait établir une communication entre cette ville et Paris, et faciliter le transport d'une grande partie des produits de la ci-devant province de Brie. Ce canal a été ouvert dans presque toute sa longueur; mais il n'a pas été terminé.

Le commerce de Provins consiste principalement en blé, en farine, en cuirs, qui sont très-recherchés, et en conserves de roses. Les roses de Provins, qui ont une grande célébrité, proviennent de rosiers nains que l'on y cultive depuis six siècles, et qui tirent leur origine de ceux apportés de Syrie par Thibaut, comte de Champagne et de Brie. Elles sont recherchées

par les fleuristes et les parfumeurs à cause de leur odeur suave; et par les médecins comme un bon stomachique. Les produits de cette branche de commerce sont bien diminués depuis que ce genre de culture a été introduit ailleurs. Provins renferme une brasserie, une tuilerie, des fabriques de tiretaine, des tanneries et des moulins à eau. Il y avait autrefois une fabrique de draps très-estimés. On prétend que sous Charles VII les Anglais en emmenèrent des ouvriers, auxquels ils doivent la connaissance de la fabrication du drap. Il s'y tient trois foires par an : la plus considérable est celle de Saint-Ayoul, qui se tient le 12 mai; les autres ont lieu le jour de la Saint-Jean et le 11 novembre. Il y a en outre deux marchés par semaine : celui du samedi est le plus considérable.

Provins est le chef-lieu du cinquième arrondissement du département de Seine-et-Marne. Cet arrondissement, qui contient 49,692 habitans, est divisé en cinq cantons, qui sont : Bray-sur-Seine, Donnemarie, Nangis, Provins et Villiers-Saint-Georges. Le canton de Provins renferme quinze communes et 10,613 habitans.

PROZAN, village paroissial des États prussiens, province de Silésie, district de régence de Breslau, cercle de Frankenstein, à 1 lieue N. E. de la ville de ce nom. Population 633 habitans. A un tiers de lieue à l'E. de ce village, dans la montagne appelée Gumberg, on trouve des opales, des émeraudes et des turquoises.

PRUCK. *Voy.* Bruck.

PRUDEMANCHE, village de France, département d'Eure-et-Loir, arrondissement de Dreux, canton de Brezolles, situé dans une plaine, à une lieue un quart N. E. de Brezolles, et 3 lieues deux tiers O. de Dreux; il renferme des fabriques de draps et de serge blanche. Population 500 habitans.

PRUGNES, village de France, département de l'Aveyron, arrondissement de Saint-Afrique, canton et commune de Pont-de-Camarez. Ce village, situé à un tiers de lieue N. E. de Pont-de-Camarez, à 3 lieues un quart S. de Saint-Afrique, renferme une source d'eau minérale froide, désignée, ainsi que celle du hameau d'Andabre, sous le nom d'eaux minérales de Camarez.

ÜM, ville des États prussiens, province du bas Rhin, district de régence de Trêves, chef-lieu du cercle de Prüm, et sur la rivière de ce nom. Elle est traversée par la route d'Aix-la-Chapelle à Trêves, à 12 lieues N. N. O. de cette ville. Elle renferme des tanneries, des fabriques de toiles, et 1905 habitans. L'empereur Lothaire prit l'habit des religieux bénédictins de l'abbaye de Prüm, fondée près de la ville par Pépin.

PRUNECKEN, ou Brunecken, petite ville des États autrichiens, dans le comté du Tyrol, chef-lieu du cercle de Pusterthal. Elle est située sur la Rienz, dans une plaine fertile et traversée par la route d'Inspruck à Clagenfurt. Il y a dans ses environs des bains d'eaux minérales. Elle est à 22 lieues un quart S. E. d'Inspruck, et à 7 lieues et demie N. E. de Brixen. Population 1,500 habitans.

PRUNET, village de France, département du Cantal, arrondissement et canton S. d'Aurillac, situé à 2 lieues deux tiers au S. S. E. de cette ville, sur la route de Rhodez. Le territoire de ce village renferme des carrières d'ardoises. Population 652 habitans.

PRUSA AD OLYMPUM, ville d'Anatolie. *Voy.* Brousse.

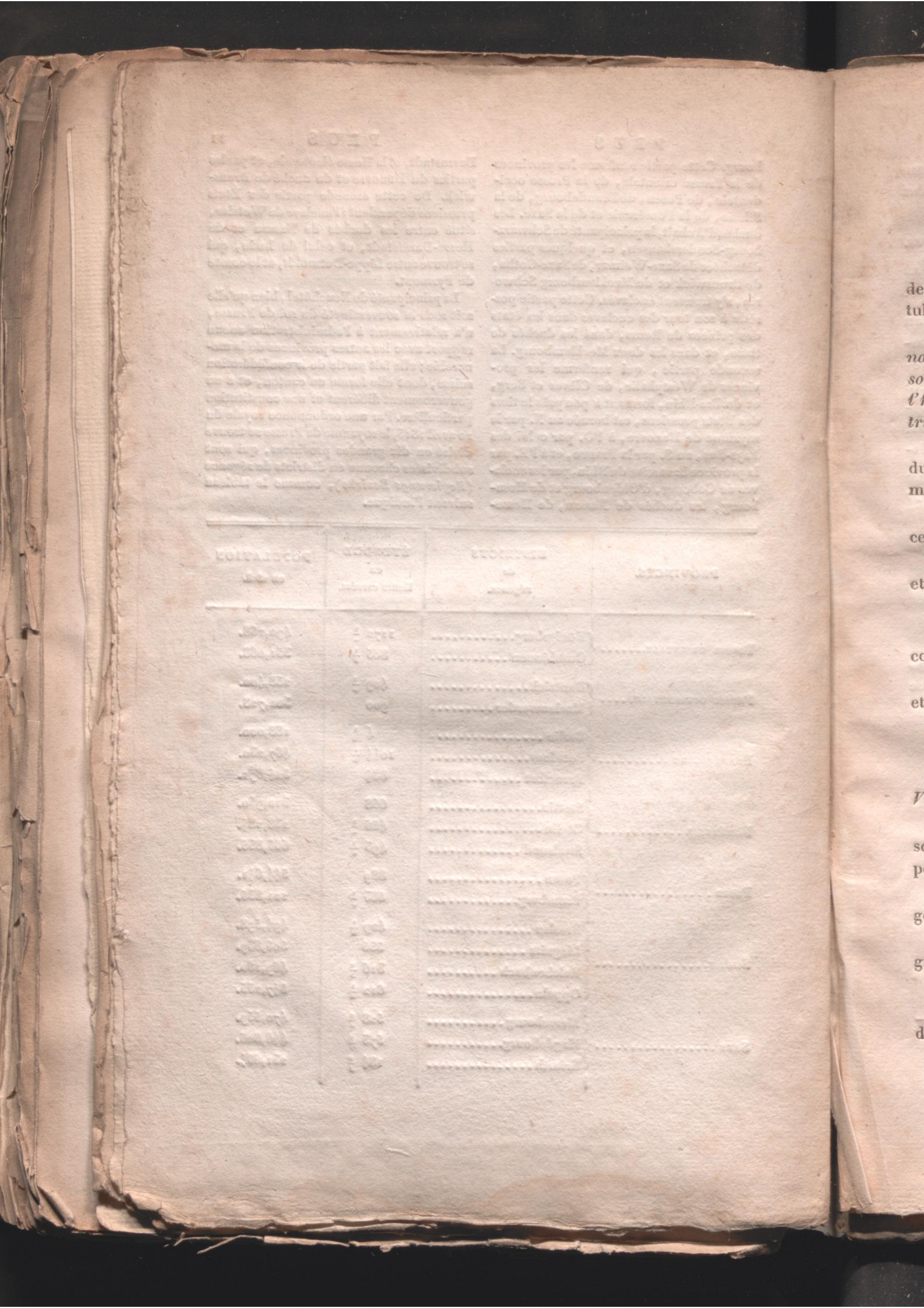
PRUSLY, village de France, département de la Côte-d'Or, arrondissement et canton de Chatillon-sur-Seine, situé sur la rive gauche de l'Ource, à une lieue un quart E. de Chatillon. Il s'y trouve un haut fourneau, et dans son territoire des mines de fer. Population 351 habitans.

PRUSSE, *Preussen*, l'un des principaux royaumes de l'Europe, souvent désigné sous le nom d'*États prussiens*, et quelquefois sous celui de *Monarchie prussienne*. Il s'étend depuis le 49° 8' jusqu'au 55° 51' de latitude N., et depuis le 3° 38' jusqu'au 20° 33' de longitude E. de Paris. Le duché de Brunswick et le Hanovre séparent ce royaume en deux parties, l'une orientale, et l'autre occidentale. La première, qui est la plus considérable, est bornée au N. par la mer Baltique, au N. E. par la Russie, à l'E. par le royaume de Pologne, le territoire de Cracovie et la Gallicie orientale, au S. par l'Autriche, le royaume de Saxe et les duchés de Saxe, à l'O. par la Hesse électorale, le royaume de Hanovre et le duché de Brunswick, et au N. O. par les duchés de Mecklem-

bourg. Cette partie renferme les provinces de la Prusse orientale, de la Prusse occidentale, de Posen, de Brandebourg, de la Silésie, de la Poméranie et de la Saxe. Les duchés d'Anhalt, la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, et quelques parties détachées de Saxe-Weimar, de Saxe-Gotha, de Brunswick et de Mecklembourg Schwerin, s'y trouvent enclavés. Cette partie possède à son tour des enclaves dans les états des princes de Reuss, dans les duchés de Saxe, et dans les deux Mecklembourg. La seconde partie, qui renferme les provinces de Westphalie, de Clèves et Berg, et du Bas-Rhin, formant à peu près le tiers des États prussiens, est bornée au N. par le royaume de Hanovre, à l'O. par celui des Pays-Bas, au S. par la France, et à l'E. par la province bavaroise du Rhin, par les enclaves de Cobourg, d'Oldenbourg et de Hombourg, les duchés de Nassau, de Hesse-Darmstadt, et la Hesse électorale, et par les parties du Hanovre et du duché de Brunswick. De cette seconde partie des États prussiens dépendent : l'enclave de Wetzlar, situé entre les duchés de Nassau et de Hesse-Darmstadt, et celui de Lude, qui se trouve entre Lippe-Detmoldt, et le comté de Pyrmont.

La principauté de Neuchâtel, bien qu'elle soit sous la souveraineté du roi de Prusse, n'a relativement à l'administration aucun rapport avec les autres provinces de la monarchie ; elle fait partie de la confédération suisse, dont elle forme un canton, et a un gouvernement différent et une constitution particulière. Par une ordonnance royale du 20 avril 1815, le royaume de Prusse se trouve divisé en dix grandes provinces, qui sont subdivisées chacune en districts de régence (*Regierungs-Bezirke*), comme le tableau suivant l'indique.

PROVINCES.	DISTRICTS de régence.	ÉTENDUE en lieues carrées.	POPULATION en 1818.
Prusse orientale	Kœnigsberg	1172 ¼	490,268.
	Gumbinnen	805 ½	351,068.
Prusse occidentale	Dantzick	409 ⅔	258,400.
	Marienwerder	900	301,728.
Brandebourg	Berlin	4 ⅙	188,000.
	Potsdam	1044 ½	487,230.
	Francfort	884	524,891.
Poméranie	Stettin	668	310,950.
	Cœslin	456 ¼	238,284.
	Stralsund	493 ¾	665,836.
Posen	Posen	889	544,641.
	Bromberg	583 ⅓	221,835.
Silésie	Breslau	429 ⅙	494,598.
	Liegnitz	536	505,839.
	Reichenbach	316 ⅔	469,160.
	Oppeln	612 ½	547,255.
Saxe	Mersebourg	528 ⅔	470,559.
	Magdebourg	573 ⅔	446,826.
	Erfurth	184 ⅔	231,654.



Paris, 20 octobre 1823.

M

Nous avons l'honneur de vous prévenir que nous venons de mettre en vente le *tome* 1er, 1re *partie*, de l'ouvrage intitulé :

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL, *contenant la description de tous les lieux du globe intéressans sous le rapport de la géographie physique et politique, de l'histoire, de la statistique, du commerce, de l'industrie*, etc.

Cette première partie ou demi-volume comprend l'Introduction à la Géographie physique, et la lettre *A* jusqu'au milieu de l'article Amsterdam (ville des Pays-Bas).

Parmi les personnes qui veulent bien donner leurs soins à cet ouvrage, nous vous ferons remarquer messieurs :

Beudant, sous-directeur du cabinet de minéralogie du Roi, et auteur d'un *Voyage en Hongrie;*

Aug. Billiard, député de l'île Bourbon;

Denaix, ancien ingénieur-géographe, chef de bataillon au corps royal d'État-major;

Dubréna, ingénieur-géographe, chef du dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts et Chaussées;

J. B. Eyriès, un des rédacteurs des *Annales des Voyages;*

Le baron Alexandre de Humboldt, membre de l'Institut;

P. Am. Jaubert, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse;*

Langlès, membre de l'Institut, conservateur des manuscrits orientaux de la Bibliothèque du Roi, et professeur de persan;

Lapie, chef d'escadron au corps royal des ingénieurs-géographes;

E. Lapie fils, officier au corps royal des ingénieurs-géographes;

P. Ch. Picquet fils, géographe;

D. B. Warden, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

Ce dictionnaire formera 8 volumes in-8°, chacun de 800 pages, sur papier fin des Vosges, semblable à celui de cette circulaire.

Nous le publions par partie ou demi-vol. de 400 pages.

Chaque partie est de 7 fr. pour les souscripteurs avant sa mise en vente. Aussitôt après, elle est augmentée d'un franc.

La publication de cet ouvrage a été retardée depuis un an par des circonstances tout-à-fait dépendantes de notre volonté. On nous avait promis un très-grand nombre de matériaux et d'articles sans lesquels notre dictionnaire aurait été tout-à-fait incomplet. Nous avons pensé que nos souscripteurs préféreraient attendre pour avoir un ouvrage aussi complet que possible. Ce retard nous a permis de faire disposer tout le travail de telle sorte qu'il ne restât plus qu'à imprimer, et que les volumes parussent à des distances rapprochées, comme l'indique notre Prospectus.

Nous avons l'honneur de vous saluer,

A. J. KILIAN, libraire, rue Vivienne, n° 17, au premier.

CH. PICQUET, géographe ordre du Roi et de S. A. S. Mgr le duc d'Orléans, quai de Conti, n° 17.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE.

DESCRIPTION GÉNÉRALE
DE
LA CHINE,

RÉDIGÉE
D'APRÈS LES MÉMOIRES DE LA MISSION DE PÉ-KIN.

OUVRAGE QUI CONTIENT

1° La description topographique des quinze provinces qui composent cet Empire, celle de la Tartarie, des îles et des divers Etats tributaires qui en dépendent; le nombre de ses villes, le tableau de sa population, et les trois règnes de son histoire naturelle rassemblés et donnés pour la première fois avec quelque étendue. 2° L'exposé de toutes les connaissances acquises et parvenues jusqu'ici en Europe sur le gouvernement, la religion, les lois, les mœurs et les usages, les sciences et les arts des Chinois.

TROISIÈME ÉDITION,
REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

PAR M. L'ABBÉ GROSIER,
ANCIEN CHANOINE DE ST.-LOUIS DU LOUVRE,
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MONSIEUR, FRÈRE DU ROI,
A L'ARSENAL.

Prospectus.

Le voyageur Marc Pol ne trouva que des contradicteurs en Europe, lorsque, vers la fin du treizième siècle, il annonça qu'il avait

découvert à l'extrémité de l'Asie un immense et puissant empire, soumis à des lois et à une police régulières, couvert de cités florissantes et offrant partout le spectacle d'un peuple nombreux, actif, instruit dans la connaissance des arts, et livré sans cesse aux divers travaux qu'ils exigent. Cette annonce soudaine d'un grand empire, jusqu'alors inconnu, fit suspecter d'abord la véracité du relateur vénitien : on crut ses descriptions exagérées, et comme il ne s'exprimait que par millions, lorsqu'il parlait des richesses, des villes et des habitans de la Chine, ses compatriotes railleurs ne le désignaient plus que sous le nom de *Messer Milioni*. Mais d'autres voyageurs, en attestant les mêmes faits, n'ont pas tardé à confirmer tous les récits de Marc Pol. Bientôt le commerce a conduit nos navigateurs dans ces riches contrées ; les comptoirs de l'Europe s'y sont établis ; nos missionnaires, admis à la faveur des arts, ont successivement parcouru, mesuré, décrit toutes les parties de cette grande région ; ils ont étudié les livres et les monumens dont ce peuple est dépositaire ; et il est aujourd'hui constaté que cette monarchie est non-seulement la plus ancienne de toutes celles qui existent, mais

encore la plus vaste, la plus riche, et celle qui réunit le plus grand nombre d'hommes sous les mêmes lois.

C'est cet empire extraordinaire que nous entreprenons de décrire, et c'est du peuple non moins extraordinaire qui l'habite que nous exposerons les mœurs, la vie privée, l'industrie, les arts, les opinions morales, politiques et philosophiques.

Après avoir achevé de publier, en 1783, les douze volumes in-4° de l'*Histoire chinoise*, traduite à Pé-kin par le P. de Mailla, je crus qu'il était nécessaire de faire connaître les lieux qui, pendant quatre mille ans, avaient été le théâtre d'un si grand nombre d'événemens, et je donnai, pour servir de supplément à cette histoire, ma *Description générale de la Chine*. Deux éditions nombreuses de celle-ci, l'une en un volume in-4°, l'autre en deux vol. in-8°, sont épuisées depuis longtems, et même devenues assez rares et chères. On a traduit cet ouvrage en Angleterre et en Italie, et les deux plus récens géographes anglais, Guthries et Pinkerton, ont témoigné leur estime pour mon travail et mes recherches, en déclarant que cette *Description de la Chine était la meilleure qui eût encore*

*paru jusqu'ici.** M. de Grimm assure de même qu'elle est l'ouvrage *le plus exact et le plus complet qu'on ait publié depuis les premières relations données par les jésuites.* **

Cette description était cependant très-imparfaite, et elle devait l'être, puisque, rédigée d'abord assez à la hâte, elle n'avait été destinée qu'à former un simple supplément. Je me déterminai dès-lors à compléter cet ouvrage, et à donner à toutes ses parties des développemens qui fussent proportionnés aux connaissances nouvelles obtenues sur la Chine, et dues spécialement au zèle et au travail des derniers jésuites missionnaires.

Ce tableau de l'état actuel de l'empire chinois, augmenté de plus des deux tiers, est devenu un ouvrage absolument neuf. L'addition la plus considérable qu'il présente est celle qui concerne l'histoire naturelle de la Chine, peu connue jusqu'ici et sur laquelle on ne trouvait que des notions éparses et en petit nombre. Celle que mes recherches et le secours de mes mémoires m'on mis à portée de donner, embrasse les trois régnes;

* Pinkerton, tome IV, page 206, — Guthries. (*Voyez* ses Préfaces.)

** Grimm, *Corresp. Litt.*, 3e partie, tome IV, page 25.

faible esquisse et nomenclature bien incomplète, sans doute, des productions immenses et variées que recèle le sol chinois, mais qui contiendra du moins toutes celles dont la connaissance nous est parvenue.

Les plus importantes des autres additions ont pour objet l'agriculture et les diverses méthodes chinoises relatives à l'économie champêtre ; les finances de la Chine, son commerce intérieur et extérieur, ses lois, sa politique administrative, et sur-tout ses arts et métiers, qui m'ont paru devoir mériter les détails les plus étendus : j'ai cru qu'en exposant toutes les branches de l'industrie des Chinois, leurs manipulations, leurs procédés, leurs maximes pratiques, il pourrait en résulter quelques idées neuves et utiles pour l'Europe, applicables peut-être à nos propres arts et à nos manufactures.

Cette nouvelle édition aura le mérite d'être enrichie d'un grand nombre de faits et d'observations qu'on chercherait vainement ailleurs. Je les dois à l'amitié de feu M. Delatour, ancien imprimeur du Roi, possesseur d'un cabinet très-riche en peintures, dessins, livres et raretés de la Chine, et qui, pendant trente ans, a entretenu une correspondance

particulière avec les missionnaires français de Pé-kin. M. Delatour, dont j'étais depuis longtems l'ami, a bien voulu me remettre et m'abandonner les fruits de cette correspondance. Les remarques nombreuses que j'y ai puisées n'étaient pas encore connues.

J'osé espérer aussi que la publication de cet ouvrage pourra n'être pas totalement étrangère à la gloire littéraire de la France : il prouvera, contre l'assertion de quelques écrivains, que ce n'est ni aux Anglais ni aux Russes, malgré la pompe et la dépense de leurs ambassades, mais aux seuls Français que sont dues les connaissances les plus précises et les plus exactes sur l'état de la Chine, ses arts et son histoire. Les relations des ambassades anglaise et hollandaise, qui eurent lieu en 1793 et 1794, ont retenti avec éclat dans toute l'Europe, et cependant on peut avancer avec confiance que les vingt volumes qu'elles ont produits ne nous ont pas fourni la valeur de quatre pages en connaissances nouvelles sur la Chine. La dernière ambassade des Russes, entreprise en 1805, et qui, par des raisons politiques que nous ignorons, n'a pas été admise à la Chine, ne nous aurait vraisemblablement offert que le même résultat. Que

peuvent, en effet, nous apprendre des ambassadeurs qui ne font que traverser, sur une seule ligne, cet immense empire; qui n'entendent et ne s'expliquent que par des interprètes, et ne voient les objets répandus sur leur route qu'à travers l'honorable escorte qui les accompagne et les surveille? Que peuvent-ils même nous apprendre de l'étendue, des édifices et de la population de Pé-kin, où, lorsqu'ils arrivent, ils sont reçus dans une maison que les ministres ont fait préparer; prison décente, qu'environne jour et nuit une garde vigilante, dont eux ni les gens de leur suite ne peuvent violer la clôture, où ils ne reçoivent d'autres visites que celles des agens du gouvernement, et dont ils ne sortent que pour être conduits à l'audience de l'Empereur, ou assister à quelques fêtes de la cour, auxquelles il est d'usage d'admettre les envoyés étrangers? Ce n'est pas en voyageant avec cette précipitation, ni au milieu de semblables entraves, que les missionnaires ont vu et observé la Chine; appelés et en quelque sorte naturalisés dans cet empire, où ils se sont succédé pendant plus de deux siècles, ils y vivaient et y mouraient. Le tems, l'occasion, les moyens de s'instruire n'ont pu leur manquer, et ce

n'est point, comme il arrive aux voyageurs ordinaires, d'après de rapides aperçus ou de vagues et fugitives réminiscences qu'ils ont rédigé leurs mémoires. Aussi l'ouvrage que nous publions, dépositaire de leurs observations, ne se borne-t-il pas, comme ces relations d'ambassades, à un simple itinéraire à travers quelques provinces : il n'est pas un seul coin du sol chinois qu'il ne fasse connaître.

La méthode la plus sûre pour mettre à portée de juger d'un ouvrage, encore inconnu au public auquel on l'annonce, est de le soumettre franchement à l'analyse, d'en présenter le plan, l'ordre, les divisions avec toute la suite de leurs développemens ; c'est un mode, une forme nouvelle de *prospectus* que nous proposons aux gens de lettres, et dont nous allons nous-mêmes donner l'exemple, en joignant ici une table ou distribution générale des livres et chapitres que renferme notre nouveau travail. Nous espérons qu'il suffira d'y jeter les yeux, pour reconnaître qu'on ne peut le comparer, dans son ensemble, à rien de ce qui a paru jusqu'ici sur la Chine.

TABLE

ET DISTRIBUTION GÉNÉRALE DES LIVRES ET CHAPITRES DE CET OUVRAGE.

LIVRE PREMIER.

ÉTENDUE DE LA CHINE ; SES BORNES ; NOMBRE DE SES PROVINCES.

CHAPITRE Ier. Province de Pé-tché-li. — De Pé-kin ; mesure géométrique de sa circonférence ; sa population ; consommation journalière de Pé-kin comparée à celle de Paris ; sa police, ses édifices publics ; antiquité de Pé-kin. — Autres villes du Pé-tché-li. — Climat de cette province ; singularités qu'elle présente sur la congélation ; observations météorologiques faites à Pé-kin ; variations constamment uniformes de l'aiguille aimantée depuis deux siècles ; même uniformité dans la marche du mercure contenu dans le baromètre.

CHAP. II. — XV. (Ces XIV chapitres contiennent la topographie des quatorze autres provinces chinoises, accompagnée de détails sur le nombre et la juridiction des villes, les productions du sol, l'industrie, le commerce, etc.)

LIVRE II.

DE LA TARTARIE CHINOISE.

CHAPITRE Ier. De la Tartarie chinoise orientale ; ses trois départemens.

CHAP. II. De la Tartarie chinoise occidentale ; Tartares Mongous. — Kalkas. — Ortous. — Du Kokonor. — Eleuthes.

LIVRE III.

Autres peuples sujets de l'empire chinois ; des Si-fans, des Lo-los, des montagnards Miao-ssé, de l'île Tai-ouane * ou Formose.

* On s'est permis un léger changement dans l'orthographe chinoise : nous rendrons compte des motifs dans la Préface de l'ouvrage.

LIVRE IV.

Etats tributaires de la Chine; de la Corée, du Ton-kin, de la Cochinchine, du Thibet, du pays de Ha-mi, des îles Lieou-kieou. (Ces trois derniers livres, dont on n'énonce que les titres, par défaut d'espace, font amplement connaître les Tartares et plusieurs autres peuples de la Haute-Asie. Ils contiennent de nombreuses observations sur la géographie, la physique et l'histoire naturelle de chacune de ces vastes contrées.)

—

LIVRE V.

HISTOIRE NATURELLE DE LA CHINE.

CHAPITRE Ier. Climat de la Chine, ses montagnes, ses lacs, ses rivières. — Cours des deux grands fleuves Kian et Hoan-ho; découverte récente des sources de ce dernier; canal impérial; art géométrique des digues chinoises; observation relative au niveau des mers.

CHAP. II. Population de la Chine; pièces originales qui ont servi de base à cette évaluation.

CHAP. III. Fertilité de la Chine; causes des famines fréquentes qu'on y éprouve.

—

LIVRE VI.

MINÉRAUX DE LA CHINE.

CHAPITRE Ier. Les métaux, les pierres, les sels. — Outre le mercure ou vif-argent, que les Chinois tirent de leurs mines, ils obtiennent encore cette substance de la plante du pourpier; singulière préparation du mercure en usage parmi eux, laquelle consiste à le faire passer dans l'estomac d'un poulet vivant.

CHAP. II. Pierres sonores, et quelques autres pierres singulières de la Chine.

CHAP. III. Terres, argiles; matière de la porcelaine; poterie chinoise, élégance de ses formes.

Chap. IV. Eaux minérales de la Chine, volcans, tremblemens de terre. — Point de volcans aujourd'hui en activité à la Chine; célèbres tremblemens de terre des années 1679, 1718, 1720, 1731, 1775 et 1782.

—

LIVRE VII.

ARBRES, ARBRISSEAUX, PLANTES, FLEURS, HERBES POTAGÈRES ET SIMPLES DE LA CHINE.

Chapitre Ier. Arbres des forêts, à propriétés utiles ou singulières. (Ce chapitre contient vingt-sept sections ou paragraphes.)

Chap. II. Le tsou-tché ou le bambou. — Conjecture sur l'origine de ce roseau; ses espèces nombreuses, sa culture, etc.

Chap. III. Le thé. (Chapitre très-étendu.)

Chap. IV. Arbres fruitiers de la Chine.

Chap. V. Arbres et arbrisseaux à fleurs.

Chap. VI. Plantes à fleurs et à tige herbacée.

Chap. VII. Plantes d'utilité première ou secondaire. — Le blé, le riz, le coton, la canne à sucre, etc. Tableau général de l'agriculture chinoise.

Chap. VIII. Plantes potagères.

Chap. IX. Art de cultiver les champignons, et d'en obtenir des espèces déterminées; champignons particuliers à la Chine.

Chap. X. Plantes aquatiques.

Chap. XI. Plantes colorantes.

Chap. XII. Plantes, racines, herbes médicinales.

Chap. XIII. Serres chinoises.

—

LIVRE VIII.

INSECTES, OISEAUX, POISSONS, QUADRUPÈDES DE LA CHINE.

Chapitre Ier. Les insectes. — Insectes à soie, différens des vers à soie ordinaires; recherches curieuses sur ces insectes sauvages, qui existaient anciennement dans l'île de Cos, et qui

se retrouvent à la Chine, où l'on fabrique des étoffes de leur soie.

Chap. II. Les poissons. — Huîtres perlières de la Chine; perles factices des Chinois, qui les achèvent et les perfectionnent dans les viscères même de l'huître. Assertions singulières sur la reproduction artificielle des perles.

Chap. III. Les oiseaux. — Oiseaux de proie, oiseaux de passage, oiseaux domestiques de terre et d'eau; examen de quelques assertions de MM. de Buffon, de Montbeillard et Sonnerat.

Chap. IV. Les quadrupèdes. — Chevaux chinois et tartares. Maximes chinoises sur l'éducation du cheval; forme des écuries; police chinoise sur les chevaux. — Le mulet et la mule sauvages, ou le cheval hémione; première connaissance de cet animal extraordinaire due incontestablement aux missionnaires français, quoique M. Pallas attribue la gloire de cette découverte aux Russes; titres de cette réclamation. — Béliers sauvages connus à la Chine, malgré l'assertion de M. de Buffon, qui assure qu'*on ne trouve point de brebis sauvages dans les déserts*. — Armées de rats, l'un des fléaux de la Chine. — Animaux sauvages et féroces; chasses impériales.

LIVRE IX.

DE LA RELIGION DES CHINOIS.

Chapitre Ier. Des kin, ou livres canoniques des Chinois; histoire et autorité de ces livres; observations sur l'édition du Chou-kin, donnée par M. de Guignes.

Chap. II. De la religion ancienne de la Chine.

Chap. III. Remarques singulières sur quelques anciens caractères et textes chinois.

Chap. IV et V. Sacrifices anciens des Chinois; leurs temples; actes du culte public; cérémonie du labourage.

Chap. VI. Des Miao ou temples d'idoles riche dotation

d'un grand nombre de bonzeries ; erreur de M. Staunton, qui assure que les prêtres d'aucun culte ne sont salariés à la Chine.

CHAP. VII, VIII, IX et X. Diverses sectes, introduites à la Chine ; superstitions chinoises.

CHAP. XI et XII. Découverte d'une synagogue, établie à la Chine dès le premier siècle de l'ère chrétienne ; détails sur le Pentateuque et les autres parties des livres saints qui furent trouvés chez ces Israélites.

—

LIVRE X.

GOUVERNEMENT CHINOIS.

CHAPITRE Ier. Autorité souveraine.

CHAP. II. Mandarins de lettres ; leurs différentes classes ; prérogatives de chacune d'elles.

CHAP. III. Mandarins d'armes.

CHAP. IV. Forces militaires de la Chine ; discipline de ses troupes, leurs armes, leur solde ; places fortes.

CHAP. V. Tribunaux supérieurs de la Chine ; office et juridiction des censeurs.

CHAP. VI. Lois civiles.

CHAP. VII. Lois et procédures criminelles.

CHAP. VIII. Des crimes du suicide et de l'infanticide à la Chine ; moyens qu'emploie le gouvernement pour les prévenir.

CHAP. IX. De la piété filiale.

CHAP. X. Police intérieure des villes.

CHAP. XI. Police générale ; chemins publics ; hôtelleries ; postes militaires sur les routes ; voitures ; poste impériale.

CHAP. XII. Des finances ; nature des impôts de la Chine ; méthodes des recouvremens ; revenus de l'Etat. — Monnaies de la Chine. — De l'intérêt de l'argent. — Mesures et poids de la Chine.

CHAP. XIII. Divers ordres de citoyens ; état des fortunes privées à la Chine.

CHAP. XIV. Commerce extérieur de la Chine ; commerce de la Chine avec l'Europe ; nombre des vaisseaux qui fréquentent annuellement le port de Canton ; nature des importations et exportations ; sommes d'argent portées à la Chine ; droits, taxes, entraves auxquels sont assujettis les Européens ; aperçu de leurs bénéfices.

CHAP. XV. Commerce par terre des Russes avec les Chinois ; villes russe et chinoise, bâties sur les frontières des deux empires pour servir d'entrepôt au commerce ; époque des marchés ; nature des échanges ; itinéraire des marchands russes.

CHAP. XVI. Commerce intérieur de la Chine ; il se fait presque entièrement par eau ; sa prodigieuse activité.

CHAP. XVII et XVIII. Administration intérieure ; dépenses publiques ; ponts et canaux ; lois somptuaires ; sceaux de l'empire ; fonctions des vice-rois ; administration militaire.

CHAP. XIX et XX. Administration de la famille impériale ; des princes et princesses du sang ; de l'impératrice ; des reines ; des concubines ; des femmes de service.

CHAP. XXI. Code des empereurs ; introduction du droit de remontrances.

CHAP. XXII. Gouvernement actuel sous la dynastie tartare.

—

LIVRE XI.

VIE PRIVÉE DES CHINOIS ; LEUR CARACTÈRE ; LEURS USAGES ; MŒURS DES DEUX SEXES.

CHAPITRE Ier. Mariage des Chinois ; examen de cette question : Naît-il à la Chine plus de filles que de garçons ?

CHAP. II. Education des enfans ; écoles particulières ; colléges publics ; concours ; examens ; éducation des filles.

CHAP. III. Physionomie des Chinois ; vêtemens et costumes des hommes ; modes françaises peu goûtées à la Chine.

CHAP. IV. Habillemens, parures et toilette des femmes chinoises ; petitesse de leurs pieds ; leur clôture ; femmes tartares.

CHAP. V. Bâtimens et ameublemens des Chinois.
CHAP. VI. Repas et alimens des Chinois ; queue, langue et nerfs de cerf, nids d'oiseaux, nageoires de requins, pattes d'ours, alimens de luxe à la Chine ; apprêts, cuisson et assaisonnemens des viandes.
CHAP. VII. Fêtes et réjouissances publiques.
CHAP. VIII. Divertissemens particuliers et jeux des Chinois.
CHAP. IX. Cérémonial public et particulier des Chinois.
CHAP. X. Funérailles et sépultures chinoises ; cercueils très-ornés ; tems du deuil ; situation agréable des sépultures ; formes variées des tombeaux ; visites qu'on leur rend.
CHAP. XI. Coup-d'œil sur le caractère général des Chinois.

—

LIVRE XII.

ÉTAT DE LA LITTÉRATURE ET DES SCIENCES CHEZ LES CHINOIS.

CHAPITRE Ier. Langue chinoise ; caractères, écriture, ponctuation ; variété des accens ; dictionnaires chinois.
CHAP. II. Langue tartare-mantcheou ; caractères tartares ; ils se lisent en tous sens.
CHAP. III. Poésie des Chinois ; poétique chinoise peu différente de la nôtre ; vers licencieux, rares à la Chine.
CHAP. IV. Pièces dramatiques ; leur irrégularité ; art théâtral peu encouragé.
CHAP. V. Eloquence chinoise ; ouvrages d'érudition.
CHAP. VI. Bibliothèques de la Chine ; collége impérial des Hane-line ; éditions d'ouvrages aux frais des empereurs.
CHAP. VII. Cosmogonie des Chinois ; état de leurs progrès dans les sciences physiques ; leur habileté reconnue dans la mécanique et l'hydraulique ; ballons aérostatiques : ont-ils été connus à la Chine ? Lettre du P. Amiot, et quelques faits qui semblent autoriser à le présumer. Les procédés de la chimie connus et pratiqués à la Chine.
CHAP. VIII. Etat des connaissances géographiques à la Chine.

Chap. IX. De la chronologie, de l'histoire et des cycles chinois.
Chap. X. Astronomie chinoise.
Chap. XI. De la boussole : les Chinois en ont-ils été les inventeurs ? (Question intéressante traitée avec étendue.)
Chap. XII et XIII. Médecine chinoise ; anatomie ; circulation du sang ; de la connaissance des maladies par le pouls ; du livre Si-yuene, qui enseigne à constater l'homicide par l'examen du cadavre ; du Con-fou, ou l'art de guérir par les attitudes du corps.
Chap. XIV. Quelques remèdes et recettes, employés par la médecine chinoise.
Chap. XV. De la chirurgie. Notions récentes sur plusieurs opérations chirurgicales chinoises.

—

LIVRE XIII *et dernier.*

ARTS ET MÉTIERS DE LA CHINE.

Chapitre Ier. Musique chinoise ; ancien système musical des Chinois, antérieur à celui de tous les autres peuples, et le même que celui des Grecs ; leurs instrumens.
Chap. II et III. Architecture chinoise ; colonnes ; doubles toits chinois ; briques précieuses et d'un travail fini ; tuiles vernissées ; simplicité des échafauds de bâtimens ; tours, arcs de triomphe et ponts de la Chine ; grande muraille chinoise ; son histoire ; dimensions de toutes ses parties.
Chap. IV. Architecture navale et marine des Chinois ; structure des vaisseaux ; mâture ; voiles ; barques impériales ; bateaux de commerce ; vaisseaux de guerre.
Chap. V. Théorie des jardins chinois.
Chap. VI. Jardins et maisons de plaisance des empereurs ; jardins d'Yuene-min-yuene et de Gé-hol ; leur description.
Chap. VII. Etat de la peinture et de la sculpture à la Chine ; peinture à fresque ; peinture sur glace ; peinture sur pierre ; peinture à feu sur la soie ; sculpture en ornemens, presque la seule pratiquée à la Chine.

CHAP. VIII. De la gravure en bois et sur cuivre ; gravure à trois, à quatre et à cinq couleurs, connue des Chinois long-tems avant qu'elle le fût en Europe ; gravure en cuivre, plus moderne à la Chine.

CHAP. IX. Tisseranderie et teintures chinoises ; gazes, damas, satins, taffetas ; soieries peintes ; étoffes d'or et d'argent ; étoffes de laine des manufactures du Nord ; tapis précieux et communs ; feutres. — Teintures chinoises ; beau noir des étoffes chinoises, dû aux coques ou capsules du gland.

CHAP. X. Porcelaine de la Chine. Origine et révolutions de l'art de la porcelaine ; sa matière ; composition de son vernis ou de sa couverte ; le vernis pé-yeou ; le yeou-li-hon ou vernis rouge ; le tsé-kine ou vernis d'or bruni ; le lon-tsiuene ou vernis olive ; le beau noir ou-kin. Fabrication des pièces de porcelaine ; ouvrages unis ; procédés pour les grands ouvrages et les pièces compliquées ; manière de consolider les bords de la porcelaine. Peinture de la porcelaine ; manière de *souffler* les couleurs et le vernis ; couleurs chinoises employées pour la porcelaine ; leur préparation ; propriété peu connue de la céruse ; application de l'or et de l'argent sur la porcelaine ; secret pour peindre sur la porcelaine sans la faire recuire. Travail du fourneau ; étuis ou caisses qui renferment la porcelaine ; construction des fourneaux, manière de les gouverner ; indices de la perfection de la cuite. Porcelaines extraordinaires ou d'une exécution difficile ; porcelaine craquelée ; porcelaine en dentelle ; porcelaine dont les figures paraissent ou disparaissent, selon que le vase est vuide ou plein ; porcelaine à moulures, quoique sans relief ; autres porcelaines extraordinaires.

CHAP. XI. Les vases murrhins n'étaient-ils que l'ancienne porcelaine de la Chine ?

CHAP. XII. Art de la verrerie ; ancienneté de la connaissance du verre chez les Chinois ; verrerie impériale de Pé-kin ; autre verrerie établie à Canton ; quelques méprises de M. Steaunton, rédacteur du *Voyage de Macartney*.

CHAP. XIII. Ouvrages de vernis ; procédés et manipulations des ouvriers Chinois pour exécuter ces beaux ouvrages.

CHAP. XIV. Fonte et travail des métaux ; instrumens astronomiques, exécutés en bronze et à grandes proportions pour l'observatoire impérial ; cloches de Pé-kin et de Nan-kin ; fonderies de l'empereur à Yon-ho-kon ; simplicité des procédés chinois pour la fonte des plus énormes pièces. Travail des métaux ; ouvrages en fer ; grille européenne exécutée à la Chine ; figures d'animaux, vases à fleurs, tableaux de paysages en relief, exécutés en fer par les Chinois. Armurerie ; horlogerie ; soufflet des forges chinoises ; préparations du fer qu'on veut dorer ; manière chinoise de bronzer le cuivre ; recette pour donner aux vases de cuivre un œil antique.

CHAP. XV. Artillerie ; poudre à canon ; usage de l'artillerie très-ancien à la Chine ; description des armes à feu ; fabrication de la poudre chinoise ; ses variétés.

CHAP. XVI. Feux d'artifice chinois.

CHAP. XVII. Art de préparer et de travailler la corne.

CHAP. XVIII. Art du papier ; époque de sa première fabrication ; matières du papier ; espèces variées de papiers chinois ; papier pé-lou-tchi, d'une grandeur extraordinaire, destiné pour la tenture des appartemens ; rhabillage du vieux papier, ou art de le nettoyer ; papier fait de bambou ; manière de le fabriquer.

CHAP. XIX. Encre de la Chine, imprimerie, reliûre des livres. Matière de l'encre chinoise ; secret de sa fabrication. Imprimerie, date de son invention à la Chine ; gravure des planches ; manière d'imprimer sans le secours de la presse ; caractères mobiles, dans quels cas on les emploie ; reliûre des livres chinois ; volumes d'estampes, composés quelquefois d'une seule et immense feuille.

CHAP. XX. Fleurs artificielles de la Chine ; moëlle du tong-tsao, qui est la matière de ces fleurs ; sa préparation ; choix de couleurs particulières ; fleurs en soie, en porcelaine, en agathe, en corail, en plumes d'oiseaux, etc.

CHAP. XXI *et dernier.* Art de la brasserie ou préparation des boissons chinoises enivrantes ; vin de raisin, très-anciennement connu à la Chine ; vins de ville autrefois offerts aux empereurs ; vin actuel des Chinois, manière de le fabriquer ; eau-de-vie chinoise, date de son invention, manière dont on la prépare ; vin d'agneau ; eau-de-vie de mouton ; vinaigre de la Chine, sa préparation ; vinaigre économique, fait de vieilles croûtes de pain, etc., etc.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

Cet ouvrage formera sept volumes in-8°, édition soignée, beau papier, ornée de deux cartes, l'une de la Chine, et l'autre de la grande Tartarie.

Les deux premiers volumes paraîtront le 1er novembre prochain.

Les personnes qui souscriront d'ici à cette époque paieront chaque volume 5 fr., papier fin, et 10 fr., papier vélin satiné. Le prix de l'ouvrage, pour celles qui n'auront pas souscrit à tems, sera de 42 fr., papier fin, et 84 fr., papier vélin satiné.

ON NE PAIE RIEN D'AVANCE.

Les épreuves des cartes seront livrées d'après le numéro d'inscription du souscripteur.

On souscrit à Paris, chez Pillet, imprimeur-

libraire, éditeur de la Collection des *Mœurs françaises*, rue Christine, n° 5 ; et chez les principaux Libraires de France et de l'étranger.

On souscrit aussi :

A AGEN, chez Noubel.
AIX-LA-CHAPELLE, Laruelle.
ANGERS, Fourrié-Mame.
ARRAS, Topino.
BERLIN, Schlesinger.
BESANÇON, Deis.
BLOIS, Aucher-Eloi.
BORDEAUX. Mme Bergeret, Melon, Monselet, Coudert, Gassiot, Gayet.
BOURGES, Gilles.
BREST..... Le Fournier et Desperriers, Michel.
BRUXELLES Lecharlier, Demat, Stapleaux.
CAEN, Mme Belin-Lebaron.
CALAIS, Leleux.
CAMBRAI, Giard.
CLERMONT-FERR., Landriot.
DUNKERQ., Brœn.-Beauvan.
FRANCFORT, Brœnner.
GAND, Dujardin.
GENÈVE... Paschoud, Mangez-Cherbuliez, Ledouble.
HAVRE, Duflo.
LIÉGE..... Desoër, Collardin.
LILLE, Vanackere.
A LORIENT.. chez Caris, Lecoat-Saint-Haouen.
LYON..... Bohaire, Lemaire.
MANHEIM, Fontaine.
MANS, Pesche.
MARSEILLE Chardon, Maswert, Mossy, Chaix.
METZ..... Devilly, Thiel.
MONS, Leroux.
MONTPELLIER, Sevalle.
NANCY, Vincenot.
NANTES.... Busseuil, Mellinet-Malassis.
NIORT, Elies-Orillat.
ORLÉANS.. Gaillard, Huet-Perdoux.
RENNES, Duchesne.
RIOM, Thibaut.
ROUEN.... Frère, Renault, Dumaine Valle.
S. BRIEUX. Prudhomme, Lemonnier.
S. PÉTERSB. C. Weyer, Saint-Florent.
STRASBOURG, Levrault.
TURIN.... Ch. Bocca, Pic.
VALENCIENNES, Leroux.
VERSAILLES, Lebel.
YPRES, Gambart-Dujardin.

DE L'IMPRIMERIE DE PILLET, RUE CHRISTINE, N° 5.

(*Août* 1819.)

HISTOIRE
DU BAS-EMPIRE,

COMMENÇANT A CONSTANTIN-LE-GRAND,

PAR LE BEAU,

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

NOUVELLE ÉDITION,

OUVRAGE FAISANT LA SUITE ET LE COMPLÉMENT DES ŒUVRES DE ROLLIN ET DE CREVIER. *

13 *volumes in*-8°.

DANS *un Prospectus* distribué l'année dernière, nous avons promis de publier successivement *la vaste collection historique commencée par* ROLLIN, *continuée par* CREVIER, *et terminée par* LE BEAU, *etc.*

DÉJA Rollin et Crevier, formant les deux tiers de l'entreprise, sont livrés au public; il ne nous reste donc plus à faire paroître que l'HISTOIRE DU BAS-EMPIRE.

---

* ŒUVRES DE ROLLIN ET DE CREVIER, comprenant *l'Histoire ancienne, l'Histoire romaine, l'Histoire des empereurs romains, le Traité des études, les Opuscules, etc.* 24 gros vol. in-8°, fig. et atlas composé de 37 cartes, etc. gravées pour cette édition. Paris, 1819. . . . . 180 fr.

CET IMPORTANT OUVRAGE, attendu avec impatience de la part de nos souscripteurs, *est maintenant sous presse chez* M. DIDOT LE JEUNE. Il sera conforme, pour le papier et le caractère, aux œuvres de *Rollin* et de *Crevier*, qu'il est destiné à compléter; *et il ne formera que* 13 *gros volumes in*-8° (*y compris un volume de tables*).

L'HISTOIRE DU BAS-EMPIRE sera publiée par livraisons de 2 volumes toutes les six semaines.

LE PRIX de chaque volume, pris à Paris, sera de 6 fr. pour les souscripteurs d'ici à la fin d'octobre. *Passé cette époque, le prix des volumes sera porté à* 7 fr. 50 c.

NOTA. *Nous mettrons en vente ce mois-ci le tome* 5 *de* CREVIER *et le tome* 1er *du* BAS-EMPIRE; *et le mois prochain, le tome* 6 *et dernier de* CREVIER, *contenant les tables, et le tome* 2e DU BAS-EMPIRE.

On souscrit à Paris,

CHEZ LEDOUX ET TENRÉ, Libraires-éditeurs, rue Pierre-Sarrazin, n° 8.

LES MÊMES LIBRAIRES, ayant obtenu de *madame Agasse* son agrément pour réimprimer LE COURS DE LITTÉRATURE DE LA HARPE, vont donner *une troisième édition* de cet excellent livre.

ELLE formera, comme les deux premières qu'ils ont déjà publiées, 16 vol. in-18, qui seront mis en vente en deux livraisons de 5 vol. et une livraison de 6 vol.

LA PREMIÈRE paraîtra incessamment, et l'ouvrage sera terminé en mars prochain.

LE PRIX de chaque *livraison* sera de 12 fr. *prise* à Paris, *pour les personnes qui souscriront d'ici à deux mois;* après lesquels les 16 vol. *coûteront* 40 fr.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE, RUE DES MAÇONS-SORBONNE.

(*Août* 1819.)

HISTOIRE
DU BAS-EMPIRE,

COMMENÇANT A CONSTANTIN-LE-GRAND,

PAR LE BEAU,

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

NOUVELLE ÉDITION,

OUVRAGE FAISANT LA SUITE ET LE COMPLÉMENT DES ŒUVRES DE ROLLIN ET DE CREVIER. *

13 volumes in-8°.

DANS *un Prospectus* distribué l'année dernière, nous avons promis de publier successivement *la vaste collection historique commencée par* ROLLIN, *continuée par* CREVIER, *et terminée par* LE BEAU, *etc.*

DÉJA Rollin et Crevier, formant les deux tiers de l'entreprise, sont livrés au public; il ne nous reste donc plus à faire paraître que l'HISTOIRE DU BAS-EMPIRE.

---

* ŒUVRES DE ROLLIN ET DE CREVIER, comprenant *l'Histoire ancienne, l'Histoire romaine, l'Histoire des empereurs romains, le Traité des études, les Opuscules, etc.* 24 gros vol. in-8°, fig. et atlas composé de 37 cartes, etc. gravées pour cette édition. Paris, 1819. . . . . 180 fr.

CET IMPORTANT OUVRAGE, attendu avec impatience de la part de nos souscripteurs, *est maintenant sous presse chez* M. DIDOT LE JEUNE. Il sera conforme, pour le papier et le caractère, aux œuvres de *Rollin* et de *Crevier*, qu'il est destiné à compléter ; *et il ne formera que* 13 *gros volumes in*-8° (*y compris un volume de tables*).

L'HISTOIRE DU BAS-EMPIRE sera publiée par livraisons de 2 volumes toutes les six semaines.

LE PRIX de chaque volume, pris à Paris, sera de 6 fr. pour les souscripteurs d'ici à la fin d'octobre. *Passé cette époque, le prix des volumes sera porté à* 7 fr. 50 c.

NOTA. *Nous mettrons en vente ce mois-ci le tome* 5 *de* CREVIER *et le tome* 1er *du* BAS-EMPIRE ; *et le mois prochain, le tome* 6 *et dernier de* CREVIER, *contenant les tables, et le tome* 2e du BAS-EMPIRE.

On souscrit à Paris,

CHEZ **LEDOUX ET TENRÉ**, Libraires-éditeurs, rue Pierre-Sarrazin, n° 8.

LES MÊMES LIBRAIRES, ayant obtenu de *madame Agasse* son agrément pour réimprimer LE COURS DE LITTÉRATURE DE LA HARPE, vont donner *une troisième édition* de cet excellent livre.

ELLE formera, comme les deux premières qu'ils ont déjà publiées, 16 vol. in-18, qui seront mis en vente en deux livraisons de 5 vol. et une livraison de 6 vol.

LA PREMIÈRE paraîtra incessamment, et l'ouvrage sera terminé en mars prochain.

LE PRIX de chaque *livraison* sera de 12 fr. *prise* à Paris, *pour les personnes qui souscriront d'ici à deux mois ;* après lesquels les 16 vol. *coûteront* 40 fr.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE, RUE DES MAÇONS-SORBONNE.

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL-PORTATIF

DU COMMERCE,

CONTENANT

Tous les mots qui ont rapport à l'exercice du commerce, à l'industrie, aux manufactures, aux fabriques, aux arts et métiers; la situation géographique de tous les lieux qui intéressent le commerce; leurs produits, leur industrie, leur commerce; les productions et marchandises de toute espèce; leurs différens noms, leurs qualités, et la manière dont elles se vendent; les fraudes qui se commettent dans leur vente; les lieux où elles se débitent; les foires et marchés de chaque endroit; la nature des productions et marchandises qui s'y vendent; les poids, mesures et monnaies de tous les pays; les lois, réglemens et usages du commerce; la navigation, les assurances, les avaries, les ventes, les achats, les commissions, les lettres de change, les billets à ordre, les sociétés de commerce; les poursuites judiciaires en matière de commerce; les devoirs du commerçant, les livres qu'il doit tenir; les faillites, les banqueroutes, etc.; des modèles de tenue de livres, d'inventaires, d'actes de société, de procurations, de commissions, etc., et de tous les actes relatifs au commerce; les patentes, les tarifs des douanes, des octrois, des glaces, etc.; des tableaux d'escompte, de dépréciation du papier-monnaie; le change des villes commerciales de l'Europe; la réduction des monnaies anciennes en nouvelles, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION,

Augmentée d'un Supplément contenant la liste des fabricans et des artistes qui ont obtenu des médailles ou autres distinctions aux expositions des produits de l'industrie française, depuis la première exposition jusqu'à celle de 1819; avec un tableau gravé des monnaies de l'Europe. Ouvrage le plus complet qui ait paru sur cette matière, et indispensable aux négocians, manufacturiers, fabricans, marchands en gros et en détail, commis-voyageurs, et à toutes les personnes qui se destinent au commerce.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE COMMERÇANS.

MIS EN ORDRE PAR LÉOPOLD, AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES SUR LE COMMERCE.

S'il est un livre utile à toutes les classes de commerçans en général, c'est sans doute un *Dictionnaire du Commerce*, qui, réunissant toutes les connaissances indispensables à l'exercice du commerce, de l'industrie, des arts et métiers, les présente sous l'ordre alphabétique avec une méthode, une clarté, une précision qui en facilitent les recherches, l'étude et l'usage.

Depuis le *Parfait Négociant*, composé par Savary il y a plus d'un siècle, combien ne s'est-il pas opéré de changemens qui rendent aujourd'hui inutile la presque totalité des articles de ce volumineux Dictionnaire?

Les anciennes ordonnances qui régissaient le commerce intérieur et maritime de la France ont été abrogées : un Code de commerce, résultat des connaissances des plus savans jurisconsultes et de l'expérience des plus habiles commerçans, leur a été substitué. Les corporations de marchands, ces communautés

d'actes d'assurance, de charte-partie, de contrats à la grosse, d'obligations, de mandats, de lettres de change, de billets, de transactions, de compromis, de bilan, d'acte d'atermoiement, et de tous les actes qui ont lieu journellement dans le commerce.

Nous avons joint à ce Dictionnaire les tarifs des douanes, des glaces, des octrois ; des tableaux d'escompte, de réduction des anciennes monnaies en nouvelles, de dépréciation du papier-monnaie, et le change des villes commerçantes de l'Europe. Enfin nous n'avons épargné ni recherches, ni soins, ni travail, afin de le rendre élémentaire, instructif et véritablement utile.

L'ouvrage est terminé par la liste des fabricans ou des artistes qui ont obtenu des médailles ou autres distinctions honorables aux expositions des produits de l'industrie française, depuis la première exposition jusqu'à celle de 1819.

Le prix de ce Dictionnaire, contenant plus de mille pages, et imprimé sur papier grand-raisin, est de 12 fr. pour Paris, et 15 fr. par la poste.

A Paris, chez PILLET aîné, Imprimeur-Libraire, éditeur de la collection des *Mœurs Françaises*, rue Christine, n° 5.

*
Rare Books
Z
145
.P3
F67

DE L'IMPRIMERIE DE PILLET AÎNÉ, RUE CHRISTINE, N° 5.

Les accessoires sont exécutés avec le plus grand

UTILITÉ DU GÉORAMA.

Le Géorama offrira à l'œil l'importance des p
sions de chaque puissance : les nouvelles déco

DEPT DE L'AGENTINE

Imprimerie de Gaultier-Laguionie, Succ. de P. Dupont